Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2810 **2012** **I. Nos. 49300-49304**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2810

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2017

Copyright © United Nations 2017
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900796-3
e-ISBN: 978-92-1-057293-4
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2017
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in February 2012
Nos. 49300 to 49304

No. 49300. Japan and Viet Nam:

Agreement between Japan and the Socialist Republic of Viet Nam for an economic partnership (with annexes and implementing agreement). Tokyo, 25 December 2008 3

No. 49301. Germany and Andorra:

Agreement between the Federal Republic of Germany and the Principality of Andorra on the exchange of information relating to tax matters (with protocol). Berlin, 25 November 2010 171

No. 49302. Germany and Georgia:

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Georgia regarding technical cooperation concerning "Amendments to the establishment of a local office of the Kreditanstalt für Wiederaufbau and of the Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH". Tbilisi, 14 March 2011 and 25 May 2011 245

No. 49303. Germany and Peru:

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Peru concerning financial cooperation. Lima, 5 December 2011 and 13 December 2011 247

No. 49304. Germany and Albania:

Agreement between the Federal Republic of Germany and the Republic of Albania for the avoidance of double taxation and of tax evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol and corrections). Berlin, 6 April 2010 249

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en février 2012
N^os^ 49300 à 49304

N^o^ 49300. Japon et Viet Nam :

Accord de partenariat économique entre le Japon et la République socialiste du Viet Nam (avec annexes et accord de mise en œuvre). Tokyo, 25 décembre 2008 3

N^o^ 49301. Allemagne et Andorre :

Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la Principauté d'Andorre sur l'échange de renseignements en matière fiscale (avec protocole). Berlin, 25 novembre 2010 171

N^o^ 49302. Allemagne et Géorgie :

Arrangement de coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la Géorgie amendant les arrangements relatifs à l'établissement d'un bureau local de la Kreditanstalt für Wiederaufbau et de la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH. Tbilissi, 14 mars 2011 et 25 mai 2011 245

N^o^ 49303. Allemagne et Pérou :

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Pérou relatif à la coopération financière. Lima, 5 décembre 2011 et 13 décembre 2011 247

N^o^ 49304. Allemagne et Albanie :

Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Albanie tendant à éviter la double imposition et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole et corrections). Berlin, 6 avril 2010 249

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

February 2012

Nos. 49300 to 49304

Traités et accords internationaux

enregistrés en

février 2012

N^{os} 49300 à 49304

No. 49300

Japan
and
Viet Nam

Agreement between Japan and the Socialist Republic of Viet Nam for an economic partnership (with annexes and implementing agreement). Tokyo, 25 December 2008

Entry into force: *1 October 2009 by notification, in accordance with article 128*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Japan, 2 February 2012*

Only the authentic English texts of the Agreement and the Implementing Agreement, and their French translations, are published herein. Annexes 1-7 are not published herein, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

Japon
et
Viet Nam

Accord de partenariat économique entre le Japon et la République socialiste du Viet Nam (avec annexes et accord de mise en œuvre). Tokyo, 25 décembre 2008

Entrée en vigueur : *1er octobre 2009 par notification, conformément à l'article 128*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Japon, 2 février 2012*

Seuls les textes authentiques anglais de l'Accord et de l'Accord de mise en œuvre, ainsi que leur traduction en français, sont publiés ici. Les annexes 1 à 7 ne sont pas publiées ici, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat dans le domaine des publications.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN JAPAN AND THE SOCIALIST REPUBLIC OF VIET NAM FOR AN ECONOMIC PARTNERSHIP

Table of Contents

Preamble	
Chapter 1	General Provisions
Article 1	Objectives
Article 2	General Definitions
Article 3	Transparency
Article 4	Public Comment Procedures
Article 5	Administrative Procedures
Article 6	Confidential Information
Article 7	Taxation
Article 8	General and Security Exceptions
Article 9	Relation to Other Agreements
Article 10	Implementing Agreement
Article 11	Joint Committee
Article 12	Communications
Chapter 2	Trade in Goods
Article 13	Definitions
Article 14	Classification of Goods
Article 15	National Treatment
Article 16	Elimination or Reduction of Customs Duties
Article 17	Customs Valuation
Article 18	Export Subsidies
Article 19	Non-tariff Measures
Article 20	Bilateral Safeguard Measures
Article 21	Measures to Safeguard the Balance of Payments

Article 22	Relation to the Agreement on Comprehensive Economic Partnership among Japan and Member States of the Association of Southeast Asian Nations
Chapter 3	Rules of Origin
Article 23	Definitions
Article 24	Originating Goods
Article 25	Goods Wholly Obtained or Produced
Article 26	Goods Not Wholly Obtained or Produced
Article 27	Calculation of Local Value Content
Article 28	*De Minimis*
Article 29	Accumulation
Article 30	Non-qualifying Operations
Article 31	Direct Consignment
Article 32	Packing Materials and Containers
Article 33	Accessories, Spare Parts, Tools, and Instructional or Other Information Materials
Article 34	Indirect Materials
Article 35	Identical and Interchangeable Materials
Article 36	Operational Certification Procedures
Article 37	Sub-Committee on Rules of Origin
Chapter 4	Customs Procedures
Article 38	Scope
Article 39	Definitions
Article 40	Transparency
Article 41	Customs Clearance
Article 42	Goods in Transit
Article 43	Cooperation and Exchange of Information
Article 44	Sub-Committee on Customs Procedures

Chapter 5	Sanitary and Phytosanitary Measures
Article 45	Scope
Article 46	Reaffirmation of Rights and Obligations
Article 47	Enquiry Points
Article 48	Sub-Committee on Sanitary and Phytosanitary Measures
Article 49	Non-application of Chapter 13
Chapter 6	Technical Regulations, Standards, and Conformity Assessment Procedures
Article 50	Objectives
Article 51	Scope
Article 52	Reaffirmation of Rights and Obligations
Article 53	Cooperation
Article 54	Enquiry Points
Article 55	Sub-Committee on Technical Regulation Standards, and Conformity Assessment Procedures
Article 56	Non-application of Chapter 13
Chapter 7	Trade in Services
Article 57	Scope
Article 58	Definitions
Article 59	Market Access
Article 60	National Treatment
Article 61	Additional Commitments
Article 62	Schedule of Specific Commitments
Article 63	Most-Favored-Nation Treatment
Article 64	Modification of Schedules
Article 65	Qualifications, Technical Standards, and Licensing
Article 66	Recognition

Article 67	Monopolies and Exclusive Service Suppliers
Article 68	Payments and Transfers
Article 69	Restrictions to Safeguard the Balance of Payments
Article 70	Denial of Benefits
Article 71	Sub-Committee on Trade in Services
Article 72	Review of Commitments
Article 73	Emergency Safeguard Measures
Chapter 8	Movement of Natural Persons
Article 74	Scope
Article 75	Definitions
Article 76	Specific Commitments
Article 77	Requirements and Procedures
Article 78	Sub-Committee on Movement of Natural Persons
Article 79	Further Negotiations
Chapter 9	Intellectual Property
Article 80	General Provisions
Article 81	National Treatment
Article 82	Most-Favored-Nation Treatment
Article 83	Streamlining and Harmonization of Procedural Matters
Article 84	Transparency
Article 85	Promotion of Public Awareness Concerning Protection of Intellectual Property
Article 86	Patents
Article 87	Industrial Designs
Article 88	Trademarks
Article 89	Copyright and Related Rights

Article 90	New Varieties of Plants
Article 91	Geographical Indications
Article 92	Unfair Competition
Article 93	Enforcement - Border Measures
Article 94	Enforcement - Civil Remedies
Article 95	Enforcement - Criminal Remedies
Article 96	Cooperation
Article 97	Sub-Committee on Intellectual Property
Article 98	Security Exceptions
Chapter 10	Competition
Article 99	Promotion of Competition by Addressing Anti-competitive Activities
Article 100	Definitions
Article 101	Cooperation on Promoting Competition by Addressing Anti-competitive Activities
Article 102	Technical Cooperation
Article 103	Non-application of Paragraph 3 of Article 6 and Chapter 13
Article 104	Miscellaneous
Chapter 11	Improvement of the Business Environment
Article 105	Basic Principles
Article 106	Government Procurement
Article 107	Sub-Committee on Improvement of the Business Environment
Article 108	Consulting Fora
Article 109	Liaison Office
Article 110	Non-application of Chapter 13
Chapter 12	Cooperation
Article 111	Basic Principles
Article 112	Areas and Forms of Cooperation

Article 113	Implementation
Article 114	Sub-Committee on Cooperation
Article 115	Non-application of Chapter 13
Chapter 13	Dispute Settlement
Article 116	Scope
Article 117	Consultations
Article 118	Good Offices, Conciliation, or Mediation
Article 119	Establishment of Arbitral Tribunals
Article 120	Functions of Arbitral Tribunals
Article 121	Proceedings of Arbitral Tribunals
Article 122	Termination of Proceedings
Article 123	Implementation of Award
Article 124	Expenses
Chapter 14	Final Provisions
Article 125	Table of Contents and Headings
Article 126	Annexes and Notes
Article 127	Amendment
Article 128	Entry into Force
Article 129	Termination
Annex 1	Schedules in relation to Article 16
Annex 2	Product Specific Rules
Annex 3	Operational Certification Procedures
Annex 4	Financial Services
Annex 5	Schedules of Specific Commitments in relation to Article 62
Annex 6	Lists of Most-Favored-Nation Treatment Exemptions in relation to Article 63
Annex 7	Specific Commitments for the Movement of Natural Persons

Preamble

Japan and the Socialist Republic of Viet Nam (hereinafter referred to in this Agreement as "Viet Nam"),

Recognizing that a dynamic and rapidly changing global environment brought about by globalization and technological progress presents various economic and strategic challenges and opportunities to the Parties;

Conscious of their longstanding friendship and strong economic and political ties that have developed through many years of fruitful and mutually beneficial cooperation between the Parties;

Believing that such a bilateral relationship will be enhanced by forging a mutually beneficial economic partnership through trade liberalization, trade facilitation, and cooperation;

Recognizing the development gap between the Parties;

Reaffirming that the economic partnership will provide a useful framework for enhanced cooperation and serve the common interests of the Parties in various fields as agreed in this Agreement and lead to the improvement of economic efficiency and the development of trade, investment, and human resources;

Recognizing that such a partnership will create a larger and new market, and enhance the attractiveness and vibrancy of their markets;

Recalling Article XXIV of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 and Article V of the General Agreement on Trade in Services in Annex 1A and Annex 1B, respectively, to the Marrakesh Agreement Establishing the World Trade Organization, done at Marrakesh, April 15, 1994;

Convinced that this Agreement would open a new era for the relationship between the Parties; and

Determined to establish a legal framework for an economic partnership between the Parties;

HAVE AGREED as follows:

Chapter 1
General Provisions

Article 1
Objectives

The objectives of this Agreement are to:

(a) liberalize and facilitate trade in goods and services between the Parties;

(b) ensure protection of intellectual property and promote cooperation in the field thereof;

(c) promote cooperation and coordination for the effective enforcement of competition laws in each Party;

(d) facilitate the movement of natural persons between the Parties;

(e) improve business environment in each Party;

(f) establish a framework to enhance closer cooperation in the fields agreed in this Agreement; and

(g) create effective procedures for the implementation of this Agreement and for the settlement of disputes.

Article 2
General Definitions

For the purposes of this Agreement, the term:

(a) "Area" means with respect to a Party, (i) the territory of the Party, including its territorial sea; and (ii) the exclusive economic zone and the continental shelf with respect to which the Party exercises sovereign rights or jurisdiction in accordance with international law;

Note: Nothing in this subparagraph shall affect the rights and obligations of the Parties under international law, including those under the United Nations Convention on the Law of the Sea.

(b) "customs authority" means the competent authority that is responsible for the administration and enforcement of customs laws and regulations;

(c) "GATS" means the General Agreement on Trade in Services in Annex 1B to the WTO Agreement;

(d) "GATT 1994" means the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 in Annex 1A to the WTO Agreement. For the purposes of this Agreement, references to articles in the GATT 1994 include the interpretative notes;

(e) "Harmonized System" or "HS" means the Harmonized Commodity Description and Coding System set out in the Annex to the International Convention on the Harmonized Commodity Description and Coding System, and adopted and implemented by the Parties in their respective laws;

(f) "Parties" means Japan and Viet Nam, and "Party" means either Japan or Viet Nam; and

(g) "WTO Agreement" means the Marrakesh Agreement Establishing the World Trade Organization, done at Marrakesh, April 15, 1994.

Article 3
Transparency

1. Each Party shall, in accordance with its laws and regulations, promptly publish, or otherwise make publicly available, its laws, regulations, administrative procedures, and administrative rulings and judicial decisions of general application as well as international agreements to which the Party is a party, with respect to any matter covered by this Agreement.

2. Each Party shall make available to the public the names and addresses of the competent authorities responsible for laws, regulations, administrative procedures, and administrative rulings, referred to in paragraph 1.

3. Each Party shall, upon request by the other Party, within a reasonable period of time, respond to specific questions from, and provide information to, the other Party with respect to matters referred to in paragraph 1.

4. When introducing or changing its laws, regulations, or administrative procedures that significantly affect the implementation and operation of this Agreement, each Party shall, in accordance with its laws and regulations, endeavor to provide, except in emergency situations, a reasonable interval between the time when such laws, regulations, or administrative procedures as introduced or changed are published or made publicly available and the time when they enter into force.

Article 4
Public Comment Procedures

The Government of each Party shall, in accordance with the laws and regulations of the Party, endeavor to adopt or maintain public comment procedures, in order to:

(a) make public in advance regulations of general application that affect any matter covered by this Agreement, when the Government adopts, amends, or repeals them; and

(b) provide a reasonable opportunity for comments by the public and give consideration to those comments before adoption, amendment, or repeal of such regulations.

Article 5
Administrative Procedures

1. Where administrative decisions which pertain to or affect the implementation and operation of this Agreement are taken by the competent authorities of a Party, the competent authorities shall, in accordance with the laws and regulations of the Party:

(a) inform the applicant of the decision within a reasonable period of time after the submission of the application considered complete under the laws and regulations of the Party, taking into account the established standard periods of time referred to in paragraph 3; and

(b) provide, within a reasonable period of time, information concerning the status of the application, at the request of the applicant.

2. The competent authorities of a Party shall, in accordance with the laws and regulations of the Party, endeavor to establish standards for taking administrative decisions in response to submitted applications. The competent authorities shall endeavor to:

(a) make such standards as specific as possible; and

(b) make such standards publicly available except when it would extraordinarily raise administrative difficulties for the Government of the Party.

3. The competent authorities of a Party shall, in accordance with the laws and regulations of the Party, endeavor to:

(a) establish standard periods of time between the receipt of applications by the competent authorities and the administrative decisions taken in response to the submitted applications; and

(b) make publicly available such periods of time, if established.

Article 6
Confidential Information

1. Each Party shall, in accordance with its laws and regulations, maintain the confidentiality of information provided in confidence by the other Party pursuant to this Agreement.

2. Notwithstanding paragraph 1, the information provided pursuant to this Agreement may be transmitted to a third party subject to prior consent of the Party which provided the information.

3. Nothing in this Agreement shall require a Party to provide confidential information, the disclosure of which would impede the enforcement of its laws and regulations, or otherwise be contrary to the public interest, or which would prejudice the legitimate commercial interests of particular enterprises, public or private.

Article 7
Taxation

1. Unless otherwise provided for in this Agreement, the provisions of this Agreement shall not apply to any taxation measures.

2. Nothing in this Agreement shall affect the rights and obligations of either Party under any tax convention. In the event of any inconsistency between this Agreement and any such convention, that convention shall prevail to the extent of the inconsistency.

3. Articles 3 and 6 shall apply to taxation measures, to the extent that the provisions of this Agreement are applicable to such taxation measures.

Article 8
General and Security Exceptions

1. For the purposes of Chapters 2, 3, and 4, Articles XX and XXI of the GATT 1994 are incorporated into and form part of this Agreement, *mutatis mutandis*.

2. For the purposes of Chapters 7 and 8, Articles XIV and XIV *bis* of the GATS are incorporated into and form part of this Agreement, *mutatis mutandis*.

Article 9
Relation to Other Agreements

1. The Parties reaffirm their rights and obligations under the WTO Agreement or any other agreements to which both Parties are parties.

2. In the event of any inconsistency between this Agreement and the WTO Agreement, the WTO Agreement shall prevail to the extent of the inconsistency.

3. In the event of any inconsistency between this Agreement and any agreement other than the WTO Agreement to which both Parties are parties, the Parties shall immediately consult with each other with a view to finding a mutually satisfactory solution, taking into consideration general principles of international law.

4. The provisions of the Agreement between Japan and the Socialist Republic of Viet Nam for the Liberalization, Promotion and Protection of Investment, signed at Tokyo on November 14, 2003 (hereinafter referred to in this Article as "BIT"), except its Article 20, as may be amended, are incorporated into and form part of this Agreement, *mutatis mutandis*.

5. Nothing in this Agreement shall be construed so as to derogate from any of obligations of a Party under the BIT, if such an obligation entitles the other Party to treatment more favorable than that accorded by this Agreement.

Article 10
Implementing Agreement

The Governments of the Parties shall conclude a separate agreement setting forth the details and procedures for the implementation of this Agreement (hereinafter referred to in this Agreement as "the Implementing Agreement").

Article 11
Joint Committee

1. A Joint Committee shall be established under this Agreement.

2. The functions of the Joint Committee shall be:

(a) reviewing and monitoring the implementation and operation of this Agreement;

(b) considering and recommending to the Parties any amendments to this Agreement;

(c) supervising and coordinating the work of all Sub-Committees established under this Agreement;

(d) adopting:

(i) the Implementing Regulations referred to in Part 2 of Annex 1 and Rule 11 of Annex 3; and

(ii) any necessary decisions; and

(e) carrying out other functions as the Parties may agree.

3. The Joint Committee:

(a) shall be composed of representatives of the Governments of the Parties; and

(b) may establish, and delegate its responsibilities to, Sub-Committees.

4. The Joint Committee shall establish its rules and procedures.

5. The Joint Committee shall meet at such time and venue as may be agreed by the Parties.

Article 12
Communications

Each Party shall designate a contact point to facilitate communications between the Parties on any matter relating to this Agreement.

Chapter 2
Trade in Goods

Article 13
Definitions

For the purposes of this Chapter, the term:

(a) "bilateral safeguard measure" means a bilateral safeguard measure provided for in paragraph 4 of Article 20;

(b) "customs duty" means any customs or import duty and a charge of any kind imposed in connection with the importation of a good, but does not include any:

(i) charge equivalent to an internal tax imposed consistently with the provisions of paragraph 2 of Article III of the GATT 1994, in respect of the like goods or, directly competitive or substitutable goods of the Party or in respect of goods from which the imported goods have been manufactured or produced in whole or in part;

(ii) anti-dumping or countervailing duty applied pursuant to a Party's law and applied consistently with the provisions of Article VI of the GATT 1994, the Agreement on Implementation of Article VI of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 in Annex 1A to the WTO Agreement, and the Agreement on Subsidies and Countervailing Measures in Annex 1A to the WTO Agreement; or

(iii) fees or other charges commensurate with the cost of services rendered;

(c) "customs value of goods" means the value of goods for the purposes of levying ad valorem customs duties on imported goods;

(d) "domestic industry" means the producers as a whole of the like or directly competitive goods operating in a Party, or those whose collective output of the like or directly competitive goods constitutes a major proportion of the total domestic production of those goods;

(e) "originating good" means a good that qualifies as originating in accordance with the provisions of Chapter 3;

(f) "provisional bilateral safeguard measure" means a provisional bilateral safeguard measure provided for in subparagraph 11(a) of Article 20;

(g) "serious injury" means a significant overall impairment in the position of a domestic industry; and

(h) "threat of serious injury" means serious injury that, on the basis of facts and not merely on allegation, conjecture, or remote possibility, is clearly imminent.

Article 14
Classification of Goods

The classification of goods in trade between the Parties shall be in conformity with the Harmonized System.

Article 15
National Treatment

Each Party shall accord national treatment to the goods of the other Party in accordance with Article III of the GATT 1994.

Article 16
Elimination or Reduction of Customs Duties

1. Except as otherwise provided for in this Agreement, each Party shall, in accordance with its Schedule in Annex 1, eliminate or reduce its customs duties on originating goods of the other Party.

2. The Parties shall negotiate on issues such as improving market access conditions on originating goods designated for negotiation in the Schedules in Annex 1, in accordance with the terms and conditions set out in such Schedules.

3. In cases where its most-favored-nation applied rate of customs duty on a particular good is lower than the rate of customs duty to be applied in accordance with paragraph 1 on the originating good which is classified under the same tariff line as that particular good, each Party shall apply the lower rate with respect to that originating good in accordance with its laws, regulations, and procedures.

Article 17
Customs Valuation

For the purposes of determining the customs value of goods traded between the Parties, provisions of Part I of the Agreement on Implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 in Annex 1A to the WTO Agreement (hereinafter referred to in this Agreement as "the Agreement on Customs Valuation") shall apply *mutatis mutandis*.

Article 18
Export Subsidies

Neither Party shall, in accordance with its obligations under the WTO Agreement, introduce or maintain any export subsidies.

Article 19
Non-tariff Measures

1. Each Party shall not introduce or maintain any non-tariff measures on the importation of any good of the other Party or on the exportation or sale for export of any good destined for the other Party which are inconsistent with its obligations under the WTO Agreement.

2. Each Party shall ensure transparency of its non-tariff measures permitted under paragraph 1, including quantitative restrictions. Each Party shall ensure full compliance with the obligations under the WTO Agreement with a view to minimizing possible distortions to trade to the maximum extent possible.

Article 20
Bilateral Safeguard Measures

1. Each Party may apply a safeguard measure to an originating good of the other Party in accordance with Article XIX of the GATT 1994 and the Agreement on Safeguards in Annex 1A to the WTO Agreement (hereinafter referred to in this Article as "the Agreement on Safeguards"), or Article 5 of the Agreement on Agriculture in Annex 1A to the WTO Agreement (hereinafter referred to in this Article as "Agreement on Agriculture"). Any action taken pursuant to Article XIX of the GATT 1994 and the Agreement on Safeguards, or Article 5 of the Agreement on Agriculture shall not be subject to Chapter 13 of this Agreement.

2. Each Party shall be free to apply a bilateral safeguard measure, to the minimum extent necessary to prevent or remedy the serious injury to a domestic industry of that Party and to facilitate adjustment, if as an effect of the obligations incurred by that Party under this Agreement, including tariff concessions, or if as a result of unforeseen developments and of the effects of the obligations incurred by that Party under this Agreement, an originating good of the other Party is being imported in such increased quantities, in absolute terms or relative to domestic production, and under such conditions as to cause or threaten to cause serious injury to the domestic industry of the former Party that produces like or directly competitive goods in the former Party.

3. A Party shall not apply a bilateral safeguard measure to an originating good imported up to the limit of quota quantities granted under tariff rate quotas applied in accordance with its Schedule in Annex 1.

4. A Party applying a bilateral safeguard measure may:

(a) suspend the further reduction of any customs duty on the originating good of the other Party provided for under this Chapter; or

(b) increase the customs duty on the originating good of the other Party to a level not to exceed the lesser of:

(i) the most-favored-nation applied rate on the good in effect on the day when the bilateral safeguard measure is applied; and

(ii) the most-favored-nation applied rate on the good in effect on the day immediately preceding the date of entry into force of this Agreement.

5. (a) A Party may apply a bilateral safeguard measure only after an investigation has been carried out by the competent authorities of that Party in accordance with the same procedures as those provided for in Article 3 and paragraph 2 of Article 4 of the Agreement on Safeguards.

(b) The investigation referred to in subparagraph (a) shall be completed within one year following its date of initiation.

6. The following conditions and limitations shall apply with regard to a bilateral safeguard measure:

(a) A Party shall immediately give a written notice to the other Party upon:

(i) initiating an investigation referred to in subparagraph 5(a) relating to serious injury, or threat of serious injury, and the reasons for it;

(ii) making a finding of serious injury or threat of serious injury caused by increased imports; and

(iii) taking a decision to apply or extend a bilateral safeguard measure.

(b) The Party giving the written notice referred to in subparagraph (a) shall provide the other Party with all pertinent information, which shall include:

(i) in the written notice referred to in subparagraph (a)(i), the reason for the initiation of the investigation, a precise description of an originating good subject to the investigation and its heading or subheading of the Harmonized System, on which the Schedules in Annex 1 are based, the period subject to the investigation, and the date of initiation of the investigation; and

(ii) in the written notice referred to in subparagraphs (a)(ii) and (iii), the evidence of serious injury or threat of serious injury caused by the increased imports of the originating good, a precise description of the originating good subject to the proposed safeguard measure and its heading or subheading of the Harmonized System, on which the Schedules in Annex 1 are based, a precise description of the bilateral safeguard measure, the proposed date of its introduction, and its expected duration.

(c) A Party proposing to apply or extend a bilateral safeguard measure shall provide adequate opportunity for prior consultations with the other Party with a view to reviewing the information arising from the investigation referred to in subparagraph 5(a), exchanging views on the bilateral safeguard measure and reaching an agreement on compensation set out in paragraph 7.

(d) No bilateral safeguard measure shall be maintained except to the extent and for such time as may be necessary to prevent or remedy serious injury and to facilitate adjustment, provided that such time shall not exceed a period of three years. A bilateral safeguard measure may be extended, provided that the conditions set out in this Article are met. The total duration of the bilateral safeguard measure, including any extensions thereof, shall not exceed four years. In order to facilitate adjustment in a situation where the expected duration of a bilateral safeguard measure is over one year, the Party maintaining the bilateral safeguard measure shall progressively liberalize the bilateral safeguard measure at regular intervals during the period of application.

(e) No bilateral safeguard measure shall be applied again to the import of a particular originating good which has been subject to such a bilateral safeguard measure, for a period of time equal to the duration of the previous safeguard measure or one year, whichever is longer.

(f) Upon the termination of a bilateral safeguard measure on a good, the rate of the customs duty for that good shall be the rate which, in accordance with the Schedule of the Party applying the bilateral safeguard measure set out in Annex 1, would have been in effect had the bilateral safeguard measure not been applied.

7. (a) A Party proposing to apply or extend a bilateral safeguard measure shall provide to the other Party mutually agreed adequate means of trade compensation in the form of substantially equivalent level of concessions or other obligations to that existing under this Agreement.

(b) In seeking compensation provided for in subparagraph (a), the Parties shall hold consultations in the Joint Committee. Any proceedings arising from such consultations shall be completed within 30 days from the date on which the bilateral safeguard measure was applied.

(c) If no agreement on the compensation is reached within the time frame specified in subparagraph (b), the Party against whose originating good the bilateral safeguard measure is taken shall be free to suspend concessions of customs duties under this Agreement, which is substantially equivalent to the bilateral safeguard measure. That Party may suspend the concessions only for the minimum period necessary to achieve the substantially equivalent effects and only while the bilateral safeguard measure is maintained. The right of suspension provided for in this subparagraph shall not be exercised for the first two years that a bilateral safeguard measure is in effect, provided that the bilateral safeguard measure has been applied as a result of an absolute increase in imports and that such a bilateral safeguard measure conforms to the provisions of this Article.

8. (a) A Party applying a safeguard measure in connection with an importation of an originating good of the other Party in accordance with Article XIX of the GATT 1994 and the Agreement on Safeguards, or Article 5 of the Agreement on Agriculture, shall not apply the bilateral safeguard measure to that importation.

(b) The period of application of the bilateral safeguard measure referred to in subparagraph 6(d) shall not be interrupted by the Party's non-application of the bilateral safeguard measure in accordance with subparagraph (a).

9. Each Party shall ensure the consistent, impartial, and reasonable administration of its laws and regulations relating to bilateral safeguard measures.

10. Each Party shall adopt or maintain equitable, timely, transparent, and effective procedures relating to bilateral safeguard measures.

11. (a) In critical circumstances, where delay would cause damage which it would be difficult to repair, a Party may apply a provisional bilateral safeguard measure, which shall take the form of the measure set out in subparagraph 4(a) or 4(b), pursuant to a preliminary determination that there is clear evidence that increased imports of an originating good have caused or are threatening to cause serious injury to a domestic industry.

(b) A Party shall give a written notice to the other Party prior to applying a provisional bilateral safeguard measure. Consultations by the Parties in the Joint Committee on the application of the provisional bilateral safeguard measure shall be initiated immediately after the provisional bilateral safeguard measure is applied.

(c) The duration of a provisional bilateral safeguard measure shall not exceed 200 days. During that period, the pertinent requirements of paragraph 5 shall be met. The duration of the provisional bilateral safeguard measure shall be counted as a part of the period referred to in subparagraph 6(d).

(d) Subparagraph 6(f) shall apply, *mutatis mutandis*, to the provisional bilateral safeguard measure.

(e) The customs duty imposed as a result of the provisional bilateral safeguard measure shall be refunded if the subsequent investigation referred to in subparagraph 5(a) does not determine that increased imports of the originating good have caused or threatened to cause serious injury to a domestic industry.

12. All official communications and documentations exchanged between the Parties relating to a bilateral safeguard measure shall be in writing and shall be in the English language.

13. (a) Within 10 years after the entry into force of this Agreement, the Parties shall review this Article with a view to determining whether there is a need to maintain the bilateral safeguard mechanism.

(b) If the Parties do not agree to remove the bilateral safeguard mechanism during the review pursuant to subparagraph (a), the Parties shall thereafter conduct reviews to determine the necessity of the bilateral safeguard mechanism in the Joint Committee.

Article 21
Measures to Safeguard the Balance of Payments

Where a Party is in serious balance of payments and external financial difficulties or threat thereof, the Party may, in accordance with the GATT 1994 and the Understanding on the Balance-of-Payments Provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 in Annex 1A to the WTO Agreement, adopt restrictive import measures.

Article 22
Relation to the Agreement on Comprehensive Economic Partnership among Japan and Member States of the Association of Southeast Asian Nations

The Parties reaffirm that, as is provided for in Article 9 of this Agreement, any commitments of the Parties under this Chapter shall not affect the commitments of the Parties under the Agreement on Comprehensive Economic Partnership among Japan and Member States of the Association of Southeast Asian Nations.

Chapter 3
Rules of Origin

Article 23
Definitions

For the purposes of this Chapter, the term:

(a) "exporter" means a natural or juridical person located in an exporting Party who exports a good from the exporting Party;

(b) "factory ships of the Party" or "vessels of the Party" respectively means factory ships or vessels:

(i) which are registered in the Party;

(ii) which sail under the flag of the Party;

(iii) which are owned to an extent of at least 50 percent by nationals of the Parties, or by a juridical person with its head office in either Party, of which the representatives, chairman of the board of directors, and the majority of the members of such board are nationals of the Parties, and of which at least 50 percent of the equity interest is owned by nationals or juridical persons of the Parties; and

(iv) of which at least 75 percent of the total of the master, officers, and crew are nationals of the Parties or non-Parties which are Member States of the Association of Southeast Asian Nations (hereinafter referred to in this Agreement as "ASEAN");

(c) "generally accepted accounting principles" means the recognized consensus or substantial authoritative support in a Party, with respect to the recording of revenues, expenses, costs, assets, and liabilities; the disclosure of information; and the preparation of financial statements. These standards may encompass broad guidelines of general application as well as detailed standards, practices, and procedures;

(d) "good" means any merchandise, product, article, or material;

(e) "identical and interchangeable materials" means materials being of the same kind and commercial quality, possessing the same technical and physical characteristics, and which once they are incorporated into the good cannot be distinguished from one another for origin purposes by virtue of any markings;

(f) "importer" means a natural or juridical person who imports a good into the importing Party;

(g) "materials" means any matter or substance used or consumed in the production of a good, physically incorporated into a good, or used in the production of another good;

(h) "originating good" or "originating material" means a good or material that qualifies as originating in accordance with the provisions of this Chapter;

(i) "packing materials and containers for transportation and shipment" means the goods used to protect a good during its transportation and shipment, different from those containers or materials used for its retail sale;

(j) "preferential tariff treatment" means the rate of customs duties applicable to an originating good of the exporting Party in accordance with paragraph 1 of Article 16; and

(k) "production" means methods of obtaining a good including growing, mining, harvesting, raising, breeding, extracting, gathering, collecting, capturing, fishing, trapping, hunting, manufacturing, processing, or assembling.

Article 24
Originating Goods

For the purposes of this Agreement, a good shall qualify as an originating good of a Party if it:

(a) is wholly obtained or produced entirely in the Party as provided for in Article 25;

(b) satisfies the requirements of Article 26 when using non-originating materials; or

(c) is produced entirely in the Party exclusively from originating materials of the Party,

and meets all other applicable requirements of this Chapter.

Article 25
Goods Wholly Obtained or Produced

For the purposes of paragraph (a) of Article 24, the following shall be considered as wholly obtained or produced entirely in a Party:

(a) plant and plant products grown and harvested, picked, or gathered in the Party;

Note: For the purposes of this paragraph, the term "plant" refers to all plant life, including fruit, flowers, vegetables, trees, seaweed, fungi, and live plants.

(b) live animals born and raised in the Party;

Note: For the purposes of paragraphs (b) and (c), the term "animals" covers all animal life, including mammals, birds, fish, crustaceans, molluscs, reptiles, bacteria, and viruses.

(c) goods obtained from live animals in the Party;

(d) goods obtained from hunting, trapping, fishing, gathering, or capturing conducted in the Party;

(e) minerals and other naturally occurring substances, not included in paragraphs (a) through (d), extracted or taken from soil, waters, seabed or beneath the seabed of the Party;

(f) goods taken from the waters, seabed or beneath the seabed outside the territorial waters of the Party, provided that the Party has the rights to exploit such waters, seabed and beneath the seabed in accordance with its laws and regulations and international law;

Note: Nothing in this Agreement shall affect the rights and obligations of the Parties under international law, including those under the United Nations Convention on the Law of the Sea.

(g) goods of sea-fishing and other marine products taken by vessels of the Party from outside the territorial seas of the Parties;

(h) goods processed and/or made on board factory ships of the Party exclusively from products referred to in paragraph (g);

(i) articles collected in the Party which can no longer perform their original purpose or be restored or repaired, and are fit only for disposal, for the recovery of parts or raw materials, or for recycling purposes;

(j) parts or raw materials recovered in the Party from articles which can no longer perform their original purpose nor are capable of being restored or repaired;

(k) scrap and waste derived from manufacturing or processing operations, including mining, agriculture, construction, refining, incineration and sewage treatment operations, or from consumption, in the Party, and fit only for disposal or for the recovery of raw materials; and

(l) goods obtained or produced in the Party exclusively from goods referred to in paragraphs (a) through (k).

Article 26
Goods Not Wholly Obtained or Produced

1. For the purposes of paragraph (b) of Article 24, a good shall qualify as an originating good of a Party if:

(a) the good has a local value content (hereinafter referred to in this Agreement as "LVC"), calculated using the formula set out in Article 27, of not less than 40 percent, and the final process of production has been performed in the Party; or

(b) all non-originating materials used in the production of the good have undergone in the Party a change in tariff classification (hereinafter referred to in this Agreement as "CTC") at the 4-digit level (i.e. a change in tariff heading) of Harmonized System.

Note: For the purposes of this paragraph, "Harmonized System" is that on which the product specific rules set out in Annex 2 are based.

Each Party shall permit the exporter of the good to decide whether to use subparagraph (a) or (b) when determining whether the good qualifies as an originating good of the Party.

2. Notwithstanding paragraph 1, a good subject to product specific rules shall qualify as an originating good if it satisfies the applicable product specific rules set out in Annex 2. Where a product specific rule provides a choice of rules from an LVC-based rule of origin, a CTC-based rule of origin, a specific manufacturing or processing operation, or a combination of any of these, each Party shall permit the exporter of the good to decide which rule to use in determining whether the good qualifies as an originating good of the Party.

3. For the purposes of subparagraph 1(a) and the relevant product specific rules set out in Annex 2 which specify a certain LVC, it is required that the LVC of a good, calculated using the formula set out in Article 27, is not less than the percentage specified by the rule for the good.

4. For the purposes of subparagraph 1(b) and the relevant product specific rules set out in Annex 2, the rules requiring that the materials used have undergone CTC, or a specific manufacturing or processing operation, shall apply only to non-originating materials.

Article 27
Calculation of Local Value Content

1. For the purposes of calculating the LVC of a good, the following formula shall be used:

$$LVC = \frac{FOB - VNM}{FOB} \times 100\ \%$$

2. For the purposes of this Article:

(a) "FOB" is, except as provided for in paragraph 3, the free-on-board value of a good, inclusive of the cost of transport from the producer to the port or site of final shipment abroad;

(b) "LVC" is the LVC of a good, expressed as a percentage; and

(c) "VNM" is the value of non-originating materials used in the production of a good.

3. FOB referred to in subparagraph 2(a) shall be the value:

(a) adjusted to the first ascertainable price paid for a good from the buyer to the producer of the good, if there is free-on-board value of the good, but it is unknown and cannot be ascertained; or

(b) determined in accordance with Articles 1 through 8 of the Agreement on Customs Valuation, if there is no free-on-board value of a good.

4. For the purposes of paragraph 1, the value of non-originating materials used in the production of a good in a Party:

(a) shall be determined in accordance with the Agreement on Customs Valuation and shall include freight, insurance, and where appropriate, packing and all other costs incurred in transporting the materials to the importation port in the Party where the producer of the good is located; or

(b) if such value is unknown and cannot be ascertained, shall be the first ascertainable price paid for the materials in the Party, but may exclude all the costs incurred in the Party in transporting the materials from the warehouse of the supplier of the materials to the place where the producer is located such as freight, insurance and packing as well as any other known and ascertainable costs incurred in the Party.

5. For the purposes of paragraph 1, the VNM of a good shall not include the value of non-originating materials used in the production of originating materials of the Party which are used in the production of the good.

6. For the purposes of subparagraph 3(b) or 4(a), in applying the Agreement on Customs Valuation to determine the value of a good or non-originating materials, the Agreement on Customs Valuation shall apply, *mutatis mutandis,* to domestic transactions or to the cases where there is no domestic transaction of the good or non-originating material.

Article 28
De Minimis

1. A good that does not satisfy the requirements of subparagraph 1(b) of Article 26 or an applicable CTC-based rule of origin set out in Annex 2 shall be considered as an originating good of a Party if:

(a) in the case of a good classified under Chapters 16, 19, 20, 22, 23, 28 through 49, and 64 through 97 of the Harmonized System, the total value of non-originating materials used in the production of the good that have not undergone the required CTC does not exceed 10 percent of the FOB;

(b) in the case of a particular good classified under Chapters 9, 18, and 21 of the Harmonized System, the total value of non-originating materials used in the production of the good that have not undergone the required CTC does not exceed 10 percent or seven percent of the FOB, as specified in Annex 2; or

(c) in the case of a good classified under Chapters 50 through 63 of the Harmonized System, the weight of all non-originating materials used in the production of the good that have not undergone the required CTC does not exceed 10 percent of the total weight of the good,

provided that it meets all other applicable criteria set out in this Chapter for qualifying as an originating good.

Note: For the purposes of this paragraph, subparagraph 2(a) of Article 27 shall apply.

2. The value of non-originating materials referred to in paragraph 1 shall, however, be included in the value of non-originating materials for any applicable LVC-based rule of origin for the good.

Article 29
Accumulation

Originating materials of a Party used in the production of a good in the other Party shall be considered as originating materials of that other Party.

Article 30
Non-qualifying Operations

A good shall not be considered to satisfy the requirements of CTC or specific manufacturing or processing operation merely by reason of:

(a) operations to ensure the preservation of products in good condition during transport and storage (such as drying, freezing, keeping in brine) and other similar operations;

(b) changes of packaging and breaking up and assembly of packages;

(c) disassembly;

(d) placing in bottles, cases, and boxes and other simple packaging operations;

(e) collection of parts and components classified as a good pursuant to Rule 2(a) of the General Rules for the Interpretation of the Harmonized System;

(f) mere making-up of sets of articles; or

(g) any combination of operations referred to in subparagraphs (a) through (f).

Article 31
Direct Consignment

1. Preferential tariff treatment shall be accorded to an originating good satisfying the requirements of this Chapter and which is consigned directly from the exporting Party to the importing Party.

2. The following shall be considered as consigned directly from the exporting Party to the importing Party:

(a) a good transported directly from the exporting Party to the importing Party; or

(b) a good transported through one or more non-Parties, provided that the good does not undergo operations other than transit or temporary storage in warehouses, unloading, reloading, and any other operation to preserve it in good condition.

Article 32
Packing Materials and Containers

1. Packing materials and containers for transportation and shipment of a good shall not be taken into account in determining the origin of any good.

2. Packing materials and containers in which a good is packaged for retail sale, when classified together with the good, shall not be taken into account in determining whether all of the non-originating materials used in the production of the good have met the applicable CTC-based rule of origin for the good.

3. If a good is subject to an LVC-based rule of origin, the value of the packing materials and containers in which the good is packaged for retail sale shall be taken into account as originating or non-originating materials, as the case may be, in calculating the LVC of the good.

Article 33
Accessories, Spare Parts, Tools,
and Instructional or Other Information Materials

1. If a good is subject to the requirements of CTC or specific manufacturing or processing operation, the accessories, spare parts, tools, and instructional or other information materials presented with the good shall not be taken into account in determining whether the good qualifies as an originating good, provided that:

(a) the accessories, spare parts, tools, and instructional or other information materials are not invoiced separately from the good; and

(b) the quantities and value of the accessories, spare parts, tools, and instructional or other information materials are customary for the good.

2. If a good is subject to an LVC-based rule of origin, the value of the accessories, spare parts, tools, and instructional or other information materials shall be taken into account as the value of the originating or non-originating materials, as the case may be, in calculating the LVC of the good.

Article 34
Indirect Materials

1. Indirect materials shall be treated as originating materials regardless of where they are produced.

2. For the purposes of this Article, the term "indirect materials" means goods used in the production, testing, or inspection of a good but not physically incorporated into the good, or goods used in the maintenance of buildings or the operation of equipment associated with the production of a good, including:

(a) fuel and energy;

(b) tools, dies, and moulds;

(c) spare parts and materials used in the maintenance of equipment and buildings;

(d) lubricants, greases, compounding materials, and other materials used in production or used to operate equipment and buildings;

(e) gloves, glasses, footwear, clothing, safety equipment, and supplies;

(f) equipment, devices, and supplies used for testing or inspecting the good;

(g) catalysts and solvents; and

(h) any other goods that are not incorporated into the good but whose use in the production of the good can reasonably be demonstrated to be a part of that production.

Article 35
Identical and Interchangeable Materials

The determination of whether identical and interchangeable materials are originating materials shall be made by the use of generally accepted accounting principles of stock control applicable, or those of inventory management practiced, in the exporting Party.

Article 36
Operational Certification Procedures

The operational certification procedures, as set out in Annex 3, shall apply with respect to procedures regarding certificate of origin and related matters.

Article 37
Sub-Committee on Rules of Origin

1. For the purposes of the effective implementation and operation of this Chapter, a Sub-Committee on Rules of Origin (hereinafter referred to in this Article as "the Sub-Committee") shall be established pursuant to Article 11.

2. The functions of the Sub-Committee shall be:

(a) reviewing and making appropriate recommendations, as needed, to the Joint Committee on:

(i) the implementation and operation of this Chapter;

(ii) any amendments to Annex 2 and Attachment to Annex 3, proposed by either Party; and

(iii) the Implementing Regulations referred to in Rule 11 of Annex 3;

(b) considering any other matter related to this Chapter, as the Parties may agree;

(c) reporting the findings of the Sub-Committee to the Joint Committee; and

(d) carrying out other functions as may be delegated by the Joint Committee pursuant to Article 11.

3. The Sub-committee shall be composed of representatives of the Governments of the Parties, and may invite representatives of relevant entities other than the Governments of the Parties with necessary expertise relevant to the issues to be discussed, upon agreement of the Parties.

4. The Sub-Committee shall meet at such time and venue as may be agreed by the Parties.

Chapter 4
Customs Procedures

Article 38
Scope

1. This Chapter shall apply to customs procedures required for the clearance of goods traded between the Parties, to promote the following aspects of the customs procedures:

(a) transparency;

(b) simplification and harmonization; and

(c) cooperation and exchange of information.

2. This Chapter shall be implemented by the Parties in accordance with the laws and regulations of each Party and within the available resources of their respective customs authorities.

Article 39
Definitions

For the purposes of this Chapter, the term "customs laws" means such laws and regulations administered and enforced by the customs authority of each Party concerning the importation, exportation, and transit of goods, as they relate to customs duties, charges, and other taxes, or to prohibitions, restrictions, and other similar controls with respect to the movement of controlled items across the boundary of the customs territory of each Party.

Article 40
Transparency

1. Each Party shall ensure that all relevant information of general application pertaining to its customs laws is readily available to any interested person.

2. When information that has been made available must be revised due to changes in its customs laws, each Party shall make the revised information readily available sufficiently in advance of the entry into force of the changes to enable interested persons to take account of them, unless such an advance notice is precluded.

3. At the request of any interested person of the Parties, each Party shall, wherever appropriate, provide, as quickly and as accurately as possible, information relating to the specific customs matters raised by the interested person and pertaining to its customs laws. Each Party shall supply not only the information specifically requested but also any other pertinent information which it considers the interested person should be made aware of.

Article 41
Customs Clearance

1. The Parties shall apply their respective customs procedures in a predictable, consistent, and transparent manner.

2. For prompt customs clearance of goods traded between the Parties, each Party shall:

(a) endeavor to make use of information and communications technology;

(b) simplify its customs procedures;

(c) harmonize its customs procedures, as far as possible, with relevant international standards and recommended practices such as those made under the auspices of the Customs Co-operation Council; and

(d) promote cooperation, wherever appropriate, between its customs authority and:

(i) other national authorities of the Party;

(ii) the trading communities of the Party; and

(iii) the customs authorities of non-Parties.

3. Each Party shall provide affected parties with easily accessible processes of administrative and judicial review of its administrative actions relating to customs matters.

Article 42
Goods in Transit

Each Party shall continue to facilitate customs clearance of goods in transit from or to the other Party in accordance with paragraph 3 of Article V of the GATT 1994.

Article 43
Cooperation and Exchange of Information

1. The Parties shall cooperate and exchange information with each other in the field of customs procedures, including their enforcement against the trafficking of prohibited goods and the importation and exportation of goods suspected of infringing intellectual property rights.

2. Such cooperation and exchange of information shall be implemented as provided for in the Implementing Agreement.

3. Paragraph 3 of Article 6 shall not apply to the exchange of information under this Article.

Article 44
Sub-Committee on Customs Procedures

1. For the purposes of the effective implementation and operation of this Chapter, the Sub-Committee on Customs Procedures (hereinafter referred to in this Article as "the Sub-Committee") shall be established in accordance with Article 11.

2. The functions of the Sub-Committee shall be:

(a) reviewing the implementation and operation of this Chapter;

(b) reporting the findings of the Sub-Committee to the Joint Committee;

(c) identifying areas, relating to this Chapter, to be improved for facilitating trade between the Parties; and

(d) carrying out other functions as may be delegated by the Joint Committee pursuant to Article 11.

3. The Sub-Committee shall meet at such time and venue as may be agreed by the Parties.

4. The composition of the Sub-Committee shall be specified in the Implementing Agreement.

Chapter 5
Sanitary and Phytosanitary Measures

Article 45
Scope

This Chapter shall apply to all sanitary and phytosanitary (hereinafter referred to in this Chapter as "SPS") measures of the Parties under the Agreement on the Application of Sanitary and Phytosanitary Measures in Annex 1A to the WTO Agreement (hereinafter referred to in this Agreement as "SPS Agreement"), that may, directly or indirectly, affect trade in goods between the Parties.

Article 46
Reaffirmation of Rights and Obligations

The Parties reaffirm their rights and obligations relating to SPS measures under the SPS Agreement.

Article 47
Enquiry Points

Each Party shall designate an enquiry point which is able to answer all reasonable enquiries from the other Party regarding SPS measures and, if appropriate, to provide the relevant information.

Article 48
Sub-Committee on Sanitary and Phytosanitary Measures

1. For the purposes of the effective implementation and operation of this Chapter, the Sub-Committee on Sanitary and Phytosanitary Measures (hereinafter referred to in this Article as "the Sub-Committee") shall be established pursuant to Article 11.

2. The functions of the Sub-Committee shall be:

(a) exchange of information on such matters as occurrences of SPS incidents in the Parties and non-Parties, and change or introduction of SPS-related regulations and standards of the Parties, which may, directly or indirectly, affect trade in goods between the Parties;

(b) science-based consultations to identify and address specific issues that may arise from the application of SPS measures with the objective of achieving mutually acceptable solutions;

(c) consulting on cooperative efforts between the Parties in international fora in relation to SPS measures;

(d) discussing technical cooperation between the Parties on SPS measures with a view to strengthening it;

(e) reviewing the implementation and operation of this Chapter;

(f) reporting the findings of the Sub-Committee to the Joint Committee; and

(g) carrying out other functions as may be delegated by the Joint Committee pursuant to Article 11.

3. The Sub-Committee shall be composed of government officials of the Parties with responsibility for SPS measures.

4. The Sub-Committee shall meet at such time and venue as may be agreed by the Parties.

5. The Sub-Committee may, if necessary, establish ad hoc technical working groups as its subsidiary bodies relating to a specific area of SPS measures.

Article 49
Non-application of Chapter 13

Chapter 13 shall not apply to this Chapter.

Chapter 6
Technical Regulations, Standards, and Conformity Assessment Procedures

Article 50
Objectives

The objectives of this Chapter are to promote trade between the Parties by:

(a) ensuring that technical regulations, standards, and conformity assessment procedures do not create unnecessary obstacles to trade;

(b) promoting mutual understanding of the technical regulations, standards, and conformity assessment procedures in each Party;

(c) strengthening information exchange and cooperation between the Parties in relation to the preparation, adoption, and application of technical regulations, standards, and conformity assessment procedures;

(d) strengthening cooperation between the Parties at international and regional fora on the work related to standardization and conformity assessments; and

(e) providing a framework to realize these objectives.

Article 51
Scope

1. This Chapter shall apply to technical regulations, standards, and conformity assessment procedures as defined in the Agreement on Technical Barriers to Trade in Annex 1A to the WTO Agreement (hereinafter referred to in this Chapter as "TBT Agreement").

2. This Chapter shall not apply to purchasing specifications prepared by governmental bodies for production or consumption requirements of governmental bodies and sanitary and phytosanitary measures as defined in Annex A of the SPS Agreement.

3. Nothing in this Chapter shall limit the right of a Party to prepare, adopt, and apply technical regulations and standards, to the extent necessary, to fulfill a legitimate objective. Such legitimate objectives are, *inter alia*, national security requirements; the prevention of deceptive practices; and protection of human health or safety, animal or plant life or health, or the environment.

Article 52
Reaffirmation of Rights and Obligations

The Parties reaffirm their rights and obligations relating to technical regulations, standards, and conformity assessment procedures under the TBT Agreement.

Article 53
Cooperation

1. For the purposes of ensuring that technical regulations, standards, and conformity assessment procedures do not create unnecessary obstacles to trade in goods between the Parties, the Parties shall, where possible, cooperate in the field of technical regulations, standards, and conformity assessment procedures.

2. The forms of cooperation pursuant to paragraph 1 may include the following:

(a) conducting joint studies and holding seminars, in order to enhance mutual understanding of technical regulations, standards, and conformity assessment procedures in each Party;

(b) exchanging government officials of the Parties for training purposes;

(c) exchanging information on technical regulations, standards, and conformity assessment procedures;

(d) contributing, where appropriate, jointly to the activities related to technical regulations, standards, and conformity assessment procedures in international and regional fora;

(e) encouraging the bodies responsible for technical regulations, standards, and conformity assessment procedures in each Party to cooperate on matters of mutual interest; and

(f) enhancing participation in the existing framework for mutual recognition established under international agreements or developed by relevant international and regional bodies.

3. The implementation of this Article shall be subject to the availability of appropriated funds and the applicable laws and regulations of each Party.

Article 54
Enquiry Points

1. Each Party shall designate an enquiry point which shall have the responsibility to coordinate the implementation of this Chapter.

2. Each Party shall provide the other Party with the name of its designated enquiry point and the contact details of relevant officials in that organization including information on telephone, facsimile, e-mail, and other relevant details.

3. Each Party shall notify the other Party promptly of any change of its enquiry point or any amendments to the information of the relevant officials.

Article 55
Sub-Committee on Technical Regulations, Standards, and Conformity Assessment Procedures

1. For the purposes of the effective implementation and operation of this Chapter, the Sub-Committee on Technical Regulations, Standards and Conformity Assessment Procedures (hereinafter referred to in this Article as "the Sub-Committee") shall be established pursuant to Article 11.

2. The functions of the Sub-Committee shall be:

(a) coordinating cooperation pursuant to Article 53;

(b) identifying mutually agreed priority sectors for enhanced cooperation, including giving favorable consideration to any proposal made by either Party;

(c) establishing work programs in mutually agreed priority areas to facilitate the acceptance of conformity assessment results of the other Party and equivalence of technical regulations;

(d) monitoring the progress of work programs;

(e) reviewing the implementation and operation of this Chapter;

(f) facilitating technical consultations;

(g) reporting, where appropriate, its findings to the Joint Committee; and

(h) carrying out other functions as may be delegated by the Joint Committee pursuant to Article 11.

3. The Sub-Committee shall meet at such time and venue as may be agreed by the Parties.

4. The Sub-Committee shall be:

(a) composed of representatives of the Governments of the Parties; and

(b) co-chaired by officials of the Governments of the Parties.

Article 56
Non-application of Chapter 13

Chapter 13 shall not apply to this Chapter.

Chapter 7
Trade in Services

Article 57
Scope

1. This Chapter shall apply to measures by a Party affecting trade in services.

2. This Chapter shall not apply to:

(a) in respect of air transport services, measures affecting traffic rights, however granted; or to measures affecting services directly related to the exercise of traffic rights, other than measures affecting:

(i) aircraft repair and maintenance services;

(ii) the selling and marketing of air transport services; and

(iii) computer reservation system services;

(b) cabotage in maritime transport services;

(c) measures pursuant to immigration laws and regulations;

(d) measures affecting natural persons of a Party seeking access to employment market of the other Party, nor measures regarding nationality, or residence or employment on a permanent basis; and

(e) government procurement.

3. Annex 4 provides supplementary provisions to this Chapter on financial services, including scope and definitions.

Article 58
Definitions

For the purposes of this Chapter, the term:

(a) "aircraft repair and maintenance services" means such activities when undertaken on an aircraft or a part thereof while it is withdrawn from service and does not include so-called line maintenance;

(b) "commercial presence" means any type of business or professional establishment, including through:

(i) the constitution, acquisition, or maintenance of a juridical person; or

(ii) the creation or maintenance of a branch or a representative office,

within the Area of a Party for the purposes of supplying a service;

(c) "computer reservation system services" means services provided by computerized systems that contain information about air carriers' schedules, availability, fares and fare rules, through which reservations can be made or tickets may be issued;

(d) "juridical person" means any legal entity duly constituted or otherwise organized under applicable law, whether for profit or otherwise, and whether privately-owned or governmentally-owned, including any corporation, trust, partnership, joint venture, sole proprietorship, or association;

(e) "juridical person of the other Party" means a juridical person which is either:

(i) constituted or otherwise organized under the law of the other Party and is engaged in substantive business operations in the Area of the other Party; or

(ii) in the case of the supply of a service through commercial presence, owned or controlled by:

(A) natural persons of the other Party; or

(B) juridical persons of the other Party identified under subparagraph (i);

(f) a juridical person is:

(i) "owned" by persons of a Party or persons of a non-Party if more than 50 percent of the equity interest in it is beneficially owned either by the former persons or by the latter persons;

(ii) "controlled" by persons of a Party or persons of a non-Party if either the former persons or the latter persons have the power to name a majority of its directors or otherwise to legally direct its actions; and

(iii) "affiliated" with another person when it controls, or is controlled by, that other person; or when it and the other person are both controlled by the same person;

(g) "measure" means any measure, whether in the form of a law, regulation, rule, procedure, decision, administrative action or any other form;

Note: "measure" shall include taxation measures to the extent covered by the GATS.

(h) "measures by a Party" means any measures taken by:

(i) the central or local governments or authorities of a Party; and

(ii) non-governmental bodies in the exercise of powers delegated by the central or local governments or authorities of a Party;

(i) "measures by a Party affecting trade in services" includes measures in respect of:

(i) the purchase, payment, or use of a service;

(ii) the access to and use of, in connection with the supply of a service, services which are required by the Party to be offered to the public generally; and

(iii) the presence, including commercial presence, of persons of the other Party for the supply of a service in the Area of the former Party;

(j) "monopoly supplier of a service" means any person, public or private, which in the relevant market of the Area of a Party is authorized or established formally or in effect by that Party as the sole supplier of that service;

(k) "natural person of the other Party" means a natural person who resides in the other Party or elsewhere, and who is a national of the other Party under the law of the other Party;

(l) "person" means either a natural person or a juridical person;

(m) "sector" of a service means:

(i) with reference to a specific commitment, one or more, or all, sub-sectors of that service, as specified in a Party's Schedule of Specific Commitments in Annex 5; or

(ii) otherwise, the whole of that service sector, including all of its sub-sectors;

(n) "service" includes any service in any sector except a service supplied in the exercise of governmental authority;

(o) "service consumer" means any person that receives or uses a service;

(p) "service of the other Party" means a service which is supplied:

(i) from or in the Area of the other Party, or in the case of maritime transport, by a vessel registered under the laws of the other Party, or by a person of the other Party which supplies the service through the operation of a vessel or its use in whole or in part; or

(ii) in the case of the supply of a service through commercial presence or through the presence of natural persons, by a service supplier of the other Party;

(q) "service supplied in the exercise of governmental authority" means any service which is supplied neither on a commercial basis nor in competition with one or more service suppliers;

(r) "service supplier" means any person that supplies a service;

Note: Where the service is not supplied directly by a juridical person but through other forms of commercial presence such as a branch or a representative office, the service supplier (i.e. the juridical person) shall, nonetheless, through such presence be accorded the treatment provided for service suppliers under this Chapter. Such treatment shall be extended to the presence through which the service is supplied and need not be extended to any other parts of the supplier located outside the Area of a Party where the service is supplied.

(s) "supply of a service" includes the production, distribution, marketing, sale, and delivery of a service;

(t) "the selling and marketing of air transport services" means opportunities for the air carrier concerned to sell and market freely its air transport services including all aspects of marketing such as market research, advertising, and distribution. These activities do not include the pricing of air transport services nor the applicable conditions;

(u) "trade in services" means the supply of services:

(i) from the Area of a Party into the Area of the other Party ("cross-border supply mode");

(ii) in the Area of a Party to the service consumer of the other Party ("consumption abroad mode");

(iii) by a service supplier of a Party, through commercial presence in the Area of the other Party ("commercial presence mode"); and

(iv) by a service supplier of a Party, through presence of natural persons of that Party in the Area of the other Party ("presence of natural persons mode"); and

(v) "traffic rights" means the rights for scheduled and non-scheduled services to operate and/or to carry passengers, cargo and mail for remuneration or hire from, to, within, or over a Party, including points to be served, routes to be operated, types of traffic to be carried, capacity to be provided, tariffs to be charged and their conditions, and criteria for designation of airlines, including such criteria as number, ownership, and control.

Article 59
Market Access

1. With respect to market access through the modes of supply defined in paragraph (u) of Article 58, each Party shall accord services and service suppliers of the other Party treatment no less favorable than that provided for under the terms, limitations and conditions agreed and specified in its Schedule of Specific Commitments in Annex 5.

Note: If a Party undertakes a market-access commitment in relation to the supply of a service through the mode of supply referred to in subparagraph (u)(i) of Article 58 and if the cross-border movement of capital is an essential part of the service itself, that Party is thereby committed to allow such movement of capital. If a Party undertakes a market-access commitment in relation to the supply of a service through the mode of supply referred to in subparagraph (u)(iii) of Article 58, it is thereby committed to allow related transfers of capital into its Area.

2. In sectors where market-access commitments are undertaken, the measures which a Party shall not maintain or adopt either on the basis of a regional subdivision or on the basis of its entire Area, unless otherwise specified in its Schedule of Specific Commitments in Annex 5, are defined as:

(a) limitations on the number of service suppliers whether in the form of numerical quotas, monopolies, exclusive service suppliers, or the requirements of an economic needs test;

(b) limitations on the total value of service transactions or assets in the form of numerical quotas or the requirement of an economic needs test;

(c) limitations on the total number of service operations or on the total quantity of service output expressed in terms of designated numerical units in the form of quotas or the requirement of an economic needs test;

Note: This subparagraph does not cover measures of a Party which limit inputs for the supply of services.

(d) limitations on the total number of natural persons that may be employed in a particular service sector or that a service supplier may employ and who are necessary for, and directly related to, the supply of a specific service in the form of numerical quotas or the requirement of an economic needs test;

(e) measures which restrict or require specific types of legal entity or joint venture through which a service supplier may supply a service; and

(f) limitations on the participation of foreign capital in terms of maximum percentage limit on foreign shareholding or the total value of individual or aggregate foreign investment.

Article 60
National Treatment

1. In the sectors inscribed in its Schedule of Specific Commitments in Annex 5, and subject to any conditions and qualifications set out therein, each Party shall accord to services and service suppliers of the other Party, in respect of all measures affecting the supply of services, treatment no less favorable than that it accords to its own like services and service suppliers.

Note: Specific commitments assumed under this Article shall not be construed to require either Party to compensate for any inherent competitive disadvantages which result from the foreign character of the relevant services or service suppliers.

2. A Party may meet the requirement of paragraph 1 by according to services and service suppliers of the other Party, either formally identical treatment or formally different treatment to that it accords to its own like services and service suppliers.

3. Formally identical or formally different treatment shall be considered to be less favorable if it modifies the conditions of competition in favor of services or service suppliers of the Party compared to like services or service suppliers of the other Party.

4. A Party shall not invoke the preceding paragraphs under Chapter 13 with respect to a measure of the other Party that falls within the scope of an international agreement between the Parties relating to the avoidance of double taxation.

Article 61
Additional Commitments

The Parties may negotiate commitments with respect to measures affecting trade in services not subject to scheduling under Articles 59 and 60, including those regarding qualifications, standards, or licensing matters. Such commitments shall be inscribed in a Party's Schedule of Specific Commitments in Annex 5.

Article 62
Schedule of Specific Commitments

1. Each Party shall set out in its Schedule the specific commitments it undertakes under Articles 59, 60, and 61. With respect to sectors or sub-sectors where such specific commitments are undertaken, the Party's Schedule of Specific Commitments in Annex 5 shall specify:

(a) terms, limitations and conditions on market access;

(b) conditions and qualifications on national treatment;

(c) undertakings relating to additional commitments; and

(d) where appropriate, the time-frame for implementation of such commitments.

2. Measures inconsistent with both Articles 59 and 60 shall be inscribed in the column relating to Article 59. In this case the inscription will be considered to provide a condition or qualification to Article 60 as well.

Article 63
Most-Favored-Nation Treatment

1. Unless otherwise specified in Annex 6, each Party shall accord to services and service suppliers of the other Party treatment no less favorable than that it accords to like services and service suppliers of any non-Party.

2. Treatment granted under other agreements concluded by a Party and notified under Article V or Article V *bis* of the GATS shall not be subject to paragraph 1.

3. If, after this Agreement enters into force, a Party concludes or amends an agreement of the type referred to in paragraph 2 with a non-Party, it shall provide the other Party an opportunity to consult on the possibility of according treatment no less favorable than that granted to services and service suppliers of the non-Party under that agreement to like services and service suppliers of that other Party.

Article 64
Modification of Schedules

1. Any modification or withdrawal of specific commitments on trade in services shall be made in accordance with paragraph 1 of Article 127. In the negotiations for such modification or withdrawal, the Parties shall endeavor, in line with subparagraph 2(a) of Article XXI of the GATS, to maintain a general level of mutually advantageous commitments not less favorable to trade than that provided for in their Schedules of Specific Commitments in Annex 5 prior to such negotiations.

2. With regard to the same commitment that appears in a Party's Schedule of Specific Commitments under both the GATS and this Agreement, if modification or withdrawal has been made to such commitment with regard to its Schedule of Specific Commitments under the GATS and compensatory adjustment has been made to the other Party as an "affected Member" in accordance with Article XXI of the GATS, the Parties shall agree to amend this Agreement to incorporate such modification or withdrawal into it without further negotiation, subject to their applicable domestic procedures.

Article 65
Qualifications, Technical Standards, and Licensing

With a view to ensuring that measures by a Party relating to qualification requirements and procedures, technical standards, and licensing requirements of service suppliers of the other Party do not constitute unnecessary barriers to trade in services, each Party shall endeavor to ensure that such measures:

(a) are based on objective and transparent criteria, such as competence and the ability to supply the service;

(b) are not more burdensome than necessary to ensure the quality of the service; and

(c) in the case of licensing procedures, are not in themselves a restriction on the supply of the service.

Article 66
Recognition

1. A Party may recognize the education or experience obtained, requirements met, or licenses or certifications granted in the other Party for the purposes of the fulfillment, in whole or in part, of its standards or criteria for the authorization, licensing, or certification of service suppliers of the other Party.

2. Recognition referred to in paragraph 1, which may be achieved through harmonization or otherwise, may be based upon an agreement or arrangement between the Parties or may be accorded unilaterally.

3. Where a Party recognizes, by agreement or arrangement between the Party and a non-Party or unilaterally, the education or experience obtained, requirements met, or licenses or certifications granted in the non-Party:

(a) nothing in Article 63 shall be construed to require the Party to accord such recognition to the education or experience obtained, requirements met, or licenses or certifications granted in the other Party;

(b) the Party shall accord the other Party an adequate opportunity to negotiate the accession of that other Party to such an agreement or arrangement or to negotiate comparable ones with it between the Parties; and

(c) where the Party accords such recognition unilaterally, the Party shall accord the other Party an adequate opportunity to demonstrate that the education or experience obtained, requirements met, or licenses or certifications granted in the other Party should also be recognized.

Article 67
Monopolies and Exclusive Service Suppliers

1. Each Party shall ensure that any monopoly supplier of a service in its Area does not, in the supply of the monopoly service in the relevant market, act in a manner inconsistent with the Party's commitments under this Chapter.

2. Where a Party's monopoly supplier competes, either directly or through an affiliated juridical person, in the supply of a service outside the scope of its monopoly rights and which is subject to that Party's specific commitments, the Party shall ensure that such a supplier does not abuse its monopoly position to act in the Area of the Party in a manner inconsistent with such commitments.

3. If a Party has a reason to believe that a monopoly supplier of a service of the other Party is acting in a manner inconsistent with paragraph 1 or 2, it may request the other Party to provide specific information concerning the relevant operations.

4. The provisions of this Article shall also apply to cases of exclusive service suppliers, where a Party, formally or in effect:

(a) authorizes or establishes a small number of service suppliers; and

(b) substantially prevents competition among those suppliers in its Area.

Article 68
Payments and Transfers

1. Except under the circumstances envisaged in Article 69, a Party shall not apply restrictions on international transfers and payments for current transactions relating to its specific commitments.

2. Nothing in this Chapter shall affect the rights and obligations of the Parties as members of the International Monetary Fund under the Articles of Agreement of the International Monetary Fund, including the use of exchange actions which are in conformity with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund, provided that a Party shall not impose restrictions on any capital transactions inconsistently with its specific commitments under this Chapter regarding such transactions, except under Article 69, or at the request of the International Monetary Fund.

Article 69
Restrictions to Safeguard the Balance of Payments

1. In the event of serious balance-of-payments and external financial difficulties or threat thereof, a Party may adopt or maintain restrictions on trade in services on which it has undertaken specific commitments, including on payments or transfers for transactions related to such commitments. It is recognized that particular pressure on the balance of payments of a Party in the process of economic development or economic transition may necessitate the use of restrictions to ensure, *inter alia*, the maintenance of a level of financial reserves adequate for the implementation of its program of economic development or economic transition.

2. The restrictions referred to in paragraph 1:

(a) shall ensure that the other Party is treated as favorably as any non-Party;

(b) shall be consistent with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund;

(c) shall avoid unnecessary damage to the commercial, economic, and financial interests of the other Party;

(d) shall not exceed those necessary to deal with the circumstances described in paragraph 1; and

(e) shall be temporary and be phased out progressively as the situation specified in paragraph 1 improves.

3. In determining the incidence of such restrictions, a Party may give priority to the supply of services which are more essential to its economic or development programs. However, such restrictions shall not be adopted or maintained for the purpose of protecting a particular service sector.

4. Any restrictions adopted or maintained under paragraph 1, or any changes therein, shall be promptly notified to the other Party.

Article 70
Denial of Benefits

1. A Party may deny the benefits of this Chapter to a service supplier that is a juridical person, where the denying Party establishes that the juridical person is owned or controlled by persons of a non-Party, and that denying Party:

(a) does not maintain diplomatic relations with that non-Party; or

(b) adopts or maintains measures with respect to that non-Party that prohibit transactions with the juridical person or that would be violated or circumvented if the benefits of this Chapter were accorded to the juridical person.

2. Subject to prior notification and consultation, a Party may deny the benefits of this Chapter to a service supplier that is a juridical person, if the denying Party establishes that the juridical person is not a service supplier of the other Party.

Article 71
Sub-Committee on Trade in Services

1. For the purposes of effective implementation and operation of this Chapter, the Sub-Committee on Trade in Services (hereinafter referred to in this Article as "the Sub-Committee") shall be established pursuant to Article 11.

2. The functions of the Sub-Committee shall be:

(a) reviewing commitments, with respect to measures affecting trade in services in this Chapter, with a view to achieving further liberalization on a mutually advantageous basis and securing an overall balance of rights and obligations;

(b) reviewing and monitoring the implementation and operation of this Chapter;

(c) discussing any issues related to this Chapter;

(d) reporting the findings of the Sub-Committee to the Joint Committee; and

(e) carrying out other functions as may be delegated by the Joint Committee pursuant to Article 11.

3. The Sub-Committee shall be:

(a) composed of representatives of the Governments of the Parties and may invite representatives of relevant entities other than the Governments of the Parties with necessary expertise relevant to the issues to be discussed; and

(b) co-chaired by officials of the Governments of the Parties.

4. The working group on financial services (hereinafter referred to in this Article as "the Working Group") shall be established under the Sub-Committee. The details and procedures of the Working Group shall be specified in Annex 4.

Article 72
Review of Commitments

1. The Parties shall review commitments on trade in services within five years from the date of entry into force of this Agreement, with the aim of improving the overall level of commitments undertaken by the Parties under this Chapter.

2. In reviewing their commitments pursuant to paragraph 1, the Parties shall take into account the principles in paragraph 1 of Article IV and paragraph 2 of Article XIX of the GATS.

Article 73
Emergency Safeguard Measures

In the event that the implementation of this Agreement causes substantial adverse impact to a Party in a specific service sector, the Party may request consultations with the other Party for the purposes of taking appropriate measures to address such adverse impact. In such consultations, the Parties shall take into account the circumstances of the particular case and the result of the multilateral negotiations pursuant to Article X of the GATS if the said negotiations have been concluded at the time of such consultations.

Chapter 8
Movement of Natural Persons

Article 74
Scope

1. This Chapter shall apply to measures affecting the movement of natural persons of a Party who enter the other Party and fall under one of the categories referred to in Annex 7.

2. This Chapter shall not apply to measures affecting natural persons of a Party seeking access to employment market of the other Party, nor measures regarding nationality, or residence or employment on a permanent basis.

3. This Chapter shall not prevent a Party from applying measures to regulate the entry of natural persons of the other Party into, or their temporary stay in, the former Party, including those measures necessary to protect the integrity of, and to ensure the orderly movement of natural persons across, its borders, provided that such measures are not applied in such a manner as to nullify or impair the benefits accruing to the other Party under the terms of specific commitments under Article 76.

Note: The sole fact of requiring a visa for natural persons of the other Party and not for those of certain non-Parties shall not be regarded as nullifying or impairing benefits under specific commitments under Article 76.

Article 75
Definitions

For the purposes of this Chapter, the term "natural person of a Party" means a natural person who resides in a Party or elsewhere and who under the law of the Party is a national of the Party.

Article 76
Specific Commitments

1. Each Party shall grant entry and temporary stay to natural persons of the other Party in accordance with this Chapter including the terms of the categories in Annex 7, provided that the natural persons comply with the laws and regulations of the former Party related to movement of natural persons applicable to entry and temporary stay which are not inconsistent with the provisions of this Chapter.

2. Neither Party shall impose or maintain any limitations on the number of granting entry and temporary stay under paragraph 1, unless otherwise specified in Annex 7.

Article 77
Requirements and Procedures

1. Each Party shall publish or otherwise make available to the other Party on the date of entry into force of this Agreement, with respect to natural persons covered by that Party's specific commitments under Article 76, information on requirements and procedures necessary for an effective application by natural persons of the other Party for the grant of entry into, initial temporary stay in or renewal thereof, and, where applicable, permission to work in, and a change of status of temporary stay in, the former Party.

2. Each Party shall endeavor to provide, upon request by a natural person of the other Party, information on requirements and procedures referred to in paragraph 1.

3. Each Party shall endeavor to promptly inform the other Party of the introduction of any new requirements and procedures, or changes in any existing requirements and procedures referred to in paragraph 1 that affect the effective application by natural persons of the other Party for the grant of entry into, initial temporary stay in or renewal thereof, and, where applicable, permission to work in, and a change of status of temporary stay in, the former Party.

4. Each Party shall ensure that fees charged by its competent authorities on application referred to in paragraph 1 do not in themselves represent an unjustifiable impediment to movement of natural persons of the other Party under this Chapter.

5. Each Party shall endeavor, to the maximum extent possible, to take measures to simplify the requirements and to facilitate and expedite the procedures relating to the movement of natural persons of the other Party within the framework of its laws and regulations.

Article 78
Sub-Committee on Movement of Natural Persons

1. For the purposes of the effective implementation and operation of this Chapter, the Sub-Committee on Movement of Natural Persons (hereinafter referred to in this Article as "the Sub-Committee") shall be established pursuant to Article 11.

2. The functions of the Sub-Committee shall be:

(a) reviewing and monitoring the implementation and operation of this Chapter;

(b) discussing any issues related to this Chapter, including the subjects of further negotiations referred to in Annex 7;

(c) reporting the findings of the Sub-Committee to the Joint Committee; and

(d) carrying out other functions as may be delegated by the Joint Committee in accordance with Article 11.

Article 79
Further Negotiations

The Parties shall, after the date of the entry into force of this Agreement, enter into negotiations in accordance with Annex 7.

Chapter 9
Intellectual Property

Article 80
General Provisions

1. The Parties shall grant and ensure adequate, effective, and non-discriminatory protection of intellectual property, promote efficiency and transparency in the administration of intellectual property protection system, and provide for measures for adequate and effective enforcement of intellectual property rights against infringement, counterfeiting, and piracy, in accordance with the provisions of this Chapter and the international agreements to which both Parties are parties.

2. The Parties, recognizing the growing importance of protection of intellectual property in further promoting trade and investment between the Parties, in accordance with their respective laws and regulations and subject to their available resources, shall cooperate in the field of intellectual property.

3. Intellectual property referred to in this Chapter shall mean all categories of intellectual property:

(a) that are subject of Articles 86 through 92; and/or

(b) that are under the Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights in Annex 1C to the WTO Agreement (hereinafter referred to in this Chapter as "the TRIPS Agreement") and/or the relevant international agreements referred to in the TRIPS Agreement.

4. The Parties reaffirm their commitment to comply with the obligations set out in the international agreements relating to intellectual property to which both Parties are parties.

Article 81
National Treatment

Each Party shall accord to nationals of the other Party treatment no less favorable than the treatment it accords to its own nationals with regard to the protection of intellectual property in accordance with Articles 3 and 5 of the TRIPS Agreement.

Note: For the purposes of Articles 81 and 82, "nationals" shall have the same meaning as in the TRIPS Agreement, and "protection" shall include matters affecting the availability, acquisition, scope, maintenance, and enforcement of intellectual property rights as well as those matters affecting the use of intellectual property rights specifically addressed in this Chapter.

Article 82
Most-Favored-Nation Treatment

Each Party shall accord to nationals of the other Party treatment no less favorable than the treatment it accords to the nationals of a non-Party with regard to the protection of intellectual property in accordance with Articles 4 and 5 of the TRIPS Agreement.

Article 83
Streamlining and Harmonization of Procedural Matters

1. For the purposes of providing efficient administration of intellectual property protection system, each Party shall take appropriate measures to streamline its administrative procedures concerning intellectual property.

2. Neither Party may require the authentication of signatures or other means of self-identification on documents to be submitted to the competent authority of the Party, including applications, translations into a language accepted by such authority of any earlier application whose priority is claimed, powers of attorney, and certifications of assignment, in the course of application procedure or other administrative procedures on patents, utility models, industrial designs, or trademarks.

3. Notwithstanding paragraph 2, a Party may require:

(a) the authentication of signatures or other means of self-identification, if the law of the Party so provides, where the signatures or other means of self-identification concern the change in ownership of a patent or a registration of utility models, industrial designs, or trademarks; and

(b) the submission of evidence if there is a reasonable doubt as to the authenticity of the signature or other means of self-identification on documents submitted to the competent authority of the Party. Where the competent authority notifies the person that the submission of evidence is required, the notification shall state the reason for doubting the authenticity of the signature or other means of self-identification.

4. Neither Party may require the certification, by any party other than the applicant or his or her representatives, of the accuracy of a translation of an earlier application whose priority is claimed.

5. Each Party shall introduce and implement a system in which a power of attorney for application procedures or other administrative procedures on patents, utility models, industrial designs, or trademarks before the competent authority of the Party may relate to one or more applications and/or grants or registrations identified in the power of attorney or, subject to any exception indicated by the appointing person, to all existing and future applications and/or grants or registrations of that person.

6. The applications for and grants of patents and publications thereof shall be classified in accordance with the international patent classification system established under the Strasbourg Agreement Concerning the International Patent Classification of March 24, 1971, as amended. The applications for registrations of, and registrations of, trademarks for goods and services and publication thereof shall be classified in accordance with the international classification system of goods and services established under the Nice Agreement Concerning the International Classification of Goods and Services for the Purposes of the Registration of Marks, of June 15, 1957, as revised and amended.

7. Each Party shall endeavor to improve patent attorney system with a view to further facilitating acquisition and utilization of rights to patents, utility models, industrial designs and trademarks.

Article 84
Transparency

For the purposes of further promoting transparency in administration of intellectual property protection system, each Party shall, in accordance with its laws and regulations:

(a) take appropriate measures to publish information at least on applications for and grants of patents, registrations of utility models and industrial designs, registrations of trademarks and application therefor, and registration of new varieties of plants and application therefor;

(b) endeavor to make available to the interested parties official information contained in the dossiers in connection with matters provided for in paragraph (a);

(c) endeavor to make easily available to the public information on intellectual property protection system, including information on its efforts to provide effective enforcement of intellectual property rights.

Article 85
Promotion of Public Awareness Concerning Protection of Intellectual Property

The Parties shall take appropriate measures to enhance public awareness of protection of intellectual property including educational and dissemination projects on the use of intellectual property as well as on the enforcement of intellectual property rights.

Article 86
Patents

1. Each Party shall ensure that any application for a patent is not rejected solely on the ground that the subject matter claimed in the application is related to a computer program.

2. The provisions of paragraph 1 shall not prejudice the patentability of computer programs as such which shall be determined in accordance with the laws and regulations of each Party.

3. Each Party shall ensure that, if an invention claimed in the application for a patent is being worked by any person other than the applicant for the patent in that person's business after the publication of the application, that person or the applicant for the patent may file a request to the competent authority of the Party that the application be examined in advance of other applications, in accordance with its laws and regulations. In this case, the competent authority of the Party may require the applicant for the patent or the person who filed the request to furnish a proof that the invention is being worked, a result of prior art search in relation to the application, or a copy of the final decision by the administrative authority for patents of the other Party or of a non-Party on an application, which the applicant has filed in the other Party or in the non-Party, of an invention that is the same or substantially the same with the invention claimed in the application at issue. Where such a request has been filed, the competent authority of the Party shall take the request into consideration and endeavor to examine the application in advance of other applications, where appropriate.

4. Each Party shall ensure that a patent owner may file a request for correction of the description, the scope of the claims, or the drawings, that are attached to the application, to the administrative authority for patents for the purpose of restricting the scope of the claims.

Article 87
Industrial Designs

Each Party shall ensure adequate and effective protection of industrial designs in accordance with Articles 25 and 26 of the TRIPS Agreement.

Article 88
Trademarks

Each Party shall ensure adequate and effective protection of trademarks in accordance with Articles 15 through 21 of the TRIPS Agreement.

Article 89
Copyright and Related Rights

1. Each Party shall ensure effective protection of copyright and related rights in accordance with its laws and regulations and international agreements to which it is a party.

2. Each Party shall ensure that its laws and regulations be implemented with appropriate legal remedies in order to protect copyright and related rights in the digital environment.

3. Each Party shall, in accordance with its laws and regulations, take appropriate measures to promote the development of the collective management organizations for copyright and related rights in that Party.

Article 90
New Varieties of Plants

Each Party recognizes the importance of providing a system of protection of new varieties of plants and shall endeavor to provide for the protection of all plant genera and species as early as practicable in accordance with the 1991 Act of the International Convention for the Protection of New Varieties of Plants.

Article 91
Geographical Indications

Each Party shall ensure adequate and effective protection of geographical indications in accordance with its laws and regulations and with the TRIPS Agreement.

Article 92
Unfair Competition

1. Each Party shall provide for effective protection against acts of unfair competition.

2. Any act of competition contrary to honest practices in industrial or commercial matters constitutes an act of unfair competition.

3. The following acts, in particular, shall be prohibited as acts of unfair competition:

(a) all acts of such a nature as to create confusion by any means whatever with the establishment, the goods, or the industrial or commercial activities, of a competitor;

(b) false allegations in the course of trade of such a nature as to discredit the establishment, the goods, or the industrial or commercial activities, of a competitor;

(c) indications or allegations the use of which in the course of trade is liable to mislead the public as to the nature, the characteristics, the suitability for their purpose, or the quantity, of the goods or the services, or the manufacturing process of the goods;

(d) acts of acquiring or holding the right to use or using a domain name identical with or confusingly similar to a protected trade name and trademark of another person, for the purposes specified in the laws and regulations of each Party, such as with the intention to gain an unfair profit or the intention to cause damage to that other person.

4. Each Party shall ensure in its laws and regulations adequate and effective protection of undisclosed information in accordance with Article 39 of the TRIPS Agreement.

5. Each Party shall establish appropriate remedies to prevent or punish acts of unfair competition. In particular, each Party shall ensure that any person that considers its business interests to be affected by an act of unfair competition may bring legal action and request suspension or prevention of the act, destruction of the goods which constitute the act, removal of materials and implements used for the act, or damages to compensate for the injury which result from the act, unless otherwise provided for in the laws and regulations of the Party.

Article 93
Enforcement - Border Measures

Each Party shall ensure adequate and effective enforcement of border measures in accordance with Articles 51 through 60 of the TRIPS Agreement.

Article 94
Enforcement - Civil Remedies

1. Each Party shall ensure that the right holder of intellectual property has the right to claim against the infringer damages adequate to compensate for the injury the right holder has suffered because of an infringement of that person's intellectual property right by an infringer who knowingly, or with reasonable grounds to know, engaged in infringing activity.

2. In cases where it is extremely difficult for the right holder of intellectual property to prove the actual economic harm due to the nature of facts concerned, each Party shall ensure, to the extent possible in accordance with its laws and regulations, that its judicial authorities have the authority to determine the amount of damages based on the totality of the evidence presented to them.

3. Each Party shall endeavor, as necessary, to take necessary measures to improve its judicial system with a view to providing effective civil remedies against infringement of intellectual property rights.

Article 95
Enforcement - Criminal Remedies

Each Party shall ensure that criminal procedures and penalties be applied in accordance with Article 61 of the TRIPS Agreement.

Article 96
Cooperation

1. The Parties shall cooperate in the field of intellectual property in accordance with paragraph 2 of Article 80.

2. Areas and forms of cooperation under this Article shall be set forth in the Implementing Agreement.

3. Costs of cooperation under this Article shall be borne in as equitable a manner as possible.

4. Chapter 13 shall not apply to this Article.

Article 97
Sub-Committee on Intellectual Property

1. For the purposes of the effective implementation and operation of this Chapter, the Sub-Committee on Intellectual Property (hereinafter referred to in this Article as "the Sub-Committee") shall be established pursuant to Article 11.

2. The functions of the Sub-Committee shall be:

(a) reviewing and monitoring the implementation and operation of this Chapter;

(b) discussing any issues related to intellectual property with a view to enhancing protection of intellectual property and enforcement of intellectual property rights and to promoting efficient and transparent administration of intellectual property protection system, such as:

(i) issues on patents;

(ii) issues on industrial designs;

(iii) issues on trademarks;

(iv) issues on liability of internet service providers;

(v) issues on unfair competition;

(vi) issues on border measures;

(vii) issues on geographical indications; and

(viii) issues on administrative remedies;

(c) reporting the findings and the outcome of discussions of the Sub-Committee to the Joint Committee; and

(d) carrying out other functions as may be delegated by the Joint Committee in accordance with Article 11.

3. The Sub-Committee shall meet at such time and venue as may be agreed by the Parties.

4. The Sub-Committee shall be:

(a) composed of representatives of the Governments of the Parties; and

(b) co-chaired by officials of the Governments.

Article 98
Security Exceptions

For the purposes of this Chapter, Article 73 of the TRIPS Agreement is incorporated into and forms part of this Agreement, *mutatis mutandis*.

Chapter 10
Competition

Article 99
Promotion of Competition
by Addressing Anti-competitive Activities

Each Party shall, in accordance with its laws and regulations, promote competition by addressing anti-competitive activities in order to facilitate the efficient functioning of its market. Any measure taken for such purposes shall be taken in conformity with the principles of transparency, non-discrimination, and procedural fairness.

Article 100
Definitions

For the purposes of this Chapter, the term:

(a) "anti-competitive activities" means any conduct or transaction that may be subject to penalties or relief under the competition law of either Party; and

(b) "competition law" means:

(i) for Japan, the Law Concerning Prohibition of Private Monopoly and Maintenance of Fair Trade (Law No. 54, 1947) and its implementing regulations as well as any amendments thereto; and

(ii) for Viet Nam, the Competition Law (Law No. 27/2004/QH11) and its implementing regulations as well as any amendments thereto.

Article 101
Cooperation on Promoting Competition by Addressing Anti-competitive Activities

The Parties shall, in accordance with their respective laws and regulations, cooperate in the field of promoting competition by addressing anti-competitive activities subject to their respective available resources, with a view to contributing to the effective enforcement of the competition law of each Party and to avoiding or lessening the possibility of conflicts between the Governments of the Parties in all matters pertaining to the application of the competition law of each Party. Such cooperation may take the form of exchange of information, notification and coordination of enforcement activities, and consultation.

Article 102
Technical Cooperation

The Parties agree that it is in their common interest for the competition authorities of the Parties to work together in technical cooperation activities related to strengthening of competition policy and implementation of the competition law of each Party.

Article 103
Non-application of Paragraph 3 of Article 6 and Chapter 13

Paragraph 3 of Article 6 and Chapter 13 shall not apply to this Chapter.

Article 104
Miscellaneous

1. Detailed arrangements to implement this Chapter may be made between the competition authorities of the Parties.

2. Nothing in this Chapter shall prevent the Parties from seeking or providing assistance to one another pursuant to other bilateral or multilateral agreements or arrangements.

3. Nothing in this Chapter shall be construed to prejudice the policy or legal position of either Party regarding any issues related to jurisdiction.

4. Nothing in this Chapter shall be construed to affect the rights and obligations of either Party under other international agreements or arrangements or under its laws.

Chapter 11
Improvement of the Business Environment

Article 105
Basic Principles

Each Party shall, in accordance with its laws and regulations, take appropriate measures to further improve the business environment for the persons of the other Party conducting their business activities in the former Party.

Article 106
Government Procurement

Recognizing the importance of enhancing efficiency of its government procurement in improving the business environment in the Party, each Party, subject to its laws and regulations, policies, and practices on government procurement shall endeavor to:

(a) enhance transparency of the measures regarding government procurement; and

(b) implement in a fair and effective manner the measures regarding government procurement.

Article 107
Sub-Committee on Improvement of the Business Environment

1. For the purposes of the effective implementation and operation of this Chapter, the Sub-Committee on Improvement of the Business Environment (hereinafter referred to in this Chapter as "the Sub-Committee") shall be established pursuant to Article 11.

2. The functions of the Sub-Committee shall be:

(a) reviewing findings reported by a Liaison Office on Improvement of the Business Environment (hereinafter referred to in this Chapter as the "Liaison Office") to be designated by each Party under Article 109;

(b) addressing and seeking ways to resolve issues related to the business environment on its own initiative or based on the findings reported by the Liaison Office;

(c) reporting its findings and making recommendations, including those on measures that should be taken by the Parties, to the Parties;

(d) reviewing, where appropriate, the measures taken by the Parties in relation to such recommendations referred to in subparagraph (c);

(e) making available to the public, in an appropriate manner, the recommendations referred to in subparagraph (c) and the results of the review referred to in subparagraph (d);

(f) reporting promptly the recommendations referred to in subparagraph (c) and other findings in relation to the implementation and operation of this Chapter to the Joint Committee;

(g) cooperating, in an appropriate manner, with other Sub-Committees established under this Agreement, with a view to avoiding unnecessary duplication of works. The forms of such cooperation may include:

(i) informing the results of consideration to such other Sub-Committees;

(ii) seeking opinions from such other Sub-Committees;

(iii) inviting to the Sub-Committee the members of such other Sub-Committees; and

(iv) where appropriate, transferring the relevant issues to such other Sub-Committees.

3. The Sub-Committee shall be composed of representatives of the Governments of the Parties. The Sub-Committee may invite representatives of relevant entities other than the Governments of the Parties with the necessary expertise relevant to the issues to be addressed.

4. The Sub-Committee shall meet at such time and venue as may be agreed by the Parties.

Article 108
Consulting Fora

Where appropriate, the Parties may make use of existing consulting fora between the Parties for improvement of the business environment in the Parties in connection with the matters covered by this Chapter.

Article 109
Liaison Office

1. Each Party shall designate and maintain the Liaison Office in the Party. The designation of the Liaison Office by each Party shall be notified to the other Party.

2. The functions of the Liaison Office in each Party shall be:

(a) receiving complaints, inquiries, and/or requests for consultations from the persons of the other Party with regard to the laws, regulations, and other measures of the former Party which may adversely affect the business activities of such persons of the other Party;

(b) transmitting the complaints, inquiries, and/or requests for consultations referred to in subparagraph (a) to relevant authorities of the former Party;

(c) transmitting responses from the relevant authorities of the former Party to the persons that filed the complaints, made inquiries, and/or made request for consultations;

(d) providing the persons referred to in subparagraph (a) with necessary information and advice in collaboration with relevant authorities of the former Party; and

(e) reporting its findings, with regard to the exercise of its functions referred to in subparagraphs (a) through (d), to the Joint Committee, relevant Sub-Committees, and/or the existing consulting fora referred to in Article 108.

3. The Liaison Office in each Party shall endeavor to respond within a reasonable period of time to the persons that filed complaints, made inquiries, and/or made requests for consultations.

4. Communications between the Liaison Office in a Party and the persons of the other Party referred to in paragraph 2 may be conducted through an authority or an organization designated by the Government of the latter Party.

5. Paragraphs 2 through 4 shall not be construed as to prevent or restrict any contacts made by the persons of a Party directly to relevant authorities of the other Party.

Article 110
Non-application of Chapter 13

Chapter 13 shall not apply to this Chapter.

Chapter 12
Cooperation

Article 111
Basic Principles

The Parties shall, in accordance with their respective applicable laws and regulations, promote cooperation under this Agreement for their mutual benefits in order to liberalize and facilitate trade and investment between the Parties and to promote the well-being of the peoples of the Parties. For this purpose, the Parties shall cooperate between the Governments of the Parties and, where necessary and appropriate, encourage and facilitate cooperation between the parties, one or both of whom are entities other than the Governments of the Parties, in the following fields:

(a) agriculture, forestry, and fisheries;

(b) trade and investment promotion;

(c) small and medium enterprises;

(d) human resource management and development;

(e) tourism;

(f) information and communications technology;

(g) environment;

(h) transportation; and

(i) other fields to be mutually agreed by the Parties.

Article 112
Areas and Forms of Cooperation

Areas and forms of cooperation under this Chapter shall be set forth in the Implementing Agreement.

Article 113
Implementation

1. The implementation of cooperation under this Chapter shall be subject to the availability of appropriated funds and other resources, and the applicable laws and regulations of each Party.

2. Costs of cooperation under this Chapter shall be borne in as equitable a manner as possible between the Parties through efficient and effective utilization of resources.

Article 114
Sub-Committee on Cooperation

1. For the purposes of the effective implementation and operation of this Chapter, the Sub-Committee on Cooperation (hereinafter referred to in this Article as "the Sub-Committee") shall be established pursuant to Article 11.

2. The functions of the Sub-Committee shall be:

(a) exchanging views and information on cooperation in each of the fields of cooperation referred to in Article 111 and identifying ways of further cooperation between the Parties;

(b) monitoring, reviewing, and discussing issues concerning the effective implementation and operation of this Chapter;

(c) reporting the findings and actions taken by the Sub-Committee to the Joint Committee regarding issues relating to the implementation and operation of this Chapter;

(d) supervising the functions and activities of the working groups to be established pursuant to paragraph 6;

(e) establishing its own rules and procedures;

(f) discussing any issues related to this Chapter; and

(g) performing other functions as may be delegated by the Joint Committee pursuant to Article 11.

3. The Sub-Committee shall respect existing consultation mechanisms between the Parties for Official Development Assistance and other existing cooperation schemes and, as appropriate, share information with such mechanisms to ensure effective and efficient implementation of cooperative activities.

4. The Sub-Committee shall be composed of representatives of the Governments of the Parties. The Sub-Committee may invite representatives of relevant entities other than the Governments of the Parties as resource persons with the necessary expertise relevant to the issues to be addressed.

5. The Sub-Committee shall meet at such time and venue as may be agreed by the Parties.

6. The Sub-Committee may establish a working group under the Sub-Committee for each of the fields of cooperation referred to in Article 111. The functions, composition, and other details of the working groups may be set forth in the Implementing Agreement.

Article 115
Non-application of Chapter 13

Chapter 13 shall not apply to this Chapter.

Chapter 13
Dispute Settlement

Article 116
Scope

1. Unless otherwise provided for in this Agreement, this Chapter shall apply with respect to the settlement of disputes between the Parties concerning the interpretation or application of this Agreement.

2. Nothing in this Chapter shall prejudice any rights of the Parties to have recourse to dispute settlement procedures available under any other international agreement to which both Parties are parties.

3. Notwithstanding paragraph 2, once a dispute settlement procedure has been initiated under this Chapter or under any other international agreement to which both Parties are parties with respect to a particular dispute, that procedure shall be used to the exclusion of any other procedure for that particular dispute. However, this shall not apply if substantially separate and distinct rights or obligations under different international agreements are in dispute.

4. For the purposes of paragraphs 2 and 3, a dispute settlement procedure shall be deemed to have been initiated when a Party has requested the establishment of, or referred a dispute to, an arbitral tribunal or a dispute settlement panel, in accordance with this Chapter or any other international agreement to which the Parties are parties.

Article 117
Consultations

1. Either Party may make a request in writing for consultations to the other Party concerning any matter on the interpretation or application of this Agreement.

2. Any request for consultations shall be submitted in writing, containing the identification of the specific measures at issue and indication of the factual and legal basis (including, if applicable, the provisions of this Agreement alleged to have been breached and any other relevant provisions) of the complaint.

3. When a Party makes a request for consultations pursuant to paragraph 1, the other Party shall reply to the request and enter into consultations in good faith within 30 days after the date of receipt of the request, with a view to reaching a prompt and mutually satisfactory resolution of the matter. In case of consultations regarding perishable goods, the other Party shall enter into consultations within 15 days after the date of receipt of the request.

Article 118
Good Offices, Conciliation, or Mediation

1. Good offices, conciliation, or mediation may be requested at any time by either Party. They may begin at any time by agreement of the Parties and be terminated at any time upon the request of either Party.

2. If the Parties agree, good offices, conciliation, or mediation may continue while the proceedings of the arbitral tribunal provided for in this Chapter are in progress.

Article 119
Establishment of Arbitral Tribunals

1. The complaining Party that made a request for consultations under Article 117 may request in writing the establishment of an arbitral tribunal to the Party complained against:

(a) if the Party complained against does not enter into such consultations within 30 days, or within 15 days in case of consultations regarding perishable goods, after the date of receipt of the request for such consultations; or

(b) if the Parties fail to resolve the dispute through such consultations within 60 days, or within 30 days in case of consultations regarding perishable goods, after the date of receipt of the request for such consultations,

provided that the complaining Party considers that any benefit accruing to it under this Agreement is being nullified or impaired as a result of the failure of the Party complained against to carry out its obligations under this Agreement, or as a result of the application by the Party complained against of measures which are in conflict with its obligations under this Agreement.

2. Any request for the establishment of an arbitral tribunal pursuant to this Article shall identify:

(a) the legal basis of the complaint including the provisions of this Agreement alleged to have been breached and any other relevant provisions; and

(b) the factual basis for the complaint.

3. Each Party shall, within 30 days after the date of receipt of the request for the establishment of an arbitral tribunal, appoint one arbitrator who may be its national and propose up to three candidates to serve as the third arbitrator who shall be the chair of the arbitral tribunal. The third arbitrator shall not be a national of either Party, nor have his or her usual place of residence in either Party, nor be employed by either Party, nor have dealt with the dispute in any capacity.

4. The Parties shall agree on and appoint the third arbitrator within 45 days after the date of receipt of the request for the establishment of an arbitral tribunal, taking into account the candidates proposed pursuant to paragraph 3.

5. If either Party has not appointed an arbitrator pursuant to paragraph 3, or if the Parties fail to agree on and appoint the third arbitrator pursuant to paragraph 4, the Director-General of the World Trade Organization shall immediately be requested to make the necessary appointments. In the event that the Director-General is a national of either Party, the Deputy Director-General or the officer next in seniority who is not a national of either Party shall be requested to make the necessary appointments.

6. The date of the establishment of an arbitral tribunal shall be the date on which the chair is appointed.

7. An arbitral tribunal should be composed of arbitrators with relevant technical or legal expertise.

Article 120
Functions of Arbitral Tribunals

1. The arbitral tribunal established pursuant to Article 119:

(a) should consult with the Parties as appropriate and provide adequate opportunities for the development of a mutually satisfactory resolution;

(b) shall make its award in accordance with this Agreement and applicable rules of international law;

(c) shall set out, in its award, its findings of law and fact, together with the reasons therefor; and

(d) may, apart from giving its findings, include in its award suggested implementation options for the Parties to consider in conjunction with Article 123.

2. The arbitral tribunal may seek, from the Parties, such relevant information as it considers necessary and appropriate. The Parties shall respond promptly and fully to any request by the arbitral tribunal for such information.

3. The arbitral tribunal may seek information from any relevant source and may consult experts to obtain their opinion on certain aspects of the matter. With respect to factual issues concerning a scientific or other technical matter raised by a Party, the arbitral tribunal may request advisory reports in writing from experts. The arbitral tribunal may, at the request of a Party or on its own initiative, select, in consultation with the Parties, no fewer than two scientific or technical experts who shall assist the arbitral tribunal throughout its proceedings, but who shall not have the right to vote in respect of any decision to be made by the arbitral tribunal, including its award.

Article 121
Proceedings of Arbitral Tribunals

1. The rules and procedures as set out in this Article shall apply to the proceedings of an arbitral tribunal.

2. The Parties, in consultation with the arbitral tribunal, may agree to adopt additional rules and procedures not inconsistent with the provisions of this Article.

3. After consulting the Parties, the arbitral tribunal shall as soon as practicable and whenever possible within seven days after the establishment of the arbitral tribunal, fix the timetable for the arbitral tribunal process. The timetable fixed for the arbitral tribunal shall include precise deadlines for written submissions by the Parties. Modifications to such timetable may be made by the agreement of the Parties in consultation with the arbitral tribunal.

4. The venue for the arbitral tribunal proceedings shall be decided by mutual agreement between the Parties. If there is no agreement, the venue shall alternate between the capitals of the Parties with the first meeting of the arbitral tribunal proceedings to be held in the capital of the Party complained against.

5. The arbitral tribunal shall meet in closed session. The Parties shall be present at the meetings only when invited by the arbitral tribunal to appear before it.

6. The Parties shall be given the opportunity to attend any of the presentations, statements or rebuttals in the proceedings. Any information provided or written submissions made by a Party to the arbitral tribunal, including any comments on the descriptive part of the draft award and responses to questions put by the arbitral tribunal, shall be made available to the other Party.

7. The deliberations of the arbitral tribunal and the documents submitted to it shall be kept confidential.

8. Notwithstanding paragraph 7, either Party may make public statements as to its views regarding the dispute, but shall treat as confidential, information provided and written submissions made by the other Party to the arbitral tribunal which that other Party has designated as confidential. Where a Party has provided information or made written submissions designated to be confidential, that Party shall, upon request of the other Party, provide a non-confidential summary of the information or written submissions which may be disclosed publicly.

9. The award of the arbitral tribunal shall be drafted without the presence of the Parties, and in the light of the information provided and the statements made.

10. The arbitral tribunal shall, within 90 days after the date of its establishment, submit to the Parties its draft award, including both the descriptive part and its findings and conclusions, for the purposes of enabling the Parties to review it. When the arbitral tribunal considers that it cannot submit its draft award within the aforementioned 90 day period, it may extend that period with the consent of the Parties. A Party may submit comments in writing to the arbitral tribunal on the draft award within 15 days after the date of submission of the draft award.

11. The arbitral tribunal shall issue its award within 30 days after the date of submission of the draft award.

12. The arbitral tribunal shall attempt to make its decisions, including its award, by consensus but may also make its decisions, including its award, by majority vote.

13. The award of the arbitral tribunal shall be final and binding on the Parties.

Article 122
Termination of Proceedings

The Parties may agree to terminate the proceedings of the arbitral tribunal by jointly so notifying the chair of the arbitral tribunal at any time before the issuance of the award to the Parties.

Article 123
Implementation of Award

1. The Party complained against shall promptly comply with the award of the arbitral tribunal issued pursuant to Article 121.

2. The Party complained against shall, within 20 days after the date of issuance of the award, notify the complaining Party of the period of time in which to implement the award. If the complaining Party considers the period of time notified to be unacceptable, it may refer the matter to an arbitral tribunal which then determines the reasonable implementation period.

3. If the Party complained against considers it impracticable to comply with the award within the implementation period as determined pursuant to paragraph 2, the Party complained against shall, no later than the expiry of that implementation period, enter into consultations with the complaining Party, with a view to developing mutually satisfactory compensation. If no satisfactory compensation has been agreed within 20 days after the date of expiry of that implementation period, the complaining Party may notify the Party complained against that it intends to suspend the application to the Party complained against of concessions or other obligations under this Agreement.

4. If the complaining Party considers that the Party complained against has failed to comply with the award within the implementation period as determined pursuant to paragraph 2, it may refer the matter to an arbitral tribunal to confirm the failure.

5. If the arbitral tribunal to which the matter is referred pursuant to paragraph 4 confirms that the Party complained against has failed to comply with the award within the implementation period as determined pursuant to paragraph 2, the complaining Party may, within 30 days after the date of such confirmation by the arbitral tribunal, notify the Party complained against that it intends to suspend the application to the Party complained against of concessions or other obligations under this Agreement.

6. The suspension of the application of concessions or other obligations under this Agreement pursuant to paragraphs 3 and 5 may only be implemented at least 30 days after the date of the notification in accordance with those paragraphs. Such suspension shall:

(a) not be effected if, in respect of the dispute to which the suspension relates, consultations or proceedings before the arbitral tribunal are in progress;

(b) be temporary, and be discontinued when the Parties reach a mutually satisfactory resolution or where compliance with the award is effected;

(c) be restricted to the same level of nullification or impairment that is attributable to the failure to comply with the award; and

(d) be restricted to the same sector or sectors to which the nullification or impairment relates, unless it is not practicable or effective to suspend the application of concessions or other obligations under this Agreement in such sector or sectors.

7. If the Party complained against considers that the requirements for the suspension of the application to it of concessions or other obligations under this Agreement by the complaining Party set out in paragraph 6 have not been met, it may request consultations with the complaining Party. The complaining Party shall enter into consultations within 10 days after the date of receipt of the request. If the Parties fail to resolve the matter within 30 days after the date of receipt of the request for consultations pursuant to this paragraph, the Party complained against may refer the matter to an arbitral tribunal.

8. The arbitral tribunal that is established for the purposes of this Article shall, wherever possible, have, as its arbitrators, the arbitrators of the original arbitral tribunal. If this is not possible, then the arbitrators to the arbitral tribunal that is established for the purposes of this Article shall be appointed pursuant to paragraphs 3 through 5 of Article 119. Unless the Parties agree to a different period, the arbitral tribunal established for the purposes of this Article shall issue its award within 60 days after the date when the matter is referred to it. Such award shall be binding on the Parties.

Article 124
Expenses

Each Party shall bear the costs of the arbitrator appointed by it and its representation in the proceedings of the arbitral tribunal. The other costs of the arbitral tribunal shall be borne by the Parties in equal shares, unless otherwise agreed by the Parties.

Chapter 14
Final Provisions

Article 125
Table of Contents and Headings

The table of contents and headings of the Chapters and the Articles of this Agreement are inserted for convenience of reference only and shall not affect the interpretation of this Agreement.

Article 126
Annexes and Notes

The Annexes and Notes to this Agreement shall form an integral part of this Agreement.

Article 127
Amendment

1. This Agreement may be amended by agreement between the Parties. Such amendment shall be approved by the Parties in accordance with their respective legal procedures, and shall enter into force on the date to be agreed by the Parties.

2. Notwithstanding paragraph 1, amendments relating only to the following may be made by diplomatic notes exchanged between the Governments of the Parties:

(a) Annex 1, provided that the amendments are made in accordance with the amendment of the Harmonized System, and include no change on the rates of customs duty to be applied by a Party to the originating goods of the other Party in accordance with Annex 1;

(b) Annex 2; or

(c) Attachment to Annex 3.

Article 128
Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the month in which the Governments of the Parties exchange diplomatic notes informing each other that their respective legal procedures necessary for entry into force of this Agreement have been completed. It shall remain in force unless terminated pursuant to Article 129.

Article 129
Termination

Either Party may terminate this Agreement by giving one year's advance notice in writing to the other Party.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Tokyo on this twenty-fifth day of December in the year 2008 in duplicate in the English language.

For Japan:

中曽根弘文

For the Socialist Republic of Viet Nam:

Vu Huy Hoang

IMPLEMENTING AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAPAN AND THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF VIET NAM PURSUANT TO ARTICLE 10 OF THE AGREEMENT BETWEEN JAPAN AND THE SOCIALIST REPUBLIC OF VIET NAM FOR AN ECONOMIC PARTNERSHIP

Preamble

The Government of Japan and the Government of the Socialist Republic of Viet Nam,

In accordance with Article 10 of the Agreement between Japan and the Socialist Republic of Viet Nam for an Economic Partnership (hereinafter referred to in this Agreement as "the Basic Agreement"),

HAVE AGREED as follows:

Chapter 1
General Provisions

Article 1
Definitions

For the purposes of this Agreement, the term:

(a) "Countries" means Japan and the Socialist Republic of Viet Nam, and "Country" means either Japan or the Socialist Republic of Viet Nam (hereinafter referred to in this Agreement as "Viet Nam"); and

(b) "Parties" means the Government of Japan and the Government of Viet Nam and "Party" means either the Government of Japan or the Government of Viet Nam.

Chapter 2
Customs Procedures

Article 2
Mutual Assistance

1. The Parties shall assist each other through their customs authorities to ensure proper application of customs laws, and to prevent, investigate, and repress any violation or attempted violation of customs laws.

2. The Parties shall cooperate through their customs authorities, when necessary and appropriate, in the area of research, development, and testing of new customs procedures and new enforcement aids and techniques, training activities of customs officers, and exchange of personnel between the customs authorities.

Article 3
Information and Communications Technology

1. The customs authorities of the Parties shall make cooperative efforts to promote the use of information and communications technology in their customs procedures.

2. The customs authorities of the Parties shall exchange information, including best practices, on the use of information and communications technology for the purpose of improving customs procedures.

Article 4
Risk Management

1. In order to facilitate customs clearance of goods traded between the Countries, the customs authorities of the Parties shall continue to use risk management.

2. The Parties shall endeavor to promote, through seminars and training courses, the use of risk management and the improvement of risk management techniques in the Countries and third countries or customs territories.

3. The customs authorities of the Parties shall exchange information, including best practices, on risk management techniques and other enforcement techniques.

Article 5
Enforcement against Illicit Trafficking

1. The customs authorities of the Parties shall cooperate and exchange information in their enforcement against the trafficking of illicit drugs and other prohibited goods at their customs checkpoints.

2. The Parties shall endeavor to promote regional cooperation under the Customs Co-operation Council in fighting trafficking of illicit drugs and other prohibited goods at their customs checkpoints.

Article 6
Intellectual Property Rights

1. The customs authorities of the Parties shall cooperate and exchange information in their enforcement against the importation and exportation of goods suspected of infringing intellectual property rights.

2. The customs authorities of the Parties shall endeavor to promote, through seminars and training courses, effective enforcement of border measures against goods infringing intellectual property rights in the Countries and third countries or customs territories.

Article 7
Exchange of Information

1. Each Party shall maintain the confidentiality of any information communicated to it in confidence by the other Party pursuant to this Chapter, unless that other Party consents to the disclosure of such information.

2. Information provided from the customs authority of a Party to the customs authority of the other Party pursuant to this Chapter shall be used only for the discharge of functions of the latter customs authority under its Country's customs laws.

3. Each Party may limit the information it communicates to the other Party when the latter Party is unable to give the assurance requested by the former Party with respect to the maintenance of confidentiality or the limitations of purposes for which the information will be used.

4. If a Party that requests information would be unable to comply with a similar request in case such a request were made by the other Party, the former Party shall draw attention to that fact in its request. Execution of such a request shall be at the discretion of the other Party.

5. If a Party cannot comply with a request for information made by the other Party, the former Party shall notify the latter Party of that fact as soon as possible.

6. Information provided pursuant to this Chapter shall not be used by the Party that receives information as evidence in criminal investigations, prosecutions, or judicial proceedings.

7. In the event that information communicated by a Party to the other Party pursuant to this Chapter is needed for presentation to a court or a judge in criminal proceedings, that other Party shall submit a request for such information to the former Party through the diplomatic channel or other channels established in accordance with the laws of the Country of the former Party. The former Party will make its best efforts to respond promptly and favorably to meet any reasonable deadlines indicated by the other Party.

8. Notwithstanding any other provision of this Chapter, a Party shall not be required to communicate information to the other Party if such communication is prohibited by the laws and regulations of the Country of the former Party or if the former Party considers such communication incompatible with its important interests.

9. A request for information made by either Party pursuant to this Chapter shall be made in writing produced clearly in the English language.

Article 8
Sub-Committee on Customs Procedures

1. Pursuant to Article 44 of the Basic Agreement, the Sub-Committee on Customs Procedures (hereinafter referred to in this Article as "the Sub-Committee") shall comprise:

(a) an official from the Ministry of Finance of Japan and an official from General Department of Viet Nam Customs of the Ministry of Finance of Viet Nam, as co-chairs;

(b) for Japan, officials from the Ministry of Finance and the Ministry of Foreign Affairs, and other government officials with the necessary expertise relevant to the issues to be discussed who may be included on an *ad hoc* basis; and

(c) for Viet Nam, officials from relevant government agencies with the necessary expertise relevant to the issues to be discussed who may be included on an *ad hoc* basis.

2. The Sub-Committee may, by mutual consent of the Parties, invite representatives of relevant entities other than the Parties with the necessary expertise relevant to the issues to be discussed.

Chapter 3
Intellectual Property

Article 9
Areas and Forms of Cooperation

Pursuant to paragraph 2 of Article 96 of the Basic Agreement:

(a) the areas of cooperation under this Chapter may include:

(i) intellectual property brokerage or licensing, and intellectual property management, registration, and exploitation;

(ii) intellectual property protection in the digital environment;

(iii) intellectual property education and public awareness programs;

(iv) further modernization of administration of intellectual property protection system;

(v) further improvement of enforcement of intellectual property rights;

(vi) further improvement of the capacity of collective management organizations; and

(vii) further improvement of the capacity of administration and enforcement authority; and

(b) the forms of cooperation under this Chapter may include:

(i) exchanging information and sharing experiences and skills;

(ii) undertaking training and exchange of experts;

(iii) holding seminars and workshops;

(iv) holding consultations on activities relating to enforcement of intellectual property rights;

(v) implementing projects relating to information and communications technology; and

(vi) other forms to be mutually agreed upon by the Parties.

Chapter 4
Cooperation in the Field of Agriculture, Forestry, and Fisheries

Article 10
General Principles

Pursuant to Chapter 12 of the Basic Agreement, the Parties, recognizing the importance of securing stable food supply, of sustainable development of agriculture, forestry, and fisheries, and of development of rural areas, shall cooperate in the field of agriculture, forestry, and fisheries on the basis of mutual benefit.

Article 11
Areas and Forms of Cooperation

Pursuant to Article 112 of the Basic Agreement,

(a) the areas of cooperation under this Chapter may include:

(i) human resource development related to agriculture, forestry, and fisheries; and

(ii) other areas of cooperation as may be agreed by the Parties; and

(b) the forms of cooperation under this Chapter may include:

(i) exchanging views and information;

(ii) encouraging and facilitating visits and exchanges of experts;

(iii) promoting seminars and workshops; and

(iv) other forms of cooperation as may be agreed by the Parties.

Article 12
Working Group on
Agriculture, Forestry, and Fisheries

1. Pursuant to Article 114 of the Basic Agreement, the Working Group on Agriculture, Forestry, and Fisheries (hereinafter referred to in this Article as "the Working Group") shall be established under the Sub-Committee on Cooperation (hereinafter referred to in this Agreement as "the Sub-Committee"). The functions of the Working Group shall include:

(a) exchanging views and information on cooperation in the field of agriculture, forestry, and fisheries and identifying ways of further cooperation;

(b) monitoring, reviewing, and discussing issues concerning the effective implementation of this Chapter;

(c) reporting the findings and actions taken by the Working Group to the Sub-Committee regarding issues related to the implementation of this Chapter; and

(d) discussing other issues related to cooperation in the field of agriculture, forestry, and fisheries.

2. The Working Group shall be composed of the following:

(a) for Japan, officials from the Ministry of Agriculture, Forestry, and Fisheries, the Ministry of Foreign Affairs and, where appropriate, officials from other government agencies with the necessary expertise related to the issues to be discussed; and

(b) for Viet Nam, officials from the Ministry of Agriculture and Rural Development and, where appropriate, officials from other government agencies with the necessary expertise related to the issues to be discussed.

3. The Working Group may invite representatives of relevant entities other than the Governments, with the necessary expertise related to the issues to be discussed.

Chapter 5
Cooperation in the Field of Trade and Investment Promotion

Article 13
General Principles

Pursuant to Chapter 12 of the Basic Agreement, the Parties, recognizing that efforts of the Parties to facilitate exchange and collaboration between the parties, one or both of whom are entities other than the Parties, will promote trade and investment between the Countries, shall cooperate in promoting trade and investment activities conducted by private enterprises of the Countries.

Article 14
Forms of Cooperation

Pursuant to Article 112 of the Basic Agreement, the forms of cooperation under this Chapter may include:

(a) exchanging views and information on trade and investment;

(b) co-organizing seminars and other events for further expansion of trade and investment in the Countries;

(c) encouraging exchanges of experts, specialists, trainees, and researchers to promote and improve knowledge on trade and investment in the Countries;

(d) exchanging information on investment environment and laws and regulations related to business, to promote further trade and investment and relevant business operations between the Countries; and

(e) other forms as may be agreed by the Parties.

Article 15
Existing Forms of Cooperation

1. The cooperation between Japan External Trade Organization and the Ministry of Industry and Trade of Viet Nam, the Ministry of Planning and Investment of Viet Nam and their attached agencies and other relevant institutions is specified as one of the forms of cooperation under this Chapter.

2. The Parties shall, where necessary and appropriate, facilitate such cooperation conducted by Japan External Trade Organization, the Ministry of Industry and Trade of Viet Nam, the Ministry of Planning and Investment of Viet Nam, and other relevant institutions.

Chapter 6
Cooperation in the Field of Small and Medium Enterprises

Article 16
General Principles

Pursuant to Chapter 12 of the Basic Agreement, the Parties, recognizing the fundamental role of small and medium enterprises (hereinafter referred to in this Chapter as "SMEs") in maintaining the dynamism and enhancing the competitiveness of the national economies of their respective Countries, shall cooperate in promoting the development of SMEs of the Countries.

Article 17
Areas and Forms of Cooperation

Pursuant to Article 112 of the Basic Agreement,

(a) the areas of cooperation under this Chapter may include:

(i) strengthening of management and competitiveness of SMEs;

(ii) human resource development related to SMEs;

(iii) development of supporting industry; and

(iv) other areas of cooperation which the Parties deem important; and

(b) the forms of cooperation under this Chapter may include:

(i) exchanging information on SMEs policies and best practices on SMEs development and promotion;

(ii) capacity building for SMEs;

(iii) promoting seminars and workshops;

(iv) enhancing training opportunities; and

(v) encouraging exchanges of experts.

Article 18
Working Group on
Small and Medium Enterprises

1. Pursuant to Article 114 of the Basic Agreement, the Working Group on Small and Medium Enterprises (hereinafter referred to in this Article as "the Working Group") shall be established under the Sub-Committee. The functions of the Working Group shall include:

(a) exchanging views and information on cooperation in the field of SMEs and identifying ways of further cooperation in such field;

(b) monitoring, reviewing, and discussing issues concerning the effective implementation of this Chapter;

(c) reporting the findings and actions taken by the Working Group to the Sub-Committee regarding issues related to the implementation of this Chapter; and

(d) discussing other issues related to cooperation in the field of SMEs.

2. The Working Group shall be composed of the following:

(a) senior officials from the Ministry of Economy, Trade, and Industry of Japan and the Ministry of Planning and Investment and the Ministry of Industry and Trade of Viet Nam, as co-chairs;

(b) for Japan, officials from the Ministry of Economy, Trade, and Industry and the Ministry of Foreign Affairs and, where appropriate, officials from other government agencies with the necessary expertise related to the issues to be discussed; and

(c) for Viet Nam, officials from the Ministry of Industry and Trade and the Ministry of Planning and Investment and, where appropriate, officials from other government agencies with the necessary expertise related to the issues to be discussed.

3. The Working Group may invite representatives of relevant entities other than the Governments, with the necessary expertise related to the issues to be discussed.

Chapter 7
Cooperation in the Field of
Human Resource Management and Development

Article 19
General Principles

Pursuant to Chapter 12 of the Basic Agreement, the Parties, recognizing that sustainable economic growth and prosperity largely depend on people's knowledge and skills, shall cooperate in the field of human resource management and development.

Article 20
Areas and Forms of Cooperation

Pursuant to Article 112 of the Basic Agreement,

(a) the areas of cooperation under this Chapter may include:

(i) language training and education on culture and social values;

(ii) education and training;

(iii) human resource management and development with knowledge and skills at an advanced level;

(iv) harmonization of competency standards; and

(v) other areas of cooperation which the Parties deem important; and

(b) the forms of cooperation under this Chapter may include:

(i) encouraging visits and exchanges of experts, scholars, researchers, teachers, trainers, and government officials;

(ii) promoting joint seminars, workshops, and meetings;

(iii) exchanging information, including information on good practices;

(iv) encouraging cooperation among educational and research institutions; and

(v) other forms of cooperation which the Parties deem important.

Article 21
Working Group on
Human Resource Management and Development

1. Pursuant to Article 114 of the Basic Agreement, the Working Group on Human Resource Management and Development (hereinafter referred to in this Article as "the Working Group") shall be established under the Sub-Committee. The functions of the Working Group shall include:

(a) exchanging views and information on cooperation in the field of human resource management and development and identifying ways of further cooperation;

(b) monitoring, reviewing, and discussing issues concerning the effective implementation of this Chapter;

(c) reporting the findings and actions taken by the Working Group to the Sub-Committee regarding issues related to the implementation of this Chapter; and

(d) discussing other issues related to cooperation in the field of human resource management and development.

2. The Working Group shall be composed of the following:

(a) for Japan, officials from the Ministry of Foreign Affairs of Japan and, where appropriate, officials from other government agencies with the necessary expertise related to the issues to be discussed; and

(b) for Viet Nam, officials from the Ministry of Education and Training and the Ministry of Labour, War Invalids, and Social Affairs and, where appropriate, officials from other government agencies with the necessary expertise related to the issues to be discussed.

3. The Working Group may invite representatives of relevant entities other than the Parties, with the necessary expertise related to the issues to be discussed.

Chapter 8
Cooperation in the Field of Tourism

Article 22
General Principles

Pursuant to Chapter 12 of the Basic Agreement, the Parties, recognizing that tourism will contribute to the enhancement of mutual understanding between peoples of the Countries and that tourism is an important industry for the economies of their respective Countries, shall cooperate in promoting and developing tourism in the Countries.

Article 23
Areas and Forms of Cooperation

Pursuant to Article 112 of the Basic Agreement,

(a) the areas of cooperation under this Chapter may include:

(i) promotion and development of tourism;

(ii) human resource development related to tourism; and

(iii) other areas of cooperation which the Parties deem important; and

(b) the forms of cooperation under this Chapter may include:

(i) encouraging exchanges of experts;

(ii) exchange of information;

(iii) provision of appropriate assistance for tourism promotion campaigns;

(iv) promotion of training of persons engaged in the tourism industry; and

(v) encouragement and facilitation of cooperation between private entities of the Countries.

Article 24
Working Group on Tourism

1. Pursuant to Article 114 of the Basic Agreement, the Working Group on Tourism (hereinafter referred to in this Article as "the Working Group") shall be established under the Sub-Committee. The functions of the Working Group shall include:

(a) exchanging views and information on cooperation in the field of tourism and identifying ways of further cooperation;

(b) monitoring, reviewing, and discussing issues concerning the effective implementation of this Chapter;

(c) reporting the findings and actions taken by the Working Group to the Sub-Committee regarding issues related to the implementation of this Chapter; and

(d) discussing other issues related to cooperation in the field of tourism.

2. The Working Group shall be composed of the following:

(a) senior officials from the Ministry of Land, Infrastructure, Transport, and Tourism of Japan and the Ministry of Culture Sports and Tourism of Viet Nam, as co-chairs;

(b) for Japan, officials from the Ministry of Land, Infrastructure, Transport, and Tourism and the Ministry of Foreign Affairs and, where appropriate, officials from other government agencies with the necessary expertise related to the issues to be discussed; and

(c) for Viet Nam, officials from the Ministry of Culture Sports and Tourism and, where appropriate, officials from other government agencies with the necessary expertise related to the issues to be discussed.

3. The Working Group may invite representatives of relevant entities other than the Parties, with the necessary expertise related to the issues to be discussed.

Chapter 9
Cooperation in the Field of Information and Communications Technology

Article 25
General Principles

Pursuant to Chapter 12 of the Basic Agreement, the Parties, recognizing the rapid development of information and communications technology (hereinafter referred to in this Chapter as "ICT") and its benefits in fostering sustainable economic and social development, promoting sound business practices, and enabling partnerships between and among the Parties, private sector, and other non-governmental entities in the Countries, shall cooperate in promoting and implementing activities towards the development of ICT sector in the Countries.

Article 26
Areas and Forms of Cooperation

Pursuant to Article 112 of the Basic Agreement,

(a) the areas of cooperation under this Chapter may include:

(i) human resource development related to ICT, including skill standards;

(ii) Next Generation IP-based Network, broadband networks and ubiquitous networks;

(iii) mobile communications technology;

(iv) promotion of information exchange on development of technology;

(v) circulation of digital contents over broadband networks;

(vi) research and development; and

(vii) other areas of cooperation which the Parties deem important; and

(b) the forms of cooperation under this Chapter may include:

(i) conducting dialogues and exchanging information on policy and regulatory issues including best practices on ICT;

(ii) encouraging exchanges of experts;

(iii) promoting capacity building programs, including seminars, workshops, and pilot programs;

(iv) promoting cooperation between the private sectors, academia, and other entities of the Countries; and

(v) promoting cooperation in international fora related to ICT.

Article 27
Working Group on
Information and Communications Technology

1. Pursuant to Article 114 of the Basic Agreement, the Working Group on Information and Communications Technology (hereinafter referred to in this Article as "the Working Group") shall be established under the Sub-Committee. The functions of the Working Group shall include:

(a) exchanging views and information on cooperation in the field of ICT and identifying ways of further cooperation;

(b) monitoring, reviewing, and discussing issues concerning the effective implementation of this Chapter;

(c) reporting the findings and actions taken by the Working Group to the Sub-Committee regarding issues related to the implementation of this Chapter; and

(d) discussing other issues related to cooperation in the field of ICT.

2. The Working Group shall be composed of the following:

(a) for Japan, officials from the Ministry of Foreign Affairs, the Ministry of Internal Affairs and Communications, and the Ministry of Economy, Trade and Industry and, where appropriate, officials from other government agencies with the necessary expertise related to the issues to be discussed; and

(b) for Viet Nam, officials from the Ministry of Information and Telematics and the Ministry of Science and Technology and, where appropriate, officials from other government agencies with the necessary expertise related to the issues to be discussed.

3. The Working Group may invite representatives of relevant entities other than the Parties, with the necessary expertise relating to the issues to be discussed.

Chapter 10
Cooperation in the Field of Environment

Article 28
General Principles

Pursuant to Chapter 12 of the Basic Agreement, the Parties, recognizing the importance of strengthening capacity to protect the environment and promote sustainable development and the critical role of multilateral environmental agreements, shall cooperate in the field of environment.

Article 29
Areas and Forms of Cooperation

Pursuant to Article 112 of the Basic Agreement,

(a) the areas of cooperation under this Chapter may include:

(i) conservation and improvement of the environment; and

(ii) promotion of sustainable development including through measures to address climate change such as Clean Development Mechanism and the co-benefit approach; and

(b) the forms of cooperation under this Chapter may include:

(i) exchanging information, including on laws, regulations, and policies of the Countries;

(ii) promoting capacity building for environment;

(iii) enhancing training opportunities;

(iv) encouraging and facilitating visits and exchanges of experts; and

(v) other forms of cooperation as may be agreed by the Parties.

Article 30
Working Group on Environment

1. Pursuant to Article 114 of the Basic Agreement, the Working Group on Environment (hereinafter referred to in this Article as "the Working Group") shall be established under the Sub-Committee. The functions of the Working Group shall include:

(a) exchanging views and information on cooperation in the field of environment and identifying ways of further cooperation;

(b) monitoring, reviewing, and discussing issues concerning the effective implementation of this Chapter;

(c) reporting the findings and actions taken by the Working Group to the Sub-Committee regarding issues related to the implementation of this Chapter; and

(d) discussing other issues related to cooperation in the field of environment.

2. The Working Group shall be composed of the following:

(a) for Japan, officials from the Ministry of the Environment and the Ministry of Foreign Affairs and, where appropriate, officials from other government agencies with the necessary expertise related to the issues to be discussed; and

(b) for Viet Nam, officials from the Ministry of Natural Resources and Environment and, where appropriate, officials from other government agencies with the necessary expertise related to the issues to be discussed.

3. The Working Group may invite representatives of relevant entities other than the Parties, with the necessary expertise related to the issues to be discussed.

Chapter 11
Cooperation in the Field of Transportation

Article 31
General Principles

Pursuant to Chapter 12 of the Basic Agreement, the Parties, recognizing the importance of sound and effective transportation for the economies of their Countries, shall cooperate in the field of transportation on the basis of mutual benefit.

Article 32
Areas and Forms of Cooperation

Pursuant to Article 112 of the Basic Agreement,

(a) the areas of cooperation under this Chapter may include:

(i) human resource development related to transportation; and

(ii) other areas of cooperation as may be agreed upon by the Parties; and

(b) the forms of cooperation under this Chapter may include:

(i) exchanging views and information;

(ii) encouraging and facilitating visits and exchanges of experts;

(iii) promoting seminars and workshops; and

(iv) other forms of cooperation as may be agreed by the Parties.

Article 33
Working Group on Transportation

1. Pursuant to Article 114 of the Basic Agreement, the Working Group on Transportation (hereinafter referred to in this Article as "the Working Group") shall be established under the Sub-Committee. The functions of the Working Group shall include:

(a) exchanging views and information on cooperation in the field of transportation and identifying ways of further cooperation;

(b) monitoring, reviewing, and discussing issues concerning the effective implementation of this Chapter;

(c) reporting the findings and actions taken by the Working Group to the Sub-Committee regarding issues related to the implementation of this Chapter; and

(d) discussing other issues related to cooperation in the field of transportation.

2. The Working Group shall be composed of the following:

(a) for Japan, officials from the Ministry of Land, Infrastructure, Transport, and Tourism and the Ministry of Foreign Affairs and, where appropriate, officials from other government agencies with the necessary expertise related to the issues to be discussed; and

(b) for Viet Nam, officials from the Ministry of Transportation and, where appropriate, officials from other government agencies with the necessary expertise related to the issues to be discussed.

3. The Working Group may invite representatives of relevant entities other than the Parties, with the necessary expertise related to the issues to be discussed.

Chapter 12
Final Provisions

Article 34
Implementation

This Agreement shall be implemented by the Parties in accordance with the Basic Agreement and the laws and regulations in force in their respective Countries, and within the available resources of each Party.

Article 35
Headings

The headings of the Chapters and Articles of this Agreement are inserted for convenience of reference only and shall not affect the interpretation of this Agreement.

Article 36
Entry into Force

This Agreement shall enter into force at the same time as the Basic Agreement and shall remain in force as long as the Basic Agreement remains in force. The Parties shall, at the request of a Party, consult with each other as to whether to amend this Agreement.

Article 37
Dispute Settlement

Chapter 13 of the Basic Agreement shall apply *mutatis mutandis* with respect to the settlement of disputes between the Parties concerning the interpretation or application of Chapter 2 and this Chapter.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Tokyo on this twenty-fifth day of December in the year 2008 in duplicate in the English language.

For the Government of Japan:

中曽根弘文

For the Government of the Socialist Republic of Viet Nam:

Vu Huy Hoang

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE PARTENARIAT ÉCONOMIQUE ENTRE LE JAPON ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIET NAM

Table des matières

Préambule	
Chapitre 1	Dispositions générales
Article premier	Objectifs
Article 2	Définitions générales
Article 3	Transparence
Article 4	Procédures de commentaire public
Article 5	Procédures administratives
Article 6	Informations confidentielles
Article 7	Imposition
Article 8	Exceptions générales et concernant la sécurité
Article 9	Relation aux autres accords
Article 10	Accord de mise en œuvre
Article 11	Comité mixte
Article 12	Communications
Chapitre 2	Commerce de marchandises
Article 13	Définitions
Article 14	Classification des marchandises
Article 15	Traitement national
Article 16	Élimination ou réduction des droits de douane
Article 17	Valeur en douane
Article 18	Subventions à l'exportation
Article 19	Mesures non tarifaires
Article 20	Mesures de sauvegarde bilatérales
Article 21	Mesures destinées à protéger l’équilibre de la balance des paiements
Article 22	Relation à l'Accord global de partenariat économique entre le Japon et les États membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est
Chapitre 3	Règles d'origine
Article 23	Définitions
Article 24	Produits originaires
Article 25	Produits entièrement obtenus ou fabriqués
Article 26	Produits non entièrement obtenus ou fabriqués

Article 27	Calcul de la teneur en valeur locale
Article 28	De Minimis
Article 29	Accumulation
Article 30	Opérations non admissibles
Article 31	Expédition directe
Article 32	Matières d'emballage et contenants
Article 33	Accessoires, pièces de rechange, outils et matériel didactique ou autre matériel d'information
Article 34	Matières indirectes
Article 35	Matières identiques et interchangeables
Article 36	Procédures opérationnelles de certification
Article 37	Sous-Comité sur les règles d'origine
Chapitre 4	Procédures douanières
Article 38	Champ d'application
Article 39	Définitions
Article 40	Transparence
Article 41	Dédouanement
Article 42	Produits en transit
Article 43	Coopération et échange de renseignements
Article 44	Sous-Comité pour les procédures douanières
Chapitre 5	Mesures sanitaires et phytosanitaires
Article 45	Champ d'application
Article 46	Réaffirmation des droits et obligations
Article 47	Points d'information
Article 48	Sous-Comité sur les mesures sanitaires et phytosanitaires
Article 49	Non-application du Chapitre 13
Chapitre 6	Réglementations techniques, normes et procédures d’évaluation de la conformité
Article 50	Objectifs
Article 51	Champ d'application
Article 52	Réaffirmation des droits et obligations
Article 53	Coopération
Article 54	Points d'information
Article 55	Sous-Comité sur les réglementations techniques, normes et procédures d’évaluation de la conformité
Article 56	Non-application du Chapitre 13
Chapitre 7	Commerce des services
Article 57	Champ d'application

Article 58	Définitions
Article 59	Accès aux marchés
Article 60	Traitement national
Article 61	Engagements supplémentaires
Article 62	Liste d’engagements spécifiques
Article 63	Traitement de la nation la plus favorisée
Article 64	Modification des listes
Article 65	Qualifications, normes techniques et octroi des licences
Article 66	Reconnaissance
Article 67	Monopoles et fournisseurs exclusifs de services
Article 68	Paiements et transferts
Article 69	Restrictions destinées à protéger l’équilibre de la balance des paiements
Article 70	Refus d'avantages
Article 71	Sous-Comité sur le commerce de services
Article 72	Examen des engagements
Article 73	Mesures de sauvegarde d'urgence
Chapitre 8	Circulation des personnes physiques
Article 74	Champ d'application
Article 75	Définitions
Article 76	Engagements spécifiques
Article 77	Exigences et procédures
Article 78	Sous-Comité sur la circulation des personnes physiques
Article 79	Négociations supplémentaires
Chapitre 9	Propriété intellectuelle
Article 80	Dispositions générales
Article 81	Traitement national
Article 82	Traitement de la nation la plus favorisée
Article 83	Rationalisation et harmonisation des questions de procédure
Article 84	Transparence
Article 85	Sensibilisation du public concernant la protection de la propriété intellectuelle
Article 86	Brevets
Article 87	Dessins et modèles industriels
Article 88	Marques de commerce
Article 89	Droits d’auteur et droits connexes
Article 90	Nouvelles variétés végétales
Article 91	Indications géographiques

Article 92	Concurrence déloyale
Article 93	Application des droits : mesures aux frontières
Article 94	Application des droits : actions civiles
Article 95	Application des droits : actions pénales
Article 96	Coopération
Article 97	Sous-Comité sur la propriété intellectuelle
Article 98	Exceptions en matière de sécurité
Chapitre 10	Concurrence
Article 99	Promotion de la concurrence par des mesures contre les activités anticoncurrentielles
Article 100	Définitions
Article 101	Coopération pour la promotion de la concurrence par des mesures contre les activités anticoncurrentielles
Article 102	Coopération technique
Article 103	Non-application du paragraphe 3 de l'article 6 et du Chapitre 13
Article 104	Questions diverses
Chapitre 11	Amélioration de l'environnement d'affaires
Article 105	Principes de base
Article 106	Marchés publics
Article 107	Sous-Comité sur l'amélioration de l'environnement d’affaires
Article 108	Forums de consultation
Article 109	Bureau de liaison
Article 110	Non-application du Chapitre 13
Chapitre 12	Coopération
Article 111	Principes de base
Article 112	Domaines et formes de coopération
Article 113	Mise en œuvre
Article 114	Sous-Comité sur la coopération
Article 115	Non-application du Chapitre 13
Chapitre 13	Règlement des différends
Article 116	Champ d'application
Article 117	Consultations
Article 118	Bons offices, conciliation ou médiation
Article 119	Mise en place du tribunal arbitral
Article 120	Fonctions du tribunal arbitral
Article 121	Procédures du tribunal arbitral
Article 122	Dénonciation de la procédure

Article 123	Mise en œuvre de la sentence
Article 124	Frais
Chapitre 14	Dispositions finales
Article 125	Table des matières et titres
Article 126	Annexes et notes
Article 127	Amendement
Article 128	Entrée en vigueur
Article 129	Dénonciation

Annexe 1	Listes en rapport avec l'article 16
Annexe 2	Règles spécifiques par produit
Annexe 3	Procédures opérationnelles de certification
Annexe 4	Services financiers
Annexe 5	Listes d’engagements spécifiques en rapport avec l'article 62
Annexe 6	Listes des exemptions au traitement de la nation la plus favorisée en rapport avec l'article 63
Annexe 7	Engagements spécifiques pour la circulation des personnes physiques

Préambule

Le Japon et la République socialiste du Viet Nam (ci-après dénommée « le Viet Nam »),

Reconnaissant qu'un environnement mondial dynamique et en constante évolution, résultant de la mondialisation et du progrès technologique, présente divers défis et opportunités économiques et stratégiques pour les Parties,

Conscients de l'amitié qu'ils entretiennent depuis longtemps et de leurs solides relations économiques et politiques, lesquelles se sont développées durant de nombreuses années de coopération fructueuse et mutuellement bénéfique entre les Parties,

Estimant qu'ils renforceront leurs relations bilatérales en forgeant un partenariat économique mutuellement bénéfique grâce à la libéralisation du commerce, à la facilitation des échanges commerciaux et à la coopération,

Reconnaissant l'écart existant entre les Parties en matière de développement,

Réaffirmant que le partenariat économique constituera un cadre utile à une coopération renforcée, qu'il servira les intérêts communs des Parties dans divers domaines selon les dispositions du présent Accord et qu'il conduira à améliorer l'efficacité économique et à développer le commerce, les investissements et les ressources humaines,

Reconnaissant qu'un tel partenariat créera un marché nouveau et plus étendu, et renforcera l'attractivité et le dynamisme de leurs marchés,

Se référant à l'article XXIV de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 et à l'article V de l'Accord général sur le commerce des services, figurant respectivement à l'Annexe 1A et à l'Annexe 1B de l'Accord de Marrakech instituant l'Organisation mondiale du commerce, conclu à Marrakech le 15 avril 1994,

Convaincus que le présent Accord ouvrira une nouvelle ère dans les relations entre les Parties, et

Déterminés à établir un cadre juridique pour un partenariat économique entre les Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE 1. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Objectifs

Les objectifs du présent Accord sont les suivants :

a) libéraliser et faciliter les échanges de biens et services entre les Parties;

b) assurer la protection de la propriété intellectuelle et promouvoir la coopération dans ce domaine;

c) promouvoir la coopération et la coordination de l'application effective des lois en matière de concurrence sur le territoire de chaque Partie;

d) faciliter la circulation des personnes physiques entre les Parties;

e) améliorer l'environnement d'affaires dans chacune des Parties;

f) créer un cadre pour développer une coopération plus étroite dans les domaines convenus dans le présent Accord; et

g) créer des procédures efficaces pour la mise en œuvre du présent Accord et le règlement des différends.

Article 2. Définitions générales

Aux fins du présent Accord, le terme ou l'expression :

a) « territoire » signifie, concernant une Partie, i) le territoire de cette Partie, comprenant ses eaux territoriales; et ii) la zone économique exclusive et le plateau continental sur lesquels cette Partie exerce, conformément au droit international, des droits souverains ou sa juridiction;

Note : Aucune disposition du présent alinéa n'affecte les droits et obligations résultant pour les Parties du droit international, notamment ceux de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

b) « Autorité douanière » signifie l'autorité compétente responsable de l'administration et de l'application des lois et règlements douaniers;

c) « AGCS » signifie l'Accord général sur le commerce des services figurant à l'Annexe 1B de l'Accord instituant l'Organisation mondiale du commerce;

d) « GATT de 1994 » signifie l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 figurant à l'Annexe 1A de l'Accord instituant l'Organisation mondiale du commerce. Aux fins du présent Accord, les références aux articles du GATT de 1994 comprennent les notes interprétatives;

e) « Système harmonisé » ou « SH » signifie Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises figurant à l'annexe de la Convention internationale sur le système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, adoptée et transposée par les Parties dans leurs législations respectives;

f) « Parties » désigne le Japon et le Viet Nam, et « Partie » désigne le Japon ou le Viet Nam; et

g) « Accord sur l'OMC » signifie l'Accord de Marrakech instituant l'Organisation mondiale du commerce, conclu à Marrakech le 15 avril 1994.

Article 3. Transparence

1. Chaque Partie, conformément à ses lois et réglementations, rend publics ou met de toute autre manière à la disposition du public, dans les meilleurs délais, ses lois, règlements, procédures administratives et décisions judiciaires et administratives d'application générale, ainsi que les accords internationaux dont elle est signataire, qui concernent l'une quelconque des questions couvertes par le présent Accord.

2. Chaque Partie rend publics les nom et adresse des autorités compétentes responsables quant aux lois, règlements, procédures administratives et décisions administratives visés au paragraphe 1.

3. Chaque Partie répond dans un délai raisonnable aux questions spécifiques que lui adresse l'autre Partie et lui fournit, lorsqu'elle en fait la demande, des informations concernant les points visés au paragraphe 1.

4. Si elle introduit ou modifie des lois, règlements ou procédures administratives affectant sensiblement la mise en œuvre ou le fonctionnement du présent Accord, chaque Partie s'emploie, conformément à ses lois et réglementations, à ménager un intervalle de temps raisonnable, sauf en cas d'urgence, entre la publication ou la mise à la disposition du public et l'entrée en vigueur de ces lois, règlements ou procédures administratives introduits ou modifiés.

Article 4. Procédures de commentaire public

Le Gouvernement de chaque Partie s'efforce, conformément à ses lois et règlements, d'adopter ou de maintenir des procédures de commentaire public, en vue de :

a) rendre publics à l'avance les règlements d'application générale affectant l'une ou l'autre question couverte par le présent Accord, lors de leur adoption, amendement ou abrogation; et

b) ménager une possibilité raisonnable au public de formuler des commentaires et tenir compte desdits commentaires avant l'adoption, l'amendement ou l'abrogation des règlements envisagés.

Article 5. Procédures administratives

1. Lorsque des décisions administratives visant ou affectant la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Accord sont prises par les autorités compétentes d'une Partie, celles-ci, conformément aux lois et règlements de la Partie :

a) informent le demandeur de la décision dans un délai raisonnable après la soumission de la demande considérée complète conformément aux lois et règlements de la Partie, en prenant en considération les délais standard visés au paragraphe 3; et

b) fournissent, dans un délai raisonnable, des renseignements sur ce qu'il advient de la demande, lorsque le demandeur souhaite en obtenir.

2. Les autorités compétentes d'une Partie s'efforcent, conformément aux lois et règlements de cette Partie, de mettre en place des normes pour ce qui est de la prise de décisions administratives en réponse aux demandes présentées. Les autorités compétentes s'efforcent de :

a) rendre ces normes aussi spécifiques que possible; et

b) mettre de telles normes à la disposition du public, sauf quand cela causerait des difficultés administratives extraordinaires pour le Gouvernement de la Partie.

3. Les autorités compétentes d'une Partie s'efforcent, conformément aux lois et règlements de ladite Partie :

a) d'établir des délais standard entre la réception des demandes par les autorités compétentes et les décisions administratives prises en réponse aux demandes soumises; et

b) de rendre ces délais publics, s'ils ont été établis.

Article 6. Informations confidentielles

1. Chaque Partie, conformément à ses lois et réglementations, préserve la confidentialité de toute information transmise confidentiellement par l'autre Partie en vertu du présent Accord.

2. Nonobstant le paragraphe 1, les informations communiquées en vertu du présent Accord pourront être transmises à une tierce partie, sous réserve du consentement préalable de la Partie qui les fournit.

3. Aucune disposition du présent Accord n'exige d'une Partie qu'elle fournisse des informations confidentielles dont la divulgation empêcherait l'exécution de ses lois et réglementations, ou qui serait d'une autre manière contraire à l'intérêt public ou porterait préjudice aux intérêts commerciaux légitimes d'entreprises particulières, qu'elles soient publiques ou privées.

Article 7. Imposition

1. Sauf disposition contraire du présent Accord, ce dernier ne s'applique pas aux mesures fiscales.

2. Aucune disposition du présent Accord n'affecte les droits et obligations d'une Partie en vertu d'une convention fiscale. En cas d'incompatibilité entre le présent Accord et une telle convention, cette dernière prévaut dans la mesure de l'incompatibilité.

3. Les articles 3 et 6 s'appliquent aux mesures fiscales dans la mesure où les dispositions du présent Accord sont applicables à ces mesures fiscales.

Article 8. Exceptions générales et concernant la sécurité

1. Aux fins des Chapitres 2, 3 et 4, les articles XX et XXI du GATT de 1994 sont intégrés au présent Accord et en font partie, mutatis mutandis.

2. Aux fins des Chapitres 7 et 8, les articles XIV et XIV bis de l'AGCS sont intégrés au présent Accord et en font partie, mutatis mutandis.

Article 9. Relation aux autres accords

1. Les Parties réaffirment leurs droits et obligations en vertu de l'Accord sur l'OMC ou de tout autre accord auquel elles sont l'une et l'autre partie.

2. En cas d'incompatibilité entre le présent Accord et l'Accord sur l'OMC, ce dernier prévaut dans la mesure de l'incompatibilité.

3. En cas d'incompatibilité entre le présent Accord et tout accord autre que l'Accord sur l'OMC auquel les deux Parties sont parties, ces dernières se consultent immédiatement afin de trouver une solution mutuellement satisfaisante, en tenant compte des principes généraux du droit international.

4. Les dispositions de l'Accord entre le Japon et la République socialiste du Viet Nam pour la libéralisation, la promotion et la protection des investissements, signé à Tokyo le 14 novembre 2003 (appelé « BIT » dans le présent article), à l'exception de son article 20, et ses amendements éventuels, sont intégrés au présent Accord et font en partie, mutatis mutandis.

5. Aucune disposition du présent Accord ne saurait être interprétée comme dérogeant aux obligations d'une Partie conformément au BIT, si cette obligation accorde à l'autre Partie un traitement plus favorable que celui accordé par le présent Accord.

Article 10. Accord de mise en œuvre

Les Gouvernements des Parties concluent un accord distinct établissant les détails et procédures de mise en œuvre du présent Accord (ci-après dénommé « l'Accord de mise en œuvre »).

Article 11. Comité mixte

1. Un Comité mixte est créé dans le cadre du présent Accord.

2. Les fonctions du Comité mixte sont les suivantes :

a) examiner et suivre la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Accord;

b) étudier et recommander aux Parties tout amendement au présent Accord;

c) superviser et coordonner les travaux de tous les Sous-Comités institués en vertu du présent Accord;

d) adopter :

i) les Règlements de mise en œuvre visés dans la Partie 2 de l'Annexe 1 et l'article 11 de l'Annexe 3; et

ii) toute décision nécessaire; et

e) exercer les autres fonctions dont les Parties pourraient convenir.

3. Le Comité mixte :

a) est composé de représentants des Gouvernements respectifs des Parties; et

b) peut créer des Sous-Comités et leur déléguer ses responsabilités.

4. Le Comité mixte arrête son règlement intérieur.

5. Le Comité mixte se réunit aux dates et lieux convenus par les Parties.

Article 12. Communications

Chaque Partie désigne un point de contact pour faciliter la communication entre les Parties sur toute question ayant trait au présent Accord.

CHAPITRE 2. COMMERCE DE MARCHANDISES

Article 13. Définitions

Aux fins du présent Chapitre :

a) L’expression « mesure de sauvegarde bilatérale » désigne une mesure de sauvegarde bilatérale au sens du paragraphe 4 de l’article 20;

b) L'expression « droit de douane » désigne tout droit de douane ou d'importation et toute imposition de quelque nature que ce soit imposés à l'occasion de l'importation d'une marchandise, à l'exclusion :

i) d'une imposition équivalant à une taxe intérieure appliquée, conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article III du GATT de 1994, en ce qui concerne les produits similaires ou les produits directement concurrents ou substituables de la Partie ou en ce qui concerne des produits à partir desquels les marchandises importées ont été fabriquées ou produites en totalité ou en partie;

ii) des droits antidumping ou compensateurs appliqués en vertu de la législation d'une Partie et en conformité avec les dispositions de l'article VI du GATT de 1994, de l'Accord sur la mise en œuvre de l'article VI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994, figurant à l'Annexe 1A à l'Accord sur l'OMC, et de l'Accord sur les subventions et les mesures compensatoires, figurant également à l'Annexe 1A à l'Accord sur l'OMC; ou

iii) des redevances ou autres impositions correspondant au coût des services rendus;

c) L'expression « valeur en douane des marchandises » désigne la valeur des marchandises aux fins de l'application des droits de douane ad valorem sur les importations;

d) L'expression « branche de production nationale » désigne l'ensemble des producteurs des produits similaires ou directement concurrents opérant sur le territoire d'une Partie ou ceux dont les productions additionnées de produits similaires ou directement concurrents constituent une proportion majeure de la production nationale totale de ces produits;

e) L'expression « produit originaire » désigne les marchandises répondant aux critères énoncés au Chapitre 3;

f) L'expression « mesure de sauvegarde bilatérale provisoire » désigne une mesure de sauvegarde bilatérale provisoire au sens de l'alinéa a) du paragraphe 11 de l'article 20;

g) L'expression « dommage grave » désigne une dégradation générale notable de la situation d'une branche de production nationale; et

h) L'expression « menace de dommage grave » désigne un dommage grave qui, à la lumière des faits et pas seulement sur la base d'allégations, de conjectures ou de lointaines possibilités, est clairement imminent.

Article 14. Classification des marchandises

La classification des marchandises faisant l'objet du commerce entre les Parties est conforme au Système harmonisé.

Article 15. Traitement national

Chaque Partie accorde le traitement national aux marchandises de l'autre Partie, conformément à l'article III du GATT de 1994.

Article 16. Élimination ou réduction des droits de douane

1. Sauf disposition contraire du présent Accord, chaque Partie élimine ou réduit les droits de douane qu'elle applique aux produits originaires de l'autre Partie, conformément à sa Liste figurant à l'Annexe 1.

2. Les Parties négocient s'agissant des questions telles que l'amélioration des conditions d'accès au marché des produits originaires désignés comme devant faire l'objet de négociations dans les Listes figurant à l'Annexe 1, conformément aux modalités et conditions qui y sont énoncées.

3. Si, pour un produit particulier, le taux de droits de douane appliqué à la nation la plus favorisée est inférieur au taux de droits de douane à appliquer, conformément au paragraphe 1, au produit originaire classé sous la même ligne tarifaire que ledit produit, chacune des Parties applique le taux le plus bas pour ce produit originaire, conformément à sa législation, sa réglementation et ses procédures.

Article 17. Valeur en douane

Afin de déterminer la valeur en douane des marchandises faisant l'objet du commerce entre les Parties, les dispositions de la Partie I de l'Accord sur la mise en œuvre de l'article VII de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994, figurant à l'Annexe 1A de l'Accord sur l'OMC (ci-après dénommé « l'Accord sur l'évaluation en douane »), s'appliquent mutatis mutandis.

Article 18. Subventions à l'exportation

Aucune Partie n'introduit ni ne maintient de subventions à l'exportation, conformément à ses obligations au titre de l'Accord sur l'OMC.

Article 19. Mesures non tarifaires

1. Aucune Partie n'introduira ni ne maintiendra de mesures non tarifaires applicables à l'importation de toute marchandise de l'autre Partie ou à l'exportation ou la vente à l'exportation de toute marchandise destinée au territoire de l'autre Partie qui sont incompatibles avec ses obligations découlant de l'Accord sur l'OMC.

2. Chaque Partie assure la transparence de ses mesures non tarifaires autorisées en vertu du paragraphe 1 ci-dessus, y compris les restrictions quantitatives. Chaque Partie veille au plein respect des obligations qui lui incombent au titre de l'Accord sur l'OMC afin de limiter le plus possible les distorsions commerciales.

Article 20. Mesures de sauvegarde bilatérales

1. Chacune des Parties peut appliquer une mesure de sauvegarde à un produit originaire de l'autre Partie conformément à l'article XIX du GATT de 1994 et à l'Accord sur les sauvegardes, qui figure à l'Annexe 1A à l'Accord sur l'OMC (dénommé dans le présent article « l'Accord sur

les sauvegardes ») ou à l'article 5 de l'Accord sur l'agriculture, figurant à l'Annexe 1A de l'Accord sur l'OMC (dénommé dans le présent article « l'Accord sur l'agriculture »). Aucune mesure prise conformément à l'article XIX du GATT de 1994, à l'Accord sur les sauvegardes ou à l'article 5 de l'Accord sur l'agriculture n'est soumise au Chapitre 13 du présent Accord.

2. Chacune des Parties peut appliquer une mesure de sauvegarde bilatérale dans la mesure minimale nécessaire pour prévenir ou réparer un dommage grave causé à une branche de production nationale de cette Partie et pour faciliter l'ajustement si, du fait des obligations encourues par cette Partie aux termes du présent Accord, y compris les concessions tarifaires, ou si, du fait d'évènements imprévus et d'obligations encourues par cette Partie aux termes du présent Accord, un produit originaire de l'autre Partie est importé sur son territoire en quantités tellement accrues, dans l'absolu ou par rapport à la production nationale, et à des conditions telles que les importations dudit produit originaire constituent une cause substantielle de dommage grave pour une branche de production nationale de la première Partie qui produit des marchandises similaires ou directement compétitives sur son territoire.

3. Aucune Partie n'applique de mesure de sauvegarde bilatérale à un produit originaire importé dans la limite du contingent accordé au taux tarifaire appliqué conformément à la Liste figurant à l'Annexe 1.

4. Une Partie qui applique une mesure de sauvegarde bilatérale peut :

a) suspendre la poursuite de la réduction de tout taux de droit de douane applicable au produit originaire de l'autre Partie visé dans le présent Chapitre; ou

b) élever le taux de droit de douane applicable au produit originaire à un niveau n'excédant pas le plus bas des taux suivants :

i) le taux de droit de douane appliqué à la nation la plus favorisée en vigueur le jour où la mesure de sauvegarde bilatérale est appliquée; et

ii) le taux de droit de douane appliqué à la nation la plus favorisée en vigueur le jour précédant immédiatement la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

5. a) Une Partie ne peut appliquer une mesure de sauvegarde bilatérale qu'à la suite d'une enquête menée par les autorités compétentes de cette Partie selon les mêmes procédures que celles prévues à l'article 3 et au paragraphe 2 de l'article 4 de l'Accord sur les sauvegardes.

b) L'enquête visée à l'alinéa a) doit, dans tous les cas, aboutir dans un délai d'une année à compter de la date de son ouverture.

6. Les conditions et limitations suivantes s'appliquent à une mesure de sauvegarde bilatérale :

a) Une Partie notifie immédiatement par écrit à l'autre Partie :

i) l'ouverture d'une enquête au sens de l'alinéa a) du paragraphe 5 au sujet de l'existence d'un dommage grave ou d'une menace de dommage grave et les raisons de cette action;

ii) la constatation de l'existence d'un dommage grave ou d'une menace de dommage grave causé par un accroissement des importations; et

iii) la prise d'une décision d'appliquer ou de proroger une mesure de sauvegarde bilatérale.

b) La Partie qui donne la notification écrite visée à l'alinéa a) y fournira toute information pertinente à l'autre Partie, notamment :

i) dans la notification écrite visée à l'alinéa a) i), la raison de l'ouverture de l'enquête, une description précise d'un produit originaire faisant l'objet de l'enquête et sa position ou sa sous-position dans le Système harmonisé, sur lesquelles sont basées les listes de l'Annexe 1, la période soumise à l'enquête et la date de son ouverture; et

ii) dans la notification écrite visée aux alinéas a) ii) et iii), la preuve d'un dommage grave ou d'une menace de dommage grave causé par l'accroissement des importations du produit originaire, une description précise du produit originaire faisant l'objet de la mesure de sauvegarde proposée et sa position ou sa sous-position dans le Système harmonisé, sur lesquelles sont basées les listes de l'Annexe 1, une description précise de la mesure de sauvegarde bilatérale, la date proposée pour son introduction, et sa durée prévue.

c) Une Partie qui propose d'appliquer ou de proroger une mesure de sauvegarde bilatérale ménage des possibilités adéquates de consultations préalables avec l'autre Partie, afin d'examiner les renseignements résultant de l'enquête visée à l'alinéa a) du paragraphe 5, de procéder à un échange de vues sur la mesure de sauvegarde bilatérale et de trouver un accord sur la compensation prévue au paragraphe 7.

d) Aucune mesure de sauvegarde bilatérale n'est maintenue au-delà de la mesure et de la période nécessaire pour prévenir ou réparer un dommage grave et pour faciliter l'ajustement, pour autant que ladite période n'excède pas trois ans. Il est possible de proroger une mesure de sauvegarde bilatérale, pour autant que les conditions stipulées dans le présent article soient remplies. La durée totale de la mesure de sauvegarde bilatérale, prorogations comprises, n'excède pas quatre ans. Afin de faciliter l'ajustement dans une situation où la durée probable d'une mesure de sauvegarde bilatérale est supérieure à un an, la Partie qui maintient cette mesure de sauvegarde bilatérale la libéralise progressivement à intervalles réguliers pendant la période d'application.

e) Aucune mesure de sauvegarde bilatérale ne s'applique de nouveau à l'importation d'un produit originaire particulier qui a fait l'objet d'une semblable mesure de sauvegarde bilatérale pendant un délai d'une année ou pendant une période égale à la durée de la précédente mesure de sauvegarde bilatérale, si celle-ci a excédé douze mois.

f) À la résiliation d'une mesure de sauvegarde bilatérale pour un produit, le taux des droits de douane pour ce produit est le taux qui, conformément à la Liste de la Partie appliquant la mesure de sauvegarde bilatérale figurant à l'Annexe 1, aurait été en vigueur si la mesure de sauvegarde bilatérale n'était pas appliquée.

7. a) La Partie qui propose d'appliquer ou de proroger une mesure de sauvegarde bilatérale fournit à l'autre Partie un moyen de compensation adéquat au plan commercial, mutuellement consenti, sous forme de concessions ou autres obligations d'un niveau substantiellement équivalent à ce qui existe en vertu du présent Accord.

b) En demandant l'indemnité prévue à l'alinéa a), les Parties délibèrent au sein du Comité mixte. Toute procédure découlant de ces consultations prend fin dans les 30 jours à compter de la date où la mesure de sauvegarde bilatérale est appliquée.

c) Si aucun accord sur l'indemnité n'est trouvé dans les délais spécifiés à l'alinéa b), la Partie dont le produit originaire fait l'objet de la mesure de sauvegarde bilatérale est libre de suspendre l'application des concessions de droits de douane découlant du présent Accord, qui sont

substantiellement équivalentes à la mesure de sauvegarde bilatérale. La Partie ne peut suspendre les concessions que durant la période minimale nécessaire pour atteindre les effets substantiellement équivalents et aussi longtemps seulement que la mesure de sauvegarde bilatérale sera maintenue. Le droit de suspension prévu par le présent alinéa ne peut être exercé pendant les deux premières années où une mesure de sauvegarde bilatérale est en vigueur, à condition que celle-ci ait été appliquée à la suite d'une augmentation absolue des importations et soit conforme aux dispositions du présent article.

8. a) Une Partie appliquant une mesure de sauvegarde concernant l'importation d'un produit originaire de l'autre Partie conformément à l'article XIX du GATT de 1994, l'Accord sur les sauvegardes ou l'article 5 de l'Accord sur l'agriculture n'applique la mesure de sauvegarde bilatérale qu'à cette importation.

b) La période d'application de la mesure de sauvegarde bilatérale visée à l'alinéa d) du paragraphe 6 n'est pas interrompue par la non-application par la Partie de la mesure de sauvegarde bilatérale conformément à l'alinéa a).

9. Chaque Partie assure l'administration cohérente, impartiale et raisonnable de sa législation et de ses réglementations concernant les mesures de sauvegarde bilatérales.

10. Chaque Partie adopte ou maintient des procédures équitables, rapides, transparentes et effectives en ce qui concerne les mesures de sauvegarde bilatérales.

11. a) Dans des circonstances critiques où tout retard causerait un tort difficile à réparer, une Partie pourra appliquer une mesure de sauvegarde bilatérale provisoire, sous la forme d'une mesure visée aux alinéas a) ou b) du paragraphe 4 après qu'il aura été déterminé à titre préliminaire qu'il existe des éléments de preuve manifestes selon lesquels un accroissement des importations d'un produit originaire a causé un dommage grave ou une menace de dommage grave à une branche de production nationale.

b) Avant d'appliquer une mesure de sauvegarde bilatérale provisoire, une Partie avise par écrit l'autre Partie. Des consultations entre les Parties sur l'application de la mesure de sauvegarde bilatérale provisoire sont lancées au sein du Comité mixte immédiatement après l'application de cette mesure.

c) La durée d'une mesure de sauvegarde bilatérale provisoire ne doit pas dépasser 200 jours. Durant cette période, il est satisfait aux prescriptions pertinentes énoncées au paragraphe 5. La durée de la mesure de sauvegarde bilatérale provisoire sera comptée pour une partie de la période visée à l'alinéa d) du paragraphe 6.

d) L'alinéa f) du paragraphe 6 s'applique mutatis mutandis à la mesure de sauvegarde bilatérale provisoire.

e) Les droits de douane imposés en raison de la mesure de sauvegarde bilatérale provisoire sont remboursés s'il n'est pas déterminé dans l'enquête ultérieure visée à l'alinéa a) du paragraphe 5 qu'un accroissement des importations d'un produit originaire a causé ou menacé de causer un dommage grave à une branche de production nationale.

12. Toutes les communications et documentations officielles échangées entre les Parties concernant une mesure de sauvegarde bilatérale se font par écrit en langue anglaise.

13. a) Dans les 10 ans suivant l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties examinent le présent article en vue de déterminer s'il est nécessaire de maintenir le mécanisme de sauvegarde bilatérale.

b) Si les Parties ne conviennent pas d'annuler le mécanisme de sauvegarde bilatérale pendant l'examen visé à l'alinéa a), elles effectuent par la suite des examens en vue de déterminer, dans le Comité mixte, la nécessité du mécanisme de sauvegarde bilatérale.

Article 21. Mesures destinées à protéger l'équilibre de la balance des paiements

Lorsqu'une Partie rencontre de sérieuses difficultés liées à la balance des paiements et des problèmes financiers extérieurs ou si de tels problèmes ou difficultés menacent de se produire, cette Partie peut adopter des mesures de restriction des importations, conformément au GATT de 1994 et au Mémorandum d'accord sur les dispositions du GATT de 1994 relatives à la balance des paiements figurant à l'Annexe 1A à l'Accord sur l'OMC.

Article 22. Relation à l'Accord global de partenariat économique entre le Japon et les États membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est

Les Parties réaffirment que, comme prévu à l'article 9 du présent Accord, les engagements qu'elles prennent en vertu du présent Chapitre n'affectent pas les engagements qu'elles ont pris dans le cadre de l'Accord global de partenariat économique entre le Japon et les États membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est.

CHAPITRE 3. RÈGLES D'ORIGINE

Article 23. Définitions

Aux fins du présent Chapitre :

a) le terme « exportateur » désigne une personne physique ou morale située sur le territoire d'une Partie exportatrice qui exporte un produit depuis ce territoire;

b) l'expression « navires-usines de la Partie » ou « navires de la Partie » désigne respectivement les navires-usines ou navires :

i) enregistrés dans cette Partie;

ii) naviguant sous le pavillon de cette Partie;

iii) détenus à au moins 50 % par des ressortissants de cette Partie, ou par une personne morale ayant son siège social dans cette Partie et dont les représentants, le président du conseil d'administration et la majorité des administrateurs sont des ressortissants des Parties, et dont 50 % au moins de la participation est détenue par des ressortissants ou des personnes morales des Parties; et

iv) dont au moins 75 % du total des capitaines, officiers et membres de l'équipage sont des ressortissants des Parties ou d'États non parties membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (désignée dans le présent Accord « ASEAN »);

c) l'expression « principes comptables généralement acceptés » désigne des normes qui, sur le territoire d'une Partie, font l'objet d'un consensus reconnu ou d'une large adhésion en ce qui concerne l'enregistrement des recettes, des dépenses, des coûts, de l'actif et du passif, la divulgation des renseignements et l'établissement des états financiers. Ces normes peuvent

comprendre aussi bien de grands principes directeurs d'application générale que des normes, pratiques et procédures détaillées;

d) le terme « marchandises » désigne toute marchandise ou tout produit, article ou matériel;

e) l'expression « matières identiques et interchangeables » s'entend des matières de même type et de même qualité commerciale, possédant les mêmes caractéristiques techniques et physiques et qui, une fois incorporées dans la marchandise, ne peuvent pas être distinguées l'une de l'autre à des fins d'origine selon le marquage;

f) le terme « importateur » désigne une personne physique ou morale qui importe un produit dans la Partie importatrice;

g) le terme « matières » désigne toute matière ou substance utilisée ou consommée dans la production d'une marchandise, intégrée physiquement dans un produit, ou utilisée dans la production d'un autre produit;

h) l'expression « produit originaire » ou « matière originaire » désigne un produit ou une matière qualifiés d'originaire conformément aux dispositions du présent Chapitre;

i) l'expression « matières d'emballage et contenants pour le transport et l'expédition » désigne des produits servant à protéger un produit pendant son transport et expédition autres que les contenants ou matières utilisés pour la vente au détail;

j) l'expression « régime tarifaire préférentiel » désigne le taux de droits de douane applicable à un produit originaire de la Partie exportatrice conformément au paragraphe 1 de l'article 16; et

k) le terme « production » désigne les méthodes d'obtention d'un produit, incluant la culture, l'extraction minière, la récolte, l'élevage, l'extraction, la collecte, la capture, la pêche, le piégeage, la chasse, la fabrication, le traitement ou l'assemblage.

Article 24. Produits originaires

Aux fins du présent Accord, un produit est qualifié de produit originaire d'une Partie s'il :

a) est entièrement obtenu ou fabriqué dans la Partie tel que prévu à l'article 25;

b) répond aux prescriptions énoncées à l'article 26 lors de l'utilisation de matières non originaires; ou

c) est entièrement fabriqué dans la Partie exclusivement à partir de matières originaires de la Partie,

et répond à toutes les autres prescriptions applicables du présent Chapitre.

Article 25. Produits entièrement obtenus ou fabriqués

Aux fins de l'alinéa a) de l'article 24, sont considérés comme produits entièrement obtenus ou fabriqués dans une Partie :

a) les plantes et produits végétaux cultivés et récoltés, ramassés ou cueillis dans la Partie;

Note : Aux fins du présent paragraphe, le terme « plante » désigne toute vie végétale, y compris les fruits, fleurs, légumes, arbres, algues, champignons et plantes vivantes.

b) les animaux vivants nés et élevés dans la Partie;

Note : Aux fins des alinéas b) et c), le terme « animaux » couvre toute la vie animale, y compris les mammifères, oiseaux, poissons, crustacés, mollusques, reptiles, bactéries et virus.

c) les produits obtenus à partir d'animaux vivants dans la Partie;

d) les produits obtenus par la chasse, le piégeage, la pêche, le ramassage ou la capture effectués dans la Partie;

e) les minéraux et autres substances présentes de manière naturelle, qui ne sont pas couverts par les alinéas a) à d), extraits ou prélevés du sol, des eaux, des fonds marins de la Partie ou de leurs sous-sols;

f) les produits prélevés des eaux, des fonds marins ou de leurs sous-sols hors des eaux territoriales de cette Partie, à condition que celle-ci possède le droit d'exploiter ces eaux, fonds marins ou leurs sous-sols conformément à ses lois et règlements et au droit international;

Note : Aucune disposition du présent Accord n'affecte les droits et obligations résultant pour les Parties du droit international, notamment ceux de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

g) les produits de la pêche en mer et autres produits marins extraits hors des eaux territoriales des Parties par les navires de la Partie;

h) les produits traités ou fabriqués à bord de navires-usines de la Partie, exclusivement à partir des produits visés à l'alinéa g);

i) les articles récupérés dans la Partie qui ne peuvent plus servir à leur fin initiale ou ne peuvent pas être restaurés ou réparés et qui ne peuvent qu'être éliminés, dont on ne peut que récupérer des parties ou des matières premières ou pour le recyclage;

j) les parties ou matières premières récupérées dans la Partie à partir d'articles qui ne peuvent plus servir à leur fin initiale ni être restaurés ou réparés;

k) les débris et déchets résultant d'opérations de fabrication ou de transformation, y compris l'extraction minière, l'agriculture, la construction, le raffinage, l'incinération et le traitement des eaux usées, ou de la consommation dans la Partie et qui ne peuvent qu'être éliminés ou dont on ne peut que récupérer des matières premières; et

l) les produits obtenus ou produits dans la Partie exclusivement à partir de produits visés aux alinéas a) à k).

Article 26. Produits non entièrement obtenus ou fabriqués

1. Aux fins de l'alinéa b) de l'article 24, un produit est qualifié de produit originaire d'une Partie si :

a) il a une teneur en valeur locale (dénommée dans le présent Accord « TVL »), calculée selon la formule prévue à l'article 27, d'au moins 40 %, et le processus final de production a été réalisé dans la Partie; ou

b) toutes les matières non originaires qui entrent dans sa fabrication ont subi dans la Partie un changement de classification tarifaire (désigné ci-après « CCT ») à quatre chiffres (c'est à dire un changement de position tarifaire) du Système harmonisé.

Note : Aux fins du présent paragraphe, « Système harmonisé » est le système sur lequel reposent les règles spécifiques par produit indiquées à l'Annexe 2.

Chaque Partie permet à l'exportateur du produit de décider de se fonder sur l'alinéa a) ou b) au moment de déterminer si le produit peut être qualifié de produit originaire de la Partie.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, un produit soumis à des règles spécifiques par produit est qualifié de produit originaire s'il satisfait aux règles spécifiques par produit applicables de l'Annexe 2. Lorsqu'une telle règle donne le choix entre une règle d'origine basée sur la TVL, une règle d'origine basée sur le CCT, une opération spécifique de fabrication ou de transformation, ou une combinaison de celles-ci, chaque Partie permet à l'exportateur du produit de décider laquelle utiliser pour déterminer si le produit peut être qualifié de produit originaire de la Partie.

3. Aux fins de l'alinéa a) du paragraphe 1 et des règles spécifiques par produit pertinentes énoncées à l'Annexe 2, qui spécifient une certaine TVL, il est requis que la TVL d'un produit, calculée en utilisant la formule indiquée à l'article 27, ne soit pas inférieure au pourcentage spécifié par la règle pour le produit.

4. Aux fins de l'alinéa b) du paragraphe 1 et des règles spécifiques par produit pertinentes énoncées à l'Annexe 2, les règles qui prescrivent que les matières utilisées fassent l'objet d'un changement de classification tarifaire ou d'une opération particulière de fabrication ou de transformation ne s'appliquent qu'aux matières non originaires.

Article 27. Calcul de la teneur en valeur locale

1. Pour le calcul de la TVL d'un produit, la formule suivante est utilisée :

$$LVC = \frac{FOB - VNM}{FOB} \times 100\ \%$$

2. Aux fins du présent article :

a) FOB, à l'exception des dispositions du paragraphe 3, représente la valeur franco à bord d'un produit, comprenant les frais de transport du producteur au port ou site de l'expédition finale à l'étranger;

b) TVL est la TVL d'un produit, exprimée en pourcentage; et

c) VMN est la valeur des matières non originaires utilisées dans la production d'un produit.

3. La valeur franco à bord visée à l'alinéa a) du paragraphe 2 est la valeur :

a) ajustée au premier prix vérifiable payé pour un produit de l'acheteur au producteur du produit, s'il y a une valeur franco à bord du produit mais que celle-ci n'est pas connue et ne peut pas être vérifiée; ou

b) déterminée conformément aux articles 1 à 8 de l'Accord sur l'évaluation en douane, s'il n'y a pas de valeur franco à bord d'un produit.

4. Aux fins du paragraphe 1, la valeur des matières non originaires utilisées dans la production d'un produit dans une Partie :

a) est déterminée conformément à l'Accord sur l'évaluation en douane et comprend les frais de transport, d'assurance et, le cas échéant, d'emballage et tous autres frais engagés pour le transport des matières jusqu'au port d'importation de la Partie où se trouve le fabricant; ou

b) si cette valeur est inconnue et ne peut pas être vérifiée, est le premier prix vérifiable payé pour les matières dans la Partie, mais peut exclure tous les frais encourus dans la Partie pour le

transport des matières depuis l'entrepôt du fournisseur jusqu'au lieu de fabrication, tels que les frais de transport, d'assurance et d'emballage et tous autres frais connus et vérifiables encourus dans la Partie.

5. Aux fins du paragraphe 1, la VMN d'un produit n'inclut pas la valeur des matières non originaires utilisées dans la production des matières originaires de la Partie qui sont utilisées dans la production du produit.

6. Aux fins de l'alinéa b) du paragraphe 3 ou de l'alinéa a) du paragraphe 4, lors de l'application de l'Accord sur l'évaluation en douane pour déterminer la valeur d'un produit ou des matières non originaires, cet Accord s'applique, mutatis mutandis, aux transactions nationales ou aux cas où il n'y a pas de transaction nationale du produit ou de la matière non originaire.

Article 28. De Minimis

1. Un produit qui ne remplit pas les exigences de l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 26 ou une règle d'origine en vigueur basée sur un CCT indiquée à l'Annexe 2 est considéré comme un produit originaire d'une Partie si :

a) dans le cas d'un produit classé selon les Chapitres 16, 19, 20, 22, 23, 28 à 49 et 64 à 97 du Système harmonisé, la valeur totale des matières non originaires qui entrent dans sa fabrication et qui ne satisfont pas au changement de classification tarifaire requis ne dépassent pas 10 % de la FOB;

b) dans le cas d'un produit particulier classé selon les Chapitres 9, 18 et 21 du Système harmonisé, la valeur totale des matières non originaires qui entrent dans sa fabrication et qui ne satisfont pas au changement de classification tarifaire requis ne dépassent pas 10 % ou 7 % de la FOB, tel qu'indiqué à l'Annexe 2; ou

c) dans le cas d'un produit particulier classé selon les Chapitres 50 à 63 du Système harmonisé, le poids de toutes les matières non originaires qui entrent dans sa fabrication et qui ne satisfont pas au changement de classification tarifaire requis ne dépassent pas 10 % du poids total du produit,

à condition qu'il satisfasse à tous les autres critères applicables indiqués dans ce Chapitre pour pouvoir être qualifié de produit originaire.

Note : Aux fins du présent paragraphe, l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 27 s'applique.

2. La valeur des matières non originaires visées au paragraphe 1 est cependant incluse dans la valeur des matières non originaires pour toute règle d'origine basée sur la TVL pour le produit.

Article 29. Accumulation

Les matières originaires d'une Partie utilisées dans la fabrication d'un produit dans l'autre Partie sont considérées comme matières originaires de cette autre Partie.

Article 30. Opérations non admissibles

Un produit n'est pas considéré comme satisfaisant aux exigences du CCT ou d'opérations spécifiques de fabrication ou de traitement uniquement en raison :

a) d'opérations permettant de conserver les produits en bon état pendant leur transport et leur stockage (telles que le séchage, la congélation, la conservation dans la saumure) et autres opérations similaires;

b) de modifications du conditionnement et de la répartition et de l'assemblage des colis;

c) de démontage;

d) de mise en bouteilles, en caisses, en boîtes et autres opérations de simple conditionnement;

e) du regroupement de parties et de composants classés comme un produit conformément à la règle 2 a) des règles générales pour l'interprétation du Système harmonisé;

f) de la simple constitution d'ensembles d'articles; ou

g) de toute combinaison des opérations visées aux alinéas a) à f).

Article 31. Expédition directe

1. Le régime tarifaire préférentiel est accordé à un produit originaire satisfaisant aux exigences du présent Chapitre et expédié directement de la Partie exportatrice vers la Partie importatrice.

2. Est considéré comme expédié directement de la Partie exportatrice vers la Partie importatrice :

a) un produit transporté directement de la Partie exportatrice vers la Partie importatrice; ou

b) un produit transporté à travers un ou plusieurs États non parties, à condition qu'il ne subisse pas d'opérations autres que le transit ou le stockage temporaire en entrepôt, le déchargement, le rechargement et toute autre opération visant à le préserver en bon état.

Article 32. Matières d'emballage et contenants

1. Les matières d'emballage et les contenants pour le transport et l'expédition d'un produit ne sont pas pris en considération pour déterminer l'origine d'un produit.

2. S'ils sont classés avec le produit, les matières d'emballage et les contenants dans lesquels ledit produit est emballé pour la vente au détail ne sont pas pris en considération pour déterminer si les matières non originaires utilisées dans la fabrication du produit satisfont à la règle d'origine du produit basée sur le changement de classification tarifaire.

3. Si un produit est assujetti à la règle d'origine basée sur la teneur en valeur locale, la valeur des matières d'emballage et des contenants dans lesquels le produit est emballé pour la vente au détail est considérée comme matières originaires ou non originaires, selon le cas, aux fins du calcul de ladite teneur.

Article 33. Accessoires, pièces de rechange, outils et matériel didactique ou autre matériel d'information

1. Si un produit est soumis aux exigences du CCT ou à une opération spécifique de fabrication ou de traitement, les accessoires, pièces de rechange, outils et matériel didactique ou autre matériel d'information présentés avec le produit ne sont pas pris en considération pour déterminer si le produit peut être qualifié de produit originaire, à condition que :

a) les accessoires, pièces de rechange, outils et matériel didactique ou autre matériel d'information ne soient pas facturés séparément du produit; et que

b) le nombre et la valeur des accessoires, pièces de rechange, outils et matériel didactique ou autre matériel d'information correspondent aux usages courants pour le produit.

2. Si un produit est assujetti à la règle d'origine basée sur la teneur en valeur locale, la valeur des accessoires, pièces de rechange, outils et matériel didactique ou autre matériel d'information est considérée comme valeur des matières originaires ou non originaires, selon le cas, aux fins du calcul de ladite teneur.

Article 34. Matières indirectes

1. Une matière indirecte est considérée comme originaire quel que soit l'endroit où elle a été produite.

2. Aux fins du présent article, l'expression « matières indirectes » désigne un produit utilisé dans la production, l'essai ou l'inspection d'un produit, mais qui n'est pas physiquement incorporé dans celui-ci, ou un produit utilisé dans l'entretien d'édifices ou le fonctionnement d'équipements afférents à la production d'un produit, notamment :

a) le combustible et l'énergie;

b) les outils, les matrices et les moules;

c) les pièces de rechange et les matières utilisées dans l'entretien d'équipements et édifices;

d) les lubrifiants, graisses, matières de composition et autres matières utilisées dans la construction et l'exploitation d'équipements et édifices;

e) les gants, les lunettes, les chaussures, les vêtements, les équipements de sécurité et les fournitures;

f) les équipements, appareils et fournitures utilisés pour l'essai ou l'inspection du produit;

g) les catalyseurs et solvants; et

h) tout autre produit qui n'est pas incorporé dans ce produit, mais dont on peut raisonnablement démontrer l’utilisation dans sa fabrication.

Article 35. Matières identiques et interchangeables

Afin de déterminer si des matières identiques et interchangeables sont des matières originaires, les principes comptables généralement acceptés de contrôle des stocks en vigueur, ou ceux appliqués pour la gestion de matériel, dans la Partie exportatrice sont utilisés.

Article 36. Procédures opérationnelles de certification

Les procédures opérationnelles de certification, telles qu'indiquées à l'Annexe 3, s'appliquent aux procédures concernant le certificat d'origine et les questions connexes.

Article 37. Sous-Comité sur les règles d'origine

1. Pour veiller à la mise en œuvre et au fonctionnement efficaces du présent Chapitre, il est établi, conformément à l'article 11, un Sous-Comité sur les règles d'origine (dénommé dans le présent article « le Sous-Comité »).

2. Les fonctions du Sous-Comité sont les suivantes :

a) la formulation et l'examen de recommandations appropriées, en fonction des besoins, au Comité mixte sur :

i) la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Chapitre;

ii) tout amendement à l'Annexe 2 et à la pièce jointe figurant à l'Annexe 3 proposé par l'une ou l'autre Partie; et

iii) les Règlements de mise en œuvre visés à l'article 11 de l'Annexe 3;

b) l'examen de toute autre question éventuellement convenue entre les Parties dans le cadre du présent Chapitre;

c) la communication de ses constatations au Comité mixte; et

d) l'exécution d'autres fonctions qui pourraient lui être déléguées par le Comité mixte en vertu de l'article 11.

3. Le Sous-Comité se compose de représentants des Gouvernements des Parties; il pourra inviter des représentants d'autres entités pertinentes disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen, sur accord des Parties.

4. Le Sous-Comité se réunit aux dates et lieux convenus par les Parties.

CHAPITRE 4. PROCÉDURES DOUANIÈRES

Article 38. Champ d'application

1. Le présent Chapitre s'applique aux procédures douanières prescrites pour le dédouanement des produits faisant l'objet du commerce entre les Parties afin de promouvoir les aspects suivants des procédures douanières :

a) transparence;

b) simplification et harmonisation; et

c) coopération et échange d'informations.

2. Les Parties mettent en œuvre le présent Chapitre en conformité avec leurs lois et réglementations et dans la limite des ressources disponibles de leurs autorités douanières respectives.

Article 39. Définitions

Aux fins du présent Chapitre, l'expression « législation douanière » désigne la législation et les réglementations administrées et appliquées par les autorités douanières de chaque Partie en matière d'importation, d'exportation et de transit de produits concernant les droits de douane, taxes ou autres impôts, ou les interdictions, restrictions et autres mesures similaires pour ce qui est de la circulation de marchandises contrôlées à travers la frontière du territoire douanier de chaque Partie.

Article 40. Transparence

1. Chaque Partie s'assure que toutes les informations pertinentes d'application générale composant sa législation douanière sont aisément disponibles à toute personne intéressée.

2. Si une information mise à disposition doit être révisée en raison d'une modification de sa législation douanière, la Partie concernée rendra l'information révisée aisément disponible en temps utile avant l'entrée en vigueur des modifications afin de permettre aux personnes concernées d'en tenir compte, à moins qu'une telle information anticipée soit exclue.

3. À la demande de toute personne intéressée relevant des Parties, chaque Partie fournira, s'il y a lieu, aussi rapidement et précisément que possible, les informations relatives aux questions douanières spécifiques soulevées par la personne intéressée et relevant de sa législation douanière. Chaque Partie fournit non seulement les informations spécifiquement demandées, mais également toute autre information pertinente dont la personne intéressée devrait être selon elle être avertie.

Article 41. Dédouanement

1. Les Parties appliquent leurs procédures douanières respectives de manière prévisible, cohérente et transparente.

2. Pour accélérer le dédouanement des produits faisant l'objet du commerce entre les Parties, chaque Partie :

a) s'efforce d'utiliser les technologies de l'information et des communications;

b) simplifie ses procédures douanières;

c) harmonise ses procédures douanières, dans la mesure du possible, avec les normes internationales pertinentes et pratiques recommandées, telles que celles prises sous les auspices du Conseil de coopération douanière; et

d) encourage la coopération, partout où cela apparaît approprié, entre son autorité douanière et :

i) ses autres autorités nationales;

ii) les secteurs commerciaux de son territoire; et

iii) les autorités douanières d'un État non partie.

3. S'agissant de ses mesures administratives en matière douanière, chaque Partie mettra à la disposition des parties concernées des procédures de réexamen administratif et judiciaire facilement accessibles.

Article 42. Produits en transit

Chaque Partie continue de faciliter le dédouanement des marchandises en transit en provenance ou à destination de l'autre Partie, conformément au paragraphe 3 de l'article V du GATT de 1994 .

Article 43. Coopération et échange de renseignements

1. Les Parties coopèrent et s'échangent des renseignements dans le domaine des procédures douanières, y compris les mesures d'exécution dirigées contre le trafic de produits interdits et celles visant l'importation et l'exportation de produits suspectés de violer les droits de propriété intellectuelle.

2. La coopération et l'échange de renseignements visés ci-dessus sont mis en œuvre tel que prévu dans l'Accord de mise en œuvre.

3. Le paragraphe 3 de l'article 6 ne s'applique pas à l'échange de renseignements au sens du présent article.

Article 44. Sous-Comité pour les procédures douanières

1. Pour veiller à la mise en œuvre et au fonctionnement efficaces du présent Chapitre, il est établi, conformément à l'article 11, un Sous-Comité pour les procédures douanières (ci-après dénommé dans le présent article « le Sous-Comité »).

2. Les fonctions du Sous-Comité sont les suivantes :

a) l'examen de la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Chapitre;

b) la communication de ses constatations au Comité mixte;

c) l'identification de domaines en rapport avec le présent Chapitre à améliorer pour faciliter le commerce entre les Parties; et

d) l'exécution d'autres fonctions qui pourraient lui être déléguées par le Comité mixte en vertu de l'article 11.

3. Le Sous-Comité se réunit aux dates et lieux convenus par les Parties.

4. La composition du Sous-Comité est spécifiée dans l'Accord de mise en œuvre.

CHAPITRE 5. MESURES SANITAIRES ET PHYTOSANITAIRES

Article 45. Champ d'application

Le présent Chapitre s'applique à toutes les mesures sanitaires et phytosanitaires (ci-après dénommées dans le présent Chapitre « mesures SPS ») des Parties en vertu de l'Accord de l'OMC sur l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires, figurant à l'Annexe 1A à l'Accord sur l'OMC (ci-après dénommé « Accord SPS »), qui sont susceptibles d'affecter directement ou indirectement le commerce des marchandises entre les Parties.

Article 46. Réaffirmation des droits et obligations

Les Parties réaffirment leurs droits et obligations relatifs aux mesures SPS au titre de l'Accord SPS.

Article 47. Points d'information

Chaque Partie désigne un point d'information en mesure de répondre à toutes les demandes raisonnables de renseignements de l'autre Partie concernant les mesures SPS et de fournir des informations pertinentes selon que de besoin.

Article 48. Sous-Comité sur les mesures sanitaires et phytosanitaires

1. Pour veiller à la mise en œuvre et au fonctionnement efficaces du présent Chapitre, il est établi, conformément à l'article 11, le Sous-Comité sur les mesures sanitaires et phytosanitaires (dénommé dans le présent article « le Sous-Comité »).

2. Les fonctions du Sous-Comité sont les suivantes :

a) l'échange d'informations sur des sujets tels que les cas d'incidents sanitaires et phytosanitaires survenus sur le territoire des Parties et sur celui d'États non parties, et la modification ou l'introduction de réglementations et normes SPS des Parties qui peuvent, directement ou indirectement, affecter le commerce bilatéral de marchandises;

b) l'organisation de consultations, fondées sur les connaissances scientifiques, pour identifier et traiter des problèmes spécifiques qui découleraient de l'application de mesures SPS afin de trouver des solutions mutuellement acceptables;

c) l'organisation de consultations sur les efforts de coopération entre les Parties dans les forums internationaux concernant les mesures SPS;

d) l'étude de la coopération technique entre les Parties concernant les mesures SPS en vue de la renforcer;

e) l'examen de la mise en œuvre et du fonctionnement du présent Chapitre;

f) la communication de ses constatations au Comité mixte; et

g) l'exécution d'autres fonctions qui pourraient lui être déléguées par le Comité mixte en vertu de l'article 11.

3. Le Sous-Comité est composé de responsables du Gouvernement des Parties chargés des mesures SPS.

4. Le Sous-Comité se réunit aux dates et lieux convenus par les Parties.

5. Le Sous-Comité peut, si nécessaire, établir des groupes de travail techniques ad hoc en tant qu'organes subsidiaires chargés d'un domaine spécifique des mesures SPS.

Article 49. Non-application du Chapitre 13

Le Chapitre 13 ne s'applique pas au présent Chapitre.

CHAPITRE 6. RÉGLEMENTATIONS TECHNIQUES, NORMES ET PROCÉDURES D'ÉVALUATION DE LA CONFORMITÉ

Article 50. Objectifs

Les objectifs du présent Chapitre sont de promouvoir le commerce entre les Parties, en :

a) garantissant que les réglementations techniques, les normes et les procédures d'évaluation de la conformité ne créent pas d'obstacles non nécessaires au commerce;

b) encourageant la compréhension mutuelle des réglementations techniques, normes et procédures d'évaluation de la conformité dans chaque Partie;

c) renforçant l'échange d'informations et la coopération entre les Parties concernant la préparation, l'adoption et l'application des réglementations techniques, normes et procédures d'évaluation de la conformité;

d) renforçant la coopération entre les Parties dans les forums internationaux et régionaux sur les travaux liés à la normalisation et aux évaluations de conformité; et

e) fournissant un cadre pour réaliser ces objectifs.

Article 51. Champ d'application

1. Le présent Chapitre s'applique aux réglementations techniques, aux normes et aux procédures d'évaluation de la conformité telles que définies dans l'Accord sur les obstacles techniques au commerce, figurant à l'Annexe 1A à l'Accord sur l'OMC (dénommé dans le présent Chapitre « Accord sur les OTC »).

2. Le présent Chapitre ne s'applique ni aux spécifications en matière d'achat élaborées par des organismes gouvernementaux pour les besoins de la production ou de la consommation d'organismes gouvernementaux, ni aux mesures sanitaires et phytosanitaires telles que définies dans l'Annexe A de l'Accord SPS.

3. Aucune disposition du présent Chapitre ne limite le droit d'une Partie à préparer, adopter et appliquer les réglementations et normes techniques, dans la mesure nécessaire, pour réaliser un objectif légitime. Ces objectifs légitimes sont, entre autres, les exigences de sécurité nationale, la prévention de pratiques de nature à induire en erreur, et la protection de la santé ou sécurité humaine, de la vie ou de la santé animale ou végétale, ou de l'environnement.

Article 52. Réaffirmation des droits et obligations

Les Parties réaffirment les droits et obligations en matière de règlements techniques, normes et procédures d'évaluation de la conformité que leur confère l'Accord sur les OTC.

Article 53. Coopération

1. Afin de garantir que les réglementations techniques, les normes et les procédures d'évaluation de la conformité ne créent pas d'obstacles non nécessaires au commerce des

marchandises entre les Parties, celles-ci coopèrent, dans la mesure du possible, dans le domaine des réglementations techniques, normes et procédures d'évaluation de la conformité.

2. La coopération prévue au paragraphe 1 peut notamment prendre les formes suivantes :

a) effectuer des études conjointes et organiser des séminaires, en vue de renforcer la compréhension mutuelle des réglementations techniques, normes et procédures d'évaluation de la conformité dans chaque Partie;

b) échanger des représentants gouvernementaux des Parties pour des formations;

c) échanger des informations sur les réglementations techniques, normes et procédures d'évaluation de la conformité;

d) contribuer conjointement, selon que de besoin, aux activités concernant les réglementations techniques, les normes et les procédures d'évaluation de la conformité dans les forums internationaux et régionaux;

e) encourager les organismes chargés des réglementations techniques, normes et procédures d'évaluation de la conformité de chaque Partie à coopérer sur des questions d'intérêt mutuel; et

f) renforcer la participation au cadre existant de reconnaissance mutuelle établi conformément aux accords internationaux ou développé par les organismes internationaux et régionaux pertinents.

3. La mise en œuvre du présent article dépend de la disponibilité de fonds suffisants et est soumise aux lois et règlements applicables de chaque Partie.

Article 54. Points d'information

1. Chaque Partie désigne un point d'information qui aura la responsabilité de coordonner la mise en œuvre du présent Chapitre.

2. Chaque Partie fournit à l'autre Partie le nom du point d'information qu'elle a désigné et les coordonnées des fonctionnaires concernés dans cette organisation, y compris le numéro de téléphone, le numéro de télécopie, l'adresse électronique et autres données pertinentes.

3. Chaque Partie notifie immédiatement à l'autre Partie tout changement de son point d'information ou de tous amendements aux informations sur les fonctionnaires pertinents.

Article 55. Sous-Comité sur les réglementations techniques, normes et procédures d'évaluation de la conformité

1. Le Sous-Comité sur les réglementations techniques, normes et procédures d'évaluation de la conformité (dénommé « le Sous-Comité » dans le présent article) est établi conformément à l'article 11 aux fins de la mise en œuvre et du fonctionnement efficaces du présent Chapitre.

2. Les fonctions du Sous-Comité sont les suivantes :

a) coordonner la coopération conformément à l'article 53;

b) identifier les secteurs prioritaires mutuellement convenus pour une plus grande coopération, y compris en donnant une considération favorable à toute proposition faite par l'une ou l'autre Partie;

c) établir des programmes de travail dans des domaines de priorité mutuellement convenus pour faciliter l'acceptation des résultats d'évaluation de la conformité de l'autre Partie et l'équivalence des réglementations techniques;

d) surveiller l'avancement des programmes de travail;

e) examiner la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Chapitre;

f) faciliter les consultations techniques;

g) faire état, selon que de besoin, de ses conclusions au Comité mixte; et

h) exécuter d'autres fonctions qui pourraient lui être déléguées par le Comité mixte en vertu de l'article 11.

3. Le Sous-Comité se réunit aux dates et lieux convenus par les Parties.

4. Le Sous-Comité est :

a) composé de représentants des Gouvernements des Parties; et

b) coprésidé par les représentants des Gouvernements des Parties.

Article 56. Non-application du Chapitre 13

Le Chapitre 13 ne s'applique pas au présent Chapitre.

CHAPITRE 7. COMMERCE DES SERVICES

Article 57. Champ d'application

1. Le présent Chapitre s'applique aux mesures d'une Partie qui affectent le commerce des services.

2. Le présent Chapitre ne s'applique pas :

a) concernant les services de transport aérien, aux mesures affectant les droits de trafic, quelle que soit la façon dont ils sont accordés; ni aux mesures affectant les services directement liés à l'exercice des droits de trafic, autres que les mesures affectant :

i) les services de réparation et de maintenance des aéronefs;

ii) la vente et la commercialisation des services de transport aérien; et

iii) les services de systèmes informatisés de réservation;

b) au cabotage dans les services de transport maritime;

c) aux mesures prises dans le cadre des lois et règlements sur l'immigration;

d) aux mesures affectant les personnes physiques d'une Partie désireuses d'avoir accès au marché de l'emploi de l'autre Partie, ni aux mesures concernant la nationalité ou la résidence ou l'emploi en permanence; et

e) aux marchés publics.

3. L'Annexe 4 fournit des dispositions supplémentaires au présent Chapitre sur les services financiers, y compris la portée et les définitions.

Article 58. Définitions

Aux fins du présent Chapitre :

a) l'expression « services de réparation et de maintenance d'aéronefs » s'entend desdites activités lorsqu'elles sont effectuées sur un aéronef ou une partie d'aéronef retiré du service et ne comprend pas la maintenance dite en ligne;

b) l'expression « présence commerciale » s'entend de tout type d'établissement commercial ou professionnel, y compris sous la forme :

i) de la constitution, de l'acquisition ou du maintien d'une personne morale, ou

ii) de la création ou du maintien d'une succursale ou d'un bureau de représentation,

dans la zone d'une Partie en vue de la fourniture d'un service;

c) l'expression « services de systèmes informatisés de réservation » s'entend des services fournis par des systèmes informatisés contenant des renseignements au sujet des horaires des transporteurs aériens, des places disponibles, des tarifs et des règles de tarification, et par l'intermédiaire desquels des réservations peuvent être effectuées ou des billets délivrés;

d) l'expression « personne morale » s'entend de toute entité juridique dûment constituée ou autrement organisée conformément à la législation applicable, à des fins lucratives ou non, et détenue par le secteur privé ou le secteur public, y compris toute société de fiducie, société de personnes, coentreprise, entreprise individuelle ou association;

e) l'expression « personne morale de l'autre Partie » s'entend d'une personne morale :

i) constituée ou organisée conformément à la législation de l'autre Partie et substantiellement active sur son territoire; ou

ii) dans le cas de la fourniture d'un service grâce à une présence commerciale, détenue ou contrôlée par :

A) des personnes physiques de l'autre Partie; ou

B) des personnes morales de l'autre Partie identifiées à l'alinéa i);

f) une personne morale :

i) « est détenue » par des personnes d'une Partie ou des personnes d'un État non partie si plus de 50 % de son capital social appartient en pleine propriété aux premières ou aux dernières;

ii) « est contrôlée » par des personnes d'une Partie ou des personnes d'un État non partie si les premières ou les dernières ont la capacité de nommer une majorité des administrateurs ou sont autrement habilitées en droit à diriger ses opérations;

iii) « est affiliée » à une autre personne lorsqu'elle contrôle cette autre personne ou est contrôlée par elle; ou lorsqu'elle-même et l'autre personne sont toutes les deux contrôlées par la même personne;

g) le terme « mesure » s'entend de toute mesure, que ce soit sous forme de loi, de réglementation, de règle, de procédure, de décision, de décision administrative ou sous toute autre forme;

Note : « mesure » comprend les mesures fiscales dans la mesure couverte par l'AGCS.

h) l'expression « mesures d'une Partie » s'entend des mesures prises par :

i) les gouvernements ou autorités centraux ou locaux d'une Partie; et

ii) les organismes non gouvernementaux lorsqu'ils exercent des pouvoirs délégués par des gouvernements ou autorités centraux ou locaux d'une Partie;

i) l'expression « mesures d'une Partie qui affectent le commerce des services » comprend les mesures concernant :

i) l'achat, le paiement ou l'utilisation d'un service;

ii) l'accès et le recours, à l'occasion de la fourniture d'un service, à des services dont cette Partie exige qu'ils soient offerts au public en général; et

iii) la présence, y compris la présence commerciale, de personnes de l'autre Partie pour la fourniture d'un service dans la zone de la première Partie;

j) l'expression « fournisseur monopolistique d'un service » s'entend de toute personne, publique ou privée, qui sur le marché pertinent de la zone d'une Partie est agréée ou établie formellement ou dans les faits par cette Partie comme étant le fournisseur exclusif de ce service;

k) l'expression « personne physique de l'autre Partie » s'entend d'une personne physique qui, conformément à la législation de l'autre Partie, réside dans l'autre Partie ou ailleurs et est un ressortissant de l'autre Partie;

l) le terme « personne » s'entend d'une personne physique ou d'une personne morale;

m) le terme « secteur » d'un service s'entend :

i) en rapport avec un engagement spécifique, d'un ou de plusieurs sous-secteurs de ce service ou de la totalité des sous-secteurs de ce service, ainsi qu'il est spécifié dans la Liste d'engagements spécifiques d'une Partie figurant à l'Annexe 5; ou

ii) autrement, de l'ensemble du secteur de ce service, y compris la totalité de ses sous-secteurs;

n) le terme « service » s'entend de tous les services de tous les secteurs, à l'exception des services fournis dans l'exercice du pouvoir gouvernemental;

o) l'expression « consommateur de services » s'entend de toute personne qui reçoit ou utilise un service;

p) l'expression « service de l'autre Partie » s'entend d'un service qui est fourni :

i) en provenance de la zone ou dans la zone de l'autre Partie, ou dans le cas des transports maritimes, par un navire immatriculé conformément à la législation de l'autre Partie, ou par une personne de l'autre Partie qui fournit le service grâce à l'exploitation d'un navire ou à son utilisation totale ou partielle, ou

ii) dans le cas de la fourniture d'un service grâce à une présence commerciale ou à la présence de personnes physiques, par un fournisseur de services de l'autre Partie;

q) l'expression « service fourni dans l'exercice du pouvoir gouvernemental » s'entend de tout service qui n'est fourni ni sur une base commerciale, ni en concurrence avec un ou plusieurs fournisseurs de services;

r) l'expression « fournisseur de services » s'entend de toute personne qui fournit un service;

Note : Dans le cas où le service n'est pas fourni directement par une personne morale mais grâce à d'autres formes de présence commerciale, telles qu'une succursale ou un bureau de

représentation, le fournisseur de services (c'est-à-dire la personne morale) n'en bénéficie pas moins, grâce à une telle présence, du traitement prévu pour les fournisseurs de services conformément au présent Chapitre. Ce traitement est accordé à la présence grâce à laquelle le service est fourni et ne doit pas nécessairement être étendu à d'autres parties du fournisseur situées hors du territoire d'une Partie où le service est fourni.

s) l'expression « fourniture d'un service » comprend la production, la distribution, la commercialisation, la vente et la livraison d'un service;

t) l'expression « vente et commercialisation des services de transport aérien » s'entend de l'opportunité pour la compagnie aérienne concernée de vendre et de commercialiser librement ses services de transport aérien, y compris tous les aspects de la commercialisation tels que l'étude des marchés, la publicité et la distribution. Ces activités ne comprennent pas la tarification des services de transport aérien ni les conditions applicables;

u) l'expression « commerce des services » s'entend de la fourniture de services :

i) en provenance de la zone d'une Partie et à destination de la zone de l'autre Partie (mode « fourniture transfrontière »);

ii) dans la zone d'une Partie à l'intention d'un consommateur de services de l'autre Partie (mode « consommation à l'étranger »);

iii) par un fournisseur de services d'une Partie, grâce à une présence commerciale dans la zone de l'autre Partie (mode « présence commerciale »); et

iv) par un fournisseur de services d'une Partie, grâce une présence, dans la zone de l'autre Partie, de personnes physiques d'une Partie (mode « présence de personnes physiques »); et

v) l'expression « droits de trafic » s'entend du droit pour les services réguliers ou non de fonctionner et/ou de transporter des passagers, du fret et du courrier moyennant rémunération ou location en provenance, à destination, à l'intérieur ou au-dessus du territoire d'une Partie, y compris les points à desservir, les itinéraires à exploiter, les types de trafic à assurer, la capacité à fournir, les tarifs à appliquer et leurs conditions, ainsi que les critères de désignation des compagnies aériennes, tels que le numéro, la propriété et le contrôle.

Article 59. Accès aux marchés

1. En ce qui concerne l'accès aux marchés suivant les modes de fourniture identifiés à l'alinéa u) de l'article 58, chaque Partie accorde aux services et fournisseurs de services de l'autre Partie un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui prévu en application des modalités, limitations et conditions convenues et spécifiées dans sa Liste d'engagements spécifiques figurant dans l'Annexe 5.

Note : Si une Partie contracte un engagement en matière d'accès aux marchés en rapport avec la fourniture d'un service suivant le mode de fourniture visé à l'alinéa u) i) de l'article 58 et si le mouvement transfrontières de capitaux constitue une partie essentielle du service lui-même, ladite Partie s'engage par là à permettre ce mouvement de capitaux. Si une Partie contracte un engagement en matière d'accès aux marchés en rapport avec la fourniture d'un service suivant le mode de fourniture visé à l'alinéa u) iii) de l'article 58, elle s'engage par là à permettre les transferts de capitaux connexes vers sa zone.

2. Dans les secteurs où des engagements en matière d'accès aux marchés sont contractés, les mesures qu'une Partie ne maintient ni n'adopte, que ce soit au niveau d'une subdivision régionale ou de l'ensemble de son territoire, à moins qu'il n'en soit spécifié autrement dans sa Liste d'engagements spécifiques figurant dans l'Annexe 5, se définissent comme suit :

a) limitations concernant le nombre de fournisseurs de services, que ce soit sous forme de contingents numériques, de monopoles, de fournisseurs exclusifs de services ou de l'exigence d'un examen des besoins économiques;

b) limitations concernant la valeur totale des transactions ou avoirs en rapport avec les services, sous forme de contingents numériques ou de l'exigence d'un examen des besoins économiques;

c) limitations concernant le nombre total d'opérations de services ou la quantité totale de services produits, exprimées en unités numériques déterminées, sous forme de contingents ou de l'exigence d'un examen des besoins économiques;

Note : Le présent alinéa ne couvre pas les mesures d'une Partie qui limitent les intrants servant à la fourniture de services.

d) limitations concernant le nombre total de personnes physiques qui peuvent être employées dans un secteur de services particulier, ou qu'un fournisseur de services peut employer, et qui sont nécessaires pour la fourniture d'un service spécifique et s'en occupent directement, sous forme de contingents numériques ou de l'exigence d'un examen des besoins économiques;

e) mesures qui restreignent ou prescrivent des types spécifiques d'entités juridiques ou de coentreprises par l'intermédiaire desquels un fournisseur de services peut fournir un service; et

f) limitations concernant la participation de capital étranger, exprimées sous forme de limite maximale en pourcentage de la détention d'actions par des étrangers, ou concernant la valeur totale d'investissements étrangers particuliers ou des investissements étrangers globaux.

Article 60. Traitement national

1. Dans les secteurs inscrits dans sa Liste d'engagements spécifiques figurant à l'Annexe 5, et compte tenu des conditions et restrictions qui y sont indiquées, chaque Partie accorde aux services et fournisseurs de services de l'autre Partie, en ce qui concerne toutes les mesures affectant la fourniture de services, un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres services similaires et à ses propres fournisseurs de services similaires.

Note : Les engagements spécifiques contractés en vertu du présent article ne sont pas censés exiger de l'une ou l'autre des Parties une compensation pour tous inconvénients en matière de concurrence susceptibles de résulter du caractère étranger des services ou fournisseurs de services pertinents.

2. Une Partie pourra satisfaire à la prescription du paragraphe 1 en accordant aux services et fournisseurs de services de l'autre Partie soit un traitement formellement identique à celui qu'elle accorde à ses propres services similaires et à ses propres fournisseurs de services similaires, soit un traitement formellement différent.

3. Un traitement formellement identique ou formellement différent sera considéré comme moins favorable s'il modifie les conditions de concurrence en faveur des services ou fournisseurs

de services d'une Partie par rapport aux services similaires ou aux fournisseurs de services similaires de l'autre Partie.

4. Une Partie n'invoque pas les paragraphes précédents du Chapitre 13 en ce qui concerne une mesure de l'autre Partie relevant du champ d'application d'un accord international entre les Parties visant à éviter la double imposition.

Article 61. Engagements supplémentaires

Les Parties pourront négocier des engagements pour ce qui est des mesures affectant le commerce des services qui ne sont pas à inscrire dans les listes en vertu des articles 59 et 60, y compris celles qui ont trait aux qualifications, aux normes ou aux questions relatives aux licences. Ces engagements sont inscrits dans une Liste d'engagements spécifiques de la Partie à l'Annexe 5.

Article 62. Liste d'engagements spécifiques

1. Chaque Partie indique dans sa Liste les engagements spécifiques qu'elle contracte au titre des articles 59, 60 et 61. En ce qui concerne les secteurs et sous-secteurs pour lesquels ces engagements spécifiques sont contractés, la Liste d'engagements spécifiques de la Partie figurant à l'Annexe 5 précise :

a) les modalités, limitations et conditions concernant l'accès aux marchés;

b) les conditions et les qualifications concernant le traitement national;

c) les engagements relatifs à des engagements supplémentaires; et

d) dans les cas appropriés, le délai pour la mise en œuvre de ces engagements.

2. Les mesures incompatibles à la fois avec les articles 59 et 60 seront inscrites dans la colonne relative à l'article 59. Dans ce cas, cette inscription sera considérée comme introduisant une condition ou une restriction concernant également l'article 60.

Article 63. Traitement de la nation la plus favorisée

1. À moins qu'il n'en soit autrement spécifié à l'Annexe 6, chaque Partie accorde aux services et fournisseurs de services de l'autre Partie un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde aux services similaires et fournisseurs de services similaires de tout État non partie.

2. Un traitement accordé en vertu d'autres accords conclus par une Partie et notifié aux termes de l'article V ou de l'article V bis de l'AGCS n'est pas soumis au paragraphe 1.

3. Si après l'entrée en vigueur du présent Accord, une Partie conclut ou amende un accord du type visé au paragraphe 2 avec un État non partie, elle donne à l'autre Partie l'occasion de tenir des consultations sur la possibilité d'accorder un traitement au moins aussi favorable que celui accordé aux services et fournisseurs de services de l'État non partie en vertu de cet accord aux services et fournisseurs de services similaires de l'autre Partie.

Article 64. Modification des listes

1. Toute modification ou tout retrait d'engagements spécifiques concernant le commerce de services se fait conformément au paragraphe 1 de l'article 127. Dans les négociations pour cette modification ou ce retrait, les Parties s'efforcent, conformément à l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article XXI de l'AGCS, de maintenir un niveau général d'engagements mutuellement avantageux au moins aussi favorable au commerce que celui prévu dans leurs Listes d'engagements spécifiques figurant à l'Annexe 5 avant ces négociations.

2. Concernant le même engagement qui apparaît dans la Liste d'engagements spécifiques d'une Partie selon l'AGCS et le présent Accord, si une modification ou un retrait a été fait à cet engagement eu égard à sa Liste d'engagements spécifiques selon l'AGCS et si un ajustement compensatoire a été fait au bénéfice de l'autre Partie en tant que « Membre affecté » au sens de l'article XXI de l'AGCS, les Parties conviennent d'amender le présent Accord en vue d'intégrer cette modification ou ce retrait sans d'autres négociations, sous réserve de leurs procédures internes en vigueur.

Article 65. Qualifications, normes techniques et octroi des licences

En vue de garantir que les mesures d'une Partie relatives aux conditions requises et procédures, normes techniques et conditions d'octroi des licences pour les fournisseurs de services de l'autre Partie n'entravent pas inutilement le commerce de services, chaque Partie s'efforce de garantir que ces mesures :

a) sont fondées sur des critères objectifs et transparents, tels que la compétence et l'aptitude à fournir le service;

b) ne sont pas plus rigoureuses que nécessaire pour assurer la qualité du service; et

c) ne constituent pas en elles-mêmes une restriction à la fourniture dudit service dans le cas de procédures de licences.

Article 66. Reconnaissance

1. Une Partie peut reconnaître la formation ou l'expérience acquises, les prescriptions remplies, ou les licences ou certificats accordés dans cette autre Partie en vue d'assurer, en totalité ou en partie, le respect de ses normes ou critères concernant la délivrance d'autorisations, de licences ou de certificats pour les fournisseurs de services de l'autre Partie.

2. La reconnaissance visée au paragraphe 1, qui pourra être réalisée au moyen d'une harmonisation ou de toute autre manière, pourra se fonder sur un accord ou un arrangement entre les Parties ou pourra être accordée à titre unilatéral.

3. Dans le cas où une Partie reconnaît, dans le cadre d'un accord ou d'un arrangement entre elle et un État non partie, ou à titre unilatéral, la formation ou l'expérience acquises, la satisfaction des conditions requises ou les licences ou certifications accordées dans le territoire de l'État non partie :

a) aucune disposition de l'article 63 ne saurait être interprétée comme l'obligeant à reconnaître la formation ou l'expérience acquises, la satisfaction des conditions requises, ou les licences ou certifications accordées dans l'autre Partie;

b) elle accorde à l'autre Partie une possibilité adéquate de négocier l'adhésion de cette autre Partie à cet accord ou arrangement ou de négocier un accord ou arrangement comparable avec elle; et

c) lorsque la Partie accorde cette reconnaissance de manière unilatérale, elle accorde à l'autre Partie une possibilité adéquate de démontrer que la formation ou l'expérience acquises, la satisfaction des conditions requises ou les licences ou certifications octroyées sur le territoire de l'autre Partie doivent également être reconnues.

Article 67. Monopoles et fournisseurs exclusifs de services

1. Chaque Partie fera en sorte que tout fournisseur monopolistique d'un service dans sa zone n'agisse pas, lorsqu'il fournit un service monopolistique sur le marché considéré, d'une manière incompatible avec les engagements de cette Partie au titre du présent Chapitre.

2. Dans les cas où un fournisseur monopolistique d'une Partie entre en concurrence, soit directement, soit par l'intermédiaire d'une personne morale affiliée, pour la fourniture d'un service se situant hors du champ de ses droits monopolistiques et faisant l'objet d'engagements spécifiques de la part de ladite Partie, celle-ci fera en sorte que ce fournisseur n'abuse pas de sa position monopolistique pour agir sur son territoire d'une manière incompatible avec ces engagements.

3. Si une Partie a des raisons de croire qu'un fournisseur monopolistique d'un service de l'autre Partie agit d'une manière incompatible avec les paragraphes 1 ou 2, elle pourra demander à l'autre Partie de fournir des renseignements spécifiques concernant les opérations pertinentes.

4. Les dispositions du présent article s'appliqueront également s'agissant des fournisseurs exclusifs de services, aux cas dans lesquels, en droit ou en fait, une Partie :

a) autorise ou établit un petit nombre de fournisseurs de services; et

b) empêche substantiellement la concurrence entre ces fournisseurs sur son territoire.

Article 68. Paiements et transferts

1. Sauf dans les cas envisagés à l'article 69, une Partie n'applique pas de restrictions aux transferts et paiements internationaux concernant les transactions courantes ayant un rapport avec ses engagements spécifiques.

2. Aucune disposition du présent Chapitre n'affecte les droits et obligations des Parties en leur qualité de membres du Fonds monétaire international (FMI), tels qu'ils sont prévus par les Statuts du FMI, y compris l'utilisation de mesures de change qui sont conformes aux Statuts du FMI, étant entendu qu'une Partie n'impose pas de restrictions à des transactions en capital d'une

manière incompatible avec ses engagements spécifiques au titre du présent Chapitre concernant de telles transactions, sauf en vertu de l'article 69, ou à la demande du FMI.

Article 69. Restrictions destinées à protéger l'équilibre de la balance des paiements

1. Au cas où sa balance des paiements et sa situation financière extérieure posent ou risquent de poser de graves difficultés, une Partie pourra adopter ou maintenir des restrictions au commerce des services pour lesquels elle aura contracté des engagements spécifiques, y compris aux paiements ou transferts pour les transactions liées à de tels engagements. Il est reconnu que la pression particulière sur la balance des paiements d'une Partie dans le processus de développement économique ou de transition économique peut nécessiter l'utilisation de restrictions pour garantir, entre autres, le maintien d'un niveau de réserves financières adéquat pour la mise en œuvre de son programme de développement ou de transition économique.

2. Les restrictions mentionnées au paragraphe 1 :

a) garantissent que l'autre Partie est traitée aussi favorablement que n'importe quel État non partie;

b) sont compatibles avec les Statuts du Fonds monétaire international;

c) évitent de léser inutilement les intérêts commerciaux, économiques et financiers de l'autre Partie;

d) ne peuvent pas aller au-delà de ce qui est nécessaire pour faire face aux circonstances décrites au paragraphe 1; et

e) sont temporaires et sont supprimées progressivement à mesure que la situation envisagée au paragraphe 1 s'améliore.

3. En déterminant l'incidence de telles restrictions, une Partie pourra donner la priorité à la fourniture de services qui sont plus importants pour son programme économique ou de développement. Toutefois, ces restrictions ne doivent pas être adoptées ni maintenues dans le but de protéger un secteur de services donné.

4. Les restrictions adoptées ou maintenues en vertu du paragraphe 1 et toutes modifications à ces dernières seront notifiées dans les meilleurs délais à l'autre Partie.

Article 70. Refus d'avantages

1. Une Partie peut refuser d'accorder les avantages prévus dans le présent Chapitre à un fournisseur de services qui est une personne morale si la Partie refusant d'accorder les avantages établit que la personne morale est détenue ou contrôlée par des personnes originaires d'un État non partie et que la Partie refusant d'accorder les avantages :

a) n'entretient pas de relations diplomatiques avec cet État non partie; ou

b) adopte ou maintient, à l'égard de cet État non partie, des mesures qui interdisent les transactions avec la personne morale ou qui seraient violées ou contournées si les avantages du présent Chapitre étaient accordés à la personne morale.

2. Sous réserve d'une notification et d'une consultation préalables, une Partie peut refuser d'accorder les avantages prévus dans le présent Chapitre à un fournisseur de services qui est une personne morale si la Partie refusant d'accorder les avantages établit que la personne morale n'est pas un fournisseur de services de l'autre Partie.

Article 71. Sous-Comité sur le commerce de services

1. Pour veiller à la mise en œuvre et au fonctionnement efficaces du présent Chapitre, il est établi, conformément à l'article 11, un Sous-Comité sur le commerce de services (dénommé dans le présent article « Sous-Comité »).

2. Les fonctions du Sous-Comité sont les suivantes :

a) examiner les engagements concernant les mesures affectant le commerce de services visés dans le présent Chapitre, en vue de réaliser une plus grande libéralisation mutuellement avantageuse et d'établir un équilibre général de droits et d'obligations;

b) examiner et suivre la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Chapitre;

c) discuter de toute question relative au présent Chapitre;

d) communiquer ses constatations au Comité mixte; et

e) s'acquitter d'autres fonctions qui pourraient lui être déléguées par le Comité mixte en vertu de l'article 11.

3. Le Sous-Comité est :

a) composé de représentants des Gouvernements des Parties; il pourra inviter des représentants d'autres entités pertinentes disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen; et

b) coprésidé par des représentants des Gouvernements des Parties.

4. Le Groupe de travail sur les services financiers (dénommé ci-après le « Groupe de travail ») est créé sous les auspices du Sous-Comité. Les détails et les procédures du Groupe de travail sont indiqués à l'Annexe 4.

Article 72. Examen des engagements

1. Les Parties examinent les engagements en matière de commerce de services dans les cinq ans suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, en vue d'améliorer le niveau global des engagements pris par les Parties conformément au présent Chapitre.

2. Lors de l'examen de leurs engagements en vertu du paragraphe 1, les Parties prennent en considération les principes du paragraphe 1 de l'article IV et du paragraphe 2 de l'article XIX de l'AGCS.

Article 73. Mesures de sauvegarde d'urgence

Dans le cas où la mise en œuvre du présent Accord provoque un impact négatif considérable à une Partie dans un secteur de services spécifique, celle-ci peut demander des consultations avec l'autre Partie en vue de prendre les mesures appropriées pour y remédier. Lors de telles consultations, les Parties prennent en considération les circonstances du cas particulier ainsi que le résultat

des négociations multilatérales conformément à l'article X de l'AGCS si lesdites négociations ont été conclues au moment des consultations.

CHAPITRE 8. CIRCULATION DES PERSONNES PHYSIQUES

Article 74. Champ d'application

1. Le présent Chapitre s'applique aux mesures affectant la circulation des personnes physiques d'une Partie qui entrent sur le territoire de l'autre Partie et font partie des catégories visées à l'Annexe 7.

2. Le présent Chapitre ne s'applique pas aux mesures affectant les personnes physiques d'une Partie souhaitant avoir accès au marché de l'emploi de l'autre Partie, ni aux mesures concernant la nationalité ou la résidence ou l'emploi à titre permanent.

3. Le présent Chapitre n'empêche pas une Partie d'appliquer des mesures pour réglementer l'admission ou le séjour temporaire de personnes physiques de l'autre Partie sur son territoire, y compris les mesures nécessaires pour protéger l'intégrité de ses frontières et pour assurer le passage ordonné à ses frontières de personnes physiques, à condition que ces mesures ne soient pas appliquées de manière à annuler ou à compromettre les avantages découlant pour l'autre Partie des engagements spécifiques visés à l'article 76.

Note : Le seul fait d'exiger un visa pour des personnes physiques de l'autre Partie et non pour les ressortissants de certains États non parties n'est pas considéré comme annulant ou compromettant les avantages découlant des engagements spécifiques conformément à l'article 76.

Article 75. Définitions

Aux fins du présent Chapitre, l'expression « personne physique d'une Partie » s'entend d'une personne physique qui réside sur le territoire d'une Partie ou ailleurs et qui, conformément à la législation de la Partie, est un ressortissant de ladite Partie.

Article 76. Engagements spécifiques

1. Chaque Partie accorde l'admission et le séjour temporaire aux personnes physiques de l'autre Partie conformément au présent Chapitre, y compris aux catégories définies à l'Annexe 7, à condition que les personnes physiques se conforment aux lois et règlements de la première Partie relatifs à la circulation des personnes physiques qui s'appliquent à l'entrée et au séjour temporaire et ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent Chapitre.

2. À moins que ce ne soit autrement spécifié à l'Annexe 7, aucune Partie n'impose ni ne maintient de limitations sur le nombre d'entrées et de séjours temporaires accordés conformément au paragraphe 1.

Article 77. Exigences et procédures

1. Chaque Partie publie ou met autrement à la disposition de l'autre Partie à la date d'entrée en vigueur du présent Accord, en ce qui concerne les personnes physiques couvertes par les engagements spécifiques de cette Partie en vertu de l'article 76, des informations sur les exigences et les procédures nécessaires pour que les demandes des personnes physiques de l'autre Partie en matière d'admission, de séjour temporaire initial ou de renouvellement de celui-ci et, le cas échéant, d'autorisation de travail, de changement du statut de séjour temporaire dans la première Partie soient effectives.

2. Chaque Partie s'efforce de fournir, à la demande d'une personne physique de l'autre Partie, des informations sur les exigences et les procédures visées au paragraphe 1.

3. Chaque Partie s'efforce d'informer immédiatement l'autre Partie de l'introduction de nouvelles exigences et procédures, ou des changements dans les exigences et procédures existantes visées au paragraphe 1, affectant la demande effective des personnes physiques de l'autre Partie en matière d'admission, de séjour temporaire initial ou de renouvellement de celui-ci et, le cas échéant, d'autorisation de travail et de changement du statut de séjour temporaire dans la première Partie.

4. Chaque Partie garantit que les frais demandés par ses autorités compétentes pour la demande visée au paragraphe 1 ne représentent pas en eux-mêmes un obstacle injustifiable à la circulation des personnes physiques de l'autre Partie en vertu du présent Chapitre.

5. Chaque Partie s'efforce, dans la mesure du possible, de prendre des mesures en vue de simplifier les exigences et de faciliter et d'accélérer les procédures relatives à la circulation des personnes physiques de l'autre Partie dans le cadre de ses lois et règlements.

Article 78. Sous-Comité sur la circulation des personnes physiques

1. Pour veiller à la mise en œuvre et au fonctionnement efficaces du présent Chapitre, il est établi, conformément à l'article 11, le Sous-Comité sur la circulation des personnes physiques (dénommé dans le présent article « le Sous-Comité »).

2. Les fonctions du Sous-Comité sont les suivantes :

a) examiner et surveiller la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Chapitre;

b) discuter de toute question relative à ce Chapitre, y compris les sujets de négociations supplémentaires visées à l'Annexe 7;

c) communiquer ses constatations au Comité mixte; et

d) exécuter les autres fonctions qui pourraient lui être déléguées par le Comité mixte en vertu de l'article 11.

Article 79. Négociations supplémentaires

Après la date d'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties entament des négociations conformément à l'Annexe 7.

CHAPITRE 9. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Article 80. Dispositions générales

1. Les Parties accordent et assurent une protection adéquate, efficace et non discriminatoire de la propriété intellectuelle, encouragent l'efficacité et la transparence de l'administration du système de protection de la propriété intellectuelle et prévoient les mesures utiles à l'application adéquate et efficace des droits de protection intellectuelle contre les atteintes qui peuvent leur être portées, la contrefaçon et le piratage, conformément aux dispositions du présent Chapitre et aux accords internationaux auxquels l'une et l'autre Partie ont adhéré.

2. Les Parties, reconnaissant l'importance croissante que revêt la protection de la propriété intellectuelle dans la poursuite de la promotion du commerce et des investissements entre elles, coopèrent dans le domaine de la propriété intellectuelle, conformément à leurs lois et réglementations respectives et sous réserve de leurs ressources disponibles.

3. La propriété intellectuelle visée dans le présent Chapitre s'entend de toutes les catégories de propriété intellectuelle :

a) soumises aux articles 86 à 92; et/ou

b) qui relèvent de l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce, figurant à l'Annexe 1C de l'Accord sur l'OMC (appelé dans le présent Chapitre « Accord sur les ADPIC » et/ou par les accords internationaux pertinents mentionnés dans l'Accord sur les ADPIC.

4. Les Parties réaffirment leur attachement au respect des obligations prévues par les accords internationaux relatifs à la propriété intellectuelle auxquels elles sont l'une et l'autre partie.

Article 81. Traitement national

Chaque Partie accorde aux ressortissants de l'autre Partie un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants en ce qui concerne la protection de la propriété intellectuelle, conformément aux articles 3 et 5 de l'Accord sur les ADPIC.

Note : Aux fins des articles 81 et 82, « ressortissant » revêt la même signification que dans l'Accord sur les ADPIC et « protection » englobe les questions concernant l'existence, l'acquisition, la portée, le maintien des droits de propriété intellectuelle et les moyens de les faire respecter ainsi que les questions ayant une incidence sur l'exercice des droits de propriété intellectuelle dont le présent Chapitre traite expressément.

Article 82. Traitement de la nation la plus favorisée

Chaque Partie accorde aux ressortissants de l'autre Partie un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde aux ressortissants d'un État non partie en ce qui concerne la protection de la propriété intellectuelle, conformément aux articles 4 et 5 de l'Accord sur les ADPIC.

Article 83. Rationalisation et harmonisation des questions de procédure

1. Afin d'assurer une administration efficace du système de protection de la propriété intellectuelle, chaque Partie prend les mesures appropriées pour rationaliser ses procédures administratives concernant la propriété intellectuelle.

2. Aucune Partie ne peut exiger l'authentification de signatures ou d'autres moyens d'auto-identification sur les documents à soumettre à son autorité compétente, y compris les demandes, les traductions dans une langue acceptée par cette autorité de toute demande antérieure dont la priorité est revendiquée, les procurations et les certificats de cession, dans le cadre de la procédure de demande ou d'autres procédures administratives en matière de brevets, de modèles d'utilité, de dessins industriels ou de marques.

3. Nonobstant le paragraphe 2, une Partie peut exiger :

a) l'authentification de signatures ou d'autres moyens d'auto-identification, si cela est prévu par la législation de la Partie, lorsque les signatures ou autres moyens d'auto-identification concernent le changement de propriétaire d'un brevet ou un enregistrement de modèles d'utilité, dessins industriels ou marques de commerce; et

b) la présentation d'éléments de preuve s'il y a un doute raisonnable quant à l'authenticité de la signature ou des autres moyens d'auto-identification sur les documents présentés à l'autorité compétente de la Partie. Lorsque l'autorité compétente informe la personne que la présentation d'une preuve est nécessaire, la notification doit indiquer la raison de douter de l'authenticité de la signature ou des autres moyens d'auto-identification.

4. Aucune Partie ne peut exiger la certification, par toute partie autre que le demandeur ou ses représentants, de l'exactitude de la traduction d'une demande antérieure dont la priorité est revendiquée.

5. Chaque Partie adopte et met en œuvre un système dans lequel une procuration pour les procédures de demande ou autres procédures administratives en matière de brevets, modèles d'utilité, dessins industriels ou marques déposées devant son autorité compétente peut porter sur une ou plusieurs demandes et octrois ou enregistrements, indiqués dans la procuration ou, sous réserve de toute exception mentionnée par la personne procédant à la nomination, à toutes les demandes et octrois ou enregistrements existants et futurs de cette personne.

6. Les demandes et les octrois de brevets et leurs publications sont classés conformément au système international de classification des brevets mis en place en vertu de l'Accord de Strasbourg concernant la classification internationale des brevets du 24 mars 1971, tel qu'amendé. Les demandes d'enregistrement et les enregistrements de marques déposées pour des biens et services et leur publication sont classés conformément au système de classification internationale des biens et services mis en place en vertu de l'Arrangement de Nice concernant la classification internationale des produits et des services aux fins de l'enregistrement des marques, du 15 juin 1957, tel que révisé et amendé.

7. Chaque Partie s'efforce d'améliorer le système de conseil en brevets en vue de faciliter davantage l'acquisition et l'utilisation de droits sur les brevets, modèles d'utilité, dessins et modèles industriels et les marques.

Article 84. Transparence

Afin de promouvoir encore la transparence de l'administration du système de protection de la propriété intellectuelle, chaque Partie, conformément à ses lois et règlements :

a) prend les mesures appropriées afin de publier les informations sur les demandes et les octrois de brevets, les enregistrements de modèles d'utilité et de dessins et modèles industriels, les enregistrements de marques et les demandes de tels enregistrements, et les enregistrements de nouvelles variétés végétales et les demandes de tels enregistrements;

b) s'efforce de rendre accessibles aux parties intéressées les informations officielles contenues dans les dossiers en rapport avec les questions visées à l'alinéa a);

c) s'efforce de rendre facilement disponibles au public les informations sur le système de protection de la propriété intellectuelle, y compris les informations sur les efforts qu'elle accomplit pour l'application effective des droits de propriété intellectuelle.

Article 85. Sensibilisation du public concernant la protection de la propriété intellectuelle

Les Parties prennent les mesures appropriées pour sensibiliser le public à la protection de la propriété intellectuelle, y compris par des projets éducatifs et de diffusion d'informations quant à l'utilisation de la protection intellectuelle et à l'application des droits de protection intellectuelle.

Article 86. Brevets

1. Chaque Partie veille à ce que toute demande de brevet ne soit pas rejetée au seul motif que l'objet revendiqué dans la demande est lié à un programme informatique.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne portent pas atteinte à la brevetabilité des programmes informatiques en tant que tels, qui sera déterminée en conformité avec les lois et règlements de chaque Partie.

3. Chaque Partie veille à ce que, si une invention revendiquée dans la demande de brevet est en cours d'élaboration par une personne autre que le demandeur du brevet dans l'entreprise de cette personne après la publication de la demande, cette personne ou le demandeur du brevet peut demander à l'autorité compétente de la Partie que la demande soit examinée avant d'autres demandes, en conformité avec ses lois et règlements. Dans ce cas, l'autorité compétente de la Partie peut exiger du demandeur de brevet, ou de la personne qui a déposé la demande, qu'il ou qu'elle fournisse une preuve que l'invention est en cours d'élaboration, à la suite d'une recherche d'antériorités en rapport avec la demande, ou une copie de la décision finale de l'autorité administrative pour les brevets de l'autre Partie ou d'un État non partie sur une demande, que le demandeur a déposée dans l'autre Partie ou dans l'État non partie, relative à une invention qui est la même ou sensiblement la même que l'invention revendiquée dans la demande en question. Lorsqu'une telle demande a été déposée, l'autorité compétente de la Partie la prend en considération et s'efforce de l'examiner avant les autres demandes, si nécessaire.

4. Chaque Partie veille à ce qu'un titulaire de brevet puisse déposer une demande de correction de la description, de la portée des revendications ou des dessins joints à la demande auprès de l'autorité administrative chargée des brevets dans le but de restreindre la portée des revendications.

Article 87. Dessins et modèles industriels

Chaque Partie garantit la protection adéquate et effective des dessins et modèles industriels conformément aux articles 25 et 26 de l'Accord sur les ADPIC.

Article 88. Marques de commerce

Chaque Partie garantit la protection adéquate et effective des marques de commerce conformément aux articles 15 à 21 de l'Accord sur les ADPIC.

Article 89. Droits d'auteur et droits connexes

1. Chaque Partie garantit la protection effective des droits d'auteur et des droits connexes conformément à ses lois et règlements et aux accords internationaux auxquelles elle est partie.

2. Chaque Partie garantit que ses lois et règlements sont mis en œuvre avec les voies de recours juridiques appropriées afin de protéger les droits d'auteur et les droits connexes dans l'environnement numérique.

3. Chaque Partie prend les mesures appropriées, conformément à ses lois et règlements, pour promouvoir le développement des organisations de gestion collective des droits d'auteur et droits connexes sur son territoire.

Article 90. Nouvelles variétés végétales

Chaque Partie reconnaît l'importance d'un système de protection des nouvelles variétés végétales et s'efforce d'assurer la protection des plantes de tous genres et espèces, dès que possible, conformément à l'Acte de 1991 de la Convention internationale pour la protection des obtentions végétales.

Article 91. Indications géographiques

Chaque Partie garantit la protection adéquate et effective des indications géographiques conformément à ses lois et règlements et à l'Accord sur les ADPIC.

Article 92. Concurrence déloyale

1. Chaque Partie prévoit une protection effective contre les actes de concurrence déloyale.

2. Tout acte de concurrence contraire aux usages honnêtes en matière industrielle ou commerciale constitue un acte de concurrence déloyale.

3. Les actes de concurrence déloyale suivants, en particulier, sont prohibés :

a) tout acte de nature à créer la confusion, de quelque manière que ce soit, avec l'entreprise, les biens ou les activités industrielles ou commerciales d'un concurrent;

b) les allégations fausses au cours d'opérations commerciales de nature à discréditer l'entreprise, les biens ou les activités industrielles ou commerciales d'un concurrent;

c) les indications ou allégations dont l'usage, au cours d'opérations commerciales, est susceptible d'induire le public en erreur en ce qui concerne la nature, les caractéristiques, l'adéquation à leur objectif ou la quantité des biens ou services ou les procédés de fabrication des biens;

d) l'acquisition ou la possession d'un droit d'utiliser ou l'utilisation de noms de domaine identiques ou semblables, d'une manière qui prête à confusion, à une dénomination commerciale ou marque d'une autre personne, aux fins spécifiées dans les lois et règlements de chaque Partie, telles que l'intention d'en retirer un profit déloyal ou de nuire à cette autre personne.

4. Chaque Partie garantit, dans ses lois et règlements, une protection adéquate et effective des renseignements confidentiels, conformément à l'article 39 de l'Accord sur les ADPIC.

5. Chaque Partie établit les mesures correctives appropriées pour prévenir ou réprimer les actes de concurrence déloyale. Chaque Partie veille particulièrement à ce que toute personne qui considère que ses intérêts commerciaux sont affectés par un acte de concurrence déloyale puisse intenter une action judiciaire et demander la suspension ou la prévention de l'acte, la destruction des biens qui constituent l'acte, l'enlèvement des matériaux et instruments utilisés pour l'acte, ou le versement de dommages-intérêts pour compenser le préjudice qui résulte de l'acte, sauf disposition contraire dans les lois et règlements de la Partie.

Article 93. Application des droits : mesures aux frontières

Chaque Partie garantit l'application adéquate et effective des mesures aux frontières conformément aux articles 51 à 60 de l'Accord sur les ADPIC.

Article 94. Application des droits : actions civiles

1. Chaque Partie veille à ce que le titulaire du droit de propriété intellectuelle ait le droit de demander au contrevenant le versement de dommages-intérêts adéquats en réparation du dommage qu'il a subi du fait de l'atteinte portée à son droit de propriété intellectuelle par le contrevenant, qui s'est livré à une activité portant une telle atteinte en le sachant ou en ayant des motifs raisonnables de le savoir.

2. Dans les cas où il est extrêmement difficile pour le titulaire des droits de propriété intellectuelle de prouver le dommage économique effectif en raison de la nature des faits, chaque Partie veille à ce que, dans la mesure du possible conformément à ses lois et réglementations, ses autorités judiciaires aient le pouvoir de déterminer le montant des dommages sur la base de l'ensemble des preuves qui leur auront été présentées.

3. Chaque Partie s'efforce, si nécessaire, de prendre les mesures utiles pour améliorer son système judiciaire, en vue d'assurer des recours civils effectifs contre la violation des droits de propriété intellectuelle.

Article 95. Application des droits : actions pénales

Chaque Partie garantit que les procédures et sanctions pénales s'appliquent conformément à l'article 61 de l'Accord sur les ADPIC.

Article 96. Coopération

1. Les Parties coopèrent dans le domaine de propriété intellectuelle, conformément au paragraphe 2 de l'article 80.

2. Les domaines et formes de coopération en vertu du présent article sont indiqués dans l'Accord de mise en œuvre.

3. Les frais de coopération en vertu du présent article sont répartis de manière aussi équitable que possible.

4. Le Chapitre 13 ne s'applique pas au présent article.

Article 97. Sous-Comité sur la propriété intellectuelle

1. Pour veiller à la mise en œuvre et au fonctionnement efficaces du présent Chapitre, il est établi, conformément à l'article 11, le Sous-Comité sur la propriété intellectuelle (ci-après dénommé dans le présent article le « Sous-Comité »).

2. Les fonctions du Sous-Comité sont les suivantes :

a) examiner et surveiller la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Chapitre;

b) discuter de toute question liée à la propriété intellectuelle en vue d'améliorer la protection de la propriété intellectuelle et l'application des droits de propriété intellectuelle ainsi que de promouvoir une administration efficace et transparente du système de protection de la propriété intellectuelle, notamment :

i) les questions relatives aux brevets;

ii) les questions relatives aux dessins et modèles industriels;

iii) les questions relatives aux marques commerciales;

iv) les questions relatives aux responsabilités des fournisseurs d'accès Internet;

v) les questions relatives à la concurrence déloyale;

vi) les questions relatives aux mesures aux frontières;

vii) les questions relatives aux indications géographiques; et

viii) les questions relatives aux recours administratifs.

c) rendre compte au Comité mixte des conclusions et du résultat des discussions du Sous-Comité; et

d) exécuter les autres fonctions qui pourraient lui être déléguées par le Comité mixte en vertu de l'article 11.

3. Le Sous-Comité se réunit aux dates et lieux convenus par les Parties.

4. Le Sous-Comité est :

a) composé de représentants des Gouvernements des Parties; et

b) coprésidé par les représentants des Gouvernements.

Article 98. Exceptions en matière de sécurité

Aux fins du présent Chapitre, l'article 73 de l'Accord sur les ADPIC est intégré au présent Accord et en fait partie, mutatis mutandis.

CHAPITRE 10. CONCURRENCE

Article 99. Promotion de la concurrence par des mesures contre les activités anticoncurrentielles

Chaque Partie encourage la concurrence, conformément à ses lois et règlements, en luttant contre les activités anticoncurrentielles, en vue de faciliter le fonctionnement efficace de son marché. Toute mesure prise à ces fins sera prise en conformité avec les principes de transparence, de non-discrimination et d'équité procédurale.

Article 100. Définitions

Aux fins du présent Chapitre, le terme ou l'expression :

a) « activités anticoncurrentielles » signifie tout comportement ou opération qui peut faire l'objet de sanctions ou d'autres mesures correctives en vertu de la loi sur la concurrence de l'une ou l'autre Partie; et

b) « législation en matière de concurrence » signifie :

i) pour le Japon, la Loi sur l'interdiction des monopoles privés et le maintien d'une concurrence loyale (Loi n° 54 de 1947), ses règlements d'application et les amendements y afférents; et

ii) pour le Viet Nam, la Loi sur la concurrence (Loi n° 27/2004/QH11), ses règlements d'application et les amendements y afférents.

Article 101. Coopération pour la promotion de la concurrence par des mesures contre les activités anticoncurrentielles

Les Parties coopèrent, conformément à leurs lois et règlements respectifs, dans le domaine de la promotion de la concurrence en luttant contre les activités anticoncurrentielles, dans les limites de leurs ressources disponibles respectives, en vue de contribuer à l'application effective de la loi sur la concurrence de chaque Partie et d'éviter ou de réduire la possibilité de conflits entre les Gouvernements des Parties sur toutes les questions relatives à l'application de la loi sur la concurrence de chaque Partie. Une telle coopération peut prendre la forme d'un échange d'informations, d'une notification et d'une coordination des activités d'application, ainsi que d'une consultation.

Article 102. Coopération technique

Les Parties conviennent qu'il est de leur intérêt commun que leurs autorités chargées de la concurrence collaborent dans les activités de coopération technique liées au renforcement de la politique en matière de concurrence et à la mise en œuvre de leurs lois sur la concurrence respectives.

Article 103. Non-application du paragraphe 3 de l'article 6 et du Chapitre 13

Le paragraphe 3 de l'article 6 et le Chapitre 13 ne s'appliquent pas au présent Chapitre.

Article 104. Questions diverses

1. Des arrangements détaillés pour la mise en œuvre du présent Chapitre peuvent être pris entre les autorités des Parties chargées de la concurrence.

2. Aucune disposition du présent Chapitre n'empêche les Parties de demander ou de se prêter assistance en vertu d'autres accords ou arrangements bilatéraux ou multilatéraux.

3. Aucune disposition du présent Chapitre ne saurait être interprétée comme portant atteinte à la politique ou à la position juridique de l'une ou l'autre Partie concernant toute question relative à la compétence.

4. Aucune disposition du présent Chapitre ne saurait être interprétée comme affectant les droits et obligations de l'une ou l'autre Partie conformément à d'autres accords ou arrangements internationaux ou en vertu de ses lois.

CHAPITRE 11. AMÉLIORATION DE L'ENVIRONNEMENT D'AFFAIRES

Article 105. Principes de base

Chaque Partie prend, conformément à ses lois et règlements, les mesures appropriées en vue d'améliorer davantage l'environnement d'affaires pour les personnes de l'autre Partie réalisant des activités d'affaires sur son territoire.

Article 106. Marchés publics

Reconnaissant l'importance de renforcer l'efficacité de ses marchés publics pour l'amélioration de l'environnement d’affaires sur son territoire, chaque Partie s'efforce, sous réserve de ses lois et règlements, politiques et pratiques en matière de marchés publics :

a) d'accroître la transparence des mesures concernant les marchés publics; et

b) de mettre en œuvre, d'une manière équitable et efficace, les mesures concernant les marchés publics.

Article 107. Sous-Comité sur l'amélioration de l'environnement d'affaires

1. Pour veiller à la mise en œuvre et au fonctionnement efficaces du présent Chapitre, il est établi, conformément à l'article 11, le Sous-Comité sur l'amélioration de l'environnement d'affaires (dénommé dans le présent article « le Sous-Comité »).

2. Les fonctions du Sous-Comité sont les suivantes :

a) passer en revue les conclusions présentées par un Bureau de liaison sur l'amélioration de l'environnement d'affaires (appelé dans le présent Chapitre « Bureau de liaison ») devant être désigné par chaque Partie en vertu de l'article 109;

b) examiner et chercher à résoudre les problèmes liés à l'environnement d'affaires de sa propre initiative ou sur la base des conclusions présentées par le Bureau de liaison;

c) faire état de ses conclusions et présenter des recommandations aux Parties, y compris concernant les mesures qu'elles devraient prendre;

d) examiner, le cas échéant, les mesures prises par les Parties en rapport avec les recommandations visées à l'alinéa c);

e) mettre à la disposition du public, de manière appropriée, les recommandations visées à l'alinéa c) et les résultats de l'examen visé à l'alinéa d);

f) faire état immédiatement au Comité mixte des recommandations visées à l'alinéa c) et des autres conclusions concernant la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Chapitre;

g) coopérer, de manière appropriée, avec d'autres Sous-Comités institués en vertu du présent Accord, en vue d'éviter les doubles emplois. Cette coopération peut notamment prendre les formes suivantes :

i) communiquer les résultats de l'examen à ces autres Sous-Comités;

ii) demander les opinions de ces autres Sous-Comités;

iii) inviter au Sous-Comité des membres de ces autres Sous-Comités; et

iv) transférer, le cas échéant, les questions pertinentes à ces autres Sous-Comités.

3. Le Comité est composé de représentants des Gouvernements des Parties. Le Sous-Comité peut inviter les représentants d'autres entités pertinentes disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen.

4. Le Sous-Comité se réunit aux dates et lieux convenus par les Parties.

Article 108. Forums de consultation

Les Parties peuvent utiliser, le cas échéant, les forums de consultation existant entre elles pour l'amélioration de l'environnement d'affaires sur leur territoire s'agissant des questions couvertes par le présent Chapitre.

Article 109. Bureau de liaison

1. Chaque Partie désigne et maintient le Bureau de liaison sur son territoire. La désignation du Bureau de liaison de chaque Partie est notifiée à l'autre Partie.

2. Les fonctions du Bureau de liaison de chaque Partie sont les suivantes :

a) recevoir les plaintes, les demandes de renseignements et demandes de consultations venant de personnes de l'autre Partie en ce qui concerne les lois, règlements et autres mesures de la première Partie pouvant négativement affecter les activités commerciales de ces personnes de l'autre Partie;

b) transmettre les plaintes, les demandes de renseignements et demandes de consultations visées à l'alinéa a) aux autorités compétentes de la première Partie;

c) transmettre les réponses des autorités compétentes de la première Partie aux personnes qui ont déposé des plaintes ou soumis des demandes de renseignements ou de consultations;

d) fournir aux personnes visées à l'alinéa a) les informations et les conseils nécessaires en collaboration avec les autorités compétentes de la première Partie; et

e) présenter ses conclusions, en ce qui concerne l'exercice des fonctions visées aux alinéas a) à d), au Comité mixte, aux Sous-Comités pertinents, et aux forums de consultation existants visés à l'article 108.

3. Le Bureau de liaison de chaque Partie s'efforce de répondre dans un délai raisonnable aux personnes ayant déposé des plaintes ou présenté des demandes de renseignements ou de consultations.

4. Les communications entre le Bureau de liaison d'une Partie et les personnes de l'autre Partie visées au paragraphe 2 peuvent être effectuées par une autorité ou un organisme désigné par le Gouvernement de l'autre Partie.

5. Les paragraphes 2 à 4 ne sauraient être interprétés comme empêchant ou limitant les contacts directs entre les personnes d'une Partie et les autorités compétentes de l'autre Partie.

Article 110. Non-application du Chapitre 13

Le Chapitre 13 ne s'applique pas au présent Chapitre.

CHAPITRE 12. COOPÉRATION

Article 111. Principes de base

Les Parties encouragent, conformément à leurs lois et règlements respectifs en vigueur, la coopération en vertu du présent Accord dans leur intérêt mutuel, afin de libéraliser et faciliter le commerce et les investissements entre elles et de promouvoir le bien-être de leurs peuples. À cette fin, elles coopèrent par le biais de leurs Gouvernements et, le cas échéant, encouragent et facilitent la coopération entre les parties dont l'une ou les deux sont des entités autres que leurs Gouvernements, dans les domaines suivants :

a) l'agriculture, la foresterie et la pêche;

b) le commerce et la promotion des investissements;

c) les petites et moyennes entreprises;

d) la gestion et le développement des ressources humaines;

e) le tourisme;

f) les technologies de l'information et des communications;

g) l'environnement;

h) le transport; et

i) d'autres domaines dont elles conviendront.

Article 112. Domaines et formes de coopération

Les domaines et formes de coopération en vertu du présent Chapitre sont énoncés dans l'Accord de mise en œuvre.

Article 113. Mise en œuvre

1. La mise en œuvre de la coopération en vertu du présent Chapitre dépend de la disponibilité de fonds appropriés et d'autres ressources et est soumise aux lois et règlements applicables de chaque Partie.

2. Les frais de coopération en vertu du présent Chapitre sont répartis de manière aussi équitable que possible par les Parties au moyen d'une utilisation efficiente et effective des ressources.

Article 114. Sous-Comité sur la coopération

1. Pour veiller à la mise en œuvre et au fonctionnement efficaces du présent Chapitre, il est établi, conformément à l'article 11, un Sous-Comité sur la coopération (dénommé dans le présent article « le Sous-Comité »).

2. Les fonctions du Sous-Comité sont les suivantes :

a) l'échange des points de vue et des informations sur la coopération dans chaque domaine de coopération visé à l'article 111 et l'identification des moyens de coopération supplémentaire entre les Parties;

b) le suivi, l'examen et la discussion de questions concernant la mise en œuvre et le fonctionnement effectifs du présent Chapitre;

c) la présentation de rapports sur les conclusions et les mesures prises par le Sous-Comité au Comité mixte concernant les questions relatives à la mise en œuvre et au fonctionnement du présent Chapitre;

d) la supervision des fonctions et activités des groupes de travail qui seront constitués conformément au paragraphe 6;

e) la définition de son propre règlement intérieur;

f) l'examen de toute question relative au présent Chapitre; et

g) l'exécution d'autres fonctions qui pourraient lui être déléguées par le Comité mixte en vertu de l'article 11.

3. Le Sous-Comité respecte les mécanismes de consultation existant entre les Parties pour l'aide publique au développement et les autres programmes de coopération existants et, le cas

échéant, partage des informations avec ces mécanismes pour assurer la mise en œuvre efficace et efficiente des activités de coopération.

4. Le Sous-Comité est composé de représentants des Gouvernements des Parties. Il peut inviter des représentants d'autres entités pertinentes en tant que spécialistes disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen.

5. Le Sous-Comité se réunit aux dates et lieux convenus par les Parties.

6. Le Sous-Comité peut mettre en place un groupe de travail relevant du Sous-Comité pour chacun des domaines de coopération visés à l'article 111. Les fonctions, la composition et les autres détails des groupes de travail peuvent être énoncés dans l'Accord de mise en œuvre.

Article 115. Non-application du Chapitre 13

Le Chapitre 13 ne s'applique pas au présent Chapitre.

CHAPITRE 13. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Article 116. Champ d'application

1. Sauf disposition contraire, le présent Chapitre s'applique au règlement des différends entre les Parties s'agissant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord.

2. Aucune disposition du présent Chapitre ne porte préjudice aux droits des Parties d'avoir recours aux procédures de règlement des différends disponibles en vertu de tout autre accord international auquel elles sont parties.

3. Nonobstant le paragraphe 2, une fois qu'une procédure de règlement des différends est initiée en vertu du présent Chapitre ou de tout autre accord international auquel les deux Parties sont parties concernant un différend, cette procédure est suivie à l'exclusion de toute autre procédure pour ce différend. Ceci ne s'applique cependant pas si des droits ou obligations sensiblement différents et distincts découlant d'autres accords internationaux font l'objet d'un différend.

4. Aux fins des paragraphes 2 et 3, une procédure de règlement des différends est considérée avoir été initiée lorsqu'une Partie demande la mise en place, ou soumet un différend, à un tribunal arbitral ou à un groupe spécial de règlement des différends, conformément au présent Chapitre ou à tout autre accord international auquel les Parties sont parties.

Article 117. Consultations

1. L'une des Parties peut présenter, par écrit à l'autre Partie, une demande de consultations sur toute question relative à l'interprétation ou l'application du présent Accord.

2. Toute demande de consultation est soumise par écrit et indique les mesures spécifiques en cause ainsi que la base factuelle et juridique (y compris, le cas échéant, les dispositions du présent Accord présumées avoir été violées, et toute autre disposition connexe) de la plainte.

3. Lorsqu'une Partie fait une demande de consultation conformément au paragraphe 1, l'autre Partie y répond et entame les consultations de bonne foi dans les 30 jours après la date de

réception de la demande, en vue de parvenir à un règlement rapide et mutuellement satisfaisant. Dans le cas de consultations concernant des produits périssables, l'autre Partie entame les consultations dans les 15 jours suivant la date de réception de la demande.

Article 118. Bons offices, conciliation ou médiation

1. Les bons offices, la conciliation ou la médiation peuvent être demandés à tout moment par l'une ou l'autre Partie. Ils peuvent être entrepris à tout moment sur accord des Parties et peuvent être dénoncés à tout moment sur demande de l'une ou l'autre Partie.

2. Les bons offices, la conciliation ou la médiation peuvent se poursuivre, si les Parties en conviennent, pendant le déroulement des procédures du tribunal arbitral prévues par le présent Chapitre.

Article 119. Mise en place du tribunal arbitral

1. La Partie plaignante ayant fait une demande de consultations en vertu de l'article 117 peut demander par écrit la mise en place d'un tribunal arbitral à la Partie mise en cause :

a) si la Partie mise en cause n’entame pas ces consultations dans les 30 jours, ou dans les 15 jours dans le cas de consultations concernant des produits périssables, après la date de réception de la demande de ces consultations; ou

b) si les Parties n'arrivent pas à régler le différend au moyen de telles consultations dans les 60 jours, ou dans les 30 jours dans le cas de consultations concernant des produits périssables, après la date de réception de la demande de ces consultations,

à condition que la Partie plaignante considère qu'un avantage résultant pour elle du présent Accord se trouve annulé ou compromis du fait que la Partie mise en cause ne s’acquitte pas de ses obligations en vertu du présent Accord ou applique des mesures qui sont contraires à ses obligations en vertu du présent Accord.

2. Toute demande de mise en place d'un tribunal arbitral conformément au présent article identifie :

a) la base juridique de la plainte, y compris les dispositions du présent Accord présumées avoir été violées, et toute autre disposition pertinente; et

b) la base factuelle de la plainte.

3. Chaque Partie doit, dans les 30 jours suivant la date de réception de la demande de mise en place d'un tribunal arbitral, nommer un arbitre qui peut être l'un de ses ressortissants et proposer jusqu'à trois candidats à la fonction de troisième arbitre et président du tribunal arbitral. Le troisième arbitre ne doit pas être ressortissant de l'une ou l'autre Partie, avoir sa résidence habituelle dans l'une des Parties, être employé par l'une des Parties, ni avoir déjà traité de l'affaire en quelque qualité que ce soit.

4. Les Parties s’entendent pour désigner le troisième arbitre dans les 45 jours après la date de réception de la demande de mise en place d'un tribunal arbitral parmi les candidats proposés conformément au paragraphe 3.

5. Si l'une ou l'autre Partie n'a pas désigné d'arbitre conformément au paragraphe 3, ou si les Parties ne parviennent pas à s'entendre pour désigner le troisième arbitre conformément au paragraphe 4, il sera immédiatement demandé au Directeur général de l'Organisation mondiale du commerce de procéder aux nominations nécessaires. Dans le cas où le Directeur général est un ressortissant de l'une des Parties, le Directeur général adjoint ou le fonctionnaire suivant dans l'ordre hiérarchique qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre Partie sera prié de procéder aux nominations nécessaires.

6. La date de mise en place d'un tribunal arbitral est la date à laquelle le président est nommé.

7. Un tribunal arbitral doit être composé d'arbitres ayant une expertise technique ou juridique pertinente.

Article 120. Fonctions du tribunal arbitral

1. Le tribunal arbitral mis en place conformément à l'article 119 :

a) consulte les Parties comme il convient et offre les opportunités appropriées aux fins d'un règlement mutuellement satisfaisant;

b) prend sa décision conformément au présent Accord et aux règles en vigueur du droit international;

c) indique, dans sa décision, ses conclusions de fait et de droit, ainsi que les raisons qui les ont motivées; et

d) peut, en plus de donner ses conclusions, inclure dans sa décision des propositions de mise en œuvre à examiner par les Parties en rapport avec l'article 123.

2. Le tribunal arbitral peut demander aux Parties les informations pertinentes qu'il estime nécessaires et appropriées. Les Parties répondent rapidement et de manière complète à toute demande d'informations du tribunal arbitral.

3. Le tribunal arbitral peut demander des renseignements à toute source pertinente et peut consulter des experts pour obtenir leur avis sur certains aspects de la question. S'agissant des questions de fait concernant une question scientifique ou autre question technique soulevée par une Partie, le tribunal arbitral peut demander des rapports consultatifs d'experts par écrit. Le tribunal arbitral peut sélectionner, à la demande d'une Partie ou de sa propre initiative, et en consultation avec les Parties, au moins deux experts scientifiques ou techniques qui l'aident tout au long de sa procédure mais qui n'ont pas voix délibérante s'agissant des décisions qu'il a à prendre, et notamment de sa sentence.

Article 121. Procédures du tribunal arbitral

1. Les règles et procédures énoncées dans le présent article sont applicables à la procédure d'un tribunal arbitral.

2. Les Parties, en consultation avec le tribunal arbitral, peuvent convenir d'adopter des règles et procédures supplémentaires qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent article.

3. Après avoir consulté les Parties, le tribunal arbitral, dès que possible dans les sept jours après sa constitution, fixe le calendrier pour le processus arbitral. Le calendrier fixé pour le tribunal arbitral comporte des échéances précises pour les déclarations écrites des Parties. Les modifications apportées à ce calendrier peuvent être faites d'un commun accord entre les Parties et en consultation avec le tribunal arbitral.

4. Le lieu de la procédure du tribunal arbitral est décidé par accord mutuel entre les Parties. S'il n'y a pas accord, le lieu sera tour à tour dans les capitales des Parties, la première réunion de la procédure du tribunal arbitral se tenant dans la capitale de la Partie mise en cause.

5. Le tribunal arbitral se réunit en session à huis clos. Les Parties ne sont présentes à ses réunions que lorsqu'il les y invite.

6. Les Parties doivent avoir la possibilité d'assister à toute présentation, déclaration ou réfutation de la procédure. Toutes informations fournies ou observations écrites formulées par une Partie au tribunal arbitral, y compris les observations sur la partie descriptive du projet de sentence et les réponses aux questions posées par le tribunal arbitral, sont mises à la disposition de l'autre Partie.

7. Les délibérations du tribunal arbitral et les documents qui lui seront soumis sont tenus confidentiels.

8. Nonobstant le paragraphe 7, chaque Partie peut faire des déclarations publiques quant à ses points de vue sur le différend, mais considère confidentielles les informations fournies et les observations que l'autre Partie a faites au tribunal arbitral et qu'elle a désignées comme confidentielles par écrit. Lorsqu'une Partie a fourni des renseignements ou fait des observations écrites désignées comme confidentielles, elle fournit, sur demande de l'autre Partie, un résumé non confidentiel des informations ou communications écrites pouvant être divulguées publiquement.

9. La sentence du tribunal arbitral est rédigée en l'absence des Parties et à la lumière des informations fournies et des déclarations faites.

10. Le tribunal arbitral présente, dans les 90 jours suivant la date de sa mise en place, son projet de sentence aux Parties, comprenant la partie descriptive et ses constatations et conclusions, afin de permettre aux Parties de l'examiner. Lorsqu'il estime qu'il ne peut pas présenter son projet de sentence dans ce délai de 90 jours, il peut prolonger ce délai avec le consentement des Parties. Une Partie peut présenter des observations par écrit au tribunal arbitral sur le projet de sentence dans les 15 jours suivant la date de présentation du projet de sentence.

11. Le tribunal arbitral doit prononcer sa sentence dans les 30 jours suivant la date de présentation du projet de sentence.

12. Le tribunal arbitral s'efforce de prendre ses décisions, y compris sa sentence, par consensus, mais peut également prendre ses décisions, y compris sa sentence, par un vote à la majorité.

13. La sentence du tribunal arbitral est définitive et contraignante pour les Parties.

Article 122. Dénonciation de la procédure

Les Parties peuvent convenir de mettre fin à la procédure du tribunal arbitral par notification conjointe à ce sujet adressée au président du tribunal arbitral à tout moment avant le prononcé de la sentence aux Parties.

Article 123. Mise en œuvre de la sentence

1. La Partie mise en cause se conforme immédiatement à la sentence du tribunal arbitral prononcée conformément à l'article 121.

2. La Partie mise en cause informe, dans les 20 jours suivant la date du prononcé de la sentence, la Partie plaignante du délai de mise en œuvre de la sentence. Si la Partie plaignante considère inacceptable le délai notifié, elle peut soumettre l'affaire à un tribunal arbitral qui détermine alors le délai de mise en œuvre raisonnable.

3. Si la Partie mise en cause estime ne pas pouvoir se conformer à la sentence dans le délai de mise en œuvre déterminé conformément au paragraphe 2, elle entame, au plus tard à l'expiration de ce délai, des consultations avec la Partie plaignante en vue d'une compensation mutuellement satisfaisante. Si aucune compensation satisfaisante n'est convenue dans les 20 jours suivant la date d'expiration du délai de mise en œuvre, la Partie plaignante peut notifier à la Partie mise en cause qu'elle a l'intention de suspendre l'application à son égard de concessions ou d'autres obligations en vertu du présent Accord.

4. Si la Partie plaignante considère que la Partie mise en cause a manqué de se conformer à la sentence dans le délai de mise en œuvre déterminé conformément au paragraphe 2, elle peut renvoyer l'affaire devant un tribunal arbitral pour confirmer le manquement.

5. Si le tribunal arbitral devant lequel l'affaire est renvoyée en vertu du paragraphe 4 confirme que la Partie mise en cause a manqué de se conformer à la sentence dans le délai de mise en œuvre déterminé conformément au paragraphe 2, la Partie plaignante peut, dans les 30 jours suivant la date de cette confirmation par le tribunal arbitral, notifier à la Partie mise en cause qu'elle a l'intention de suspendre l'application à la Partie mise en cause de concessions ou d'autres obligations conformément au présent Accord.

6. La suspension de l'application de concessions ou d'autres obligations en vertu du présent Accord conformément aux paragraphes 3 et 5 ne peut être mise en œuvre qu'au moins 30 jours après la date de la notification conformément auxdits paragraphes. Cette suspension :

a) n'est pas effectuée si, en ce qui concerne le différend concerné par la suspension, des consultations ou une procédure devant le tribunal arbitral sont en cours;

b) est temporaire, et est interrompue lorsque les Parties parviennent à un règlement mutuellement satisfaisant ou lorsque la sentence est respectée;

c) ne peut concerner que des avantages du même niveau que ceux annulés au compromis du fait du non-respect de la sentence; et

d) est limitée au même secteur ou aux secteurs concernés par l'annulation ou la réduction, à moins qu'il ne soit pas possible ou efficace de suspendre l'application de concessions ou d'autres obligations en vertu du présent Accord dans ce ou ces secteurs.

7. Si la Partie mise en cause estime que les exigences relatives à la suspension de l'application de concessions ou d'autres obligations en vertu du présent Accord par la Partie plaignante prévue au paragraphe 6 ne sont pas remplies, elle peut demander des consultations avec la Partie plaignante. La Partie plaignante engage des consultations dans les 10 jours suivant la date de réception de la demande. Si les Parties ne parviennent pas à régler la question dans les 30 jours suivant la date de réception de la demande de consultations en vertu du présent paragraphe, la Partie mise en cause peut renvoyer l'affaire à un tribunal arbitral.

8. Le tribunal arbitral qui est établi aux fins du présent article doit, autant que possible, avoir comme arbitres les arbitres du tribunal arbitral initial. Si cela n'est pas possible, les arbitres du tribunal arbitral mis en place aux fins du présent article sont nommés conformément aux paragraphes 3 à 5 de l'article 119. À moins que les Parties ne conviennent d'une période différente, le tribunal arbitral constitué aux fins du présent article rend sa sentence dans les 60 jours suivant la date à laquelle l'affaire lui est soumise. La sentence est exécutoire pour les Parties.

Article 124. Frais

Chaque Partie prend en charge les frais de l'arbitre qu'elle désigne et de sa représentation dans la procédure du tribunal arbitral. Les autres frais du tribunal arbitral sont payés à part égales par les Parties, à moins qu'elles n'en conviennent autrement.

CHAPITRE 14. DISPOSITIONS FINALES

Article 125. Table des matières et titres

La table des matières et les titres des Chapitres et des articles du présent Accord sont présentés aux seules fins de référence et n'affectent pas son interprétation.

Article 126. Annexes et notes

Les Annexes et notes au présent Accord font partie intégrante de celui-ci.

Article 127. Amendement

1. Le présent Accord peut être modifié par accord entre les Parties. Les amendements sont approuvés par les Parties conformément à leurs procédures légales respectives et entrent en vigueur à la date dont elles conviennent.

2. Nonobstant le paragraphe 1, les amendements relatifs aux parties suivantes ne peuvent être faits qu'au moyen d'un échange de notes diplomatiques entre les Gouvernements des Parties :

a) Annexe 1, à condition que les amendements soient faits conformément à la procédure d'amendement du Système harmonisé et ne comprennent pas de changement des taux de droits de douane appliqués par une Partie aux biens originaires de l'autre Partie conformément à l'Annexe 1;

b) Annexe 2; ou

c) Pièce jointe à l'Annexe 3.

Article 128. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant le mois où les Gouvernements des Parties échangent des notes diplomatiques par lesquelles ils s'informent que leurs procédures légales respectives nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies. Il reste en vigueur sous réserve de sa dénonciation conformément à l'article 129.

Article 129. Dénonciation

L'une ou l'autre Partie peut dénoncer le présent Accord moyennant préavis écrit de dénonciation adressé à l'autre Partie.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leur Gouvernement, ont signé le présent Accord.

FAIT à Tokyo, le 25 décembre 2008, en deux exemplaires en langue anglaise.

Pour le Japon :

HIROFUMI NAKASONE

Pour le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam :

VU HUY HOANG

ACCORD DE MISE EN ŒUVRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU JAPON ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIET NAM CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 10 DE L'ACCORD DE PARTENARIAT ÉCONOMIQUE ENTRE LE JAPON ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIET NAM

Préambule

Le Gouvernement du Japon et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam,

Conformément à l'article 10 de l'Accord de partenariat économique entre le Japon et la République socialiste du Viet Nam (appelé ci-après « l'Accord de base »),

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE 1. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, le terme :

a) « Pays » désigne le Japon et la République socialiste du Viet Nam, et au singulier le Japon ou la République socialiste du Viet Nam (appelée ci-après le « Viet Nam »); et

b) « Parties » désigne le Gouvernement du Japon et le Gouvernement du Viet Nam, et au singulier le Gouvernement du Japon ou le Gouvernement du Viet Nam.

CHAPITRE 2. PROCÉDURES DOUANIÈRES

Article 2. Assistance mutuelle

1. Les Parties se porteront mutuellement assistance par le biais de leurs autorités douanières, afin de garantir l'application correcte de leur législation douanière et de prévenir, d'instruire et de réprimer toute violation ou tentative de violation de cette législation.

2. Les Parties coopèrent par le biais de leurs autorités douanières, lorsque cela est nécessaire et opportun, dans les domaines de la recherche, du développement et de l'essai de nouvelles procédures douanières et nouvelles aides et techniques d'exécution et dans les domaines de la formation des fonctionnaires de douane et de l'échange de personnel entre les autorités douanières.

Article 3. Technologies de l'information des communications

1. Les autorités douanières des Parties conjuguent leurs efforts pour promouvoir l'utilisation des technologies de l'information et des communications dans leurs procédures douanières.

2. Les autorités douanières des Parties échangent des informations, y compris les meilleures pratiques, sur l'utilisation des technologies de l'information et des communications, afin d'améliorer les procédures douanières.

Article 4. Gestion des risques

1. Afin de faciliter le dédouanement des biens échangés entre les pays, les autorités douanières des Parties continuent à utiliser la gestion des risques.

2. Les Parties s'emploient à promouvoir, par des séminaires et des cours de formation, l'utilisation de la gestion des risques et l'amélioration des techniques de gestion des risques dans leur pays et dans des pays ou territoires douaniers tiers.

3. Les autorités douanières des Parties s'échangent des informations, y compris les meilleures pratiques quant aux techniques de gestion des risques et autres techniques d'exécution.

Article 5. Lutte contre le trafic illicite

1. Les autorités douanières des Parties coopèrent dans leurs activités de lutte contre le trafic de drogues illicites et autres produits prohibés à leurs points de contrôles douaniers et s'échangent des informations à ce sujet.

2. Les Parties s'efforcent de promouvoir la coopération régionale, sous l'égide du Conseil de coopération douanière, dans la lutte contre le trafic de drogues illicites et autres produits prohibés à leurs points de contrôles douaniers.

Article 6. Droits de propriété intellectuelle

1. Les autorités douanières des Parties coopèrent dans leurs activités de lutte contre l'importation et l'exportation de biens suspectés de violer les droits de propriété intellectuelle et s'échangent des informations à ce sujet.

2. Les autorités douanières des Parties s'emploient à promouvoir, par le biais de séminaires et de cours de formation, l'exécution effective de mesures aux frontières contre les biens violant les droits de propriété intellectuelle dans leur pays et dans des pays ou territoires douaniers tiers.

Article 7. Échange de renseignements

1. Chacune des Parties préserve la confidentialité de toute information qui lui est communiquée à titre confidentiel par l'autre Partie, conformément au présent Chapitre, à moins que l'autre Partie ne consente à la divulgation de cette information.

2. Les informations fournies par l'autorité douanière d'une Partie à l'autorité douanière de l'autre Partie conformément au présent Chapitre ne sont utilisées que pour permettre à celle-ci d'exercer ses fonctions conformément à la législation douanière de son pays.

3. Chacune des Parties pourra limiter l'information qu'elle communique à l'autre Partie, si celle-ci n'est pas en mesure de donner l'assurance requise par la première Partie quant au maintien de la confidentialité ou à la restriction des fins auxquelles cette information sera utilisée.

4. Si une Partie qui demande une information ne serait pas en mesure de satisfaire à une demande similaire si l'autre Partie la soumettait, elle attire l'attention de l'autre Partie sur ce point dans sa requête. La suite donnée à une telle demande est laissée à la discrétion de l'autre Partie.

5. Si une Partie ne peut pas se conformer à une demande d'informations faite par l'autre Partie, elle l'en informe dès que possible.

6. Les informations fournies conformément au présent Chapitre ne sont pas utilisées comme preuves dans des enquêtes, poursuites ou procédures judiciaires par la Partie qui les reçoit.

7. Si des informations communiquées par une Partie à l'autre Partie conformément au présent Chapitre sont requises pour leur présentation à un tribunal ou à un juge dans le cadre d'un procès pénal, la Partie qui a reçu ces informations soumet une demande à la première Partie par la voie diplomatique ou par une autre voie établie en conformité avec la législation du pays de la première Partie. Celle-ci ne ménage aucun effort pour y répondre favorablement et dans les meilleurs délais afin de respecter tout délai raisonnable indiqué par l'autre Partie.

8. Nonobstant toute autre disposition du présent Chapitre, aucune Partie n'est tenue de communiquer des informations si cela est interdit par sa législation et ses règlements, ou si elle considère qu'une telle communication est incompatible avec d'importants intérêts qui lui sont propres.

9. Une demande d'information présentée par l'une ou l'autre Partie conformément au présent Chapitre est faite par écrit, de manière claire, en langue anglaise.

Article 8. Sous-Comité pour les procédures douanières

1. Conformément à l'article 44 de l'Accord de base, le Sous-Comité pour les procédures douanières (appelé dans le présent article le « Sous-Comité ») est composé :

a) d'un fonctionnaire du Ministère des finances du Japon et d'un fonctionnaire du Département général des douanes du Ministère des finances du Viet Nam, en tant que coprésidents;

b) pour le Japon, de fonctionnaires du Ministère des finances et du Ministère des affaires étrangères, et d'autres représentants gouvernementaux disposant de l'expertise utile pour les questions qui peuvent être incluses pour examen, selon que de besoin; et

c) pour le Viet Nam, de fonctionnaires des organismes gouvernementaux pertinents disposant de l'expertise utile pour les questions qui peuvent être incluses pour examen, selon que de besoin.

2. Le Sous-Comité peut, par consentement mutuel entre les Parties, inviter des représentants d'entités pertinentes autres que les Parties disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen.

CHAPITRE 3. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Article 9. Domaines et formes de coopération

Conformément au paragraphe 2 de l'article 96 de l'Accord de base :

a) les domaines de coopération dans le cadre du présent Chapitre peuvent comprendre :

i) le courtage et l'octroi de licences de propriété intellectuelle et la gestion, l'enregistrement et l'exploitation de la propriété intellectuelle;

ii) la protection de la propriété intellectuelle dans l'environnement numérique;

iii) les programmes d'information et de sensibilisation du public en matière de propriété intellectuelle;

iv) une plus grande modernisation de l'administration du système de protection de la propriété intellectuelle;

v) une plus grande amélioration de l'application des droits de propriété intellectuelle;

vi) une plus grande amélioration de la capacité des organisations de gestion collective; et

vii) une plus grande amélioration de la capacité de l'administration et de l'autorité d'exécution; et

b) la coopération dans le cadre du présent Chapitre peut notamment prendre les formes suivantes :

i) l'échange d'informations et le partage d'expériences et de compétences;

ii) l'organisation de formations et l'échange d'experts;

iii) la tenue de séminaires et d'ateliers;

iv) l'organisation de consultations sur des activités relatives à l'application des droits de propriété intellectuelle;

v) la mise en œuvre de projets relatifs aux technologies de l'information et des communications; et

vi) d'autres formes dont par les Parties conviendront.

CHAPITRE 4. COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE L'AGRICULTURE, DE LA FORESTERIE ET DE LA PÊCHE

Article 10. Principes généraux

Conformément au Chapitre 12 de l'Accord de base, les Parties, reconnaissant l'importance de garantir un approvisionnement stable en aliments, du développement durable de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche, et du développement des régions rurales, coopèrent dans le domaine de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche sur la base de l'avantage mutuel.

Article 11. Domaines et formes de coopération

Conformément à l'article 112 de l'Accord de base :

a) les domaines de coopération dans le cadre du présent Chapitre peuvent comprendre :

i) le développement des ressources humaines liées à l'agriculture, à la foresterie et à la pêche; et

ii) d'autres domaines de coopération dont les Parties pourront convenir; et

b) la coopération dans le cadre du présent Chapitre peut notamment prendre les formes suivantes :

i) l'échange de points de vue et d'informations;

ii) la promotion et la facilitation de visites et d'échanges d'experts;

iii) la promotion de séminaires et d'ateliers; et

iv) d'autres formes de coopération dont les Parties pourront convenir.

Article 12. Groupe de travail sur l'agriculture, la foresterie et la pêche

1. Conformément à l'article 114 de l'Accord de base, le Groupe de travail sur l'agriculture, la foresterie et la pêche (appelé dans le présent article le « Groupe de travail ») est créé par le Sous-Comité sur la coopération (appelé dans le présent Accord le « Sous-Comité »). Les fonctions du Groupe de travail comprennent :

a) l'échange de points de vue et d'informations sur la coopération dans le domaine de l'agriculture, des forêts et de la pêche, et l'identification des moyens de resserrer la coopération;

b) le suivi, l'examen et l'étude de questions concernant la mise en œuvre efficace du présent Chapitre;

c) la présentation de rapports sur les conclusions et les mesures prises par le Groupe de travail au Sous-Comité concernant les questions relatives à la mise en œuvre du présent Chapitre; et

d) l'examen d'autres questions relatives à la coopération dans le domaine de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche.

2. Le Groupe de travail est composé des membres suivants :

a) pour le Japon, de fonctionnaires du Ministère de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche et du Ministère des affaires étrangères et, s'il y a lieu, de fonctionnaires d'autres organismes gouvernementaux disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen; et

b) pour le Viet Nam, de fonctionnaires du Ministère de l'agriculture et du développement rural et, s'il y a lieu, de fonctionnaires d'autres organismes gouvernementaux disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen.

3. Le Groupe de travail peut inviter des représentants d'entités pertinentes autres que les Gouvernements disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen.

CHAPITRE 5. COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU COMMERCE ET DE LA PROMOTION DES INVESTISSEMENTS

Article 13. Principes généraux

Conformément au Chapitre 12 de l'Accord de base, les Parties, reconnaissant que leurs efforts visant à faciliter l'échange et la collaboration entre les parties, dont l'une ou les deux sont des entités autres que les Parties, encouragent le commerce et l'investissement entre les pays, coopèrent pour la promotion des activités commerciales et d'investissement menées par les entreprises privées des pays.

Article 14. Formes de coopération

Conformément à l'article 112 de l'Accord de base, la coopération en vertu du présent Chapitre peut notamment prendre les formes suivantes :

a) l'échange de points de vue et d'informations sur le commerce et l'investissement;

b) l'organisation conjointe de séminaires et d'autres événements pour un plus grand développement du commerce et de l'investissement dans les pays;

c) la promotion d'échanges d'experts, de spécialistes, de stagiaires et de chercheurs pour encourager et améliorer les connaissances sur le commerce et l'investissement dans les pays;

d) l'échange d'informations sur l'environnement d'investissement et les lois et règlements relatifs aux affaires, en vue de promouvoir davantage le commerce et l'investissement et les opérations commerciales pertinentes entre les pays; et

e) d'autres formes dont les Parties pourront convenir.

Article 15. Formes existantes de coopération

1. La coopération entre l'Organisme japonais pour le commerce extérieur et le Ministère de l'industrie et du commerce du Viet Nam, le Ministère de la planification et de l'investissement du Viet Nam et les agences qui leur sont rattachées, et d'autres institutions pertinentes est spécifiée comme l'une des formes de coopération en vertu du présent Chapitre.

2. Selon que de besoin, les Parties facilitent la coopération menée par l'Organisme japonais pour le commerce extérieur, le Ministère de l'industrie et du commerce du Viet Nam, le Ministère de la planification et de l'investissement du Viet Nam et d'autres institutions pertinentes.

CHAPITRE 6. COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

Article 16. Principes généraux

Conformément au Chapitre 12 de l'Accord de base, les Parties, reconnaissant le rôle fondamental des petites et moyennes entreprises (dénommées dans le présent Chapitre « PME ») dans le

maintien du dynamisme et le développement de la compétitivité de leurs pays respectifs, coopèrent pour promouvoir le développement des PME de leur pays.

Article 17. Domaines et formes de coopération

Conformément à l'article 112 de l'Accord de base :

a) les domaines de coopération dans le cadre du présent Chapitre peuvent comprendre :

i) le renforcement de la gestion et de la compétitivité des PME;

ii) le développement des ressources humaines en rapport avec les PME;

iii) le développement de l'industrie d'appui; et

iv) d'autres domaines de coopération que les Parties considèrent importants; et

b) la coopération en vertu du présent Chapitre peut notamment prendre les formes suivantes :

i) l'échange d'informations sur les politiques relatives aux PME et les meilleures pratiques sur le développement et la promotion des PME;

ii) le renforcement des capacités pour les PME;

iii) la promotion de séminaires et d'ateliers;

iv) le renforcement des possibilités de formation; et

v) la promotion d'échanges d'experts.

Article 18. Groupe de travail sur les petites et moyennes entreprises

1. Conformément à l'article 114 de l'Accord de base, le Groupe de travail sur les petites et moyennes entreprises (appelé dans le présent article le « Groupe de travail ») est créé par le Sous-Comité. Les fonctions du Groupe de travail comprennent :

a) l'échange de points de vue et d'informations sur la coopération dans le domaine des PME, et l'identification des moyens de resserrer la coopération dans ce domaine;

b) le suivi, l'examen et la discussion de questions concernant la mise en œuvre efficace du présent Chapitre;

c) la présentation de rapports sur les conclusions et les mesures prises par le Groupe de travail au Sous-Comité concernant les questions relatives à la mise en œuvre du présent Chapitre; et

d) l'examen d'autres questions relatives à la coopération dans le domaine des PME.

2. Le Groupe de travail est composé des membres suivants :

a) de hauts fonctionnaires du Ministère de l'économie, du commerce et de l'industrie du Japon, et du Ministère de la planification et de l'investissement et du Ministère de l'industrie et du commerce du Viet Nam, en qualité de coprésidents;

b) pour le Japon, de fonctionnaires du Ministère de l'économie, du commerce et de l'industrie et du Ministère des affaires étrangères et, selon que de besoin, de fonctionnaires d'autres organismes gouvernementaux disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen; et

c) pour le Viet Nam, de fonctionnaires du Ministère de l'industrie et du commerce, et du Ministère de la planification et de l'investissement et, selon que de besoin, de fonctionnaires d'autres organismes gouvernementaux disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen.

3. Le Groupe de travail peut inviter des représentants d'entités pertinentes autres que les Gouvernements disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen.

CHAPITRE 7. COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA GESTION ET DU DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES

Article 19. Principes généraux

Conformément au Chapitre 12 de l'Accord de base, les Parties, reconnaissant que la croissance économique et la prospérité durables dépendent largement des connaissances et du savoir-faire de la population, coopèrent dans le domaine de la gestion et du développement des ressources humaines.

Article 20. Domaines et formes de coopération

Conformément à l'article 112 de l'Accord de base :

a) les domaines de coopération dans le cadre du présent Chapitre peuvent comprendre :

i) l'enseignement des langues et l'éducation dans le domaine de la culture et des valeurs sociales;

ii) l'enseignement et la formation;

iii) la gestion et le développement des ressources humaines avec des connaissances et des compétences de niveau avancé;

iv) l'harmonisation des normes de compétence; et

v) d'autres domaines de coopération que les Parties considèrent importants; et

b) la coopération en vertu du présent Chapitre peut notamment prendre les formes suivantes :

i) la promotion de visites et d'échanges d'experts, d'universitaires, de chercheurs, d'enseignants, de formateurs et de représentants gouvernementaux;

ii) la promotion de séminaires, d'ateliers et de réunions conjoints;

iii) l'échange d'informations, y compris les informations sur les bonnes pratiques;

iv) la promotion de la coopération entre les établissements d'enseignement et de recherche; et

v) d'autres formes de coopération que les Parties considèrent importantes.

Article 21. Groupe de travail sur la gestion et le développement des ressources humaines

1. Conformément à l'article 114 de l'Accord de base, le Groupe de travail sur la gestion et le développement des ressources humaines (appelé dans le présent article le « Groupe de travail ») est créé par le Sous-Comité. Les fonctions du Groupe de travail comprennent :

a) l'échange de points de vue et d'informations sur la gestion et le développement des ressources humaines, et l'identification des moyens de resserrer la coopération;

b) le suivi, l'examen et la discussion de questions concernant la mise en œuvre effective du présent Chapitre;

c) la présentation de rapports sur les conclusions et les mesures prises par le Groupe de travail au Sous-Comité concernant les questions relatives à la mise en œuvre du présent Chapitre; et

d) l'examen d'autres questions relatives à la coopération dans le domaine de la gestion et du développement des ressources humaines.

2. Le Groupe de travail est composé des membres suivants :

a) pour le Japon, de fonctionnaires du Ministère japonais des affaires étrangères et, selon que de besoin, de fonctionnaires d'autres organismes gouvernementaux disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen; et

b) pour le Viet Nam, de fonctionnaires du Ministère de l'éducation et de la formation et du Ministère du travail, des invalides de guerre et des affaires sociales et, selon que de besoin, de fonctionnaires d'autres organismes gouvernementaux disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen.

3. Le Groupe de travail peut inviter des représentants d'entités pertinentes autres que les Parties disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen.

CHAPITRE 8. COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU TOURISME

Article 22. Principes généraux

Conformément au Chapitre 12 de l'Accord de base, les Parties, reconnaissant que le tourisme contribue à renforcer la compréhension mutuelle entre les peuples des pays et constitue une activité importante pour les économies de leurs pays respectifs, coopèrent à sa promotion et à son développement dans les pays.

Article 23. Domaines et formes de coopération

Conformément à l'article 112 de l'Accord de base :

a) les domaines de coopération dans le cadre du présent Chapitre peuvent comprendre :

i) la promotion et le développement du tourisme;

ii) le développement des ressources humaines liées au tourisme; et

iii) d'autres domaines de coopération que les Parties considèrent importants; et

b) la coopération dans le cadre du présent Chapitre peut notamment prendre les formes suivantes :

i) la promotion d'échanges d'experts;

ii) l'échange de renseignements;

iii) la fourniture de l'assistance appropriée pour les campagnes de promotion du tourisme;

iv) la promotion de la formation des personnes travaillant dans le secteur du tourisme; et

v) la promotion et la facilitation de la coopération entre les entités privées des pays.

Article 24. Groupe de travail sur le tourisme

1. Conformément à l'article 114 de l'Accord de base, le Groupe de travail sur le tourisme (appelé dans le présent article le « Groupe de travail ») est créé par le Sous-Comité. Les fonctions du Groupe de travail comprennent :

a) l'échange de points de vue et d'informations sur la coopération dans le domaine du tourisme et l'identification des moyens de resserrer la coopération;

b) le suivi, l'étude et l'examen de questions concernant la mise en œuvre effective du présent Chapitre;

c) la présentation de rapports sur les conclusions et les mesures prises par le Groupe de travail au Sous-Comité concernant les questions relatives à la mise en œuvre du présent Chapitre; et

d) l'examen d'autres questions relatives à la coopération dans le domaine du tourisme.

2. Le Groupe de travail est composé des membres suivants :

a) de hauts fonctionnaires du Ministère du territoire, des infrastructures, des transports et du tourisme du Japon, et du Ministère de la culture, des sports et du tourisme du Viet Nam, en qualité de coprésidents;

b) pour le Japon, de fonctionnaires du Ministère du territoire, des infrastructures, des transports et du tourisme et du Ministère des affaires étrangères et, selon que de besoin, de fonctionnaires d'autres organismes gouvernementaux disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen; et

c) pour le Viet Nam, de fonctionnaires du Ministère de la culture, des sports et du tourisme et, selon que de besoin, de fonctionnaires d'autres organismes gouvernementaux disposant de l'expertise utile pour questions à l'examen.

3. Le Groupe de travail peut inviter des représentants d'entités pertinentes autres que les Parties disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen.

CHAPITRE 9. COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DES COMMUNICATIONS

Article 25. Principes généraux

Conformément au Chapitre 12 de l'Accord de base, les Parties, reconnaissant le développement rapide des technologies de l'information et des communications (appelées dans le présent Chapitre « TIC ») et leurs avantages pour le renforcement du développement économique et social durable, la promotion de pratiques de travail saines, et la création de partenariats entre et parmi les Parties, le secteur privé et d'autres entités non gouvernementales des pays, coopèrent pour la promotion et la mise en œuvre d'activités de développement du secteur des TIC dans les pays.

Article 26. Domaines et formes de coopération

Conformément à l'article 112 de l'Accord de base :

a) les domaines de coopération dans le cadre du présent Chapitre peuvent comprendre :

i) le développement des ressources humaines liées aux TIC, y compris les normes de compétences;

ii) le réseau IP de nouvelle génération, les réseaux à large bande et les réseaux omniprésents;

iii) la technologie de communications mobiles;

iv) la promotion de l'échange d'informations sur le développement de la technologie;

v) la diffusion de contenus numériques sur les réseaux à bande large;

vi) la recherche-développement; et

vii) d'autres domaines de coopération que les Parties considèrent importants; et

b) la coopération dans le cadre du présent Chapitre peut notamment prendre les formes suivantes :

i) la tenue de dialogues et l'échange d'informations sur la politique et les questions réglementaires, y compris les meilleures pratiques en matière de TIC;

ii) la promotion d'échanges d'experts;

iii) la promotion de programmes de renforcement des capacités, y compris les séminaires, ateliers et programmes pilotes;

iv) la promotion de la coopération entre les secteurs privés, les universités et les autres entités des pays; et

v) la promotion de la coopération dans les forums internationaux relatifs aux TIC.

Article 27. Groupe de travail sur les technologies de l'information et des communications

1. Conformément à l'article 114 de l'Accord de base, le Groupe de travail sur les technologies de l'information et des communications (appelé dans le présent article le « Groupe de travail ») est créé par le Sous-Comité. Les fonctions du Groupe de travail comprennent :

a) l'échange de points de vue et d'informations sur la coopération dans le domaine des TIC et l'identification des moyens de resserrer la coopération;

b) le suivi, l'examen et la discussion de questions concernant la mise en œuvre effective du présent Chapitre;

c) la présentation de rapports sur les conclusions et les mesures prises par le Groupe de travail au Sous-Comité concernant les questions relatives à la mise en œuvre du présent Chapitre; et

d) l'examen d'autres questions relatives à la coopération dans le domaine des TIC.

2. Le Groupe de travail est composé des membres suivants :

a) pour le Japon, de fonctionnaires du Ministère des affaires étrangères, du Ministère des affaires intérieures et des communications, et du Ministère de l'économie, du commerce et de l'industrie et, selon que de besoin, de fonctionnaires d'autres organismes gouvernementaux disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen; et

b) pour le Viet Nam, de fonctionnaires du Ministère de l'information et de la télématique, et du Ministère de la science et de la technologie et, selon que de besoin, de fonctionnaires d'autres organismes gouvernementaux disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen.

3. Le Groupe de travail peut inviter des représentants d'entités pertinentes autres que les Parties disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen.

CHAPITRE 10. COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE L'ENVIRONNEMENT

Article 28. Principes généraux

Conformément au Chapitre 12 de l'Accord de base, les Parties, reconnaissant l'importance du renforcement de la capacité de protection de l'environnement et de promotion du développement durable ainsi que le rôle critique des accords multilatéraux sur l'environnement, coopèrent dans le domaine de l'environnement.

Article 29. Domaines et formes de coopération

Conformément à l'article 112 de l'Accord de base :

a) les domaines de coopération dans le cadre du présent Chapitre peuvent comprendre :

i) la conservation et l'amélioration de l'environnement; et

ii) la promotion du développement durable, y compris au moyen de mesures de lutte contre le changement climatique, comme le Mécanisme pour un développement propre et l'approche fondée sur les co-bénéfices; et

b) la coopération en vertu du présent Chapitre peut notamment prendre les formes suivantes :

i) l'échange d'informations, y compris sur les lois, règlements et politiques des pays;

ii) la promotion du renforcement des capacités pour l'environnement;

iii) le renforcement des possibilités de formation;

iv) la promotion et la facilitation de visites et d'échanges d'experts; et

v) d'autres formes de coopération dont les Parties pourront convenir.

Article 30. Groupe de travail sur l'environnement

1. Conformément à l'article 114 de l'Accord de base, le Groupe de travail sur l'environnement (appelé dans le présent article le « Groupe de travail ») est créé par le Sous-Comité. Les fonctions du Groupe de travail comprennent :

a) l'échange de points de vue et d'informations sur la coopération dans le domaine de l'environnement et l'identification des moyens de resserrer la coopération;

b) le suivi, l'examen et la discussion de questions concernant la mise en œuvre effective du présent Chapitre;

c) la présentation de rapports sur les conclusions et les mesures prises par le Groupe de travail au Sous-Comité concernant les questions relatives à la mise en œuvre du présent Chapitre; et

d) l'examen d'autres questions relatives à la coopération dans le domaine de l'environnement.

2. Le Groupe de travail est composé des membres suivants :

a) pour le Japon, de fonctionnaires du Ministère de l'environnement et du Ministère des affaires étrangères et, selon que de besoin, de fonctionnaires d'autres organismes gouvernementaux disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen; et

b) pour le Viet Nam, de fonctionnaires du Ministère des ressources naturelles et de l'environnement et, selon que de besoin, de fonctionnaires d'autres organismes gouvernementaux disposant de l'expertise utile pour questions à l'examen.

3. Le Groupe de travail peut inviter des représentants d'entités pertinentes autres que les Parties disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen.

CHAPITRE 11. COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU TRANSPORT

Article 31. Principes généraux

Conformément au Chapitre 12 de l'Accord de base, les Parties, reconnaissant l'importance d'un transport sûr et efficace pour les économies de leurs pays, coopèrent dans le domaine du transport sur la base du bénéfice mutuel.

Article 32. Domaines et formes de coopération

Conformément à l'article 112 de l'Accord de base :

a) les domaines de coopération dans le cadre du présent Chapitre peuvent comprendre :

i) le développement des ressources humaines liées au transport; et

ii) d'autres domaines de coopération dont les Parties pourront convenir; et

b) la coopération en vertu du présent Chapitre peut notamment prendre les formes suivantes :

i) l'échange de points de vue et d'informations;

ii) la promotion et la facilitation de visites et d'échanges d'experts;

iii) la promotion de séminaires et d'ateliers; et

iv) d'autres formes de coopération dont les Parties pourront convenir.

Article 33. Groupe de travail sur le transport

1. Conformément à l'article 114 de l'Accord de base, le Groupe de travail sur le transport (appelé dans le présent article le « Groupe de travail ») est créé par le Sous-Comité. Les fonctions du Groupe de travail comprennent :

a) l'échange de points de vue et d'informations sur la coopération dans le domaine du transport et l'identification des moyens de resserrer la coopération;

b) le suivi, l'examen et la discussion de questions concernant la mise en œuvre effective du présent Chapitre;

c) la présentation de rapports sur les conclusions et les mesures prises par le Groupe de travail au Sous-Comité concernant les questions relatives à la mise en œuvre du présent Chapitre; et

d) l'examen d'autres questions relatives à la coopération dans le domaine du transport.

2. Le Groupe de travail est composé des membres suivants :

a) pour le Japon, de fonctionnaires du Ministère du territoire, des infrastructures, des transports et du tourisme et du Ministère des affaires étrangères et, selon que de besoin, de fonctionnaires d'autres organismes gouvernementaux disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen; et

b) pour le Viet Nam, de fonctionnaires du Ministère du transport et, selon que de besoin, de fonctionnaires d'autres organismes gouvernementaux disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen.

3. Le Groupe de travail peut inviter des représentants d'entités pertinentes autres que les Parties disposant de l'expertise utile pour les questions à l'examen.

CHAPITRE 12. DISPOSITIONS FINALES

Article 34. Mise en œuvre

Les Parties mettent en œuvre le présent Accord conformément à l'Accord de base, aux lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs et dans la limite des ressources dont elles disposent.

Article 35. Titres

Les titres des Chapitres et des articles du présent Accord sont présentés aux seules fins de référence et n'affectent pas son interprétation.

Article 36. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur à la même date que l'Accord de base et reste en vigueur aussi longtemps que celui-ci. Les Parties se consultent, à la demande de l'une d'elles, concernant la nécessité d'amender le présent Accord.

Article 37. Règlement des différends

Le Chapitre 13 de l'Accord de base s'applique mutatis mutandis au règlement des différends entre les Parties concernant l'interprétation ou l'application du Chapitre 2 et du présent Chapitre.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Tokyo, le 25 décembre 2008, en deux exemplaires en langue anglaise.

Pour le Gouvernement du Japon :
HIROFUMI NAKASONE

Pour le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam :
VU HUY HOANG

No. 49301

Germany
and
Andorra

Agreement between the Federal Republic of Germany and the Principality of Andorra on the exchange of information relating to tax matters (with protocol). Berlin, 25 November 2010

Entry into force: *20 January 2012 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *Catalan, English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 16 February 2012*

Allemagne
et
Andorre

Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la Principauté d'Andorre sur l'échange de renseignements en matière fiscale (avec protocole). Berlin, 25 novembre 2010

Entrée en vigueur : *20 janvier 2012 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *catalan, anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 16 février 2012*

[CATALAN TEXT – TEXTE CATALAN]

Acord

entre

la República Federal d'Alemanya

i

el Principat d'Andorra

per a l'intercanvi d'informació en matèria fiscal

La República Federal d'Alemanya El Principat d'Andorra,

i

el Principat d'Andorra,

d'ara endavant les "parts contractants",

Considerant el desig de les parts contractants de promoure i facilitar les condicions que regeixen l'intercanvi d'informació en matèria fiscal;

Considerant que les parts contractants són conscients que aquest Acord únicament obliga les parts contractants;

Acorden el següent:

Article 1

Àmbit d'aplicació de l'Acord

Les autoritats competents de les parts contractants es presten assistència per a l'intercanvi d'informació que sigui previsiblement pertinent per executar i aplicar la legislació interna de les parts contractants relativa als impostos als quals fa referència aquest Acord, inclosa la informació que sigui previsiblement pertinent per determinar, establir o recaptar aquests impostos, per cobrar o executar reclamacions tributàries o per investigar i enjudiciar delictes fiscals. Els drets i les salvaguardes garantits a les persones per la legislació o la pràctica administrativa de la part requerida romanen aplicables.

Article 2

Jurisdicció

La part contractant requerida no està obligada a proporcionar informació que no estigui en possessió de les seves autoritats o que persones subjectes a la seva jurisdicció territorial no posseeixin ni puguin obtenir.

Article 3

Impostos coberts

(1) Aquest Acord s'aplica als impostos següents:

a) pel que fa a la República Federal d'Alemanya:

- l'impost sobre la renda de les persones físiques (Einkommensteuer),
- l'impost sobre la renda de les societats (Körperschaftsteuer),
- l'impost sobre les activitats econòmiques (Gewerbesteuer),
- l'impost sobre el patrimoni (Vermögensteuer),
- l'impost sobre successions i donacions (Erbschaftsteuer),
- l'impost sobre el valor afegit (Umsatzsteuer),
- l'impost sobre la prima d'assegurances (Versicherungsteuer),

inclosos els suplements que en derivin.

b) pel que fa a Andorra:

- l'impost sobre les transmissions patrimonials immobiliàries,
- l'impost sobre les plusvàlues en les transmissions patrimonials immobiliàries

i els impostos directes existents establerts per la legislació d'Andorra;

(2) Aquest Acord també s'aplica als impostos de naturalesa idèntica o anàloga que s'estableixin posteriorment a la signatura de l'Acord i que complementin o substitueixin els impostos en vigor, si les parts contractants així ho acorden. L'autoritat competent de cada part contractant notifica a l'altra part les modificacions legislatives substancials que afectin les obligacions fiscals i les mesures de recopilació d'informació establertes per aquest Acord.

Article 4

Definicions

(1) Excepte altres definicions, en aquest Acord s'entén per:

a) "República Federal d'Alemanya", el territori sobre el qual la legislació fiscal de la República Federal d'Alemanya està en vigor;

b) "Andorra", el territori del país, de conformitat amb la legislació andorrana i amb el dret internacional, sobre el qual el Principat d'Andorra exerceix la seva jurisdicció o drets sobirans;

c) "autoritat competent"

(i) pel que fa a la República Federal d'Alemanya, el Ministeri Federal de Finances o l'òrgan al qual ha delegat els seus poders; en matèria penal fiscal, és el Ministeri Federal de Justícia o l'òrgan al qual ha delegat els seus poders;

(ii) pel que fa al Principat d'Andorra, el ministre encarregat de les Finances o el seu representant autoritzat,

d) "persona", les persones físiques, les societats i qualsevol altre agrupació de persones;

e) "societat", qualsevol persona jurídica o qualsevol entitat que estigui considerada com una persona jurídica a efectes tributaris;

f) "societat que cotitza en borsa", qualsevol societat, la classe principal d'accions de la qual cotitzi en un mercat de valors reconegut, sempre que el públic pugui comprar-les o vendre-les fàcilment. Les accions poden ser adquirides o venudes "pel públic" si la compra o la venda de les accions no està restringida implícitament o explícitament a un grup limitat d'inversors;

g) "classe principal d'accions", la classe o les classes d'accions que representin la majoria dels drets de vot i del valor de la societat;

h) "mercat de valors reconegut", qualsevol mercat de valors acordat per les autoritats competents de les parts contractants;

i) "fons o pla d'inversió collectiva", qualsevol instrument d'inversió collectiva, independentment de la seva forma jurídica. El terme "fons o pla d'inversió collectiva pública" remet a qualsevol fons o pla d'inversió col·lectiva en què el públic pugui comprar, vendre o bescanviar fàcilment unitats, accions o altres participacions del fons o del pla. Les unitats, accions o altres participacions del fons o del pla poden ser adquirides, venudes o bescanviades "pel públic" si la

compra, la venda o el bescanvi no estan restringits implícitament o explícitament a un grup limitat d'inversors;

j) "impost", qualsevol impost cobert per aquest Acord;

k) "part contractant requeridora", la part contractant que sol·licita informació;

l) "part contractant requerida", la part contractant a la qual se sol·licita proporcionar informació;

m) "mesures de recopilació d'informació", les disposicions legislatives i els procediments administratius o judicials que permetin a una part contractant obtenir i proporcionar la informació sol·licitada;

n) "informació", qualsevol fet, declaració, document o enregistrament, amb independència de la seva forma;

o) "en matèria fiscal", qualsevol assumpte fiscal inclosos els assumptes fiscals penals;

p) "en matèria fiscal penal", qualsevol assumpte fiscal que impliqui un acte intencionat i que la part contractant requeridora pugui enjudiciar d'acord amb el seu dret penal;

q) "dret penal", les disposicions penals qualificades com a tal en el dret intern de les parts contractants, independentment que figurin en la legislació fiscal, el codi penal o altres lleis.

(2) Qualsevol terme que no estigui definit en aquest Acord, tret que el context requereixi una interpretació diferent, s'interpreta d'acord amb la legislació vigent de la part contractant en el moment de la sol·licitud, i preval el significat donat per les lleis fiscals aplicables de la part contractant per damunt del significat donat al terme per altres branques del dret de la part contractant.

Article 5

Intercanvi d'informació mitjançant sol·licitud

(1) L'autoritat competent de la part contractant requerida proporciona, a petició de l'altra part contractant, informació per a les finalitats previstes en l'article 1. Aquesta informació ha de ser proporcionada independentment del fet que la part requerida necessiti, o no, aquesta informació per a finalitats fiscals pròpies, o que l'acte objecte d'investigació constituís, o no, una infracció penal segons el dret de la part contractant requerida si aquesta conducta hagués tingut lloc en el territori de la part contractant requerida. L'autoritat competent de la part contractant requeridora únicament formula una sol·licitud d'informació d'acord amb aquest article quan no pugui obtenir la informació sol·licitada per altres mitjans en el seu territori, tret que això suposi dificultats desproporcionades.

(2) Si la informació de què disposa l'autoritat competent de la part contractant requerida no és suficient per poder donar compliment a la sol·licitud d'informació, la part requerida recorre, a discreció seva, a totes les mesures pertinents de recopilació d'informació per proporcionar a la part contractant requeridora la informació sol·licitada, independentment que la part contractant requerida no necessiti aquesta informació per a finalitats tributàries pròpies en aquell moment.

(3) Si l'autoritat competent de la part contractant requeridora ho sol·licita expressament, l'autoritat competent de la part contractant requerida proporciona informació en virtut d'aquest article, en la mesura que ho permeti el seu dret intern, en forma de declaracions de testimonis i de còpies autenticades de documents originals.

(4) Cada part contractant garanteix que, en virtut de les disposicions d'aquest Acord, les seves autoritats competents disposen del dret d'obtenir i de proporcionar prèvia sol·licitud:

a) informació que estigui en poder de bancs, altres institucions financeres i qualsevol persona, inclosos els agents designats i fiduciaris, que actuï en qualitat de mandatària o fiduciària;

b) (i) informació relativa a la propietat efectiva de societats, societats de persones, i altres persones, inclosa informació relativa a accions, unitats i altres participacions en el cas de fons i plans d'inversió col·lectiva,

(ii) en el cas de fidúcies, informació sobre els fideïcomitents, els fiduciaris, els protectors i els beneficiaris; i en el cas de fundacions, informació sobre els fundadors, els membres del consell de la fundació i els beneficiaris;

sempre que aquest Acord no obligui les parts contractants a obtenir o proporcionar informació relativa a societats que cotitzen en borsa o a fons o plans d'inversió col·lectiva pública, tret que la informació pugui ser obtinguda sense que això suposi dificultats desproporcionades.

(5) Les sol·licituds d'informació es formulen per escrit, de la forma més detallada possible, i han d'incloure:

a) la identitat de la persona que és objecte d'un control o d'una investigació;

b) el període de temps sobre el qual se sol·licita la informació;

c) el tipus d'informació sol·licitada i la forma en què la part contractant requeridora prefereix rebre-la;

d) la finalitat tributària per la qual se sol·licita la informació;

e) els motius pels quals es considera que la informació sol·licitada és previsiblement pertinent per a l'aplicació i execució de la legislació fiscal de la part contractant requeridora, pel que fa a la persona identificada en la lletra a) d'aquest apartat;

f) els motius pels quals es considera que la informació sol·licitada existeix en la part contractant requerida o que una persona sota la jurisdicció de la part contractant requerida la posseeix o pot obtenir-la;

g) en la mesura que sigui possible, el nom i l'adreça de les persones de les quals es pot pensar que disposen de la informació sol·licitada;

h) una declaració que certifiqui que la sol·licitud és conforme a la legislació i als procediments administratius de la part contractant requeridora, que si la informació sol·licitada es trobés sota la jurisdicció de la part contractant requeridora, l'autoritat competent de la part contractant requeridora podria obtenir-la d'acord amb la seva legislació interna i que la sol·licitud ha estat feta de conformitat amb aquest Acord;

i) una declaració que certifiqui que la part contractant requeridora ha esgotat tots els mitjans disponibles en el seu territori per obtenir la informació, excepte aquells que suposarien dificultats desproporcionades.

(6) L'autoritat competent de la part contractant requerida acusa recepció de la sol·licitud de l'autoritat competent de la part contractant requeridora i s'esforça a transmetre la informació sol·licitada a la part contractant requeridora amb la menor demora possible.

Article 6

Controls fiscals a l'estranger

(1) Si ho notifica amb l'antelació suficient, la part contractant requeridora pot sol·licitar a la part contractant requerida que autoritzi representants de l'autoritat competent de la part contractant requeridora a entrar en el territori de la part contractant requerida, d'acord amb el seu dret intern, per entrevistar persones físiques i examinar documents, amb el consentiment previ per escrit d'aquestes persones o d'altres persones concernides. L'autoritat competent de la part contractant requeridora notifica a l'autoritat competent de la part contractant requerida el moment i el lloc de l'entrevista a les persones físiques concernides.

(2) A petició de l'autoritat competent de la part contractant requeridora, l'autoritat competent de la part contractant requerida pot autoritzar els representants de l'autoritat competent de la part contractant requeridora a assistir a la fase rellevant d'un control fiscal en el territori de la part contractant requerida.

(3) Si s'accepta la sol·licitud prevista en l'apartat 2, l'autoritat competent de la part contractant requerida que dugui a terme el control notifica, al més aviat possible, a

l'autoritat competent de la part contractant requeridora el moment i el lloc del control, l'autoritat o la persona autoritzada per dur a terme el control, i els procediments i les condicions requerits per la part contractant requerida per dur a terme el control. Qualsevol decisió relativa al desenvolupament del control és adoptada per la part contractant requerida que duu a terme el control.

Article 7

Possibilitat de denegar una sol·licitud

(1) L'autoritat competent de la part contractant requerida pot denegar l'assistència:

a) quan la sol·licitud no estigui formulada de conformitat amb aquest Acord;

b) quan la part contractant requeridora no hagi esgotat tots els mitjans de què disposa en el seu territori per obtenir la informació, tret que recórrer-hi suposi dificultats desproporcionades, o

c) quan la divulgació de la informació sol·licitada sigui contrària a l'ordre públic de la part contractant requerida.

(2) Aquest Acord no obliga la part contractant requerida:

a) a proporcionar qualsevol informació subjecta a privilegis legals ni a revelar secrets de caire comercial, empresarial, industrial o professional, ni procediments comercials, sempre que la informació descrita en l'apartat 4 de l'article 5 no sigui considerada un secret o procediment comercial pel simple fet que reuneixi els criteris previstos en aquest apartat, ni

b) a prendre mesures administratives que no siguin conformes al seu dret o als seus procediments administratius, sempre que les disposicions d'aquesta lletra no afectin les obligacions contretes per una part contractant en virtut de l'apartat 4 de l'article 5.

(3) Una sol·licitud d'informació no pot ser denegada pel fet que la demanda fiscal objecte de la sol·licitud sigui objecte d'oposició.

(4) La part contractant requerida no està obligada a obtenir i proporcionar informació si l'autoritat competent de la part contractant requeridora no pogués obtenir-la de conformitat amb la seva legislació en cas que aquesta informació es trobés sota la jurisdicció de la part contractant requeridora.

(5) La part contractant requerida pot denegar una sol·licitud d'informació si la part contractant requeridora sol·licita la informació per aplicar o fer executar una disposició de la legislació fiscal de la part contractant requeridora, o qualsevol obligació relativa que discrimini un nacional de la part contractant requerida respecte a un nacional de la part contractant requeridora en les mateixes circumstàncies.

Article 8
Confidencialitat

(1) Qualsevol informació proporcionada i rebuda per les autoritats competents de les parts contractants és tractada com a confidencial i ha de rebre el mateix tracte confidencial que la informació obtinguda d'acord amb el dret intern de les parts contractants.

(2) Aquesta informació únicament pot ser revelada a les persones o autoritats (inclosos tribunals i òrgans administratius) referides en les finalitats establertes en l'article 1, i emprada per aquestes persones o autoritats únicament per a les finalitats esmentades, incloses les decisions sobre recursos. A aquest efecte, la informació pot ser revelada en el marc d'investigacions administratives o penals, d'audiències públiques de tribunals o de resolucions judicials, si així ho estableix el dret intern de les parts contractants.

(3) Aquesta informació no pot ser emprada per a altres finalitats que les esmentades en l'article 1 sense el consentiment previ per escrit de l'autoritat competent de la part contractant requerida.

(4) La informació proporcionada a la part contractant requeridora de conformitat amb aquest Acord no pot ser revelada a cap altra jurisdicció.

(5) Es poden proporcionar dades personals sempre que siguin necessàries per complir les disposicions d'aquest Acord i conformes al dret intern de la part contractant emissora.

Article 9

Costes

Les autoritats competents de les parts contractants acorden quina part assumeix les costes que derivin de l'assistència prestada (incloses les despeses raonables que derivin dels serveis prestats per terceres parts i assessors externs en el marc d'un contenciós o amb altres finalitats).

Article 10

Procediment d'amigable composició

(1) Davant de qualsevol dificultat o dubte que sorgeixi entre les parts contractants pel que fa a l'aplicació o a la interpretació d'aquest Acord, les autoritats competents s'esforcen a resoldre la situació de mutu acord.

(2) A banda dels acords previstos en l'apartat 1, les autoritats competents de les parts contractants poden decidir de mutu acord els procediments a seguir pel que fa als articles 5, 6 i 9.

(3) Les autoritats competents de les parts contractants poden establir una comunicació directa per assolir un acord respecte a aquest article.

(4) Les parts contractants decideixen els procediments a seguir per a l'arranjament de les controvèrsies, si escau.

Article 11

Protocol

El Protocol annex forma part integrant d'aquest Acord.

Article 12

Entrada en vigor

(1) Aquest Acord ha de ser ratificat i els instruments de ratificació han de ser intercanviats al més aviat possible.

(2) Aquest Acord entrarà en vigor en la data d'intercanvi dels instruments de ratificació i tindrà efecte:

a) en matèria fiscal penal a comptar d'aquesta data; i

b) pel que fa a les altres qüestions previstes en l'article 1 en aquesta data, però únicament respecte als períodes impositius que comencin en aquesta data o posteriorment o, en el cas que no hi hagi període impositiu, pel que fa a totes les obligacions fiscals generades a partir d'aquesta data o posteriorment.

Article 13

Denúncia

(1) Cada part contractant pot denunciar aquest Acord mitjançant una carta de notificació de denúncia adreçada a l'altra part contractant.

(2) Aquesta denúncia té efecte el primer dia del mes següent a la fi del període de tres mesos a comptar de la data de recepció de la notificació de denúncia de l'altra part contractant.

(3) Després de la denúncia de l'Acord, les parts contractants segueixen obligades per les disposicions de l'article 8 pel que fa a la informació obtinguda en aplicació d'aquest Acord.

Berlín, el 25 de noviembre del 2010, fet en dos exemplars, en les llengües alemanya, catalana, i anglesa. Tots els textos són fefaents. El text en llengua anglesa preval en cas de divergència entre els textos.

Per la
República Federal d'Alemanya

Pel
Principat d'Andorra

Protocol
de l'Acord
entre
la República Federal d'Alemanya
i
el Principat d'Andorra
per a l'intercanvi d'informació en matèria fiscal

En signar l'Acord entre ambdós països per a l'intercanvi d'informació en matèria fiscal, la República Federal d'Alemanya i el Principat d'Andorra (les "parts contractants") acorden que les disposicions següents formen part integrant de l'Acord esmentat:

1. Pel que fa a la lletra a) de l'apartat 5 de l'article 5, s'entén que la identitat de la persona que és objecte d'un control o d'una investigació pot ser determinada per dades identificatives altres que el nom.

2. Pel que fa a l'apartat 5 de l'article 8, les parts contractants garanteixen la protecció de les dades personals en la mateixa mesura que la Directiva 95/46/EC del Parlament Europeu i del Consell, del 24 d'octubre de 1995, relativa a la protecció de les persones físiques pel que fa al tractament i a la lliure circulació de dades personals. També s'apliquen les disposicions següents:

   a) L'autoritat receptora empra aquestes dades d'acord amb l'apartat 3 de l'article 8 únicament amb la finalitat establerta per l'autoritat emissora i està subjecta a les condicions fixades per l'autoritat emissora i conformes a l'article 8.

b) Malgrat les disposicions de l'apartat 3 de l'article 8, la informació proporcionada amb una sol·licitud o en respondre una sol·licitud pot ser emprada per a altres finalitats, si el dret intern d'ambdues parts contractants ho permet i si l'autoritat competent de l'altra part contractant accepta aquest ús. Només es permet emprar aquesta informació per a altres finalitats sense el consentiment previ de la part contractant requerida, a fi d'evitar una amenaça imminent de mort, danys físics o privació de llibertat contra una persona física, o a fi de protegir béns valuosos d'un perill inherent en qualsevol moment. En aquest cas, cal sol·licitar de forma immediata a l'autoritat competent de la part contractant requerida una autorització retroactiva per emprar aquesta informació per a altres finalitats. Si es denega l'autorització, la informació deixarà de ser emprada per a l'altra finalitat i l'autoritat receptora eliminarà les dades proporcionades de forma immediata. Els perjudicis causats pel canvi d'ús de la informació han de ser compensats.

c) L'autoritat emissora està obligada a garantir que les dades que es faciliten són precises i previsiblement pertinents respecte al significat de l'article 1 i que són proporcionals a la finalitat per a la qual es faciliten. Les dades són previsiblement pertinents si en un cas concret és molt possible que l'altra part contractant tingui dret a gravar un bé sense haver-hi res que indiqui que l'autoritat competent de l'altra part contractant disposa d'aquestes dades, o que coneix l'existència del bé gravable sense disposar d'aquestes dades. Si s'han proporcionat dades imprecises o dades que no s'havien d'haver proporcionat, l'autoritat receptora en serà informada sense demora. Aquesta autoritat està obligada a corregir o a eliminar aquestes dades de forma immediata.

d) A petició de l'autoritat emissora, l'autoritat receptora l'informa cas per cas sobre l'ús de les dades proporcionades i els resultats obtinguts.

e) L'autoritat receptora informa la persona concernida sobre la recopilació de dades per part de l'autoritat emissora. No és necessari informar la persona concernida en el cas que i mentre es consideri que l'interès públic a no informar-la supera el seu dret a ser informada.

f) Si així ho sol·licita prèviament, s'informa la persona concernida de les dades proporcionades relatives a la seva persona i de l'ús que es donarà a aquestes dades. La segona frase de la lletra e) s'aplica de la forma corresponent.

g) L'autoritat receptora es responsabilitza, de conformitat amb la seva legislació interna, de les persones que pateixin perjudicis il·legalment causats per les dades proporcionades per a l'intercanvi d'informació en virtut d'aquest Acord. A fi d'eximir-se de les responsabilitats derivades, l'autoritat receptora no pot al·legar que el perjudici a les persones afectades ha estat causat per l'autoritat emissora.

h) Les autoritats emissora i receptora estan obligades a guardar els documents oficials de la recepció i tramesa de dades personals.

i) Quan la legislació interna de l'autoritat emissora prevegi terminis especials per eliminar les dades personals proporcionades, aquesta autoritat n'informa l'autoritat receptora. En qualsevol cas, s'eliminen les dades personals proporcionades quan ja no siguin necessàries per a la finalitat per a la qual es van proporcionar.

j) Les autoritats emissora i receptora estan obligades a prendre mesures efectives per protegir les dades personals proporcionades contra l'accés, la modificació o la revelació no autoritzats.

3. Pel que fa a l'article 9 de l'Acord, s'acorda que les costes ordinàries que derivin de donar resposta a una sol·licitud d'informació van a càrrec de la part contractant requerida. Aquestes costes ordinàries inclouen les despeses administratives internes de l'autoritat competent i les despeses externes menors, com per exemple les de missatgeria. Les costes raonables que derivin dels serveis prestats per terceres parts per donar resposta a una sol·licitud d'informació es consideren costes extraordinàries i són assumides per la part contractant requeridora. Les costes extraordinàries inclouen, per exemple, les despeses següents, però no hi estan limitades:

a) despeses raonables que derivin del personal contractat per terceres parts per donar resposta a la sol·licitud;

b) despeses raonables que derivin de terceres parts per dur a terme la recerca d'informació;

c) despeses raonables que derivin de terceres parts per copiar la documentació;

d) despeses raonables que derivin dels serveis prestats per experts, intèrprets o traductors;

e) despeses raonables que derivin de la tramesa de documentació a la part contractant requeridora;

f) despeses judicials raonables de la part contractant requerida que derivin d'una sol·licitud d'informació específica;

g) despeses raonables que derivin de declaracions jurades o testimonis, i

h) despeses raonables, establertes en funció dels imports permesos per la legislació aplicable, que derivin de l'assistència voluntària d'una persona a una entrevista, declaració jurada o testimoni pel que fa a una sol·licitud d'informació específica.

Les autoritats competents es consulten per als casos en què les costes extraordinàries superin 500 euros per determinar si la part contractant requeridora tira endavant la sol·licitud i n'assumeix el cost.

4. Les comunicacions formals, incloses les sol·licituds d'informació relatives o conformes a les disposicions de l'Acord en vigor, es fan per escrit i s'envien directament a l'autoritat competent de l'altra part contractant, a les adreces facilitades a continuació, o a l'adreça que periòdicament una part contractant notifiqui a l'altra part. Les comunicacions posteriors entre les autoritats competents de les parts o els seus representants autoritzats, relatives a sol·licituds d'informació es fan per escrit o verbalment, segons sigui més pràctic.

Autoritat competent per a la República Federal d'Alemanya:	Autoritat competent per al Principat d'Andorra:
Bundeszentralamt für Steuern 53221 Bonn	Ministeri de Finances C/ Prat de la Creu, 62-64 AD500 Andorra la Vella

En matèria penal fiscal:	En matèria penal fiscal:
Bundesamt für Justiz	L'autoritat competent
53094 Bonn	esmentada anteriorment

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement

between

the Federal Republic of Germany

and

the Principality of Andorra

on Exchange of Information relating to Tax Matters

The Federal Republic of Germany

and

the Principality of Andorra,

hereinafter the "Contracting Parties" –

Whereas the Contracting Parties wish to enhance and facilitate the terms and conditions governing the exchange of information relating to all tax matters;

Whereas the Contracting Parties recognise that the following Agreement contains obligations on the part of the Contracting Parties only –

Have agreed as follows:

Article 1

Scope of the Agreement

The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the respective laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement, including information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of criminal tax matters. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Contracting Party remain applicable.

Article 2

Jurisdiction

A requested Contracting Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession of or obtainable by persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3

Taxes Covered

(1) This Agreement shall apply to the following taxes:

a) in respect of the Federal Republic of Germany:

- the income tax (Einkommensteuer);
- the corporation tax (Körperschaftsteuer);
- the trade tax (Gewerbesteuer);
- the capital tax (Vermögensteuer);
- the inheritance tax (Erbschaftsteuer);
- the value added tax (Umsatzsteuer);
- the tax on insurance premiums (Versicherungsteuer)

including the supplements levied thereon;

b) in respect of Andorra:

- the tax payable on transfer of immovable property (Impost sobre les transmissions patrimonials immobiliàries);

- the tax payable on the increase in value in property transfer (Impost sobre les plusvàlues en les transmissions patrimonials immobiliàries)

and the existing direct taxes introduced by the laws of Andorra.

(2) This Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to or in place of the existing taxes if the Contracting Parties so agree. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by the Agreement.

Article 4

Definitions

(1) For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

a) "Federal Republic of Germany" means the area in which the tax law of the Federal Republic of Germany is in force;

b) "Andorra" means the land territory according to Andorran legislation and in accordance with international law within which the Principality of Andorra exercises jurisdiction or sovereign rights;

c) "competent authority" means

(i) in respect of the Federal Republic of Germany, the Federal Ministry of Finance or the agency to which it has delegated its power; which in respect of criminal tax matters will be the Federal Ministry of Justice or the agency to which it has delegated its power,

(ii) in respect of the Principality of Andorra, the Minister in charge of Finance or the Minister's authorised representative;

d) "person" includes an individual, a company and any other body of persons,

e) "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes,

f) "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors,

g) "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company,

h) "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties,

i) "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the

public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors,

j) "tax" means any tax to which the Agreement applies,

k) "requesting Contracting Party" means the Contracting Party requesting information,

l) "requested Contracting Party" means the Contracting Party requested to provide information,

m) "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information,

n) "information" means any fact, statement, document or record in any form whatever,

o) "tax matters" means all tax matters including criminal tax matters,

p) "criminal tax matters" means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the requesting Contracting Party,

q) "criminal laws" means all criminal laws designated as such under the respective law of the Contracting Parties irrespective of whether such are contained in the tax laws, the criminal code or other statutes.

(2) Any term not defined in this Agreement shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at the time the request was made under the law of that

Contracting Party, any meaning under the applicable tax laws of that Contracting Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Contracting Party.

Article 5

Exchange of Information upon request

(1) The competent authority of a Contracting Party shall provide upon request by the other Contracting Party information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be provided without regard to whether the requested Contracting Party needs such information for its own tax purposes or the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Contracting Party if it had occurred in the territory of the requested Contracting Party. The competent authority of the requesting Contracting Party shall only make a request for information pursuant to this Article when it is unable to obtain the requested information by other means in its own territory, except where recourse to such means would give rise to disproportionate difficulty.

(2) If the information in the possession of the competent authority of the requested Contracting Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Contracting Party shall use at its own discretion all applicable information gathering measures necessary to provide the requesting Contracting Party with the information requested, notwithstanding that the requested Contracting Party may not, at that time, need such information for its own tax purposes.

(3) If specifically requested by the competent authority of the requesting Contracting Party, the competent authority of the requested Contracting Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

(4) Each Contracting Party shall ensure that its competent authorities, in accordance with the terms of this Agreement have the authority to obtain and provide upon request:

a) information held by banks, other financial institutions, and any person, including nominees and trustees, acting in an agency or fiduciary capacity,

b) (i) information regarding the beneficial ownership of companies, partnerships and other persons, including in the case of collective investment funds and schemes, information on shares, units and other interests;

(ii) in the case of trusts, information on settlors, trustees, protectors and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries,

provided that this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

(5) Any request for information shall be formulated with the greatest detail possible and shall specify in writing:

a) the identity of the person under examination or investigation,

b) the period for which the information is requested,

c) the nature of the information sought and the form in which the requesting Contracting Party would prefer to receive it,

d) the tax purpose for which the information is sought,

e) the reasons for believing that the information requested is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the tax law of the requesting Contracting Party, with respect to the person identified in subparagraph a) of this paragraph,

f) grounds for believing that the information requested is held in the requested Contracting Party or is in the possession of or obtainable by a person within the jurisdiction of the requested Contracting Party,

g) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information,

h) a statement that the request is in conformity with the laws and administrative practices of the requesting Contracting Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the requesting Contracting Party then the competent authority of the requesting Contracting Party would be able to obtain the information under the laws of the requesting Contracting Party and that it is in conformity with this Agreement,

i) a statement that the requesting Contracting Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

(6) The competent authority of the requested Contracting Party shall acknowledge receipt of the request to the competent authority of the requesting Contracting Party and shall use its best endeavours to forward the requested information to the requesting Contracting Party with the least reasonable delay.

Article 6

Tax Examinations Abroad

(1) By reasonable notice given in advance, the requesting Contracting Party may request that the requested Contracting Party allow representatives of the competent authority of the requesting Contracting Party to enter the territory of the requested Contracting Party, to the

extent permitted under its laws, to interview individuals and examine records with the prior written consent of the individuals or other persons concerned. The competent authority of the requesting Contracting Party shall notify the competent authority of the requested Contracting Party of the time and place of the intended meeting with the individuals concerned.

(2) At the request of the competent authority of the requesting Contracting Party, the competent authority of the requested Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the requesting Contracting Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the requested Contracting Party.

(3) If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the requested Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the requesting Contracting Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the requested Contracting Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the requested Contracting Party conducting the examination.

Article 7

Possibility of Declining a Request

(1) The competent authority of the requested Contracting Party may decline to assist:

a) where the request is not made in conformity with this Agreement;

b) where the requesting Contracting Party has not pursued all means available in its own territory to obtain the information, except where recourse to such means would give rise to disproportionate difficulty; or

c) where the disclosure of the information requested would be contrary to the public policy of the requested Contracting Party.

(2) This Agreement shall not impose upon a requested Contracting Party any obligation:

a) to provide items subject to legal privilege, or any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, provided that information described in paragraph 4 of Article 5 shall not by reason of that fact alone be treated as such a secret or trade process; or

b) to carry out administrative measures at variance with its laws and administrative practices, provided that nothing in this subparagraph shall affect the obligations of a Contracting Party under paragraph 4 of Article 5;

(3) A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

(4) The requested Contracting Party shall not be required to obtain and provide information which if the requested information was within the jurisdiction of the requesting Contracting Party the competent authority of the requesting Contracting Party would not be able to obtain under its laws.

(5) The requested Contracting Party may decline a request for information if the information is requested by the requesting Contracting Party to administer or enforce a provision of the tax law of the requesting Contracting Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a citizen of the requested Contracting Party as compared with a citizen of the requesting Contracting Party in the same circumstances.

Article 8

Confidentiality

(1) All information provided and received by the competent authorities of the Contracting Parties shall be kept confidential and shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of the Contracting Parties.

(2) Such information shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the purposes specified in Article 1, and used by such persons or authorities only for such purposes, including the determination of any appeal. For these purposes information may be disclosed in administrative or criminal investigations, in public court proceedings or in judicial decisions, if this is provided for in the respective laws of the Contracting Parties.

(3) Such information may not be used for any purpose other than for the purposes referred to in Article 1 without the expressed written consent of the competent authority of the requested Contracting Party.

(4) The information provided to a requesting Contracting Party under this Agreement may not be disclosed to any other jurisdiction.

(5) Personal data may be transmitted to the extent necessary for carrying out the provisions of this Agreement and subject to the provisions of the law of the supplying Contracting Party.

Article 9

Costs

The incidents of costs incurred in providing assistance (including reasonable costs of third Parties and external advisors in connection with litigation or otherwise) shall be agreed by the competent authorities of the Contracting Parties.

Article 10

Mutual Agreement Procedure

(1) Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of the Agreement, the competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

(2) In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5, 6 and 9.

(3) The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

(4) The Contracting Parties shall agree on procedures for dispute resolution should this become necessary.

Article 11
Protocol

The attached Protocol shall be an integral part of this Agreement.

Article 12
Entry into Force

(1) This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

(2) This Agreement shall enter into force on the date of exchange of the instruments of ratification and its provisions shall have effect:

a) for criminal tax matters on that date; and

b) for all other matters covered in Article 1 on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date or, where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

Article 13

Termination

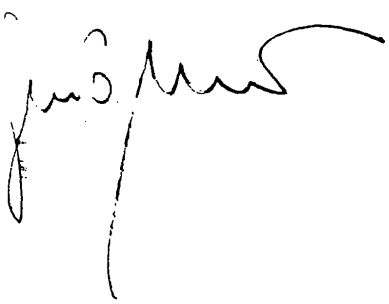
(1) Either Contracting Party may terminate the Agreement by serving a notice of termination by letter to the other Contracting Party.

(2) Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting Party.

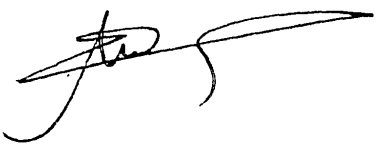
(3) If the Agreement is terminated, the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under the Agreement.

Done at Berlin, this 25th day of November, 2010, in duplicate, in the German, Catalan and English languages, each text being authentic. In case of divergence the English text shall prevail.

For the
Federal Republic of Germany



For the
Principality of Andorra



Protocol
to the Agreement
between
the Federal Republic of Germany
and
the Principality of Andorra
on Exchange of Information relating to Tax Matters

The Federal Republic of Germany and the Principality of Andorra (the "Contracting Parties") have agreed at the signing of the Agreement between the two countries on Exchange of Information relating to Tax Matters on the following provisions which shall form an integral part of the said Agreement:

1. With respect to subparagraph a of paragraph 5 of Article 5 it is understood that the identity of the person under examination or investigation may be determined by identifying information other than the name.

2. With respect to paragraph 5 of Article 8 the Contracting Parties shall ensure the protection of personal data at a level that is equivalent to that of Directive 95/46/EC of the European Parliament and of the Council of 24 October 1995 on the protection of individuals with regard to the processing of personal data and on the free movement of such data. In addition the following shall apply:

   a) The receiving agency may use such data in compliance with paragraph 3 of Article 8 only for the purpose stated by the supplying agency and shall be subject to the conditions prescribed by the supplying agency and that conform with Article 8.

   b) Notwithstanding the provisions of paragraph 3 of Article 8, the information supplied in a request or in a response thereto may be used for other purposes, if under the law of both Contracting Parties it may be used for these other purposes

and the competent authority of the other Contracting Party has agreed to this use. Use for other purposes without the prior approval of the Contracting Party is permissible only if it is needed to avert in the individual case at hand an imminent threat to a person of loss of life, bodily harm or loss of liberty, or to protect significant assets and there is danger inherent in any delay. In such a case the competent authority of the supplying Contracting Party must be asked without delay for retroactive authorisation of the change in purpose. If authorisation is refused, the information may no longer be used for the other purpose and the receiving agency shall erase the data supplied without delay. Any damage which has been caused by use of the information for the other purpose must be compensated.

c) The supplying agency shall be obliged to exercise vigilance as to the accuracy of the data to be supplied and the forseeable relevance within the meaning of Article 1 and the proportionality to the purpose for which they are supplied. Data are forseeably relevant if in the concrete case at hand there is the serious possibility that the other Contracting Party has a right to tax and there is nothing to indicate that the data are already known to the competent authority of the other Contracting Party or that the competent authority of the other Contracting Party would learn of the taxable object without the information. If it emerges that inaccurate data or data which should not have been supplied have been supplied, the receiving agency shall be informed of this without delay. That agency shall be obliged to correct or erase such data without delay.

d) The receiving agency shall on request inform the supplying agency on a case-by-case basis about the use of the supplied data and the results achieved thereby.

e) The receiving agency shall inform the person concerned of the collecting of data at the supplying agency. The person concerned need not be informed if and as long as

on balance it is considered that the public interest in not informing him outweighs his right to be informed.

f) Upon application the person concerned shall be informed of the supplied data relating to him and of the use to which such data are to be put. The second sentence of paragraph e) shall apply accordingly.

g) The receiving agency shall bear liability under its domestic laws in relation to any person suffering unlawful damage in connection with the supply of data under the exchange of data pursuant to this Agreement. In relation to the damaged person, the receiving agency may not plead to its discharge that the damage had been caused by the supplying agency.

h) The supplying and the receiving agencies shall be obliged to keep official records of the supply and receipt of personal data.

i) Where the domestic law of the supplying agency contains special deadlines for the deletion of the personal data supplied, that agency shall inform the receiving agency accordingly. In any case, supplied personal data shall be erased once they are no longer required for the purpose for which they were supplied.

j) The supplying and the receiving agencies shall be obliged to take effective measures to protect the personal data supplied against unauthorised access, unauthorised alteration and unauthorised disclosure.

3. Pursuant to Article 9 of the Agreement it is mutually decided that ordinary costs that are incurred for the purpose of responding to a request for information will be borne by the requested Contracting Party. Such ordinary costs will normally cover internal administration costs of the competent authority and any minor external costs such as the

cost of couriers. All reasonable costs incurred by third Parties in complying with the request for exchange of information are considered extraordinary costs and will be

borne by the requesting Contracting Party. Examples of extraordinary costs include, but are not limited to, the following:

a) reasonable fees charged for staff employed by third parties in assisting with the request;

b) reasonable fees charged by third parties for carrying out research;

c) reasonable fees charged by third parties for copying documents;

d) reasonable costs of engaging experts, interpreters, or translators;

e) reasonable costs of conveying documents to the requesting Contracting Party;

f) reasonable litigation costs of the requested Contracting Party in relation to a specific request for information;

g) reasonable costs for obtaining depositions or testimony; and

h) reasonable fees and expenses, determined in accordance with amounts allowed under applicable law, on the person who voluntarily appears for an interview, deposition or testimony relating to a particular information request.

The competent authorities will consult each other in any particular case where extraordinary costs are likely to exceed EUR 500 to determine whether the requesting Contracting Party will continue to pursue the request and bear the cost.

4. Formal communications, including requests for information, made in connection with or pursuant to the provisions of the Agreement entered into will be in writing directly to the competent authority of the other Contracting Party at the addresses given

below, or such other address as may be notified by one Contracting Party to the other from time to time. Any subsequent communications regarding requests for

information will be either in writing or verbally, whichever is most practical, between the earlier mentioned competent authorities or their authorised entities.

Competent authority for the Federal Republic of Germany:	Competent authority for the Principality of Andorra:
Bundeszentralamt für Steuern 53221 Bonn	Ministeri de Finances C/Prat de la Creu, 62-64, AD500Andorra la Vella
In respect of criminal tax matters:	In respect of criminal tax matters:
Bundesamt für Justiz 53094 Bonn	The above-mentioned competent authority

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen

der Bundesrepublik Deutschland

und

dem Fürstentum Andorra

über den Informationsaustausch in Steuersachen

Die Bundesrepublik Deutschland

und

das Fürstentum Andorra,

im Folgenden die „Vertragsparteien", –

in dem Wunsch, die Bedingungen des Auskunftsaustauschs in allen Steuersachen zu erweitern und zu erleichtern,

in der Erkenntnis, dass das folgende Abkommen nur für die Vertragsparteien Verpflichtungen enthält –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Geltungsbereich des Abkommens

Die zuständigen Behörden der Vertragsparteien leisten einander Unterstützung durch den Austausch von Informationen, die für die Durchführung des jeweiligen Rechts der Vertragsparteien betreffend die unter dieses Abkommen fallenden Steuern voraussichtlich erheblich sind, einschließlich Informationen, die für die Festsetzung und Erhebung dieser Steuern, für die Vollstreckung von Steuerforderungen oder für Ermittlungen in oder die Verfolgung von Steuerstrafsachen voraussichtlich erheblich sind. Die Rechte und der Schutz, die Personen nach den Gesetzen oder der Verwaltungspraxis der ersuchten Vertragspartei gewährt werden, bleiben anwendbar.

Artikel 2

Zuständigkeit

Die ersuchte Vertragspartei ist nicht zur Erteilung von Informationen verpflichtet, die ihren Behörden nicht vorliegen und sich auch nicht im Besitz oder in der Verfügungsmacht von Personen in ihrem Hoheitsbereich befinden.

Artikel 3

Unter das Abkommen fallende Steuern

(1) Dieses Abkommen gilt für folgende Steuern:

a) in Bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:

- die Einkommensteuer,
- die Körperschaftsteuer,
- die Gewerbesteuer,
- die Vermögensteuer
- die Erbschaftsteuer,
- die Umsatzsteuer,
- die Versicherungsteuer,

einschließlich der hierauf erhobenen Zuschläge;

b) in Bezug auf Andorra:

- die Steuer auf die Übertragung von unbeweglichem Vermögen *(„Impost sobre les transmissions patrimonials* immobiliàries"),

- die Steuer auf den Wertzuwachs bei der Übertragung von unbeweglichem Vermögen („*Impost sobre les plusvàlues en les transmissions patrimonials immobiliàries*")

sowie die nach den Rechtsvorschriften des Fürstentums Andorra eingeführten direkten Steuern.

(2) Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im Wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden, sofern die Vertragsparteien dies vereinbaren. Die zuständigen Behörden der Vertragsparteien unterrichten einander über wesentliche Änderungen bei den unter dieses Abkommen fallenden Besteuerungs- und damit zusammenhängenden Informationsbeschaffungsmaßnahmen.

Artikel 4

Begriffsbestimmungen

(1) Für die Zwecke dieses Abkommens, sofern nichts anderes bestimmt ist,

a) bedeutet der Ausdruck „Bundesrepublik Deutschland" das Gebiet, in dem das Steuerrecht der Bundesrepublik Deutschland gilt;

b) bedeutet der Ausdruck „Andorra" das Landgebiet nach andorranischem Recht und in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht, in dem das Fürstentum Andorra Hoheitsbefugnisse und souveräne Rechte ausübt;

c) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde"

(i) in der Bundesrepublik Deutschland das Bundesministerium der Finanzen oder die Behörde, an die es seine Befugnis delegiert hat; in Steuerstrafsachen

ist dies das Bundesministerium der Justiz oder die Behörde, an die es seine Befugnis delegiert hat;

(ii) im Fürstentum Andorra den Finanzminister oder seinen bevollmächtigten Vertreter;

d) umfasst der Ausdruck „Person" natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Personenvereinigungen;

e) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft" eine juristische Person oder einen Rechtsträger, der für die Besteuerung wie eine juristische Person behandelt wird;

f) bedeutet der Ausdruck „börsennotierte Gesellschaft" eine Gesellschaft, deren Hauptaktiengattung an einer anerkannten Börse notiert ist und deren notierte Aktien von jedermann ohne Weiteres erworben oder veräußert werden können. Aktien können „von jedermann" erworben oder veräußert werden, wenn der Erwerb oder die Veräußerung von Aktien weder implizit noch explizit auf eine begrenzte Investorengruppe beschränkt ist;

g) bedeutet der Ausdruck „Hauptaktiengattung" die Aktiengattung oder die Aktiengattungen, die eine Mehrheit der Stimmrechtsanteile und des Wertes der Gesellschaft darstellen;

h) bedeutet der Ausdruck „anerkannte Börse" eine Börse, auf die sich die zuständigen Behörden der Vertragsparteien verständigen;

i) bedeutet der Ausdruck „Investmentfonds oder Investmentsystem für gemeinsame Anlagen" eine Investitionsform für gemeinsame Anlagen, ungeachtet der Rechtsform. Der Ausdruck „öffentlicher Investmentfonds oder öffentliches Investmentsystem für gemeinsame Anlagen" bedeutet einen Investmentfonds oder ein Investmentsystem für gemeinsame Anlagen, bei dem die Fondsanteile, Gesellschaftsanteile oder sonstigen Anteile am Fonds oder System ohne Weiteres

von jedermann erworben, veräußert oder zurückgekauft werden können. Fondsanteile, Gesellschaftsanteile oder sonstige Anteile am Fonds oder System können ohne Weiteres „von jedermann" erworben, veräußert oder zurückgekauft werden, wenn der Erwerb, die Veräußerung oder der Rückkauf weder implizit noch explizit auf eine begrenzte Anlegergruppe beschränkt ist;

j) bedeutet der Ausdruck „Steuer" eine Steuer, für die das Abkommen gilt;

k) bedeutet der Ausdruck „ersuchende Vertragspartei" die um Informationen ersuchende Vertragspartei;

l) bedeutet der Ausdruck „ersuchte Vertragspartei" die um Erteilung von Informationen ersuchte Vertragspartei;

m) bedeutet der Ausdruck „Maßnahmen zur Beschaffung von Informationen" die Gesetze und Verwaltungs- oder Gerichtsverfahren, die eine Vertragspartei zur Beschaffung und Erteilung der erbetenen Informationen befähigen;

n) bedeutet der Ausdruck „Informationen" Tatsachen, Erklärungen, Unterlagen oder Aufzeichnungen jeder Art;

o) bedeutet der Ausdruck „Steuersachen" alle Steuersachen einschließlich Steuerstrafsachen;

p) bedeutet der Ausdruck „Steuerstrafsachen" Steuersachen im Zusammenhang mit vorsätzlichem Verhalten, das nach dem Strafrecht der ersuchenden Vertragspartei strafbewehrt ist.

q) bedeutet der Ausdruck „Strafrecht" sämtliche nach dem jeweiligen Recht der Vertragsparteien als solche bezeichneten strafrechtlichen Bestimmungen, unabhängig davon, ob sie im Steuerrecht, im Strafgesetzbuch oder in anderen Gesetzen enthalten sind.

(2) Jeder in diesem Abkommen nicht näher definierte Ausdruck hat, sofern der Zusammenhang nichts anderes erfordert, die Bedeutung, die ihm zu dem Zeitpunkt zukam, zu dem das Ersuchen nach dem Recht dieser Vertragspartei gestellt wurde, wobei die Bedeutung nach dem anzuwendenden Steuerrecht dieser Vertragspartei Vorrang vor einer Bedeutung hat, die dem Ausdruck nach anderem Recht dieser Vertragspartei zukommt.

Artikel 5

Informationsaustausch auf Ersuchen

(1) Die zuständige Behörde einer Vertragspartei übermittelt auf Ersuchen der anderen Vertragspartei Informationen für die in Artikel 1 genannten Zwecke. Diese Informationen werden ohne Rücksicht darauf erteilt, ob die ersuchte Vertragspartei diese Informationen für eigene steuerliche Zwecke benötigt oder ob das Verhalten, das Gegenstand der Ermittlungen ist, nach dem Recht der ersuchten Vertragspartei eine Straftat darstellen würde, wäre es im Gebiet der ersuchten Vertragspartei erfolgt. Die zuständige Behörde der ersuchenden Vertragspartei stellt nur dann ein Auskunftsersuchen nach diesem Artikel, wenn sie die erbetenen Informationen nicht durch andere Maßnahmen in ihrem eigenen Gebiet erlangen konnte; ausgenommen sind Fälle, in denen der Rückgriff auf derartige Maßnahmen unverhältnismäßig große Schwierigkeiten mit sich bringen würde.

(2) Reichen die der zuständigen Behörde der ersuchten Vertragspartei vorliegenden Informationen nicht aus, um dem Auskunftsersuchen entsprechen zu können, so ergreift diese Vertragspartei nach eigenem Ermessen alle geeigneten Maßnahmen zur Beschaffung von Informationen, die erforderlich sind, um der ersuchenden Vertragspartei die erbetenen Informationen zu erteilen, auch wenn die ersuchte Vertragspartei diese Informationen zu dem betreffenden Zeitpunkt nicht für eigene steuerliche Zwecke benötigt.

(3) Auf ausdrückliches Ersuchen der zuständigen Behörde der ersuchenden Vertragspartei erteilt die zuständige Behörde der ersuchten Vertragspartei in dem nach ihrem Recht zulässigen Umfang Informationen nach diesem Artikel in Form von Zeugenaussagen und beglaubigten Kopien von Originaldokumenten.

(4) Beide Vertragsparteien gewährleisten, dass ihre zuständigen Behörden in Übereinstimmung mit diesem Abkommen die Befugnis haben, folgende Informationen auf Ersuchen einzuholen oder zu erteilen:

a) Informationen von Banken, anderen Finanzinstituten oder Personen, einschließlich Bevollmächtigten und Treuhändern, die als Vertreter oder Treuhänder handeln;

b) (i) Informationen über das wirtschaftliche Eigentum an Gesellschaften, Personengesellschaften und anderen Personen, dies umfasst bei Investmentfonds oder Investmentsystemen für gemeinsame Anlagen Informationen über Gesellschaftsanteile, Fondsanteile und sonstige Anteile;

(ii) bei Trusts Informationen über Treugeber, Treuhänder, Protektoren und Treuhandbegünstigte; bei Stiftungen Informationen über Gründer und Mitglieder des Stiftungsrats sowie über Begünstigte;

dies gilt unter der Voraussetzung, dass durch dieses Abkommen keine Verpflichtung der Vertragsparteien geschaffen wird, Informationen über Eigentumsverhältnisse einzuholen oder zu erteilen, die börsennotierte Gesellschaften oder öffentliche Investmentfonds oder öffentliche Investmentsysteme für gemeinsame Anlagen betreffen, es sei denn, diese Informationen können ohne unverhältnismäßig große Schwierigkeiten eingeholt werden.

(5) Jedes Auskunftsersuchen ist möglichst detailliert abzufassen und muss die folgenden schriftlichen Angaben enthalten:

a) die Bezeichnung der Person, der die Ermittlung oder Untersuchung gilt;

b) den Zeitraum, für den die Informationen erbeten werden;

c) die Art der erbetenen Informationen und die Form, in der die Informationen der ersuchenden Vertragspartei vorzugsweise zur Verfügung zu stellen sind;

d) den steuerlichen Zweck, für den um die Informationen ersucht wird;

e) die Gründe für die Annahme, dass die erbetenen Informationen für die Durchführung des Steuerrechts der ersuchenden Vertragspartei in Bezug auf die unter Buchstabe a bezeichnete Person voraussichtlich erheblich sind;

f) die Gründe für die Annahme, dass die erbetenen Informationen der ersuchten Vertragspartei vorliegen oder sich im Besitz oder in der Verfügungsmacht einer Person im Hoheitsbereich der ersuchten Vertragspartei befinden;

g) den Namen und die Anschrift von Personen, soweit bekannt, in deren Besitz sich die erbetenen Informationen vermutlich befinden;

h) eine Erklärung, dass das Ersuchen dem Recht und der Verwaltungspraxis der ersuchenden Vertragspartei entspricht, dass die erbetenen Informationen, würden sie sich im Hoheitsbereich der ersuchenden Vertragspartei befinden, von der zuständigen Behörde der ersuchenden Vertragspartei nach deren Recht eingeholt werden könnten und dass das Ersuchen nach diesem Abkommen gestellt wurde;

i) eine Erklärung, dass die ersuchende Vertragspartei alle ihr in ihrem eigenen Gebiet zur Verfügung stehenden Maßnahmen zur Einholung der Informationen ausgeschöpft hat, ausgenommen solche, die unverhältnismäßig große Schwierigkeiten mit sich bringen würden.

(6) Die zuständige Behörde der ersuchten Vertragspartei bestätigt der zuständigen Behörde der ersuchenden Vertragspartei den Eingang des Ersuchens; sie bemüht sich nach besten Kräften, der ersuchenden Vertragspartei die erbetenen Informationen innerhalb der kürzesten vertretbaren Frist zu übermitteln.

Artikel 6

Steuerprüfungen im Ausland

(1) Die ersuchende Vertragspartei kann bei angemessener Vorankündigung darum ersuchen, dass die ersuchte Vertragspartei, soweit dies nach deren Recht zulässig ist, Vertretern der zuständigen Behörde der ersuchenden Vertragspartei die Einreise in das Gebiet der ersuchten Vertragspartei zur Befragung natürlicher Personen und Prüfung von Unterlagen gestattet, soweit die betreffenden natürlichen oder anderen Personen dem im Voraus schriftlich zugestimmt haben. Die zuständige Behörde der ersuchenden Vertragspartei unterrichtet die zuständige Behörde der ersuchten Vertragspartei über Zeitpunkt und Ort des geplanten Treffens mit den betreffenden natürlichen Personen.

(2) Auf Ersuchen der zuständigen Behörde der ersuchenden Vertragspartei kann die zuständige Behörde der ersuchten Vertragspartei gestatten, dass Vertreter der zuständigen Behörde der ersuchenden Vertragspartei während des relevanten Teils einer Steuerprüfung im Gebiet der ersuchten Vertragspartei anwesend sind.

(3) Ist dem in Absatz 2 bezeichneten Ersuchen stattgegeben worden, so unterrichtet die zuständige Behörde der die Prüfung durchführenden ersuchten Vertragspartei so bald wie möglich die zuständige Behörde der ersuchenden Vertragspartei über Zeitpunkt und Ort der Prüfung, über die mit der Durchführung der Prüfung beauftragte Behörde oder den damit beauftragten Bediensteten sowie über die von der ersuchten Vertragspartei für die Durchführung der Prüfung vorgeschriebenen Verfahren und Bedingungen. Alle Entscheidungen im Zusammenhang mit der Durchführung der Steuerprüfung trifft die die Prüfung durchführende ersuchte Vertragspartei.

Artikel 7

Möglichkeit der Ablehnung eines Ersuchens

(1) Die zuständige Behörde der ersuchten Vertragspartei kann die Unterstützung ablehnen, wenn

a) das Ersuchen nicht in Überstimmung mit diesem Abkommen gestellt wurde;

b) die ersuchende Vertragspartei nicht alle ihr in ihrem eigenen Gebiet zur Verfügung stehenden Maßnahmen zur Einholung der Informationen ausgeschöpft hat; ausgenommen sind Fälle, in denen der Rückgriff auf derartige Maßnahmen unverhältnismäßig große Schwierigkeiten mit sich bringen würde;

c) die Erteilung der erbetenen Informationen der öffentlichen Ordnung (ordre public) der ersuchten Vertragspartei widerspräche.

(2) Dieses Abkommen verpflichtet die ersuchte Vertragspartei nicht

a) zur Übermittlung von Angaben, die einem Aussageverweigerungsrecht unterliegen, oder zur Preisgabe eines Handels-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnisses oder eines Geschäftsverfahrens, mit der Maßgabe, dass die in Artikel 5 Absatz 4 bezeichneten Informationen nicht allein schon deshalb als ein solches Geheimnis oder Geschäftsverfahren gelten,

b) zur Durchführung von Verwaltungsmaßnahmen, die von ihren Gesetzen und ihrer Verwaltungspraxis abweichen, soweit die Verpflichtungen einer Vertragspartei nach Artikel 5 Absatz 4 durch diesen Buchstaben nicht berührt werden.

(3) Auskunftsersuchen können nicht aus dem Grund abgelehnt werden, dass die dem Ersuchen zugrunde liegende Steuerforderung streitig ist.

(4) Die ersuchte Vertragspartei ist nicht zur Einholung und Erteilung von Informationen verpflichtet, welche die zuständige Behörde der ersuchenden Vertragspartei nach ihrem Recht nicht einholen könnte, wenn sich die erbetenen Informationen im Hoheitsbereich der ersuchenden Vertragspartei befänden.

(5) Die ersuchte Vertragspartei kann ein Auskunftsersuchen ablehnen, wenn die Informationen von der ersuchenden Vertragspartei zur Durchführung von Bestimmungen des Steuerrechts der ersuchenden Vertragspartei oder damit zusammenhängender Anforderungen erbeten werden, die einen Bürger der ersuchten Vertragspartei gegenüber einem Bürger der ersuchenden Vertragspartei unter den gleichen Umständen benachteiligen.

Artikel 8

Vertraulichkeit

(1) Die von den zuständigen Behörden der Vertragsparteien erhaltenen und übermittelten Informationen sind vertraulich zu behandeln und ebenso geheim zu halten wie nach innerstaatlichem Recht der Vertragsparteien beschaffte Informationen.

(2) Diese Informationen dürfen nur den Personen oder Behörden (einschließlich der Gerichte und Verwaltungsbehörden) zugänglich gemacht werden, die mit den in Artikel 1 bezeichneten Aufgaben befasst sind, und von diesen Personen oder Behörden nur für die in Artikel 1 bezeichneten Zwecke verwendet werden; hierzu gehört die Entscheidung über Rechtsbehelfe. Für diese Zwecke dürfen die Informationen in einem verwaltungs- oder strafrechtlichen Ermittlungsverfahren, in einem öffentlichen Gerichtsverfahren oder in einer Gerichtsentscheidung offengelegt werden, sofern dies nach dem jeweiligen Recht der Vertragsparteien vorgesehen ist.

(3) Diese Informationen dürfen ohne ausdrückliche schriftliche Zustimmung der zuständigen Behörde der ersuchten Vertragspartei nicht für andere als die in Artikel 1 bezeichneten Zwecke verwendet werden.

(4) Die der ersuchenden Vertragspartei nach diesem Abkommen erteilten Informationen dürfen keinem anderen Hoheitsbereich bekannt gegeben werden.

(5) Personenbezogene Daten dürfen übermittelt werden, soweit dies zur Durchführung dieses Abkommens erforderlich ist und vorbehaltlich des Rechts der übermittelnden Vertragspartei.

Artikel 9
Kosten

Die zuständigen Behörden der Vertragsparteien verständigen sich über die Verteilung der Kosten der geleisteten Unterstützung (einschließlich angemessener Kosten Dritter und externer Berater, unter anderem im Zusammenhang mit Rechtsstreitigkeiten).

Artikel 10
Verständigungsverfahren

(1) Bei Schwierigkeiten oder Zweifeln zwischen den Vertragsparteien bezüglich der Durchführung oder Auslegung des Abkommens bemühen sich die zuständigen Behörden, die Angelegenheit in gegenseitigem Einvernehmen zu regeln.

(2) Über die in Absatz 1 bezeichneten Vereinbarungen hinaus können sich die zuständigen Behörden der Vertragsparteien auf die nach den Artikeln 5, 6 und 9 anzuwendenden Verfahren verständigen.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsparteien können zur Herbeiführung einer Einigung nach diesem Artikel unmittelbar miteinander verkehren.

(4) Die Vertragsparteien verständigen sich bei Bedarf auf Verfahren zur Streitbeilegung.

Artikel 11

Protokoll

Das beiliegende Protokoll ist Bestandteil dieses Abkommens.

Artikel 12

Inkrafttreten

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt am Tag des Austauschs der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist anzuwenden

a) auf Steuerstrafsachen und

b) auf alle anderen unter Artikel 1 fallenden Angelegenheiten, jedoch nur in Bezug auf die am oder nach dem Tag des Inkrafttretens beginnenden Veranlagungszeiträume oder, soweit es keinen Veranlagungszeitraum gibt, bei allen am oder nach dem genannten Tag entstehenden Steuern.

Artikel 13

Kündigung

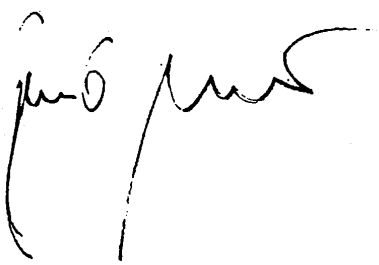
(1) Jede Vertragspartei kann das Abkommen durch ein Kündigungsschreiben an die andere Vertragspartei kündigen.

(2) Eine solche Kündigung wird am ersten Tag des Monats wirksam, der auf einen Zeitraum von drei Monaten nach Eingang der Kündigung bei der anderen Vertragspartei folgt.

(3) Wird das Abkommen gekündigt, so bleiben die Vertragsparteien in Bezug auf die nach dem Abkommen erhaltenen Informationen an Artikel 8 gebunden.

Geschehen zu Berlin am 25. November 2010 in zwei Urschriften, jede in deutscher, katalanischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des katalanischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die
Bundesrepublik Deutschland



Für das
Fürstentum Andorra

Protokoll
zu dem Abkommen
zwischen
der Bundesrepublik Deutschland
und
dem Fürstentum Andorra
über den Informationsaustausch in Steuersachen

Die Bundesrepublik Deutschland und das Fürstentum Andorra (die „Vertragsparteien") haben anlässlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen den beiden Ländern über den Informationsaustausch in Steuersachen nachstehende Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens sind:

1. In Bezug auf Artikel 5 Absatz 5 Buchstabe a gilt als vereinbart, dass die Bezeichnung der Person, der die Ermittlung oder Untersuchung gilt, anhand anderer identifizierender Angaben als des Namens festgestellt werden kann.

2. In Bezug auf Artikel 8 Absatz 5 gewährleisten die Vertragsparteien den Schutz personenbezogener Daten in einem Umfang, welcher der Richtlinie 95/46/EG des Europäischen Parlaments und des Rates vom 24. Oktober 1995 zum Schutz natürlicher Personen bei der Verarbeitung personenbezogener Daten und zum freien Datenverkehr entspricht. Darüber hinaus gilt Folgendes:

   a) Die empfangende Stelle kann diese Daten in Übereinstimmung mit Artikel 8 Absatz 3 nur zu dem von der übermittelnden Stelle angegebenen Zweck verwenden und unterliegt dabei den durch die übermittelnde Stelle vorgeschriebenen und mit Artikel 8 in Einklang stehenden Bedingungen.

   b) Ungeachtet der Bestimmungen des Artikel 8 Absatz 3 können die Informationen, die in einem Ersuchen oder in Beantwortung eines Ersuchens übermittelt werden, für andere Zwecke verwendet werden, wenn sie nach dem Recht bei-

der Vertragsparteien für diese anderen Zwecke verwendet werden können und die zuständige Behörde der jeweils anderen Vertragspartei dieser Verwendung zugestimmt hat. Ohne vorherige Zustimmung der zuständigen Behörde der übermittelnden Vertragspartei ist eine Verwendung für andere Zwecke nur zulässig, wenn sie zur Abwehr einer im Einzelfall bestehenden dringenden Gefahr für das Leben, die körperliche Unversehrtheit oder die persönliche Freiheit einer Person oder zum Schutz bedeutender Vermögenswerte erforderlich ist und Gefahr im Verzug besteht. In diesem Fall ist die zuständige Behörde der übermittelnden Vertragspartei unverzüglich um nachträgliche Genehmigung der Zweckänderung zu ersuchen. Wird die Genehmigung verweigert, ist die weitere Verwendung der Informationen für den anderen Zweck unzulässig und die empfangende Stelle nimmt unverzüglich die Löschung der Daten vor. Ein durch die Verwendung der Informationen für den anderen Zweck verursachter Schaden ist zu ersetzen.

c) Die übermittelnde Stelle ist verpflichtet, auf die Richtigkeit der zu übermittelnden Daten und ihre voraussichtliche Erheblichkeit im Sinne des Artikels 1 und die Verhältnismäßigkeit in Bezug auf den mit der Übermittlung verfolgten Zweck zu achten. Voraussichtlich erheblich sind die Daten, wenn im konkreten Fall die ernstliche Möglichkeit besteht, dass die andere Vertragspartei ein Besteuerungsrecht hat, und keine Anhaltspunkte dafür vorliegen, dass die Daten der zuständigen Behörde der anderen Vertragspartei bereits bekannt sind oder dass die zuständige Behörde der anderen Vertragspartei ohne die Information von dem Gegenstand des Besteuerungsrechts Kenntnis erlangt. Erweist sich, dass unrichtige Daten oder Daten, die nicht übermittelt werden durften, übermittelt worden sind, so ist dies der empfangenden Stelle unverzüglich mitzuteilen. Diese ist verpflichtet, die Berichtigung oder Löschung solcher Daten unverzüglich vorzunehmen.

d) Auf Ersuchen unterrichtet die empfangende Stelle die übermittelnde Stelle im Einzelfall über die Verwendung der übermittelten Daten und die dadurch erzielten Ergebnisse.

e) Die empfangende Stelle hat den Betroffenen über die Datenerhebung bei der übermittelnden Stelle zu informieren. Die Information kann unterbleiben, soweit und solange eine Abwägung ergibt, dass das öffentliche Interesse an dem Unterbleiben der Information gegenüber dem Informationsinteresse des Betroffenen überwiegt.

f) Der Betroffene ist auf Antrag über die zu seiner Person übermittelten Daten sowie über deren vorgesehene Verwendung zu unterrichten. Buchstabe e Satz 2 gilt entsprechend.

g) Wird jemand im Zusammenhang mit Übermittlungen im Rahmen des Datenaustauschs nach diesem Abkommen rechtswidrig geschädigt, haftet ihm hierfür die empfangende Stelle nach Maßgabe ihres innerstaatlichen Rechts. Sie kann sich im Verhältnis zum Geschädigten zu ihrer Entlastung nicht darauf berufen, dass der Schaden durch die übermittelnde Stelle verursacht worden ist.

h) Die übermittelnde und die empfangende Stelle sind verpflichtet, die Übermittlung und den Empfang von personenbezogenen Daten aktenkundig zu machen.

i) Soweit das für die übermittelnde Stelle geltende innerstaatliche Recht in Bezug auf die übermittelten personenbezogenen Daten besondere Löschungsfristen vorsieht, weist diese Stelle die empfangende Stelle darauf hin. In jedem Fall sind die übermittelten personenbezogenen Daten zu löschen, sobald sie für den Zweck, für den sie übermittelt worden sind, nicht mehr erforderlich sind.

j) Die übermittelnde und die empfangende Stelle sind verpflichtet, die übermittelten personenbezogenen Daten wirksam gegen unbefugten Zugang, unbefugte Veränderung und unbefugte Bekanntgabe zu schützen.

3. Nach Artikel 9 des Abkommens wird einvernehmlich entschieden, dass reguläre Kosten der Erledigung eines Auskunftsersuchens von der ersuchten Vertragspartei getragen werden. In der Regel decken die regulären Kosten die internen Verwaltungskosten der zuständigen Behörde sowie geringfügige externe Kosten, wie beispielsweise Kurierdienstkosten. Alle angemessenen Kosten, die Dritten bei der Erledigung des Auskunftsersuchens entstehen, gelten als außergewöhnliche Kosten und sind von der ersuchenden Vertragspartei zu tragen. Zu den außergewöhnlichen Kosten zählen unter anderem folgende Kosten:

   a) angemessene Gebühren, die für Mitarbeiter erhoben werden, die Dritte zur Unterstützung bei der Erledigung des Ersuchens beschäftigen;

   b) angemessene Gebühren, die Dritte für Recherchearbeiten erheben;

   c) angemessene Gebühren, die Dritte für das Kopieren von Unterlagen erheben;

   d) angemessene Kosten für die Inanspruchnahme von Sachverständigen, Dolmetschern oder Übersetzern;

   e) angemessene Kosten für die Übermittlung von Unterlagen an die ersuchende Vertragspartei;

   f) angemessene Prozessführungskosten der ersuchten Vertragspartei im Zusammenhang mit einem bestimmten Auskunftsersuchen;

   g) angemessene Kosten für eidliche mündliche Zeugenaussagen oder Zeugenaussagen vor Gericht; und

   h) angemessene, in Übereinstimmung mit den nach anzuwendendem Recht zulässigen Sätzen festgesetzte Kosten und Aufwendungen von Personen, die freiwillig zur Befragung, eidlichen mündlichen Zeugenaussage oder Zeugenaussage vor

Gericht im Zusammenhang mit einem bestimmten Auskunftsersuchen erscheinen.

Die zuständigen Behörden konsultieren einander in besonderen Fällen, in denen außergewöhnliche Kosten oberhalb eines Betrages von 500 Euro zu erwarten sind, um zu klären, ob die ersuchende Vertragspartei das Ersuchen weiterverfolgen und die Kosten tragen möchte.

4. Förmliche Mitteilungen zwischen den zuständigen Behörden der Vertragsparteien einschließlich der Ersuchen um Auskunft im Zusammenhang oder in Übereinstimmung mit dem geschlossenen Abkommen, sind schriftlich und auf direktem Wege an die nachfolgend angegebenen Adressen oder eine andere Adresse, die eine Vertragspartei der anderen Vertragspartei gegebenenfalls mitgeteilt hat, zu richten. Alle einem Auskunftsersuchen folgenden Mitteilungen werden je nach Zweckmäßigkeit in schriftlicher oder mündlicher Form an die jeweils zuständige Behörde oder ihre bevollmächtigten Dienststellen gerichtet.

Zuständige Behörde für die Bundesrepublik Deutschland:	Zuständige Behörde für das Fürstentum Andorra:
Bundeszentralamt für Steuern 53221 Bonn	Ministeri de Finances C/Prat de la Creu, 62-64, AD500 Andorra la Vella
in Bezug auf Steuerstrafsachen:	in Bezug auf Steuerstrafsachen:
Bundesamt für Justiz 53094 Bonn	die vorgenannte zuständige Behörde

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA PRINCIPAUTÉ D'ANDORRE SUR L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

La République fédérale d'Allemagne et la Principauté d'Andorre, ci-après dénommées les « Parties contractantes »,

Considérant que les Parties contractantes souhaitent renforcer et faciliter les conditions générales régissant l'échange de renseignements concernant toutes les affaires fiscales,

Considérant que les Parties contractantes conviennent que le présent Accord contient des obligations uniquement à leur égard,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application de l'Accord

Les Parties contractantes, par l'intermédiaire de leurs autorités compétentes, s'accordent une assistance par l'échange de renseignements qu'elles jugent pertinents pour l'administration et l'application de leur législation interne relative aux impôts visés par le présent Accord, y compris les renseignements qu'elles estiment pertinents pour la détermination, l'établissement ou la perception de ces impôts, le recouvrement et le traitement des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites relatives aux affaires fiscales pénales. Les droits et protections accordés aux personnes par les lois ou les pratiques administratives de l'État contractant requis restent en vigueur.

Article 2. Compétence

Une Partie contractante requise n’est pas tenue de fournir des renseignements qui ne sont pas détenus par ses autorités ni ne sont en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1) Le présent Accord s'applique aux impôts suivants :

a) en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne :

- l'impôt sur le revenu (« Einkommensteuer »);
- l'impôt sur les sociétés (« Körperschaftsteuer »);
- la taxe professionnelle (« Gewerbesteuer »);
- l’impôt sur le capital (« Vermögensteuer »);
- l’impôt successoral (« Erbschaftsteuer »);
- la taxe sur la valeur ajoutée (« Umsatzsteuer »);
- la taxe sur les primes d'assurance (« Versicherungsteuer »)

y compris les suppléments d'impôts;

b) en ce qui concerne la Principauté d'Andorre :

- la taxe sur l'aliénation des biens immobiliers (« Impost sobre les transmissions patrimonials immobiliàries »);
- la taxe due sur l'augmentation de la valeur d'un bien immobilier lors de son aliénation (« Impost sobre les plusvàlues en les transmissions patrimonials immobiliàries »);

et les impôts actuellement en vigueur établis par la législation d'Andorre.

2) Le présent Accord s'applique également aux impôts de nature identique ou sensiblement similaires institués après la date de sa signature et qui s'ajoutent aux impôts actuels ou s'y substituent, si les Parties contractantes en conviennent. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent les modifications importantes apportées aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par le présent Accord.

Article 4. Définitions

1) Aux fins du présent Accord, et sauf définition contraire :

a) l'expression « République fédérale d'Allemagne » désigne la zone où la législation fiscale de la République fédérale d'Allemagne est en vigueur;

b) le terme « Andorre » désigne le territoire terrestre, en vertu de la législation andorrane et conformément au droit international, sur lequel la Principauté d'Andorre exerce sa compétence et ses droits souverains;

c) l'expression « autorité compétente » désigne :

i) dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, le Ministère fédéral des finances ou l'organisme auquel il délègue ses pouvoirs et, en ce qui concerne les affaires fiscales pénales, le Ministère fédéral de la justice ou l'organisme auquel il délègue ses pouvoirs;

ii) dans le cas de la Principauté d'Andorre, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

d) le terme « personne » désigne une personne physique, une société et toute autre association de personnes;

e) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) l'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et cédées facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou cédées « par le public » si l'achat ou la cession n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;

g) l'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

h) l'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes;

i) l’expression « fonds ou dispositif de placement collectif » s'entend de tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. L’expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, cédées ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, cédées ou rachetées « par le public » si l’achat, la cession ou le rachat n’est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d’investisseurs;

j) le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s’applique le présent Accord;

k) l’expression « Partie contractante requérante » désigne la Partie contractante qui demande des renseignements;

l) l’expression « Partie contractante requise » désigne la Partie contractante à laquelle des renseignements sont demandés;

m) l’expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d’obtenir et de fournir les renseignements demandés;

n) le terme « renseignement » désigne tout fait, témoignage ou document, quelle qu'en soit la forme;

o) l'expression « affaires fiscales » s'entend de toutes les affaires fiscales, y compris les affaires fiscales pénales;

p) l’expression « affaires fiscales pénales » désigne les affaires fiscales qui impliquent une conduite intentionnelle susceptible de poursuites judiciaires en vertu du droit pénal de la Partie contractante requérante;

q) l’expression « droit pénal » désigne la législation pénale désignée comme telle dans le droit national des Parties contractantes, qu’elle fasse partie de la législation fiscale, du code pénal ou d’autres lois.

2) Tout terme et toute expression qui n’est pas défini dans le présent Accord a, à moins que le contexte n’appelle une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment-là le droit de cette Partie contractante, la définition qu'attribue à ce terme ou cette expression la législation fiscale en vigueur de la Partie contractante concernée prévalant sur celle que lui attribuent d'autres lois de cette Partie contractante.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1) L'autorité compétente d'une Partie contractante fournit, à la demande de l'autre Partie contractante, des renseignements aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont fournis, que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction en vertu de la législation de la Partie contractante requise s'il s'était produit sur son territoire, et que cette Partie ait ou non besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales. L’autorité compétente de la Partie contractante requérante ne présente une demande de renseignements en vertu du présent article que lorsqu'elle est dans l'incapacité d'obtenir les renseignements demandés par tout autre moyen disponible sur son propre territoire, à moins que le recours à ce moyen ne présente une difficulté disproportionnée.

2) Si les renseignements que détient l'autorité compétente de la Partie contractante requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, elle prend toutes les mesures de collecte de renseignements appropriés pour fournir à la Partie contractante requérante les renseignements demandés, même si elle n'a pas, à ce moment-là, besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3) À la demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie contractante requérante, l'autorité compétente de la Partie contractante requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où sa législation nationale l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4) Chaque Partie contractante fait en sorte que ses autorités compétentes aient le droit, conformément aux termes du présent Accord, d'obtenir ou de fournir, sur demande :

a) des renseignements détenus par des banques, d'autres établissements financiers et toute autre personne, y compris des mandataires et fiduciaires, agissant en qualité d'agent ou de fiduciaire;

b) i) des renseignements concernant la propriété de sociétés, sociétés de personnes, et d'autres personnes, y compris des renseignements sur les actions, parts sociales et autres participations dans le cas de fonds et dispositifs de placement collectifs;

ii) dans le cas de fiducies, des renseignements sur les constituants, les fiduciaires, les protecteurs et les bénéficiaires et, dans le cas de fondations, des renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires;

dans la mesure où le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou à fournir des renseignements sur la composition des propriétaires de sociétés cotées ou de fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si de tels renseignements peuvent être obtenus sans difficultés disproportionnées.

5) Toute demande d'information est formulée avec le plus de détails possible et précise par écrit :

a) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) la période pour laquelle les renseignements sont demandés;

c) la nature des renseignements recherchés et la forme sous laquelle la Partie contractante requérante préférerait les recevoir;

d) le but fiscal dans lequel les renseignements sont recherchés;

e) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de la législation fiscale de la Partie contractante requérante en ce qui concerne la personne identifiée à l'alinéa a) du présent paragraphe;

f) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont disponibles auprès de la Partie contractante requise ou sont en la possession d'une personne relevant de sa compétence ou peuvent être obtenus par une telle personne;

g) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements recherchés;

h) une déclaration précisant que la demande est conforme à la législation et aux pratiques administratives de la Partie contractante requérante et que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie contractante requérante, l'autorité compétente de cette Partie

pourrait obtenir de tels renseignements en vertu de son droit et que la demande est conforme au présent Accord;

i) une déclaration attestant que la Partie contractante requérante a eu recours, pour obtenir les renseignements, à tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui soulèveraient des difficultés disproportionnées.

6) L'autorité compétente de la Partie contractante requise accuse réception de la demande à l'autorité compétente de la Partie contractante requérante et s'emploie, dans les limites de ses moyens, à transmettre les renseignements recherchés à la Partie contractante requérante dans les meilleurs délais.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1) La Partie contractante requérante peut, moyennant un préavis raisonnable, demander que la Partie contractante requise autorise des représentants de l'autorité compétente de la Partie contractante requérante à entrer sur son territoire, dans les conditions prévues par sa législation, pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit préalable des individus ou autres personnes concernés. L'autorité compétente de la Partie contractante requérante notifie à l'autorité compétente de la Partie contractante requise la date et le lieu de l'entretien prévu avec les personnes concernées.

2) À la demande de l'autorité compétente de la Partie contractante requérante, l'autorité compétente de la Partie contractante requise peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie à assister à la partie appropriée d'un contrôle fiscal sur son territoire.

3) Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante requise qui conduit le contrôle fait connaître, dès que possible, à l'autorité compétente de la Partie contractante requérante la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la Partie contractante requise pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie contractante requise qui effectue le contrôle.

Article 7. Possibilité de rejet d'une demande

1) L'autorité compétente de la Partie contractante requise peut refuser l'assistance :

a) si la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord;

b) si la Partie contractante requérante n'a pas épuisé tous les moyens disponibles sur son propre territoire pour obtenir les renseignements, hormis dans les cas où le recours à ces moyens aurait donné lieu à des difficultés disproportionnées; ou

c) si la divulgation des renseignements demandés est susceptible de nuire à l'ordre public de la Partie contractante requise.

2) Le présent Accord n'oblige pas une Partie contractante requise à :

a) communiquer des renseignements bénéficiant d'une protection juridique, ou tout secret commercial, industriel ou professionnel ou procédé commercial, à condition que les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne soient pas traités comme secret ou procédé commercial de ce seul fait; ou

b) prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à ses pratiques administratives, étant entendu que le présent alinéa est sans préjudice des obligations d'une Partie contractante prévues au paragraphe 4 de l'article 5.

3) Une demande de renseignements n'est pas rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

4) La Partie contractante requise n'est pas tenue d'obtenir et de fournir des renseignements que l'autorité compétente de la Partie contractante requérante ne serait pas en mesure d'obtenir en vertu de sa législation si de tels renseignements relevaient de sa compétence.

5) La Partie contractante requise peut rejeter une demande de renseignements si ces renseignements sont demandés par la Partie contractante requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de sa propre législation fiscale — ou toute obligation s'y rattachant — qui est discriminatoire envers un ressortissant de la Partie contractante requise par rapport à un ressortissant de la Partie contractante requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

1) Tous les renseignements communiqués et reçus par les autorités compétentes des Parties contractantes sont tenus confidentiels et traités comme tels selon les mêmes modalités que les renseignements obtenus en application de la législation interne des Parties contractantes.

2) Ces renseignements ne peuvent être divulgués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par les fins énoncées à l'article premier et ne peuvent être utilisés par ces personnes ou autorités qu'à ces seules fins, notamment pour statuer sur tout appel. À ces fins, les renseignements peuvent être divulgués lors d'enquêtes administratives ou pénales, d'une procédure en audience publique ou dans des décisions judiciaires, si cela est prévu par les législations respectives des Parties contractantes.

3) Ces renseignements ne peuvent être utilisés à des fins autres que celles prévues à l'article premier sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie contractante requise.

4) Les renseignements fournis à une Partie contractante requérante dans le cadre du présent Accord ne peuvent être divulgués à aucune autre autorité étrangère.

5) Les données personnelles peuvent être communiquées si elles sont nécessaires à l'application du présent Accord et sous réserve de la législation de la Partie contractante qui les fournit.

Article 9. Frais

Les incidences des coûts encourus pour fournir l'assistance (y compris les frais raisonnables de tiers ou de conseillers externes, en rapport avec le litige ou non) sont convenues par les autorités compétentes des Parties contractantes.

Article 10. Procédure amiable

1) En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, leurs autorités compétentes s'emploient à résoudre la question par voie d'accord amiable.

2) Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application des articles 5, 6 et 9.

3) Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord en application du présent article.

4) Les Parties contractantes conviennent des formes de règlement des différends, si cela s'avère nécessaire.

Article 11. Protocole

Le Protocole ci-joint fait partie intégrante du présent Accord.

Article 12. Entrée en vigueur

1) Le présent Accord sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés dès que possible.

2) Le présent Accord entre en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification et ses dispositions prennent effet :

a) en ce qui concerne les affaires fiscales pénales, dès son entrée en vigueur; et

b) en ce qui concerne toutes les autres questions visées à l'article premier, à la date de son entrée en vigueur, mais uniquement pour les exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite ou, à défaut d'exercice fiscal, à toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

Article 13. Dénonciation

1) L'une ou l'autre Partie contractante peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis de dénonciation adressé par courrier postal à l'autre Partie contractante.

2) Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la date de réception, par l'autre Partie contractante, du préavis de dénonciation.

3) En cas de dénonciation, les Parties contractantes restent liées par les dispositions de son article 8 pour tous renseignements obtenus dans le cadre du présent Accord.

FAIT à Berlin, le 25 novembre 2010, en double exemplaire, en langues allemande, catalane et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, la version anglaise prévaut.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
GUIDO WESTERWELLE

Pour la Principauté d'Andorre :
XAVIER ESPOT MIRO

PROTOCOLE À L'ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA PRINCIPAUTÉ D'ANDORRE SUR L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

À la signature de l'Accord sur l'échange de renseignements en matière fiscale, la République fédérale d'Allemagne et la Principauté d'Andorre (les « Parties contractantes ») sont convenues des dispositions suivantes, lesquelles font partie intégrante dudit Accord :

1. En ce qui concerne l'alinéa a) du paragraphe 5 de l'article 5, il est entendu que l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête peut être établie en identifiant d'autres éléments que le nom.

2. En ce qui concerne le paragraphe 5 de l'article 8, les Parties contractantes veillent à la protection des données à caractère personnel à un niveau équivalant à celui que prévoit la Directive 95/46/CE du Parlement européen et du Conseil, du 24 octobre 1995, relative à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données. S'applique également ce qui suit :

a) l'organisme récepteur ne peut utiliser ces données, dans le respect du paragraphe 3 de l'article 8, qu'aux seules fins indiquées par l'organisme fournisseur, dans les conditions prescrites par ce dernier et conformément à l'article 8;

b) nonobstant les dispositions du paragraphe 3 de l'article 8, les renseignements fournis dans une demande ou une réponse peuvent être utilisés à d'autres fins si les législations respectives des Parties contractantes l'autorisent et si l'autorité compétente de l'autre Partie contractante y consent; l'utilisation à d'autres fins, sans le consentement préalable de la Partie contractante, n'est permis que pour protéger, dans le cas concerné, la personne d'un danger imminent de mort, de dommages corporels ou de perte de liberté, ou pour protéger des biens essentiels et en l'existence d'un danger inhérent à tout retard à agir. Dans ce cas, il doit être demandé sans délai à l'autorité compétente de la Partie contractante qui fournit les renseignements une autorisation rétroactive pour le changement d'utilisation de tels renseignements. En cas de refus d'une telle autorisation, les renseignements ne peuvent plus être utilisés à ces autres fins et l'organisme récepteur supprime les données concernées dans les meilleurs délais. Tout préjudice causé du fait de l'utilisation du renseignement à d'autres fins doit être indemnisé;

c) l'organisme fournisseur prend toutes les précautions nécessaires pour s'assurer que les renseignements fournis sont exacts et qu'ils sont vraisemblablement pertinents, au sens de l'article premier, et proportionnels au but pour lesquels ils sont fournis. Des données sont réputées vraisemblablement pertinentes si, dans le cas d'espèce, il existe une possibilité réelle que l'autre Partie contractante ait le droit de lever l'impôt et qu'il n'existe rien qui puisse indiquer que les données sont déjà connues de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante ou que l'autorité compétente de cette autre Partie contractante ait connaissance de l'objet imposable sans ces renseignements. S'il s'avère que des renseignements inexacts, ou qui n'auraient pas dû être fournis, ont été communiqués, l'organisme récepteur en est avisé dans les meilleurs délais. L'organisme est tenu de rectifier ou de supprimer ces renseignements dans les meilleurs délais;

d) l'organisme récepteur informe au cas par cas l'organisme fournisseur, si celui-ci lui en fait la demande, de l'usage qu'il a fait des renseignements fournis et des résultats atteints;

e) l'organisme récepteur informe la personne concernée de la collecte des données auprès de l'organisme fournisseur. La personne concernée n'a pas à être informée s'il s'avère que les impératifs d'ordre public priment sur son droit d'être informée;

f) à sa demande, la personne concernée est informée des renseignements fournis à son sujet et de l'utilisation qui en est prévue. La seconde phrase de l'alinéa e) s'applique en conséquence;

g) l'organisme récepteur engage sa responsabilité, conformément à sa législation nationale, envers toute personne qui pourrait subir un préjudice résultant de la fourniture de renseignements en vertu du présent Accord. En ce qui concerne la personne lésée, l'organisme récepteur ne peut faire valoir, dans sa défense, que le préjudice a été causé par l'organisme fournisseur;

h) l'organisme fournisseur et l'organisme récepteur conservent un registre officiel des données personnelles échangées;

i) si la législation interne de l'organisme fournisseur prévoit la destruction des données personnelles fournies à l'expiration d'un délai donné, cet organisme en informe l'organisme récepteur. Dans tous les cas, les données personnelles fournies sont supprimées une fois qu'elles ne servent plus la finalité pour laquelle elles avaient été fournies;

j) les organismes fournisseur et récepteur sont tenus de prendre des mesures effectives pour protéger les données personnelles communiquées de l'accès, la modification et la divulgation non autorisés.

3. Conformément à l'article 9 de l'Accord, il est convenu mutuellement que l'incidence des frais ordinaires encourus en réponse à une demande de renseignements sera supportée par la Partie contractante requise. Ces coûts ordinaires couvrent normalement les coûts d'administration interne de l'autorité compétente et tous coûts externes mineurs tels que les frais de services de messagerie. Tous frais raisonnables encourus par des parties tierces, en réponse à une demande d'échange de renseignements, sont considérés comme coûts extraordinaires et seront supportés par la Partie contractante requérante. Les exemples de coûts extraordinaires comprennent, mais sans s'y limiter :

a) les frais raisonnables correspondant à l'emploi de personnel par des parties tierces pour aider au traitement de la demande;

b) les frais raisonnables facturés par des parties tierces pour mener des recherches;

c) les frais raisonnables facturés par des parties tierces pour la photocopie de documents;

d) les coûts raisonnables correspondant aux honoraires d'experts, d'interprètes ou de traducteurs;

e) les coûts raisonnables de transmission de documents à la Partie contractante requérante;

f) les coûts raisonnables de procédure judiciaire de la Partie contractante requise en rapport avec une demande particulière de renseignements;

g) les coûts raisonnables pour obtenir des dépositions ou des témoignages; et

h) les coûts raisonnables, établis conformément aux montants autorisés par la législation pertinente, en rapport avec la personne qui se présente volontairement à un entretien, pour faire une déposition ou un témoignage en rapport avec une demande spécifique de renseignements.

Les autorités compétentes se consultent sur les cas où les coûts extraordinaires sont susceptibles de s'élever à plus de 500 euros, pour déterminer si la Partie contractante requérante souhaite poursuivre la demande et en supporter les frais.

4. Les communications formelles, y compris les demandes de renseignements, faites en rapport avec les dispositions de l'Accord conclu, ou conformément à celles-ci, sont faites par écrit et adressées directement à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à l'adresse indiquée ci-dessous ou à toute autre adresse qu'une Partie contractante pourra régulièrement notifier à l'autre Partie. Toute communication ultérieure concernant des demandes de renseignements sera faite par écrit ou oralement entre les autorités compétentes précédemment citées ou leurs entités autorisées.

Autorité compétente de la République fédérale d'Allemagne :

BUNDESZENTRALAMT FÜR STEUERN

53221 BONN

Pour ce qui concerne les affaires fiscales pénales :

BUNDESAMT FÜR JUSTIZ

53094 BONN

Autorité compétente de la Principauté d'Andorre :

MINISTÈRE DES FINANCES

C/PRAT DE LA CREU, 62-64
AD500 ANDORRE-LA-VIEILLE

Pour ce qui concerne les affaires fiscales pénales :

AUTORITÉ COMPÉTENTE SUSMENTIONNÉE

No. 49302

Germany
and
Georgia

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Georgia regarding technical cooperation concerning "Amendments to the establishment of a local office of the Kreditanstalt für Wiederaufbau and of the Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH". Tbilisi, 14 March 2011 and 25 May 2011

Entry into force: *25 May 2011, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *Georgian and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 16 February 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Allemagne
et
Géorgie

Arrangement de coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la Géorgie amendant les arrangements relatifs à l'établissement d'un bureau local de la Kreditanstalt für Wiederaufbau et de la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH. Tbilissi, 14 mars 2011 et 25 mai 2011

Entrée en vigueur : *25 mai 2011, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *géorgien et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 16 février 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49303

Germany
and
Peru

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Peru concerning financial cooperation. Lima, 5 December 2011 and 13 December 2011

Entry into force: *13 December 2011, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *German and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 16 February 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Allemagne
et
Pérou

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Pérou relatif à la coopération financière. Lima, 5 décembre 2011 et 13 décembre 2011

Entrée en vigueur : *13 décembre 2011, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *allemand et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 16 février 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49304

Germany
and
Albania

Agreement between the Federal Republic of Germany and the Republic of Albania for the avoidance of double taxation and of tax evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol and corrections). Berlin, 6 April 2010

Entry into force: *23 December 2011 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 32*

Authentic texts: *Albanian, English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 16 February 2012*

Allemagne
et
Albanie

Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Albanie tendant à éviter la double imposition et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole et corrections). Berlin, 6 avril 2010

Entrée en vigueur : *23 décembre 2011 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 32*

Textes authentiques : *albanais, anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 16 février 2012*

[ALBANIAN TEXT – TEXTE ALBANAIS]

Marrëveshje

ndërmjet

Republikës Federale të Gjermanisë

dhe

Republikës së Shqipërisë

për Shmangien e Tatimit të Dyfishtë dhe Evazionit Fiskal

në lidhje me Taksat mbi të Ardhurat dhe Kapitalin

Republika Federale e Gjermanisë
dhe
Republika e Shqipërisë –

me dëshirën për të nxitur marrëdhëniet e tyre të ndërsjellta ekonomike me anë të shmangies së tatimit të dyfishtë si dhe për të forcuar bashkëpunimin e tyre në çështje tatimore –

kanë rënë dakord si më poshtë vijon:

Neni 1
Personat për të cilët zbatohet Marrëveshja

Kjo Marrëveshie do të zbatohet për persona, të cilët janë rezidentë të një ose të dy Shteteve Kontraktuese.

Neni 2
Taksat për të cilat zbatohet Marrëveshja

(1) Kjo Marrëveshje do të zbatohet për taksat mbi të ardhurat dhe kapitalin, të vendosura në emër të një Shteti Kontraktues, Landi ose nënndarjeje politike apo autoriteti lokal, pavarësisht nga mënyra në të cilën janë vendosur ato.

(2) Do të konsiderohen taksa mbi të ardhurat dhe kapitalin të gjitha taksat e vendosura mbi të ardhurat totale, kapitalin e përgjithshëm ose elementë të të ardhurave apo kapitalit, duke përfshirë taksat mbi të ardhurat nga tjetërsimi i pasurisë së luajtshme dhe të paluajtshme, taksat mbi shumat totale të pagave ose rrogave të paguara nga ndërmarrjet, si dhe taksat mbi vlerësimin e kapitalit.

(3) Taksat ekzistuese për të cilat zbatohet kjo Marrëveshje janë veçanërisht:

a) në Republikën Federale të Gjermanisë:

taksa mbi të ardhurat (Einkommensteuer)
taksa e korporatës (Körperschaftsteuer)
taksa mbi sipërmarrjen (Gewerbesteuer)
taksa mbi kapitalin (Vermögensteuer)
përfshirë shtesat e vendosura mbi to

(në vijim të referuara si "taksat gjermane");

b) në Republikën e Shqipërisë

taksa individuale e të ardhurave
taksa mbi fitimet e korporatave
taksa e biznesit të vogël
taksa mbi kapitalin

(në vijim të referuara si "taksat shqiptare").

(4) Marrëveshja zbatohet gjithashtu për taksa identike ose të ngjashme në thelb që janë vendosur pas datës së nënshkrimit të Marrëveshjes, si shtesa ose në vend të taksave ekzistuese. Autoritetet kompetente të Shteteve Kontraktuese njoftojnë njëri tjetrin në lidhje me çdo ndryshim thelbësor që është bërë në ligjet e tyre përkatëse mbi tatimet.

Neni 3

Përkufizime të përgjithshme

(1) Për qëllime të kësaj Marrëveshjeje, nëse konteksti nuk e kërkon ndryshe:

a) termi "Shqipëria" nënkupton Republikën e Shqipërisë dhe, i përdorur në kuptimin gjeografik, nënkupton territorin e Republikës së Shqipërisë, duke përfshirë ujrat

territoriale dhe hapësirën ajrore mbi to, si dhe çdo zonë përtej ujrave territoriale të Republikës së Shqipërisë, e cila sipas ligjeve të saj dhe në përputhje me të drejtën ndërkombëtare, është një zonë brenda së cilës Republika e Shqipërisë mund të ushtrojë të drejtat e saj në lidhje me shtratin e detit, nëntokën detare dhe burimet e tyre natyrore;

b) termi "Gjermania" nënkupton Republikën Federale të Gjermanisë dhe, përdorur në kuptimin gjeografik, nënkupton territorin e Republikës Federale të Gjermanisë, si dhe zonën e shtratit të detit, nëntokës së tij dhe shtyllës ujore mbi të që kufizohen me hapësirën detare territoriale, për sa kohë që Republika Federale e Gjermanisë mund të ushtrojë të drejta sovrane dhe juridiksion në përputhje me të drejtën ndërkombëtare dhe legjislacionin e saj të brendshëm për qëllime të eksplorimit, shfrytëzimit, mbrojtjes dhe menaxhimit të burimeve natyrore të përpunuara dhe të papërpunuara;

c) termat "Shtet Kontraktues" dhe "Shteti tjetër Kontraktues" nënkuptojnë Shqipërinë ose Gjermaninë, siç e kërkon konteksti;

d) termi "person" nënkupton një person fizik, një kompani dhe çdo grup tjetër personash;

e) termi "kompani" nënkupton çdo ent ligjor që trajtohet si person juridik për qëllime tatimore;

f) termi "ndërmarrje e një Shteti Kontraktues" dhe "ndërmarrje e Shtetit tjetër Kontraktues" nënkuptojnë përkatësisht një ndërmarrje të drejtuar nga një rezident i një Shteti Kontraktues ose një ndërmarrje të drejtuar nga një rezident i Shtetit tjetër Kontraktues;

g) termi "transport ndërkombëtar" nënkupton çdo transport me anije ose avion të përdorur nga një ndërmarrje, që e ka selinë e menaxhimit efektiv në një Shtet Kontraktues, përveçse kur anija ose avioni përdoren vetëm midis vendesh në Shtetin tjetër Kontraktues;

h) termi "shtetas" nënkupton:

aa) në lidhje me Shqipërinë

Çdo person fizik që ka shtetësi shqiptare dhe çdo person juridik, ortakëri dhe shoqëri, statusi i të cilëve lind si i tillë nga ligjet në fuqi në Shqipëri;

bb) në lidhje me Gjermaninë

Çdo shtetas gjerman në kuptimin e Kushtetutës së Republikës Federale të Gjermanisë dhe çdo person juridik, ortakëri dhe shoqëri, statusi i të cilëve lind si i tillë nga ligjet në fuqi në Gjermani;

i) termi "autoritet kompetent" nënkupton

aa) në rastin e Gjermanisë, Ministrinë Federale të Financave ose agjencinë së cilës i janë deleguar kompetencat;

bb) në rastin e Shqipërisë, Drejtorinë e Përgjithshme të Tatimeve.

(2) Për sa i përket zbatimit të Marrëveshjes në çdo kohë nga një Shtet Kontraktues, çdo term i papërkufizuar në të, për sa kohë që konteksti nuk e kërkon ndryshe, ka kuptimin që ka atë kohë sipas ligjit të atij Shteti për qëllime tatimore për të cilat zbatohet kjo Marrëveshje, ku kuptimi sipas ligjeve të zbatueshme tatimore të atij Shteti ka përparësi mbi një kuptim të dhënë termit sipas ligjeve të tjera të atij Shteti.

Neni 4
Rezidenti

(1) Për qëllime të kësaj Marrëveshjeje, termi "rezident i një Shteti Kontraktues" nënkupton çdo person, i cili sipas ligjeve të atij Shteti, është i detyruar të paguajë taksat përkatëse për shkak të banesës së tij, rezidencës, vendit të menaxhimit ose çdo kriteri tjetër të një natyre të ngjashme dhe që përfshin atë Shtet, Land dhe çdo nënndarje politike apo autoritet lokal. Megjithatë, ky term nuk përfshin personat që janë të detyruar të paguajnë taksa në atë Shtet, në lidhje vetëm me të ardhurat nga burimet në atë Shtet ose me kapitalin që ndodhet në të.

(2) Kur për shkak të dispozitave të paragrafit 1, një individ është rezident i të dy Shteteve Kontraktues, statusi i tij përcaktohet si më poshtë:

a) ai konsiderohet të jetë rezident vetëm i Shtetit, në të cilin ka banesën e përhershme në dispozicion; nëse ka në dispozicion banesë të përhershme në të dyja Shtetet, ai konsiderohet të jetë rezident vetëm i Shtetit me të cilin ka marrëdhënie më të afërta personale dhe ekonomike (qendra e interesave jetësore);

b) nëse Shteti, në të cilin ai ka qendrën e interesave të tij jetësore nuk mund të përcaktohet ose nëse nuk ka banesë të përhershme në dispozicion në secilin Shtet, ai konsiderohet banor vetëm i atij Shteti në të cilin ai ka qëndrim të zakonshëm;

c) nëse ka qëndrim të zakonshëm në të dyja Shtetet ose në asnjë prej tyre, ai konsiderohet të jetë rezident vetëm i Shtetit, shtetas i të cilit ai është;

d) nëse është shtetas i të dy Shteteve ose i asnjërit prej tyre, autoritetet kompetente të Shteteve Kontraktuese e zgjidhin çështjen me anë të marrëveshjes së ndërsjellë.

(3) Kur për shkak të dispozitave të paragrafit 1, një person i ndryshëm nga një individ, është rezident i të dyja Shteteve Kontraktuese, ai konsiderohet të jetë rezident vetëm i Shtetit, në të cilin ndodhet vendi i menaxhimit të tij efektiv.

(4) Një ortakëri konsiderohet të jetë rezidente e Shtetit Kontraktues në të cilin ndodhet vendi i menaxhimit efektiv. Megjithatë, nenet 6 deri në 22 të kësaj marrëveshjeje aplikohen vetëm për të ardhurat ose kapitalin e ortakërisë që është subjekt tatimesh në Shtetin Kontraktues, rezident i të cilit ajo konsiderohet të jetë.

Neni 5

Vendqëndrimi i përhershëm

(1) Për qëllime të kësaj Marrëveshjeje, termi "vendqëndrim i përhershëm" nënkupton një vend të përhershëm biznesi nëpërmjet të cilit drejtohet aktiviteti i një ndërmarrjeje në mënyrë të plotë ose të pjesshme.

(2) Termi "vendqëndrim i përhershëm" përfshin në veçanti:

a) një vend menaxhimi;

b) një degë;

c) një zyrë;

d) një fabrikë;

e) një punishte; dhe

f) një minierë, një pus nafte ose gazi, një gurore ose një vend tjetër të nxjerrjes së burimeve natyrore.

(3) Termi "vendqëndrim i përhershëm" gjithashtu përfshin një shesh ndërtimi, një projekt ndërtimi ose instalimi apo aktivitetet mbikqyrës në lidhje me të, por vetëm kur ky shesh, projekt ose aktivitet vazhdon për një periudhë prej më shumë se nëntë muaj në çdo periudhë dymbëdhjetë mujore, që fillon ose mbaron në vitin fiskal përkatës.

(4) Pavarësisht nga dispozitat pararendëse të këtij neni, termi "vendqëndrim i përhershëm" konsiderohet të mos përfshijë:

a) mjediset që përdoren vetëm për qëllime magazinimi, ekspozimi ose shpërndarjeje të mallrave ose sendeve, që i përkasin ndërmarrjes;

b) rezerva sendesh ose mallrash të ndërmarrjes, që i përkasin ndërmarrjes vetëm për qëllime magazinimi, ekspozimi ose shpërndarjeje;

c) rezerva sendesh ose mallrash të ndërmarrjes, që i përkasin ndërmarrjes vetëm për qëllime të përpunimit nga një ndërmarrje tjetër;

d) një vend i përhershëm biznesi vetëm për qëllime të blerjes së mallrave ose sendeve ose të mbledhjes së informacionit për ndërmarrjen;

e) një vend i përhershëm biznesi vetëm për qëllim të ushtrimit nga ana e ndërmarrjes të çdo aktiviteti tjetër me karakteri përgatitor ose ndihmës;

f) një vend i përhershëm biznesi vetëm për ushtrimin e disa aktiviteteve të përmendura në nënparagrafët a) deri e), me kusht që aktiviteti i përgjithshëm i vendit të përhershëm të biznesit që rezulton nga veprimtaritë përkatëse, të jetë me karakter përgatitor ose ndihmës.

(5) Pavarësisht nga dispozitat e paragrafëve 1 dhe 2, kur një person i ndryshëm nga një agjent me status të pavarur për të cilin zbatohet paragrafi 6, vepron në emër të një ndërmarrjeje si dhe ka dhe ushtron rregullisht në një Shtet Kontraktues autoritet për të lidhur kontrata në emër të ndërmarrjes, ajo ndërmarrje do të konsiderohet të ketë vendqëndrim të përhershëm në atë Shtet në lidhje me çdo aktivitet që ai person ndërmerr për ndërmarrjen, me përjashtim të rasteve kur aktivitetet e atij personi kufizohen në ato të përmendura në paragrafin 4, të cilat, nëse ushtrohen nëpërmjet një vendi të përhershëm biznesi, nuk do ta bënin këtë të fundit vendqëndrim të përhershëm sipas dispozitave të atij paragrafi.

(6) Një ndërmarrje nuk do të konsiderohet të ketë vendqëndrim të përhershëm në një Shtet Kontraktues thjesht sepse drejton biznesin në atë Shtet nëpërmjet një agjenti, komisioneri tregtar të përgjithshëm ose çdo agjenti tjetër me status të pavarur, për sa kohë që këta persona veprojnë sipas rregullave standarde të biznesit të tyre.

(7) Fakti që një kompani, e cila është rezidente e një Shteti Kontraktues kontrollon ose kontrollohet nga një kompani, e cila është rezidente e Shtetit tjetër Kontraktues ose që drejton

biznesin në atë Shtet tjetër (qoftë nëpërmjet vendqëndrimit të përhershëm apo ndryshe), nuk do të thotë që njëra prej kompanive është vendqëndrim i përhershëm i kompanisë tjetër.

Neni 6

Të ardhurat nga Pasuria e Paluajtshme

(1) Të ardhurat, që rrjedhin nga një rezident i një Shteti Kontraktues nga pasuria e paluajtshme (duke përfshirë të ardhurat nga bujqësia ose pylltaria) të ndodhura në Shtetin tjetër Kontraktues, mund të tatohen në atë Shtet tjetër.

(2) Termi "pasuri e paluajtshme" do të ketë kuptimin që ka sipas ligjit të Shtetit Kontraktues në të cilin ndodhet prona në fjalë. Në çdo rast, termi do të përfshijë pajisjet në funksion të pasurisë së paluajtshme, gjësë së gjallë dhe pajisjeve të përdorura në bujqësi dhe pylltari, të drejtat për të cilat zbatohen dispozitat e legjislacionit të përgjithshëm në lidhje me tokën në pronësi, të drejtën e përdorimit të pasurisë së paluajtshme dhe të drejtat për pagesa variable ose fikse si shpërblim për punën ose të drejtën për të punuar depozitat minerare, burimet dhe rezervat e tjera natyrore; anijet dhe avionët nuk do të konsiderohen si pasuri e paluajtshme.

(3) Dispozitat e paragrafit 1 do të zbatohen për të ardhurat që rrjedhin nga përdorimi i drejtpërdrejtë, dhënia me qera, ashtu si dhe përdorimi në çdo formë tjetër i pasurisë së paluajtshme.

(4) Dispozitat e paragrafëve 1 dhe 3 do të zbatohen gjithashtu për të ardhurat nga pasuria e paluajtshme e një ndërmarrjeje dhe për të ardhurat nga pasuria e paluajtshme, të përdorura për ushtrimin e një veprimtarie të pavarur.

Neni 7

Fitimet e ndërmarrjes

(1) Fitimet e një ndërmarrjeje të një Shteti Kontraktues do të jenë të tatueshme vetëm në atë Shtet, me përjashtim të rasteve, kur ndërmarrja ushtron veprimtarinë e saj në Shtetin tjetër Kontraktues nëpërmjet një vendqëndrimi të përhershëm të vendosur në të. Nëse ndërmarrja

drejton biznesin siç është përmendur më lart, fitimet e ndërmarrjes mund të tatohen në Shtetin tjetër, por vetëm për atë pjesë, që i atribuohet atij vendqëndrimi të përhershëm.

(2) Kur një ndërmarrje e një Shteti Kontraktues ushtron veprimtarinë e saj në Shtetin tjetër Kontraktues nëpërmjet një vendqëndrimi që ndodhet atje, atëherë – duke pasur parasysh kushtet e përcaktuara në paragrafin 3 – në secilin Shtet Kontraktues këtij vendqëndrimi do t'i atribuohen ato fitime, që ai mund të kishte nxjerrë nëse do të kishte qenë një ndërmarrje tërësisht më vete dhe e pavaruar, që do të ushtronte një veprimtari të njëjtë ose të ngjashme, në kushte të njëjta ose të ngjashme, në mënyrë krejtësisht të pavarur nga ndërmarrja, vendqëndrimi i së cilës ai është.

(3) Në përcaktimin e fitimeve të një vendqëndrimi të përhershëm, do të lejohen si zbritje shpenzimet, që janë bërë për qëllime të vendqëndrimit të përhershëm, duke përfshirë shpenzimet ekzekutive dhe të përgjithshme administrative të bëra qoftë në Shtetin në të cilin ndodhet vendqëndrimi i përhershëm ose diku tjetër.

(4) Për sa kohë është e zakonshme që në një Shtet Kontraktues fitimet, që mund t'i atribuohen një vendqëndrimi, përcaktohen nëpërmjet ndarjes së fitimeve totale të ndërmarrjes ndaj pjesëve të saj të ndryshme, paragrafi 2 nuk përjashton mundësinë që ky Shtet Kontraktues, fitimet e tatueshme t'i përcaktojë sipas ndarjes proporcionale, të zakonshme për atë shtet. Megjithatë, metoda e zgjedhur e ndarjes së fitimeve duhet të jetë e tillë në mënyrë që rezultati të jetë në përputhje me parimet e këtij neni.

(5) Asnjë fitim nuk do t'i atribuohet vendqëndrimit të përhershëm vetëm për shkak të blerjes nga ai vendqëndrim i përhershëm së mallrave për ndërmarrjen.

(6) Për qëllime të paragrafëve të mësipërm, fitimet që do t'i atribuohen vendqëndrimit të përhershëm, do të përcaktohen me anë të së njëjtës metodë vit pas viti, për sa kohë që nuk ka arsye të fortë dhe të mjaftueshme për të kundërtën.

(7) Kur fitimet përfshijnë zërat e të ardhurave që trajtohen në nenet e tjera të Marrëveshjes, dispozitat e atyre neneve nuk do të cënohen nga dispozitat e këtij Neni.

Neni 8

Transporti detar dhe ajror

(1) Fitimet nga përdorimi i anijeve dhe avioneve në transportin ndërkombëtar do të tatohen vetëm në Shtetin Kontraktues, në të cilin ndodhet vendi i menaxhimit efektiv të ndërmarrjes.

(2) Nëse vendi i menaxhimit efektiv të ndërmarrjes detare është në bordin e një anijeje, atëherë ky vend i menaxhimit efektiv do të konsiderohet të jetë në Shtetin Kontraktues në të cilin ndodhet porti, ku anija është e regjistruar ose, nëse nuk është e regjistruar, në Shtetin Kontraktues në të cilin operatori i anijes është rezident.

(3) Dispozitat e paragrafit 1 do të zbatohen gjithashtu për fitimet nga pjesëmarrja në një ortakëri, biznes të përbashkët ose agjenci operuese ndërkombëtare.

Neni 9

Ndërmarrjet e Asociuara

(1) Në rastet kur

a) një ndërmarrje e një Shteti Kontraktues merr pjesë në mënyrë të drejtpërdrejtë ose të tërthortë në menaxhimin, kontrollin ose kapitalin e një ndërmarrjeje të Shtetit tjetër Kontraktues, ose

b) të njëjtët persona marrin pjesë në mënyrë të drejtpërdrejtë ose të tërthortë në menaxhimin, kontrollin ose kapitalin e një ndërmarrjeje të një Shteti Kontraktues dhe një ndërmarrjeje të Shtetit tjetër Kontraktues,

dhe kur në këto raste në marrëdhëniet tregtare ose financiare ndërmjet dy ndërrmarjeve ekzistojnë ose janë vendosur kushte, të cilat ndryshojnë nga ato që do të ishin vendosur ndërmjet ndërmarrjeve të pavaruara, atëherë fitimet që mund të kishte nxjerrë njëra nga ndërmarrjet po të mos i viheshin këto kushte, por që për shkak të këtyre kushteve nuk mund të nxirren, mund të përfshihen në fitimet e kësaj ndërmarrjeje dhe të tatohen përkatësisht.

(2) Kur një Shtet Kontraktues përfshin në fitimet e një ndërmarrjeje të këtij shteti – dhe taton përkatësisht fitimet për të cilat është tatuar një ndërmarrje e Shtetit tjetër Kontraktues në atë shtet, dhe kur fitimet e përfshira janë fitime që ndërmarrja e shtetit të përmendur më parë mund t'i kishte nxjerrë, nëse kushtet për të cilat do të kishin rënë dakort, do të kishin qenë ato mes dy ndërrmarrjeve të pavaruara, atëherë shteti tjetër do të bëjë rregullimin përkatës të shumës së taksave të vendosura për këto fitime. Në përcaktimin e këtyre rregullimeve duhet të mbahen në konsideratë dispozitat e tjera të kësaj Marrëveshjeje dhe nëse është e domosdoshme, autoritetet kompetente të Shteteve Kontraktuese do të konsultohen me njëri-tjetrin.

Neni 10
Dividendët

(1) Dividendët e paguar nga një kompani që është rezidente e një Shteti Kontraktues ndaj një rezidenti të Shtetit tjetër Kontraktues, mund të tatohen në atë Shtet tjetër.

(2) Megjithatë, këta dividendë mund të tatohen gjithashtu në Shtetin Kontraktues, në të cilin është rezidente kompania që paguan dividendët dhe sipas ligjeve të atij Shteti, por nëse pronari përfitues i dividendëve eshtë rezident i Shtetit tjetër Kontraktues, taksa e vendosur nuk do të tejkalojë:

a) 5 për qind të sasisë bruto të dividendëve, nëse pronari përfitues është një kompani (e ndryshme nga një ortakëri) që zotëron në mënyrë të drejtpërdrejtë të paktën 25 për qind të kapitalit të kompanisë që paguan dividendët;

b) 15 për qind të sasisë bruto të dividendëve në të gjitha rastet e tjera.

Ky paragraf nuk do të cënojë tatimin e kompanisë në lidhje me fitimet nga të cilat janë paguar dividendët.

(3) Termi "dividendë" siç përdoret në këtë nen nënkupton të ardhurat nga aksionet, aksionet e "zotërimit/gëzimit", ose të drejtat e "zotërimit/gëzimit", aksionet e minierave, aksionet e themeluesve ose të drejta të tjera që nuk janë detyrime borxhi, që marrin pjesë në fitime ose të

ardhura të tjera, të cilat në përputhje me ligjet e Shtetit në të cilin kompania që bën shpërndarjen është rezidente, i nënshtrohen të njëjtit trajtim tatimor sikurse të ardhurat nga aksionet.

(4) Dispozitat e paragrafëve 1 dhe 2 nuk do të zbatohen, nëse pronari përfitues i dividendëve, duke qënë rezident i një Shteti Kontraktues drejton biznesin në Shtetin tjetër Kontraktues, në të cilin kompania që paguan dividendët është rezidente nëpërmjet një vendqëndrimi të përhershëm të vendosur në të ose kryen në atë Shtet shërbime personale të pavarura nga një bazë fikse të vendosur në të dhe që aksioni në lidhje me të cilin janë paguar dividendët është efektivisht i lidhur me vendqëndrimin e përhershëm ose bazën fikse. Në këtë rast, do të zbatohen sipas rastit dispozitat e Nenit 7 ose 14.

(5) Kur një kompani, e cila është rezidente në një Shtet Kontraktues nxjerr fitime ose të ardhura nga Shteti tjetër Kontraktues, atëherë shteti tjetër mund të mos vendosë tatim për dividentët e paguar nga kompania, me përjashtim të rasteve kur dividendët janë paguar për një rezident të shtetit tjetër ose kur aksioni, për të cilin janë paguar dividendët, lidhet faktikisht me një vendqëndrim të përhershëm ose një vend fiks biznesi që ndodhet në shtetin tjetër dhe as t'i nënshtrojë fitimet e pashpërndara të kompanisë tatimit mbi fitimet e pashpërndara të kompanisë, edhe nëse dividendët e paguar ose fitimet e pashpërndara përbëhen tërësisht ose pjesërisht prej fitimeve ose të ardhurave të nxjerra në shtetin tjetër.

Neni 11

Interesi

(1) Interesi i nxjerrë në një Shtet Kontraktues dhe i paguar ndaj një rezidenti të Shtetit tjetër Kontraktues, mund të tatohet në atë Shtet tjetër.

(2) Megjithatë, ky interes mund edhe të tatohet në Shtetin Kontraktues në të cilin ai nxirret dhe sipas ligjeve të atij Shteti, por nëse pronari përfitues i interesit është rezident i Shtetit tjetër Kontraktues, taksa e vendosur nuk do të tejkalojë 5 për qind të shumës bruto të interesit.

(3) Pavarësisht nga dispozitat e paragrafit 2,

a) interesi që lind në Shqipëri dhe i paguar për një hua të garantuar nga Gjermania në lidhje me eksportin ose investimin e huaj të drejtpërdrejtë ose i paguar për Qeverinë e Republikës Federale të Gjermanisë, Deutsche Bundesbank, Kreditanstalt für Wiederaufbau ose DEG Deutsche Investitions- und Entwicklungsgesellschaft mbH, do të përjashtohet nga taksat shqiptare;

b) Interesi që lind në Gjermani, i paguar për një hua të garantuar nga Shqipëria për eksport apo investim të drejtpërdrejtë të huaj, apo që i paguhet Qeverisë së Shqipërisë ose Bankës së Shqipërisë, do të përjashtohet nga tatimi gjerman.

(4) Termi "interes" siç përdoret në këtë Nen, nënkupton të ardhurat nga detyrimet e borxhit të çdo lloji, i siguruar apo jo me hipotekë, dhe në veçanti, të ardhurat nga letrat me vlerë qeveritare dhe të ardhurat nga obligacionet dhe dëftesat e borxhit, duke përfshirë primet dhe çmimet që i bashkëlidhen atyre letrave me vlerë, obligacioneve ose dëftesave borxhi. Në kuptim të këtij neni, tarifat e gjobës për vonesë pagese nuk do të konsiderohen si interesa.

(5) Dispozitat e paragrafëve 1 deri në 3 nuk do të zbatohen, nëse pronari përfitues i interesit, duke qenë rezident i një Shteti Kontraktues, drejton biznesin në Shtetin tjetër Kontraktues në të cilin lind interesi, nëpërmjet një vendqëndrimi të përhershëm të vendosur në të ose kryen në atë Shtet tjetër shërbime personale të pavarura nga një bazë fikse të vendosur në të dhe detyrimi i borxhit në lidhje me të cilin është paguar interesi, është efektivisht i lidhur me këtë vendqëndrim të përhershëm ose bazë fikse. Në këtë rast, do të zbatohen sipas rastit dispozitat e Nenit 7 ose 14.

(6) Interesi do të konsiderohet të lindë në një Shtet Kontraktues, kur paguesi është rezident i atij Shteti. Megjithatë, kur një person që paguan interesin, qoftë rezident i Shtetit Kontraktues apo jo, ka në një Shtet Kontraktues vendqëndrim të përhershëm ose bazë fikse, në lidhje me të cilën ka ndodhur mbetja e borxhit mbi të cilën është paguar interesi dhe ky interes përballohet nga ky vendqëndrim i përhershëm ose bazë fikse, atëherë interesi do të konsiderohet të lindë në Shtetin në të cilin ndodhet vendqëndrimi i përhershëm ose baza fikse.

(7) Kur për shkak të një marrëdhënieje të veçantë midis paguesit dhe pronarit përfitues ose midis të dyve dhe një personi tjetër, shuma e interesit, duke marrë parasysh detyrimin e borxhit për të cilin është paguar, tejkalon shumën për të cilën do të ishte rënë dakord nga

paguesi dhe pronari përfitues në mungesë të kësaj marrëdhënieje, atëherë dispozitat e këtij neni do të zbatohen vetëm për shumën e përmendur së fundi. Në këtë rast, pjesa e tepërt e pagesave do të mbetet e tatueshme sipas ligjeve të secilit Shtet Kontraktues, duke i kushtuar vëmendje dispozitave të tjera të kësaj Marrëveshjeje.

Neni 12

Të ardhurat nga të drejtat e autorit

(1) Të ardhurat nga të drejtat e autorit, që lindin në një Shtet Kontraktues dhe të paguara ndaj një rezidenti të Shtetit tjetër Kontraktues, mund të tatohen në atë Shtet tjetër.

(2) Megjithatë, të ardhurat nga të drejtat e autorit mund të tatohen gjithashtu në Shtetin Kontraktues në të cilin ato lindin dhe sipas ligjeve të atij Shteti, por nëse pronari përfitues i të ardhurave nga të drejtat e autorit, është rezident i Shtetit tjetër Kontraktues, taksa e vendosur nuk do të tejkalojë 5 (pesë) për qind të shumës bruto të të ardhurave nga të drejtat e autorit.

(3) Termi "të ardhura nga të drejtat e autorit" siç përdoret në këtë Nen, nënkupton pagesat e çdo lloji të marra në lidhje me përdorimin ose të drejtën e përdorimit të çdo të drejte autori të veprës letrare, artistike ose shkencore, duke përfshirë filma kinematografikë, çdo patentë, markë, projektim ose model, plan, formulë sekrete ose proces apo informacion në lidhje me përvojën industriale, tregtare ose shkencore. Termi "të ardhurat nga të drejtat e autorit" do të përfshijë gjithashtu pagesat e çdo lloji për përdorimin ose të drejtën për të përdorur një emër personi, fotografi ose çdo të drejtë tjetër të ngjashme personaliteti dhe mbi pagesat e marra në lidhje me regjistrimin e performancave të subjekteve argëtuese ose sportistëve me anë të radios ose televizionit.

(4) Dispozitat e paragrafëve 1 dhe 2 nuk do të zbatohen, nëse pronari përfitues i të ardhurave nga të drejtat e autorit, duke qenë rezident i një Shteti Kontraktues, drejton biznesin në Shtetin tjetër Kontraktues në të cilin lindin të ardhurat nga të drejtat e autorit, nëpërmjet një vendqëndrimi të përhershëm të vendosur në të ose kryen në atë Shtet tjetër shërbime personale të pavarura nga një bazë fikse të vendosur në të dhe e drejta ose pronësia në lidhje me të cilat janë paguar të ardhurat nga të drejtat e autorit, është e lidhur efektivisht me këtë

vendqëndrim të përhershëm ose bazë fikse. Në këtë rast, do të zbatohen sipas rastit dispozitat e Nenit 7 ose Nenit 14.

(5) Të ardhurat nga të drejtat e autorit do të konsiderohen të lindin në një Shtet Kontraktues kur paguesi është rezident i atij Shteti. Megjithatë, kur personi që paguan të ardhurat nga të drejtat e autorit, qoftë rezident i Shtetit Kontraktues apo jo, ka në një Shtet Kontraktues vendqëndrim të përhershëm ose bazë fikse në lidhje me të cilën ka rrjedhur përgjegjësia për të paguar të ardhurat nga të drejtat e autorit dhe këto të ardhura përballohen nga ky vendqëndrim i përhershëm ose vend fiks, atëherë këto të ardhura do të konsiderohen të lindin në Shtetin Kontraktues, në të cilin ndodhet vendqëndrimi i përhershëm ose vendi fiks.

(6) Kur për shkak të një marrëdhënieje të veçantë midis paguesit dhe pronarit përfitues ose midis të dyve dhe një personi tjetër, shuma e të ardhurave nga të drejtat e autorit, duke marrë në konsideratë përdorimin, të drejtën ose informacionin për të cilin ato janë paguar, tejkalon shumën për të cilën do të ishte rënë dakord nga paguesi dhe pronari përfitues në mungesë të kësaj marrëdhënieje, atëherë dispozitat e këtij neni do të zbatohen vetëm për shumën e përmendur së fundmi. Në këtë rast, pjesa e tepërt e pagesave do të mbetet e tatueshme sipas ligjeve të secilit Shtet Kontraktues, duke i kushtuar vëmendje dispozitave të tjera të kësaj Marrëveshjeje.

Neni 13

Fitimet nga tjetërsimi i pasurisë ose i kapitalit

(1) Fitimet e nxjerra nga një rezident i një Shteti Kontraktues nga tjetërsimi i pasurisë së paluajtshme të përmendur në Nenin 6 dhe të ndodhur në Shtetin tjetër Kontraktues, mund të tatohen në atë Shtet tjetër.

(2) Fitimet e nxjerra nga një rezident i një Shteti Kontraktues nga tjetërsimi i aksioneve dhe të drejtave të ngjashme, që nxjerrin më shumë sesa 50 për qind të vlerës së tyre në mënyrë të drejtpërdrejtë ose jo nga pasuria e paluajtshme e ndodhur në Shtetin tjetër Kontraktues, mund të tatohen në atë Shtet tjetër.

(3) Fitimet nga tjetërsimi i pasurisë së luajtshme që përbëjnë pjesë të pasurisë së biznesit të një vendqëndrimi të përhershëm, të cilin një ndërmarrje e një Shteti Kontraktues e ka në Shtetin tjetër Kontraktues, ose të pasurisë së luajtshme që i përket një baze fikse në dispozicion të një rezidenti të një Shteti Kontraktues në Shtetin tjetër Kontraktues për qëllime të kryerjes së shërbimeve personale të pavarura, duke përfshirë edhe fitimet nga tjetërsimi i këtij vendqëndrimi të përhershëm (vetëm ose me gjithë ndërmarrjen) ose të kësaj baze fikse, mund të tatohen në atë Shtet tjetër.

(4) Fitimet nga tjetërsimi i anijeve ose i avionëve që përdoren në trasportin ndërkombëtar ose i pasurisë së luajtshme që i shërben përdorimit të këtyre anijeve ose avionëve, do të tatohen vetëm në atë Shtet Kontraktues në të cilin ndodhet vendi i menaxhimit efektiv të ndërmarrjes.

(5) Fitimet nga tjetërsimi i çdo pasurie të ndryshme nga ajo e përmendur në paragrafët 1 deri në 4, do të tatohen vetëm në Shtetin Kontraktues, në të cilin tjetërsuesi është rezident.

(6) Kur një person fizik i cili ka pasur vendbanim në një Shtet Kontraktues për një periudhë prej të paktën pesë vjetësh dhe është bërë rezident i Shtetit tjetër Kontraktues, paragrafi 5 nuk e pengon shtetin e parë kontraktues të tatojë, sipas ligjeve të tij të brendshme, vlerën e rritur të kapitalit për aksionet në një kompani rezidente në atë shtet për periudhën, në të cilën personi fizik ka qenë resident i shtetit të përmendur më parë. Në këtë rast, vlera e rritur e pasurisë, e tatuar në Shtetin Kontraktues të përmendur më parë, nuk do të përfshihet në përcaktimin e vlerës së rritur të mëvonshme të kapitalit, prej atij Shteti.

Neni 14

Shërbimet personale të pavarura

(1) Të ardhurat, që një person fizik rezident i një Shteti Kontraktues mund të nxjerrë prej shërbimesh profesionale ose aktivitetesh të tjera të një karakteri të pavarur, do të tatohen vetëm në atë Shtet, përveç rrethanave të mëposhtme kur këto të ardhura mund të tatohen edhe në Shtetin tjetër Kontraktues:

a) nëse ky person ka rregullisht në dispozicion një bazë të përhershme për ushtrimin e veprimtarisë së tij në Shtetin tjetër Kontraktues, atëherë në këtë rast, të ardhurat mund

të tatohen në shtetin tjetër vetëm në atë masë, që ato mund t'i atribuohen asaj baze të përhershme; ose

b) kur personi në fjalë, brenda një periudhe prej 12 muajsh, e cila fillon ose përfundon në vitin kalendarik përkatës, qëndron gjithsej 183 ditë ose më shumë në shtetin tjetër, atëherë të ardhurat mund të tatohen në shtetin tjetër vetëm në atë masë që ato burojnë nga veprimtaria e ushtruar në shtetin tjetër.

(2) Termi "shërbime personale të pavarura" përfshin veçanërisht aktivitetet e pavarura shkencore, letrare, artistike, arsimore ose didaktike, si dhe aktivitetet e pavarura të mjekëve, dentistëve, avokatëve, inxhinierëve, arkitektëve dhe ekspertëve kontabël.

Neni 15

Të ardhurat nga punësimi

(1) Në respekt të Nenevet 16 deri në 20, rrogat, pagat dhe shpërblime të tjera të ngjashme që një rezident i një Shteti Kontraktues përfton nga puna jo e pavarur mund të tatohen vetëm në këtë Shtet, me përjashtim të rasteve kur puna në fjalë ushtrohet në Shtetin tjetër Kontraktues. Nëse puna ushtrohet atje, atëherë shpërblimi i marrë për të mund të tatohet në Shtetin tjetër Kontraktues.

(2) Pavarësisht nga dispozitat e paragrafit 1, shpërblimi që një rezident i një Shteti Kontraktues përfton në lidhje me punësimin e ushtruar në Shtetin tjetër Kontraktues, do të tatohet vetëm në Shtetin e përmendur më parë, nëse plotësohen të gjitha kushtet e mëposhtme:

a) marrësi është i pranishëm në Shtetin tjetër për një periudhë ose periudha që nuk i tejkalojnë në total 183 ditë në çdo periudhë dymbëdhjetë mujore, e cila fillon ose përfundon në vitin fiskal përkatës;

b) shpërblimi paguhet nga ose në emër të një punëdhënësi, i cili nuk është rezident i Shtetit tjetër;

c) shpërblimi nuk përballohet nga vendqëndrimi i përhershëm ose baza fikse, të cilën punëdhënësi ka në Shtetin tjetër.

(3) Pavarësisht dispozitave pararendëse të këtij neni, shpërblimi i lindur në lidhje me një punë të ushtruar në bordin e një anijeje ose avioni të përdorur në transportin ndërkombëtar mund të tatohet në Shtetin Kontraktues, në të cilin ndodhet vendi i menaxhimit efektiv të ndërmarrjes që operon anijen ose avionin.

Neni 16

Shpërblimi për bordin drejtues

Tarifat e drejtuesve dhe pagesa të tjera të ngjashme që përftohen nga një rezident i një Shteti Kontraktues në cilësinë e tij si anëtar i bordit të drejtuesve ose një organi të ngjashëm të një firme e cila është rezidente e Shtetit tjetër Kontraktues, mund të tatohen në atë Shtet tjetër.

Neni 17

Artistët dhe sportistët

(1) Pavarësisht nga dispozitat e Neneve 7, 14 dhe 15, të ardhurat që merren nga një rezident i një Shteti Kontraktues në rolin e subjektit argëtues si artist teatri, filmi, radioje ose televizioni ose muzikant apo sportist, nga aktivitetet e tij personale të ushtruara në këtë mënyrë në Shtetin tjetër Kontraktues, mund të tatohen në atë Shtet tjetër.

(2) Kur të ardhurat në lidhje me aktivitetet personale të ushtruara nga një subjekt argëtues ose sportist në cilësinë e tij si i tillë, nuk i shtohen subjektit argëtues ose sportistit, por personit tjetër, ato të ardhura, pavarësisht nga dispozitat e Neneve 7, 14 dhe 15, mund të tatohen në Shtetin Kontraktues, në të cilin ushtrohen aktivitetet e subjektit argëtues apo sportistit.

(3) Paragrafët 1 dhe 2 nuk do të zbatohen për të ardhurat që rriten nga ushtrimi i aktiviteteve nga artistë ose sportistë në një Shtet Kontraktues, kur vizita në atë Shtet financohet tërësisht ose pjesërisht nga fondet publike të Shtetit tjetër, një Landi, nënndarjeje politike ose autoriteti lokal apo nga një organizatë, e cila në atë Shtet tjetër njihet si organizatë bamirëse.

Në këtë rast, të ardhurat mund të tatohen vetëm në Shtetin Kontraktues, në të cilin individi është rezident.

Neni 18

Pensionet, pensionet vjetore dhe pagesa të ngjashme

(1) Duke marrë në konsideratë kushtet e parashtruara të paragrafit 2 të nenit 19, pensionet dhe pagesat e ngjashme ose pensionet vjetore të paguara ndaj një rezidenti të një Shteti Kontraktues nga Shteti tjetër Kontraktues do të tatohen vetëm në Shtetin e përmendur më parë.

(2) Pavarësisht dispozitave të paragrafit 1, pagesa të përsëritura ose të njëhershme, të kryera nga një prej Shteteve Kontraktuese ose një nga njësitë e tij administrative territoriale një personi rezident në Shtetin tjetër Kontraktues si kompensim për persekutimin politik, për padrejtësi apo dëme si rezultat i veprimeve luftarake (duke përfshirë pagesa rikompensimi), shërbimit ushtarak apo shërbimeve alternative civile ose për shkak të një krimi, një vaksinimi ose ngjarjesh të ngjashme, do të tatohen vetëm në shtetin e përmendur më parë.

(3) Termi "pensione vjetore" nënkupton shuma të pagueshme periodikisht në kohë të caktuara për të gjithë jetën ose për një periudhë kohe të përcaktuar, si një detyrim që këto pagesa të kryhen si kompensim i plotë dhe i përshtatshëm në para ose në vlerë monetare.

Neni 19

Shërbimi publik

(1)

a) Rrogat, pagat dhe shpërblimet e ngjashme, me përjashtim të pensioneve, që një Shtet Kontraktues, një Land i tij, një njësi e tij lokale ose një njësi e tij administrative territoriale apo një person i tij juridik i së drejtës publike i paguan një personi fizik, për shërbimet, që ky person ka kryer për këtë shtet, për njërin prej landeve të tij, njërën prej njësive të tij administrative territoriale ose për një person juridik të së drejtës publike, do të tatohen vetëm në këtë shtet.

b) Megjithatë, këto rroga, paga dhe shpërblime të ngjashme do të tatohen vetëm në Shtetin tjetër Kontraktues nëse shërbimet në fjalë janë kryer në këtë shtet dhe personi fizik e ka vendbanimin e tij në këtë shtet dhe

i) është shtetas i këtij Shteti ose

ii) nuk është bërë rezident i këtij Shteti vetëm me qëllim kryerjen e shërbimeve në fjalë.

(2)

a) Çdo lloj pensioni i paguar nga një Shtet Kontraktues, një Land i tij, një njësi e tij administrative territoriale ose një person i tij juridik i së drejtës publike apo nga një fond i posaçëm i krijuar nga ky Shtet Kontraktues, ky Land, kjo njësi administrative territoriale ose ky person juridik i së drejtës publike një personi fizik për shërbime të kryera për këtë shtet, për njërin prej Landeve të tij, njërën prej njësive të tij administrative territoriale ose për një person juridik të së drejtës publike, do të tatohet vetëm në këtë shtet.

b) Gjithsesi, këto pensione do të tatohen vetëm në Shtetin tjetër Kontraktues në rast se personi fizik është rezident dhe shtetas i këtij shteti.

(3) Lidhur me rrogat, pagat e shpërblimet e ngjashme si dhe pensionet për shërbime të kryera në lidhje me një veprimtari biznesi të një Shteti Kontraktues, një Landi të tij, një njësie të tij administrative territoriale ose një personi të tij juridik të së drejtës publike, gjejnë zbatim nenet 15, 16, 17 ose 18.

(4) Dispozitat e paragrafit 1 vlejnë përkatësisht për shpërblimet, të cilat paguhen në kuadër të një programi të bashkëpunimit ekonomik të një Shteti Kontraktues, një Landi të tij ose një njësie të tij administrative territoriale nga mjetet financiare, që vihen në dispozicion ekskluzivisht nga ky shtet, Land ose njësi administrative territoriale, për specialistë ose ndihmës vullnetarë, të cilët janë dërguar në Shtetin tjetër Kontraktues me miratimin e këtij të fundit.

(5) Dispozitat e paragrafëve 1 dhe 2 gjejnë zbatim edhe për rrogat, pagat dhe shpërblimet e ngjashme si dhe për pensionet, të cilat u pagohen personave për shërbimet, që kryhen për Institutin "Gëte" (Goethe-Institut), për Entin Gjerman të Shkëmbimeve Akademike (Deutscher Akademischer Austauschdienst, DAAD) dhe për institucione të ngjashme në Shtetet Kontraktuese, siç është rënë dakord në mirëkuptim të ndërsjelltë mes autoriteteve kompetente. Në rast se shpërblimet në fjalë nuk tatohen në shtetin ku është themeluar institucioni, atëherë do të gjejnë zbatim dispozitat e nenit 15.

Neni 20

Profesorët e ftuar, mësuesit dhe studentët

(1) Një person fizik, i cili viziton një Shtet Kontraktues me ftesë të atij Shteti ose universiteti, kolegji, shkolle, muzeumi apo institucioni tjetër kulturor të atij Shteti ose në kuadër të një programi zyrtar të shkëmbimit kulturor për një periudhë që nuk i kalon dy vjet, vetëm për qëllime mësimdhënieje, dhënie leksionesh ose kryerjes së kërkimeve shkencore në këtë institucion dhe që është ose ka qënë menjëherë para vizitës në Shtetin Kontraktues përmendur më parë, rezident i Shtetit tjetër Kontraktues, do të përjashtohet nga taksa në Shtetin e përmëndur më parë, në lidhje me shpërblimin e tij për këtë aktivitet, me kusht që ky shpërblim të burojë nga jashtë atij Shteti.

(2) Një student apo praktikant, i cili është ose ka qënë menjëherë para vizitës së një Shteti Kontraktues, rezident i Shtetit tjetër Kontraktues dhe që është i pranishëm në Shtetin e përmendur më parë vetëm për qëllime të edukimit ose trajnimit të tij, nuk do të tatohet në atë Shtet për pagesat që ai merr për qëllime të jetesës, edukimit ose trajnimit të tij, me kusht që këto pagesa të burojnë jashtë atij Shteti.

(3) Për sa u përket granteve, bursave dhe shpërblimeve nga punësimi, të cilat nuk mbulohen nga paragrafi 2, një student apo praktikant i përshkruar në paragrafin 2, për më tepër do të ketë të drejtë të gëzojë gjatë kësaj periudhe edukimi ose trajnimi të njëjtat përjashtime, lehtësira ose reduktime të taksave në dispozicion, në të njëjta kushte si kurse rezidentët e Shtetit, të cilin po viziton.

Neni 21

Të ardhura të tjera

(1) Të ardhurat e një rezidenti të një Shteti Kontraktues, kudo ku burojnë ato, të patrajtuara në Nenet pararendëse të kësaj Marrëveshjeje, do të tatohen vetëm në atë Shtet.

(2) Dispozitat e paragrafit 1 nuk gjejnë zbatim për të ardhura të tjera nga të ardhura të pasurisë së paluajtshme, siç përcaktohet në paragrafin 2 të Nenit 6, nëse marrësi i këtyre të ardhurave, duke qënë rezident i një Shteti Kontraktues, drejton një aktivitet sipërmarrës në Shtetin tjetër Kontraktues nëpërmjet një vendqëndrimi të përhershëm të vendosur në të ose kryen në atë Shtet tjetër punë të pavarura nga një vendqëndrim i përhershëm i vendosur në të dhe e drejta ose prona, në lidhje me të cilat janë paguar të ardhurat, është efektivisht e lidhur me atë vendqëndrim të përhershëm ose bazë fikse. Në këtë rast, gjejnë zbatim sipas rastit dispozitat e Nenit 7 respektivisht Nenit 14.

Neni 22

Kapitali

(1) Kapitali i përfaqësuar nga pasuria e paluajtshme sipas Nenit 6, i zotëruar nga një rezident i një Shteti Kontraktues dhe i ndodhur në Shtetin tjetër Kontraktues, mund të tatohet në atë Shtet tjetër.

(2) Kapitali i përfaqësuar nga pasuria e luajtshme, që përbën pjesë të pronës së biznesit të një vendqëndrimi të përhershëm, që një sipërmarrje e një Shteti Kontraktues ka në Shtetin tjetër Kontraktues ose nga pasuria e luajtshme që i përket një vendqëndrimi të përhershëm në dispozicion të një rezidenti të një Shteti Kontraktues në Shtetin tjetër Kontraktues, për qëllim të kryerjes së punëve të pavarura, mund të tatohet në atë Shtet tjetër.

(3) Kapitali i përfaqësuar nga anijet dhe avionët e përdorur në transportin ndërkombëtar dhe nga pasuria e luajtshme në funksion të përdorimit të këtyre anijeve dhe avionëve, do të tatohet vetëm në Shtetin Kontraktues, në të cilin ndodhet vendi i menaxhimit efektiv të ndërmarrjes.

(4) Të gjithë elementët e tjerë të kapitalit të një rezidenti të një Shteti Kontraktues do të tatohen vetëm në atë Shtet.

Neni 23

Shmangia e Tatimit të Dyfishtë në shtetin e rezidencës

(1) Në rastin e një rezidenti të Gjermanisë, taksa do të përcaktohet si më poshtë:

a) Përveç rasteve të kreditimit të tatimit të huaj të lejuar sipas nën-paragrafit b) nga baza e vlerësimit të taksës gjermane do të përjashtohet çdo zë i të ardhurave me burim në Shqipëri dhe çdo zë i kapitalit me vendndodhje në Shqipëri, të cilat në përputhje me këtë Marrëveshjeje, mund të tatohen në Shqipëri.

Në rast të zërave të të ardhurave nga dividendët, dispozita pararendëse do të zbatohet vetëm për ata dividendë që i janë paguar një firme (pa përfshirë ortakëritë), që është rezidente e Gjermanisë, nga një firmë që është rezidente e Shqipërisë, të paktën 25 për qind e kapitalit të të cilit zotërohet në mënyrë të drejtpërdrejtë nga firma gjermane dhe që nuk janë zbritur kur janë përcaktuar fitimet e firmës që shpërndante këta dividendë.

Do të përjashtohet nga baza e vlerësimit të taksave gjermane mbi kapitalin, aksioni, dividendët e të cilit nëse do të paguheshin, do të përjashtoheshin nga baza e vlerësimit të taksave sipas fjalive të mësipërme.

b) Duke pasur parasysh dispozitat e të drejtës tatimore gjermane mbi kreditimin e taksave të huaja, për sa u përket të ardhurave të mëposhtme, për taksën gjermane mbi të ardhurat do të lejohet kreditimi i taksave shqiptare, të paguara për këto të ardhura sipas të drejtës shqiptare dhe në përputhje me këtë Marrëveshje:

aa) dividendët, që nuk janë trajtuar në nënparagrafin a);

bb) interesat;

cc) të ardhurat nga e drejta e autorit;

dd) zërat e të ardhurave, që mund të tatohen në Shqipëri sipas paragrafit 2 të Nenit 13;

ee) zërat e të ardhurave, që mund të tatohen në Shqipëri sipas paragrafit 3 të Nenit 15;

ff) shpërblimi për anëtarët e bordit drejtues ose administrues;

gg) zërat e të ardhurave që mund të tatohen sipas Nenit 17.

c) Dispozitat e nënparagrafit b) do të zbatohen në vend të dispozitave të nënparagrafit a) për zërat e të ardhurave, siç përcaktohen në Nenet 7 dhe 10 dhe për vlerat pasurore (asetet), nga të cilat kanë rrjedhur këto të ardhura, nëse rezidenti i Gjermanisë nuk provon se të ardhurat bruto të vendqëndrimit të përhershëm në vitin fiskal, në të cilin janë realizuar fitimet prej tij ose prej firmës rezidente në Shqipëri në vitin e biznesit për të cilin janë paguar dividentët, kanë rrjedhur ekskluzivisht ose pothuajse ekskluzivisht nga aktivitete sipas kuptimit të dispozitave 1 deri në 6 të paragrafit 1 të seksionit 8 të legjislacionit gjerman mbi Marrëdhëniet Tatimore të Jashtme (Aussensteuergesetz); e njëjta gjë vlen për pasurinë e paluajtshme të përdorur nga një vendqëndrim i përhershëm dhe për të ardhurat nga kjo pasuri e paluajtshme e vendqëndrimit të përhershëm (paragrafi 4 i Nenit 6) dhe për fitimet nga tjetërsimi i kësaj pasurie të paluajtshme (paragrafi 1 i Nenit 13) dhe i pasurisë së luajtshme, që bëhet pjesë e pronës së biznesit të vendqëndrimit të përhershëm (paragrafi 3 i Nenit 13).

d) Megjithatë, Gjermania rezervon të drejtën të marrë në konsideratë në përcaktimin e përqindjes së taksës, zërat e të ardhurave dhe kapitalin që sipas dispozitave të kësaj Marrëveshjeje, përjashtohen nga taksa gjermane.

e) Pavarësisht nga dispozitat e nënparagrafit a), tatimi i dyfishtë do të shmanget duke lejuar kreditimin e tatimit, sipas përcaktimeve të nënparagrafit b).

aa) Nëse në Shtetet Kontraktues, zërat e të ardhurave ose kapitalit vendosen sipas dispozitave të ndryshme të kësaj Marrëveshjeje ose u atribuohen personave të ndryshëm (përveçse kur parashikohet në Nenin 9) dhe ky konflikt nuk mund të

zgjidhet me anë të një procedure në përputhje me paragrafin 3 të nenit 25 dhe nëse, si rezultat i këtij ndryshimi në vendosje ose atribuim, të ardhurat përkatëse ose kapitali do të mbeteshin të patatuara ose do të tatoheshin më pak sesa pa këtë konflikt ose

bb) Nëse pas konsultimit të duhur me autoritetin kompetent të Shqipërisë, Gjermania njofton Shqipërinë nëpërmjet rrugëve diplomatike në lidhje me zëra të tjerë të ardhurave për të cilat synon të zbatojë dispozitat e nënparagrafit b). Më pas, Tatimi i Dyfishtë shmanget për të ardhurat e njoftuara me anë të lejimit të një kredie takse nga dita e parë e vitit kalendarik, duke pasuar atë në të cilin është bërë njoftimi.

(2) Në rast të një rezidenti në Shqipëri, taksa do të përcaktohet si më poshtë:

a) Kur një rezident i Shqipërisë nxjerr të ardhura ose zotëron kapital i cili në përputhje me dispozitat e kësaj Marrëveshjeje, mund të tatohet në Gjermani, Shqipëria do të lejojë:

aa) si zbritje nga taksa shqiptare mbi të ardhurat e atij shteti, një shumë të barabartë me taksën e të ardhurave të paguar në Gjermani; dhe

bb) si zbritje nga taksa shqiptare mbi kapitalin e atij rezidenti, një shumë të barabartë me taksën e kapitalit të paguar në Gjermani.

Megjithatë, kjo zbritje në çdo rast nuk do të tejkalojë atë pjesë të taksës shqiptare mbi të ardhurat ose mbi kapitalin që është llogaritur para se të jepej zbritja, e cila i atribuohet sipas rastit, të ardhurave ose kapitalit që mund të tatohet në Gjermani.

b) Kur në përputhje me çdo dispozitë të Marrëveshjes, të ardhurat që rrjedhin ose kapitali i zotëruar nga një rezident i Shqipërisë përjashtohet nga taksa në Shqipëri, në llogaritjen e sasisë së taksave mbi të ardhurat ose kapitalin e mbetur, Shqipëria, megjithatë, mund të marrë në konsideratë të ardhurat ose kapitalin e përjashtuar.

Neni 24

Trajtim me të drejta të barabarta

(1) Shtetasit e një Shteti Kontraktues nuk do t'i nënshtrohen tatimit të Shtetit tjetër Kontraktues ose çdo kërkese në lidhje me të, që ndryshon ose është më e rreptë sesa tatimi dhe detyrimet përkatëse, të cilave shtetasit e atij Shteti tjetër u janë nënshtruar apo mund t'u nënshtrohen në të njëjtat rrethana, veçanërisht në lidhje me rezidencën. Pavarësisht nga dispozitat e Nenit 1, kjo dispozitë do të zbatohet edhe ndaj personave, të cilët nuk janë rezidentë të një ose të dy Shteteve Kontraktues.

(2) Personat pa shtetësi të cilët janë rezidentë të një Shteti Kontraktues, nuk do t'i nënshtrohen në asnjë Shtet Kontraktues ndonjë tatimi ose kërkesave në lidhje me të, që janë të ndryshme ose më të rrepta sesa tatimi dhe detyrimet përkatëse të cilave shtetasit e Shtetit të interesuar u janë nënshtruar apo mund t'u nënshtrohen në të njëjtat rrethana.

(3) Tatimi mbi një vendqëndrim të përhershëm që një ndërmarrje e një Shteti Kontraktues ka në Shtetin tjetër Kontraktues, nuk do të vendoset në mënyrë më pak të favorshme në atë Shtet tjetër, sesa tatimi i vendosur mbi ndërmarrjet e atij Shteti tjetër që drejton të njëjtat aktivitete. Kjo dispozitë nuk do të interpretohet si detyruese për një Shtet Kontraktues për t'u dhënë rezidentëve të Shtetit tjetër Kontraktues çdo zbritje financiare personale, lehtësira dhe ulje për qëllime tatimore, duke marrë parasysh statusin civil ose përgjegjësitë familjare, të cilat u jep vetëm rezidentëve të vet.

(4) Përveç rasteve kur zbatohen dispozitat e paragrafit 1 të Nenit 9, të paragrafit 7 të Nenit 11 ose të paragrafit 6 të Nenit 12, interesi, të ardhurat nga e drejta e autorit dhe pagesa të tjera të kryera nga një ndërmarrje e një Shteti Kontraktues ndaj një rezidenti të Shtetit tjetër Kontraktues, për qëllim të përcaktimit të fitimeve të tatueshme të kësaj ndërmarrjeje, do të jenë të zbritshme sipas të njëjtave kushte sikur t'i ishin paguar një rezidenti të Shtetit të përmëndur më parë. Po ashtu, çdo borxh i një ndërmarrjeje të një Shteti Kontraktues ndaj një rezidenti të Shtetit tjetër Kontraktues, për qëllim të përcaktimit të kapitalit të tatueshëm të kësaj ndërmarrjeje, do të jetë i zbritshëm sipas të njëjtave kushte sikur të ishin kontraktuar me rezidentin e Shtetit të përmendur më parë.

(5) Ndërmarrjet e një Shteti Kontraktues, kapitali i të cilave zotërohet tërësisht ose pjesërisht ose kontrollohet në mënyrë të drejtpërdrejtë apo të tërthortë nga një ose më shumë rezidentë të Shtetit tjetër Kontraktues, nuk do t'i nënshtrohet asnjë tatimi në Shtetin e përmëndur më parë ose çdo kërkese në lidhje me të, që është e ndryshme ose më e rreptë sesa tatimi dhe kërkesat e ngjashme, të cilave mund t'u nënshtrohen ndërmarrje të ngjashme të Shtetit të përmendur më parë.

(6) Dispozitat e këtij Neni, pavarësisht nga dispozitat e Nenit 2, do të zbatohen për taksat e çdo lloji dhe përshkrimi.

Neni 25

Procedura të marrëveshjes së ndërsjelltë

(1) Kur një person gjykon se veprimet e një ose dy Shteteve Kontraktues rezultojnë ose do të rezultojnë për të në një mënyrë tatimi, e cila nuk përputhet me dispozitat e kësaj Marrëveshjeje, pavarësisht nga zgjidhjet e parashikuara nga legjislacioni i brendshëm, mund t'ia paraqesë çështjen e tij autoritetit kompetent të Shtetit Kontraktues në të cilin është rezident, ose nëse çështja e tij është subjekt i paragrafit 1 të Nenit 24, mund t'ua paraqesë atë autoriteteve kompetente të Shtetit Kontraktues, shtetas i të cilit ai është. Çështja duhet të paraqitet brenda tre vitesh pas njoftimit të parë të veprimit, që gjykohet se rezulton në një tatim jo në përputhje me dispozitat e kësaj Marrëveshjeje.

(2) Nëse autoriteti kompetent e quan këtë kundërshtim të justifikuar dhe nëse ai vetë është në gjendje të arrijë një zgjidhje të kënaqshme, atëherë ai do të përpiqet ta zgjidhë çështjen me anë të marrëveshjes së ndërsjelltë, me autoritetin kompetent të Shtetit tjetër Kontraktues, me synim shmangien e tatimit që nuk është në përputhje me Marrëveshjen. Çdo marrëveshje e arritur do të zbatohet pavarësisht ndonjë afati kohor në legjislacionin e brendshëm të Shteteve Kontraktues.

(3) Autoritetet kompetente të Shteteve Kontraktues do të përpiqen të zgjidhin me anë të marrëveshjes së ndërsjelltë çdo vështirësi ose dyshim, që lind në lidhje me interpretimin ose zbatimin e Marrëveshjes. Ata gjithashtu mund të konsultohen së bashku për eleminimin e tatimit të dyfishtë në rastet, të cilat nuk janë parashikuar në Marrëveshje.

(4) Autoritetet kompetente të Shteteve Kontraktues mund të komunikojnë me njëri tjetrin në mënyrë të drejtpërdrejtë, duke përfshirë një komision të përbashkët që përbëhet prej tyre ose përfaqësuesve të tyre, për qëllim të arritjes së një marrëveshjeje në kuptimin e paragrafëve të mësipërm.

Neni 26

Shkëmbimi i informacionit

(1) Autoritetet kompetente të Shteteve Kontraktues do të shkëmbejnë informacion siç parashikohet të jetë i vlefshëm për zbatimin e dispozitave të kësaj Marrëveshjeje ose për administrimin dhe zbatimin e ligjeve të brendshme në lidhje me taksat e çdo lloji dhe përshkrimi të vendosur në emër të një Shteti Kontraktues, Landi osę nënndarjeje politike apo autoriteti lokal, për sa kohë që tatimi më poshtë të mos jetë në kundërshtim me Marrëveshjen. Shkëmbimi i informacionit nuk kufizohet nga Nenet 1 dhe 2.

(2) Çdo informacion i marrë sipas paragrafit 1 nga një Shtet Kontraktues do të trajtohet sekret në të njëjtën mënyrë sikurse informacioni i përftuar sipas legjislacionit të brendshëm të atij Shteti dhe do të bëhet i ditur vetëm për personat ose autoritetet (duke përfshirë gjykata dhe organe administrative) që merren me vlerësimin ose mbledhjen, përmbarimin e vendimeve gjyqësore ose procedurat për ndjekje penale ose procedurat e apelimit në lidhje me taksat e përmendura në paragrafin 1 apo mbikqyrjen e sa më sipër. Këta persona ose autoritete do ta përdorin informacionin vetëm për këto qëllime. Ata mund ta zbulojnë informacionin në kuadër procesesh gjyqësore publike ose në funksion të një vendimi gjyqësor.

(3) Në asnjë rast, dispozitat e paragrafëve 1 dhe 2 nuk do të interpretohen si të tilla që të vendosin mbi një Shtet Kontraktues detyrimin:

a) për të realizuar masa administrative për dhënien e informacionit në mospërputhje me ligjet dhe praktikën administrative të atij Shteti Kontraktues ose të Shtetit tjetër Kontraktues;

b) për të dhënë informacion, që nuk është i përfitueshëm sipas ligjeve ose në punën normale të administratës së atij Shteti Kontraktues apo të Shtetit tjetër Kontraktues;

c) për të dhënë informacion që do të zbulonte një sekret tregtar, biznesi, industrial, profesional ose proces tregtie apo informacion, zbulimi i të cilit do të ishte në kundërshtim me rendin publik.

(4) Nëse informacioni kërkohet nga një Shtet Kontraktues në përputhje me këtë Nen, Shteti tjetër Kontraktues do të shfrytëzojë mundësitë e veta duke marrë masa për të siguruar informacionin e kërkuar, edhe pse ai Shtet tjetër mund të mos ketë nevojë për këtë informacion për qëllimet e veta tatimore. Detyrimi në përmbajtje të fjalisë pararendëse u nënshtrohet kufizimeve të paragrafit 3, përveç rasteve kur këto kufizime nuk e pengojnë një Shtet Kontraktues të japë informacione vetëm sepse nuk ka interes tatimi të brendshëm për atë informacion.

(5) Në asnjë rast, dispozitat e paragrafit 3 nuk do të interpretohen, që një Shtet Kontraktues të lejohet të refuzojë të japë informacion vetëm ngaqë informacioni disponohet nga një bankë, institucion tjetër financiar, kandidat ose person që vepron në një agjenci ose në mirëbesim apo që ka lidhje me interesat e pronësisë mbi një person.

Neni 27

Asistencë në Mbledhjen e Taksave

(1) Shtetet Kontraktues do të ndihmojnë njëri tjetrin në mbledhjen e pretendimeve të të ardhurave tatimore. Kjo asistencë nuk kufizohet nga Nenet 1 dhe 2. Autoritetet kompetente të Shteteve Kontraktues, me anë të marrëveshjes së ndërsjellë, mund të zgjidhin mënyrën e zbatimit të këtij Neni.

(2) Termi "pretendim të ardhurash tatimore" siç përdoret në këtë Nen, nënkupton një shumë të papaguar në lidhje me taksat e çdo lloji dhe përshkrimi, të vendosura në emër të një Shteti Kontraktues, Landi ose nënndarjeje politike apo autoriteti lokal, për sa kohë që ky tatim nuk është në kundërshtim me këtë Marrëveshje apo me çdo instrument tjetër, në të cilin Shtetet

Kontraktues janë Palë, si dhe interesat, gjobat administrative dhe kostot e mbledhjes ose ruajtjes lidhur me këtë shumë.

(3) Kur një pretendim të ardhurash tatimore i një Shteti Kontraktues është i zbatueshëm sipas ligjeve të atij Shteti dhe është detyrim i pashlyer i një personi, i cili në atë kohë, sipas ligjeve të atij Shteti, nuk mund të parandalonte mbledhjen e tij, ky pretendim të ardhurash tatimore, me kërkesë të autoritetit kompetent të atij Shteti, do të njihet si i tillë për qëllime të mbledhjes përmes autoritetit kompetent të Shtetit tjetër Kontraktues. Ai pretendim të ardhurash tatimore do të mblidhet nga ai Shtet tjetër në përputhje me dispozitat e veta ligjore rreth zbatimit dhe mbledhjes së taksave të veta, sikur pretendimi i të ardhurave tatimore të ishte pretendim të ardhurash tatimore i atij Shteti tjetër.

(4) Kur një pretendim të ardhurash tatimore i një Shteti Kontraktues është detyrim në lidhje me të cilin ai Shtet, sipas ligjit të tij, mund të marrë masa të ruajtjes, me synim sigurimin e mbledhjes së tij, ai pretendim të ardhurash tatimore, me kërkesë të autoritetit kompetent të atij Shteti, do të njihet si i tillë për qëllime të marrjes së masave të ruajtjes nga autoriteti kompetent i Shtetit tjetër Kontraktues. Ai Shtet tjetër do të marrë masa ruajtjeje në lidhje me atë detyrim të ardhurash në përputhje me dispozitat e ligjeve të tij, sikur pretendimi i të ardhurave të ishte pretendim të ardhurash tatimore i atij Shteti tjetër edhe sikur në kohën, kur këto masa janë zbatuar, pretendimi i të ardhurave tatimore nuk është i zbatueshëm në Shtetin e përmendur më parë ose është detyrim i një personi i cili ka të drejtë të parandalojë mbledhjen e tij.

(5) Pavarësisht nga dispozitat e paragrafëve 3 dhe 4, një detyrim të ardhurash i pranuar nga një Shtet Kontraktues për qëllime të paragrafit 3 ose 4 në atë Shtet, nuk do të jetë objekt i afateve të vjetërimit apo i përcaktimeve për dhënie prioriteti në trajtimin e një pretendimi të ardhurash tatimore sipas ligjeve të atij Shteti, për arsye të natyrës së tij si i tillë. Për më tepër, një pretendim të ardhurash tatimore i pranuar nga një Shtet Kontraktues për qëllime të paragrafit 3 ose 4 në atë Shtet, nuk do të ketë atë prioritet, që ky pretendim të ardhurash tatimore ka sipas ligjeve të Shtetit tjetër Kontraktues.

(6) Procedimet në lidhje me ekzistencën, vlefshmërinë ose sasinë e pretendimit të të ardhurave tatimore të një Shteti Kontraktues, nuk mund të paraqiten pranë gjykatave ose organeve administrative të Shtetit tjetër Kontraktues.

(7) Nëse pasi është bërë kërkesë nga një Shtet Kontraktues sipas paragrafëve 3 ose 4 dhe para se Shteti tjetër Kontraktues të ketë mbledhur pretendimet e të ardhurave tatimore në fjalë dhe t'ia ketë derdhur ato shtetit të përmendur më parë, pretendimet e të ardhurave tatimore në fjalë humbasin:

a) në rast të një kërkese sipas paragrafit 3, cilësinë e tyre si pretendime të ardhurash tatimore të shtetit të përmendur më parë, të cilat janë të përmbarueshme sipas legjislacionit të këtij shteti dhe përbëjnë borxhin e një personi, i cili në atë moment, sipas legjislacionit të këtij shteti, nuk mund të pengojë mbledhjen e tyre, ose

b) në rast të një kërkese sipas paragrafit 4, cilësinë e tyre si pretendime të ardhurash tatimore të shtetit të përmendur më parë, lidhur me të cilat ky shtet, sipas legjislacionit të tij mund të marrë masa për sigurimin e mbledhjes,

atëherë autoriteti kompetent i shtetit të përmendur më parë njofton për këtë menjëherë autoritetin kompetent të shtetit tjetër, dhe sipas shprehjes së vullnetit të Shtetit tjetër, Shteti i përmendur më parë ose do të pezullojë osë do ta tërheqë kërkesën e tij.

(8) Në asnjë rast, dispozitat e atij neni nuk do të interpretohen në mënyrë që të vendosin mbi një Shtet Kontraktues detyrimin:

a) për të realizuar masa administrative në kundërshtim me ligjet dhe praktikën administrative të atij Shteti Kontraktues ose Shtetit tjetër Kontraktues;

b) për të realizuar masa që do të ishin në kundërshtim me rendin publik;

c) për të dhënë asistencë nëse Shteti tjetër Kontraktues nuk ka ushtruar të gjithë masat e arsyeshme të mbledhjes ose mbrojtjes apo ruajtjes, sipas rastit, sipas ligjeve të tij apo praktikës administrative;

d) për të dhënë asistencë në ato raste kur ngarkesa admistrative për atë Shtet është dukshëm në disproporcion me fitimin, që duhet të nxirret nga Shteti tjetër Kontraktues.

Neni 28

Rregullat procedurale për tatimin në burim

(1) Nëse në një prej Shteteve Kontraktues, taksat mbi dividendët, interesat, të ardhurat nga e drejta e autorit apo mbi të ardhurat e tjera të një personi me vendbanim në Shtetin tjetër Kontraktues, mblidhen me anë të mbajtjes në burim, atëherë nuk preket nga kjo Marrëveshje e drejta e shtetit të përmendur më parë për të tërhequr taksat sipas kuotës së parashikuar nga legjislacioni i tij i brendshëm. Taksapaguesi, me kërkesë të tij, do të kompensohet për taksat e mbajtura në burim, në atë kohë dhe masë që atо ulen ose anulohen nga kjo Marrëveshje.

(2) Kërkesat e kompensimit duhet të dorëzohen nga fundi i vitit të katërt pas vitit kalendarik në të cilin taksa që mbahet aplikohet për dividendët, interesin, tarifat për të drejtat e autorit apo zëra të tjerë të ardhurash.

(3) Pavarësisht nga paragrafi 1, secili Shtet Kontraktues do të parashikojë procedura, me synim që pagesat e të ardhurave të cilat sipas kësaj Marrëveshjeje nuk i nënshtrohen asnjë takse ose vetëm taksës së reduktuar në shtetin e origjinës, mund të bëhen pa zbritje takse ose me zbritje të taksës vetëm në tarifën e parashikuar në nenin përkatës.

(4) Shteti Kontraktues në të cilin lindin zërat e të ardhurave, mund të kërkojë një vërtetim nga autoriteti kompetent në lidhje me rezidencën në Shtetin tjetër Kontraktues.

(5) Autoritetet kompetente, me anë të marrëveshjes së ndërsjelltë, mund të rregullojnë zbatimin e dispozitave të këtij Neni dhe nëse është e nevojshme, të vendosin procedura të tjera për zbatimin e zbritjes ose përjashtimeve të taksave të parashikuara në këtë Marrëveshje.

Neni 29

Zbatimi i Marrëveshjes në Raste të Veçanta

Kjo Marrëveshje nuk duhet interpretuar sikur një Shteti Kontraktues i ndalohet zbatimi i dispozitave të tij ligjore të brendshme në lidhje me parandalimin e evazionit fiskal ose

shmangien e taksave. Nëse dispozita e mësipërme rezulton në tatim të dyfishtë, autoritetet kompetente do të konsultohen me njëri tjetrin sipas Nenit 25, paragrafi 3, mbi mënyrat e mundshme sesi të shmangin tatimin e dyfishtë.

Neni 30

Anëtarët e Përfaqësive Diplomatike dhe Konsullore

Kjo Marrëveshje nuk i prek privilegjet tatimore, që gëzojnë anëtarët e përfaqësive diplomatike ose konsullore sipas rregullave të përgjithshme të së drejtës ndërkombëtare ose në bazë të marrëveshjeve të veçanta.

Neni 31

Protokolli

Protokolli bashkëlidhur do të jetë pjesë përbërëse e kësaj Marrëveshjeje.

Neni 32

Hyrja në fuqi

(1) Kjo Marrëveshje do të ratifikohet; instrumentat e ratifikimit do të shkëmbehen sa më parë të jetë e mundur në Tiranë.

(2) Marrëveshja do të hyjë në fuqi ditën e shkëmbimit të instrumentave të ratifikimit dhe do të ketë fuqi në të dyja Shtetet Kontraktuese:

a) në rast të taksave të mbajtura në burim, në lidhje me shumat e paguara në ose pas datës 1 Janar të vitit kalendarik vijues, duke ndjekur atë në të cilin Marrëveshja ka hyrë në fuqi;

b) në rast të taksave të tjera, në lidhje me taksat e vendosura për periudhat që fillojnë në ose pas datës 1 Janar të vitit kalendarik vijues, duke ndjekur atë në të cilin Marrëveshja ka hyrë në fuqi.

Neni 33
Përfundimi

Kjo Marrëveshje do të vazhdojë të jetë në fuqi për një periudhë kohore të pakufizuar, por secili nga Shtetet Kontraktues, në ose para datës 30 qershor të çdo viti kalendarik që fillon pas skadimit të një periudhe prej pesë vjetësh nga data e hyrjes së saj në fuqi, mund të njoftojë me shkrim Shtetin tjetër Kontraktues nëpërmjet rrugëve diplomatike në lidhje me zgjidhjen e Marrëveshjes dhe në këtë rast kjo Marrëveshje do të pushojë së qëni në fuqi:

a) lidhur me taksat e mbajtura në burim: për shumat, të cilat paguhen në datën ose pas datës 1 janar të atij viti kalendarik, që vijon pas vitit të anulimit;

b) lidhur me taksat e tjera: për taksat, të cilat mblidhen për periudha prej datës 1 janar të atij viti kalendarik, që vijon pas vitit të anulimit.

Data e marrjes së këtij njoftimi nga Shteti tjetër Kontraktues do të jetë përfundimtare për përcaktimin e afatit kohor.

Bërë në Berlin datë 6. Prill 2010 në dy origjinale, secili në gjuhën gjermane, shqipe dhe angleze, duke qenë të tre tekstet autentike (të barazvlefshme). Në rast mosmarrëveshjesh në interpretimin e teksteve në gjuhën gjermane dhe shqipe, teksti në gjuhën angleze do të ketë përparësi.

Për
Republikën Federale të Gjermanisë

Për
Republikën e Shqipërisë

Protokoll
i Marrëveshjes
ndërmjet
Republikës Federale të Gjermanisë
dhe
Republikës së Shqipërisë
për Shmangien e Tatimit të Dyfishtë dhe Evazionit Fiskal
në lidhje me Taksat mbi të Ardhurat dhe Kapitalin
të datës 6 prill 2010

Republika Federale e Gjermanisë dhe Republika e Shqipërisë në plotësim të Marrëveshjes së 4. prill 2010 për Shmangien e Tatimit të Dyfishtë dhe Evazionit Fiskal në lidhje me Taksat mbi të Ardhurat dhe Kapitalin, kanë rënë dakord mbi dispozitat e mëposhtme, të cilat do të jenë pjesë përbërëse të Marrëveshjes së mësipërme:

1. Duke iu referuar Nenit 7:

a) Kur një ndërmarrje e një Shteti Kontraktues shet mallra ose drejton biznesin në Shtetin tjetër Kontraktues nëpërmjet një vendqëndrimi të përhershëm të ndodhur në të, fitimet e atij vendqëndrimi të përhershëm nuk do të përcaktohen mbi bazën e sasisë totale të marrë nga ndërmarrja, por vetëm mbi bazën e sasisë që i atribuohet aktivitetit aktual të vendqëndrimit të përhershëm për këto shitje ose këtë biznes.

b) Nëse një ndërmarrje ka një vendqëndrim në Shtetin tjetër Kontraktues, atëherë në rast kontratash. veçanërisht për projektimin, furnizimin, montimin ose ndërtimin e pajisjeve apo objekteve industriale, tregtare ose shkencore apo kontratash të punëve publike, fitimet e këtij vendqëndrimi nuk përcaktohen në bazë të shumës totale të kontratës, por vetëm në bazë të asaj pjese të kontartës, e cila zbatohet faktikisht nga vendqëndrimi në Shtetin Kontraktues në të cilin ndodhet ai. Fitimet që rrjedhin nga furnizimi i mallrave për në vendqëndrimin në fjalë ose përfitimet në lidhje me atë pjesë të kontratës, e cila zbatohet në Shtetin Kontraktues, në të cilin ndodhet selia qëndrore e ndërmarrjes, mund të tatohen vetëm në këtë shtet.

2. Duke iu referuar Neneve 7, 12 dhe 14:

Pagesat e marra për shërbimet teknikë, duke përfshirë studimet ose vëzhgimet e një natyre shkencore, gjeologjike ose teknike apo për kontratat inxhinerike që përfshijnë skica (blueprints) në lidhje me këtë ose për shërbime konsulence apo mbikqyrjeje, nuk do të konsiderohen tarifa për të drejtat e autorit sipas Nenit 12, por sipas rastit, do të çmohen të jenë pagesa ndaj të cilave do të zbatohen dispozitat e Nenit 7 ose 14 të Marrëveshjes.

3. Duke iu referuar Nenit 10:

Termi "dividendë" do të përfshijë gjithashtu shpërndarjet rreth aksioneve në një fond investimi ose trust investimi.

4. Duke iu referuar Neneve 10 dhe 11:

Pavarësisht nga dispozitat e Nenit 10 dhe 11 të kësaj Marrëveshjeje, dividendët dhe interesat mund të tatohen në Shtetet Kontraktues në të cilin ato lindin dhe sipas ligjit të atij Shteti, nëse ato

a) bazohen mbi të drejtat ose kërkesat lidhur me të drejtën për të marrë pjesë në fitim, duke përfshirë të ardhurat e një partneri të heshtur (stiller Gesellschafter) nga pjesëmarrja e tij si partner i heshtur, ose të ardhurat nga huatë me pjesëmarrje në fitim (partiarische Darlehen/ profit participating loan) ose nga pretendimet për fitime të lidhura me dividendë (Gewinnobligationen) në kuptimin e legjislacionit fiskal gjerman, dhe

b) me kusht që ato të jenë të zbritshme në përcaktimin e fitimeve të debitorit të këtyre të ardhurave.

5. Duke iu referuar Nenit 15:

Dispozitat e paragrafit 2 të Nenit 15 nuk do të gjejnë zbatim për pagesat e kryera në funksion të punësimit të përkohshëm të punëmarrësve.

6. Duke iu referuar Nenit 26:

Në rast se në përputhje me legjislacionin e brendshëm dhe në bazë të kësaj Marrëveshjeje përcillen të dhëna personale, vlejnë si plotësim dispozitat e mëposhtme, duke respektuar dispozitat ligjore që janë në fuqi në secilin Shtet Kontraktues:

a) Përdorimi i të shënave nga institucioni marrës lejohet vetëm për qëllimin e deklaruar dhe vetëm në kushtet e përcaktuara nga institucioni përcjellës.

b) Institucioni marrës e informon institucionin përcjellës, me kërkesën e këtij të fundit, për përdorimin e të dhënave të komunikuara dhe për rezultatet e fituara nga kjo.

c) Të dhëna personale mund t'u përcillen vetëm autoriteteve kompetente. Përcjellja e tyre e mëtejshme për në institucione të tjera mund të bëhet vetëm me miratim paraprak të institucionit përcjellës.

d) Institucioni përcjellës është i detyruar të sigurojë korrektësinë e të dhënave të komunikuara dhe të respektojë domosdoshmërinë dhe masën e tyre sipas qëllimit të përcjelljes, duke mbajtur parasysh dispozitat ndaluese të përcjelljes së të dhënave sipas legjislacionit të brendshëm të secilit shteti. Nëse vërtetohet se janë përcjellë të dhëna të gabuara ose të dhëna që nuk duheshin përcjellë, atëherë një gjë e tillë i duhet bërë e ditur menjëherë institucionit marrës. Ai është i detyruar të bëjë pa vonesë korrigjimin ose fshirjen e të dhënave në fjalë.

e) Personi i implikuar duhet të informohet me kërkesë të tij për të dhënat e përcjella, që kanë të bëjnë me të, si dhe për përdorimin e parashikuar të këtyre të dhënave. Nuk ka detyrim për dhënien e këtij informacioni, nëse nga analiza përkatëse del se interesi publik për të mos dhënë këtë informacion ka më shumë rëndësi sesa interesi i personit

të implikuar për të marrë informacionin në fjalë. Përveç kësaj, e drejta e personit të implikuar të marrë informacion për të dhënat ekzistuese që kanë të bëjnë me të, varet nga legjislacioni i brendshëm i Shtetit Kontraktues, në territorin sovran të të cilit kërkohet informacioni në fjalë.

f) Nëse një person i shkaktohen dëme të paligjshme si pasojë e komunikimeve në kuadër të shkëmbimit të të dhënave sipas kësaj Marrëveshjeje, atëherë institucioni marrës do të përgjigjet për këtë në bazë të legjislacionit të tij të brendshëm. Në marrëdhënien e tij me personin e dëmtuar, institucioni marrës – me qëllim që të shkarkojë përgjegjësitë e veta - nuk mund të deklarojë se dëmi është shkaktuar nga shteti përcjellës.

g) Kur legjislacioni i brendshëm, që vlen për institucionin komunikues, parasheh rregulla të veçanta për fshirjen e të dhënave personale të përcjella, institucioni përcjellës e informon përkatësisht institucionin marrës. Pavarësisht nga ky ligj, të dhënat personale të përcjella duhen të fshihen sapo të rezultojë se nuk janë më të nevojshme për qëllimin për të cilin janë komunikuar.

h) Institucioni përjellës dhe institucioni marrës janë të detyruar të dokumentojnë në dosjet e tyre përcjelljen dhe marrjen e të dhënave personale.

i) Institucioni përcjellës dhe institucioni marrës janë të detyruar të mbrojnë të dhënat personale të përcjella në mënyrë të efektshme kundër përhapjes, modifikimit dhe zbulimit të paautorizuar.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement

between

the Federal Republic of Germany

and

the Republic of Albania

for the Avoidance of Double Taxation and of Tax Evasion

with Respect to Taxes on Income and on Capital

The Federal Republic of Germany

and

the Republic of Albania –

Desiring to promote their mutual economic relations by avoiding double taxation and to strengthen their cooperation in tax matters –

Have agreed as follows:

Article 1
Persons Covered

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
Taxes Covered

(1) This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State, of a Land or a political subdivision or local authority thereof, irrespective of the manner in which they are levied.

(2) There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

(3) The existing taxes to which this Agreement shall apply are in particular:

a) in the Republic of Albania

the individual income tax,
the corporation profit tax,
the simplified profit tax and
the capital tax

(hereinafter referred to as "Albanian tax").

b) in the Federal Republic of Germany:

the income tax (Einkommensteuer),
the corporation tax (Körperschaftsteuer),
the trade tax (Gewerbesteuer) and
the capital tax (Vermögensteuer)
including the supplements levied thereon

(hereinafter referred to as "German tax");

(4) The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws.

Article 3

General Definitions

(1) For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "Albania" means the Republic of Albania, and when used in a geographical sense means the territory of the Republic of Albania including territorial waters and air space over them as well as any area beyond the territorial waters of the Republic of Albania which, under its laws and in accordance with international law, is an area within which the Republic of Albania may exercise its rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources;

b) the term "Germany" means the Federal Republic of Germany, and when used in a geographical sense means the territory of the Federal Republic of Germany as well as the area of the sea-bed, its sub-soil and the superjacent water column adjacent to the territorial sea, in so far as the Federal Republic of Germany may exercise sovereign rights and jurisdiction in conformity with international law and its national legislation for the purpose of exploring, exploiting, conserving and managing the living and non-living natural resources;

c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Albania or Germany as the context requires;

d) the term "person" means an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any legal entity that is treated as a juridical person for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State or an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise that has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) the term "national" means:

aa) in respect of Albania

any individual possessing the nationality of Albania and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in Albania;

bb) in respect of Germany

any German within the meaning of the Basic Law for the Federal Republic of Germany and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in Germany;

i) the term "competent authority" means

aa) in the case of Germany the Federal Ministry of Finance or the agency to which it has delegated its powers;

bb) in the case of Albania the General Taxation Department.

(2) As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

Resident

(1) For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State, a Land and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

(2) Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

(3) Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

(4) A partnership is deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated. However, Articles 6 to 22 of this Agreement apply only to the income or the capital of the partnership that is subject to tax in the Contracting State of which it is deemed to be a resident.

Article 5

Permanent Establishment

(1) For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop, and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

(3) The term "permanent establishment" likewise encompasses a building site, a construction or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than nine months in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned.

(4) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

(5) Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies – is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

(6) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

(7) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from Immovable Property

(1) Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business Profits

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

(5) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(6) For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(7) Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and Air Transport

(1) Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(2) If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

(3) The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated Enterprises

(1) Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

(2) Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State – and taxes accordingly – profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10

Dividends

(1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

(3) The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits or other income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

(1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the interest.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph 2,

a) interest arising in Albania and paid in consideration of a loan guaranteed by Germany in respect of export or foreign direct investment or paid to the Government of the Federal Republic of Germany, the Deutsche Bundesbank, the Kreditanstalt für Wiederaufbau or the DEG – Deutsche Investitions- und Entwicklungsgesellschaft mbH shall be exempt from Albanian tax;

b) interest arising in Germany and paid in consideration of a loan guaranteed by Albania in respect of export or foreign direct investment or paid to the Government of Albania or the Central Bank of Albania shall be exempt from German tax.

(4) The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

(5) The provisions of paragraphs 1 to 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(6) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(7) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12

Royalties

(1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.

(3) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience. The term "royalties" shall also include payments of any kind for the use or the right to use a person's name, picture or any other similar personality rights and on payments received as consideration for the registration of entertainers' or sportsmen's performances by radio or television.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or

performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed place, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed place is situated.

(6) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13

Capital Gains

(1) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares and similar rights deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(3) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

(4) Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(5) Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1 to 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

(6) Where an individual was a resident of a Contracting State for a period of 5 years or more and has become a resident of the other Contracting State, paragraph 5 shall not prevent the first-mentioned State from taxing under its domestic law the capital appreciation of shares in a company resident in the first-mentioned State for the period of residency of that individual in the first-mentioned State. In such case, the appreciation of capital taxed in the first-mentioned State shall not be included in the determination of the subsequent appreciation of capital by the other State.

Article 14

Independent Personal Services

(1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other State; or

b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any 12-months period commencing or ending in the calendar year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State.

(2) The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, dentists, lawyers, engineers, architects and accountants.

Article 15

Income from Employment

(1) Subject to the provisions of Articles 16 to 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if all the following conditions are met:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned;

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State;

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise which operates the ship or aircraft is situated.

Article 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or of a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Artistes and Sportsmen

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(2) Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

(3) Paragraphs 1 and 2 shall not apply to income accruing from the exercise of activities by artistes or sportsmen in a Contracting State where the visit to that State is financed entirely or mainly from public funds of the other State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof or by an organisation which in that other State is recognised as a charitable organisation. In such a case the income may be taxed only in the Contracting State of which the individual is a resident.

Article 18

Pensions, Annuities and Similar Payments

(1) Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and similar payments or annuities paid to a resident of a Contracting State from the other Contracting State shall only be taxable in the first-mentioned State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, recurrent or non-recurrent payments made by one of the Contracting States or a political subdivision thereof to a person resident in the other Contracting State as compensation for political persecution or for an injury or damage sustained as a result of war (including restitution payments) or of military or civil alternative service or of a crime, vaccination or a similar event shall be taxable only in the first-mentioned State.

(3) The term "annuities" means certain amounts payable periodically at stated times, for life or for a specified or ascertainable period of time, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 19

Government Service

(1)

a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State, a Land, a political subdivision, a local authority or a public legal entity thereof to an individual in respect of services rendered to that State, Land, political subdivision, local authority or public legal entity shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and if the individual is a resident of that State who

i) is a national of that State or

ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

(2)

a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State, a Land, a political subdivision, a local authority or a public legal entity thereof to an individual in respect of services rendered to that State, Land, political subdivision, local authority or public legal entity shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

(3) The provisions of Articles 15, 16, 17, and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions in respect of services rendered in connection with a

business carried on by a Contracting State, a Land, a political subdivision, a local authority or a public legal entity thereof.

(4) The provisions of paragraph 1 shall likewise apply in respect of remuneration paid, under a development assistance programme of a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof, out of funds exclusively supplied by that State, Land, political subdivision or local authority, to a specialist or volunteer seconded to the other Contracting State with the consent of that other State.

(5) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply in respect of salaries, wages and other similar remuneration and pensions paid to individuals in respect of services rendered to the Goethe Institute, the German Academic Exchange Service ("Deutscher Akademischer Austauschdienst") or to other comparable institutions in each Contracting State as agreed upon by the Contracting States. If such remuneration is not taxed in the State where the institution was founded, the provisions of Article 15 shall apply.

Article 20

Visiting Professors, Teachers and Students

(1) An individual who visits a Contracting State at the invitation of that State or of a university, college, school, museum or other cultural institution of that State or under an official programme of cultural exchange for a period not exceeding two years solely for the purpose of teaching, giving lectures or carrying out research at such institution and who is, or was immediately before that visit, a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned State on his remuneration for such activity, provided that such remuneration is derived by him from outside that State.

(2) Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the

purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

(3) In respect of grants, scholarships and remuneration from employment not covered by paragraph 2, a student or business apprentice described in paragraph 2 shall, in addition, be entitled during such education or training to the same exemptions, reliefs or reductions in respect of taxes available under the same conditions to residents of the State which he is visiting.

Article 21

Other Income

(1) Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

(2) The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22

Capital

(1) Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(2) Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

(3) Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic, and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(4) All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

Elimination of Double Taxation in the State of Residence

(1) Tax shall be determined in the case of a resident of Germany as follows:

a) Unless foreign tax credit is to be allowed under sub-paragraph b), there shall be exempted from the assessment basis of the German tax any item of income arising in Albania and any item of capital situated within Albania which, according to this Agreement, may be taxed in Albania.

In the case of items of income from dividends the preceding provision shall apply only to such dividends as are paid to a company (not including partnerships) being a resident of Germany by a company being a resident of Albania at least 25 per cent of the capital of which is owned directly by the German company and which were not deducted when determining the profits of the company distributing these dividends.

There shall be exempted from the assessment basis of the taxes on capital any shareholding the dividends of which if paid, would be exempted, according to the foregoing sentences.

b) Subject to the provisions of German tax law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against German tax on income payable in respect of the following items of income the Albanian tax paid under the laws of Albania and in accordance with this Agreement:

aa) dividends not dealt with in sub-paragraph a);

bb) interest;

cc) royalties;

dd) items of income that may be taxed in Albania according to paragraph 2 of Article 13;

ee) items of income that may be taxed in Albania according to paragraph 3 of Article 15;

ff) directors' fees;

gg) items of income that may be taxed according to Article 17.

c) The provisions of sub-paragraph b) shall apply instead of the provisions of sub-paragraph a) to items of income as defined in Articles 7 and 10 and to the assets from which such income is derived if the resident of Germany does not prove that the gross income of the permanent establishment in the business year in which the profit has been realised or of the company resident in Albania in the business year for which the dividends were paid was derived exclusively or almost exclusively from activities within the meaning of nos. 1 to 6 of paragraph 1 of section 8 of the German

Law on External Tax Relations (Aussensteuergesetz); the same shall apply to immovable property used by a permanent establishment and to income from this immovable property of the permanent establishment (paragraph 4 of Article 6) and to profits from the alienation of such immovable property (paragraph 1 of Article 13) and of the movable property forming part of the business property of the permanent establishment (paragraph 3 of Article 13).

d) Germany, however, retains the right to take into account in the determination of its rate of tax the items of income and capital, which are under the provisions of this Agreement exempted from German tax.

e) Notwithstanding the provisions of sub-paragraph a) double taxation shall be avoided by allowing a tax credit as laid down in sub-paragraph b)

aa) if in the Contracting States items of income or capital are placed under differing provisions of this Agreement or attributed to different persons (except pursuant to Article 9) and this conflict cannot be settled by a procedure in accordance with paragraph 3 of Article 25 and if as a result of this difference in placement or attribution the relevant income or capital would remain untaxed or be taxed lower than without this conflict or

bb) if after due consultation with the competent authority of Albania, Germany notifies Albania through diplomatic channels of other items of income to which it intends to apply the provisions of sub-paragraph b). Double Taxation is then avoided for the notified income by allowing a tax credit from the first day of the calendar year, next following that in which the notification was made.

(2) Tax shall be determined in the case of a resident of Albania as follows:

a) Where a resident of Albania derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Agreement may be taxed in Germany, Albania shall allow:

aa) as a deduction from Albanian tax on the income of that resident an amount equal to the income tax paid in Germany; and

bb) as a deduction from Albanian tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Germany.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the Albanian tax on income or on capital as computed before the deduction is given, which is attributable as the case may be, to the income or the capital, which may be taxed in Germany.

b) Where in accordance with any provision of the Agreement income derived or capital owned by a resident of Albania is exempt from tax in Albania, Albania may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such a resident, take into account the exempted income or capital.

Article 24

Non-discrimination

(1) Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, especially with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

(2) Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances are or may be subjected.

(3) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants only to its own residents.

(4) Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

(5) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

(6) The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

Mutual Agreement Procedure

(1) Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his

case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26
Exchange of Information

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is forseeably relevant for carrying out the provisions of this Agreement or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of a Contracting State, of a Land or a political subdivision or local authority thereof, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

(2) Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1 or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

(3) In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures for the supply of information at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

(4) If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 except where such limitations would preclude a Contracting State from supplying information solely because it has no domestic tax interest in such information.

(5) In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial

institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or relates to ownership interests in a person.

Article 27

Assistance in the Collection of Taxes

(1) The Contracting States shall lend assistance to each other in the collection of revenue claims. This assistance is not restricted by Articles 1 and 2. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this Article.

(2) The term "revenue claim" as used in this Article means an amount owed in respect of taxes of every kind and description imposed on behalf of a Contracting State, of a Land or a political subdivision or local authority thereof, insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Agreement or any other instrument to which the Contracting States are parties, as well as interest, administrative penalties and costs of collection or conservancy related to such amount.

(3) When a revenue claim of a Contracting State is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of collection by the competent authority of the other Contracting State.

That revenue claim shall be collected by that other State in accordance with the provisions of its laws applicable to the enforcement and collection of its own taxes as if the revenue claim were a revenue claim of that other State.

(4) When a revenue claim of a Contracting State is a claim in respect of which that State may, under its law, take measures of conservancy with a view to ensure its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of taking measures of conservancy by the competent authority of the other Contracting State. That other State shall take measures of conservancy in respect of that revenue claim in

accordance with the provisions of its laws as if the revenue claim were a revenue claim of that other State even if, at the time when such measures are applied, the revenue claim is not enforceable in the first mentioned State or is owed by a person who has a right to prevent its collection.

(5) Notwithstanding the provisions of paragraphs 3 and 4, a revenue claim accepted by a Contracting State for purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, be subject to the time limits or accorded any priority applicable to a revenue claim under the laws of that State by reason of its nature as such. In addition, a revenue claim accepted by a Contracting State for the purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, have any priority applicable to that revenue claim under the laws of the other Contracting State.

(6) Proceedings with respect to the existence, validity or the amount of a revenue claim of a Contracting State shall not be brought before the courts or administrative bodies of the other Contracting State.

(7) Where, at any time after a request has been made by a Contracting State under paragraph 3 or 4 and before the other Contracting State has collected and remitted the relevant revenue claim to the first-mentioned State, the relevant revenue claim ceases to be

a) in the case of a request under paragraph 3, a revenue claim of the first-mentioned State that is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, or

b) in the case of a request under paragraph 4, a revenue claim of the first-mentioned State in respect of which that State may, under its laws, take measures of conservancy with a view to ensure its collection

the competent authority of the first-mentioned State shall promptly notify the competent authority of the other State of that fact and, at the option of the other State, the first-mentioned State shall either suspend or withdraw its request.

(8) In no case shall the provisions of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to carry out measures which would be contrary to public policy (ordre public);

c) to provide assistance if the other Contracting State has not pursued all reasonable measures of collection or conservancy, as the case may be, available under its laws or administrative practice;

d) to provide assistance in those cases where the administrative burden for that State is clearly disproportionate to the benefit to be derived by the other Contracting State.

Article 28

Procedural Rules for Taxation at Source

(1) If in one of the Contracting States the taxes on dividends, interest, royalties or other items of income derived by a person who is a resident of the other Contracting State are levied by withholding at source, the right of the first-mentioned State to apply the withholding of tax at the rate provided under its domestic law shall not be affected by the provisions of this Agreement. The tax withheld at source shall be refunded on application by the taxpayer if and to the extent that it is reduced by this Agreement or ceases to apply.

(2) Refund applications must be submitted by the end of the fourth year following the calendar year in which the withholding tax was applied to the dividends, interest, royalties or other items of income.

(3) Notwithstanding paragraph 1, each Contracting State shall provide for procedures to the effect that payments of income subject under this Agreement to no tax or only to reduced tax

in the state of source may be made without deduction of tax or with deduction of tax only at the rate provided in the relevant Article.

(4) The Contracting State in which the items of income arise may ask for a certificate by the competent authority on the residence in the other Contracting State.

(5) The competent authorities may by mutual agreement implement the provisions of this Article and if necessary establish other procedures for the implementation of tax reductions or exemptions provided for under this Agreement.

Article 29

Application of the Agreement in Special Cases

This Agreement shall not be interpreted to mean that a Contracting State is prevented from applying its domestic legal provisions on the prevention of tax evasion or tax avoidance. If the foregoing provision results in double taxation, the competent authorities shall consult each other pursuant to Article 25 paragraph 3 on how to avoid double taxation.

Article 30

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 31

Protocol

The attached Protocol shall be an integral part of this Agreement.

Article 32

Entry into Force

(1) This Agreement shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible in Tirana.

(2) The Agreement shall enter into force on the day of the exchange of the instruments of ratification and shall have effect in both Contracting States:

a) in the case of taxes withheld at source, in respect of amounts paid on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the Agreement entered into force;

b) in the case of other taxes, in respect of taxes levied for periods beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the Agreement entered into force.

Article 33

Termination

This Agreement shall continue in effect for an unlimited period but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give the other Contracting State, through diplomatic channels, written notice of termination and, in such event, this Agreement shall cease to have effect:

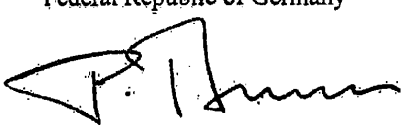
a) in the case of taxes withheld at source, in respect of amounts paid on or after the first day of January of the calendar year next following that in which notice of termination is given;

b) in the case of other taxes, in respect of taxes levied for periods beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which notice of termination is given.

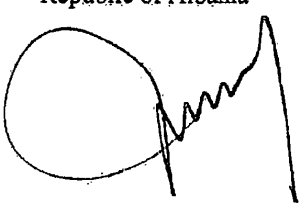
The date of receipt of such notice by the other Contracting State shall be definitive for the determination of the deadline.

Done at Berlin on 6 April 2010 in two originals, each in the German, Albanian and English languages, all three texts being authentic. In the case of divergent interpretation of the German and the Albanian texts, the English text shall prevail.

For the
Federal Republic of Germany



For the
Republic of Albania



Protocol
to the Agreement
between
the Federal Republic of Germany
and
the Republic of Albania
for the Avoidance of Double Taxation and of Tax Evasion
with Respect to Taxes on Income and on Capital
signed on 6. April 2010

The Federal Republic of Germany and the Republic of Albania have in addition to the Agreement of 6. April 2010 for the Avoidance of Double Taxation and of Tax Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital agreed on the following provisions, which shall form an integral part of the said Agreement:

1. With reference to Article 7:

a) Where an enterprise of a Contracting State sells goods or merchandise or carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, the profits of that permanent establishment shall not be determined on the basis of the total amount received therefore by the enterprise but only on the basis of the amount which is attributable to the actual activity of the permanent establishment for such sales or business.

b) In the case of contracts, in particular for the survey, supply, installation or construction of industrial, commercial or scientific equipment or premises, or of public works, where the enterprise has a permanent establishment in the other Contracting State, the profits of such permanent establishment shall not be determined on the basis of the total amount of the contract, but only on the basis of that part of the contract which is effectively carried out by the permanent

establishment in the Contracting State in which it is situated. Profits derived from the supply of goods to that permanent establishment or profits related to the part of the contract which is carried out in the Contracting State in which the head office of the enterprise is situated shall be taxable only in that State.

2. With reference to Articles 7, 12 and 14:

Payments received as a consideration for technical services, including studies or surveys of a scientific, geological or technical nature, or for engineering contracts including blue prints related thereto, or for consultancy or supervisory services shall not be considered as royalties under Article 12, but shall be deemed to be payments to which the provisions of Article 7 or 14 of the Agreement, as the case may be, shall apply.

3. With reference to Article 10:

The term "dividends" shall also include distributions on certificates of an investment fund or investment trust.

4. With reference to Articles 10 and 11:

Notwithstanding the provisions of Article 10 and 11 of this Agreement, dividends and interest may be taxed in the Contracting States in which they arise, and according to the law of that State,

a) if they are derived from rights or debt claims carrying a right to participate in profits, including income derived by a silent partner ("stiller Gesellschafter") from his participation as such, or from a loan with an interest rate linked to borrower's profit ("partiarisches Darlehen") or from profit sharing bonds ("Gewinnobligationen") within the meaning of the tax law of Germany and

b) under the condition that they are deductible in the determination of profits of the debtor of such income.

5. With reference to Article 15:

The provisions of paragraph 2 of Article 15 shall not apply to remuneration for employment within the framework of professional hiring out of labour.

6. With reference to Article 26:

If in accordance with domestic law personal data are exchanged under this Agreement, the following additional provisions shall apply subject to the legal provisions in effect for each Contracting State:

a) The receiving agency may use such data only for the stated purpose and shall be subject to the conditions prescribed by the supplying agency.

b) The receiving agency shall on request inform the supplying agency about the use of the supplied data and the results achieved thereby.

c) Personal data may be supplied only to the responsible agencies. Any subsequent supply to other agencies may be effected only with the prior approval of the supplying agency.

d) The supplying agency shall be obliged to ensure that the data to be supplied are accurate and that they are necessary for and proportionate to the purpose for which they are supplied. Any bans on data supply prescribed under applicable domestic law shall be observed. If it emerges that inaccurate data or data which should not have been supplied have been supplied, the receiving agency shall be informed of

this without delay. That agency shall be obliged to correct or erase such data without delay.

e) Upon application the person concerned shall be informed of the supplied data relating to him and of the use to which such data are to be put. There shall be no obligation to furnish this information if on balance it turns out that the public interest in withholding it outweighs the interest of the person concerned in receiving it. In all other respects, the right of the person concerned to be informed of the existing data relating to him shall be governed by the domestic law of the Contracting State in whose sovereign territory the application for the information is made.

f) The receiving agency shall bear liability in accordance with its domestic laws in relation to any person suffering unlawful damage as a result of supply under the exchange of data pursuant to this Agreement. In relation to the damaged person, the receiving agency may not plead to its discharge that the damage had been caused by the supplying agency.

g) Where the domestic law of the supplying agency contains special provisions for the deletion of the personal data supplied, that agency shall inform the receiving agency accordingly. Irrespective of such law, supplied personal data shall be erased once they are no longer required for the purpose for which they were supplied.

h) The supplying and the receiving agencies shall be obliged to keep official records of the supply and receipt of personal data.

i) The supplying and the receiving agencies shall be obliged to take effective measures to protect the personal data supplied against unauthorised access, unauthorised alteration and unauthorised disclosure.

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen

der Bundesrepublik Deutschland

und

der Republik Albanien

zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und der Steuerverkürzung

auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen

Die Bundesrepublik Deutschland

und

die Republik Albanien –

von dem Wunsch geleitet, ihre wirtschaftlichen Beziehungen durch die Vermeidung der Doppelbesteuerung zu fördern und ihre Zusammenarbeit auf steuerlichem Gebiet zu festigen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1
Unter das Abkommen fallende Personen

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2
Unter das Abkommen fallende Steuern

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erhoben werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens, der Lohnsummensteuern sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

(3) Zu den zur Zeit bestehenden Steuern, für die dieses Abkommen gilt, gehören insbesondere

a) in der Republik Albanien:

die Einkommensteuer,
die Körperschaftsteuer,
die vereinfachte Gewinnsteuer und
die Vermögensteuer

(im Folgenden als „albanische Steuer" bezeichnet);

b) in der Bundesrepublik Deutschland:

die Einkommensteuer,
die Körperschaftsteuer,
die Gewerbesteuer und
die Vermögensteuer
einschließlich der hierauf erhobenen Zuschläge

(im Folgenden als „deutsche Steuer" bezeichnet);

(4) Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im Wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander die in ihren Steuergesetzen eingetretenen bedeutsamen Änderungen mit.

Artikel 3
Allgemeine Begriffsbestimmungen

(1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,

a) bedeutet der Ausdruck „Albanien" die Republik Albanien sowie, im geographischen Sinne verwendet, das Hoheitsgebiet der Republik Albanien einschließlich ihrer Hoheitsgewässer und des darüber befindlichen Luftraums sowie der sich jenseits der Grenzen der Hoheitsgewässer der Republik Albanien erstreckenden Gebiete, über die die Republik Albanien in Übereinstimmung mit ihren innerstaatlichen Rechtsvorschriften und mit dem Völkerrecht ihre Rechte bezüglich des Meeresbodens, des Meeresuntergrunds und der natürlichen Ressourcen ausübt;

b) bedeutet der Ausdruck „Deutschland" die Bundesrepublik Deutschland sowie, im geographischen Sinne verwendet, das Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland und das an das Küstenmeer angrenzende Gebiet des Meeresbodens, seines Untergrunds und der darüber liegenden Wassersäule, soweit die Bundesrepublik Deutschland in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht und ihren innerstaatlichen Rechtsvorschriften souveräne Rechte und Hoheitsbefugnisse zum Zwecke der Erforschung, Ausbeutung, Erhaltung und Bewirtschaftung der lebenden und nicht lebenden natürlichen Ressourcen ausübt;

c) bedeuten die Ausdrücke „ein Vertragsstaat" und „der andere Vertragsstaat" je nach dem Zusammenhang Deutschland oder Albanien;

d) bedeutet der Ausdruck „Person" natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Personenvereinigungen;

e) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft" ein Rechtsträger, der für steuerliche Zwecke als juristische Person behandelt wird;

f) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaats" und „Unternehmen des anderen Vertragsstaats", je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;

g) bedeutet der Ausdruck „internationaler Verkehr" jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen mit tatsächlicher Geschäftsleitung in

einem Vertragsstaat betrieben wird, es sei denn, das Seeschiff oder Luftfahrzeug wird ausschließlich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;

h) bedeutet der Ausdruck „Staatsangehöriger"

aa) in Bezug auf Albanien

alle natürlichen Personen, die die albanische Staatsangehörigkeit besitzen sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in Albanien geltenden Recht errichtet worden sind;

bb) in Bezug auf Deutschland

alle Deutschen im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in Deutschland geltenden Recht errichtet worden sind;

i) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde"

aa) in Deutschland das Bundesministerium der Finanzen oder die Behörde, an die es seine Befugnisse delegiert hat;

bb) in Albanien die Generaldirektion für Besteuerung.

(2) Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm im Anwendungszeitraum nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt, wobei die Bedeutung nach dem in diesem Staat anzuwendenden Steuerrecht den Vorrang vor einer Bedeutung hat, die der Ausdruck nach anderem Recht dieses Staates hat.

Artikel 4

Ansässige Person

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person" eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort aufgrund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist, und umfasst auch diesen Staat, seine Länder und ihre Gebietskörperschaften. Der Ausdruck umfasst jedoch nicht eine Person, die in diesem Staat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Staat oder mit in diesem Staat gelegenem Vermögen steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt Folgendes:

a) Die Person gilt als nur in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);

b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;

c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, dessen Staatsangehöriger sie ist;

d) ist die Person Staatsangehöriger beider Staaten oder keines der Staaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

(4) Eine Personengesellschaft gilt als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet. Die in den Artikeln 6 bis 22 vorgesehenen Beschränkungen des Besteuerungsrechts des anderen Vertragsstaats gelten jedoch nur insoweit, als die Einkünfte aus diesem Staat und das in diesem Staat gelegene Vermögen der Personengesellschaft der Besteuerung im erstgenannten Staat unterliegt.

Artikel 5

Betriebsstätte

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebsstätte" eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebsstätte" umfasst insbesondere

a) einen Ort der Leitung,

b) eine Zweigniederlassung,

c) eine Geschäftsstelle,

d) eine Fabrikationsstätte,

e) eine Werkstätte und

f) ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung natürlicher Ressourcen.

(3) Der Ausdruck „Betriebsstätte" umfasst zudem eine Bauausführung oder Montage oder eine damit zusammenhängende Aufsichtstätigkeit, jedoch nur dann, wenn diese Ausführung,

Montage oder Tätigkeit die Dauer von neun Monaten innerhalb eines Zeitraums von zwölf Monaten, der während des betreffenden Steuerjahres beginnt oder endet, überschreitet.

(4) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebsstätten:

a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;

b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;

c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;

d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;

e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen andere Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;

f) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a bis e genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, dass die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

(5) Ist eine Person – mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 6 – für ein Unternehmen tätig und besitzt sie in einem Vertragsstaat die Vollmacht, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und übt sie die Vollmacht dort gewöhnlich aus, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Staat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebsstätte,

es sei denn, diese Tätigkeiten beschränken sich auf die im Absatz 4 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschäftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebsstätte machten.

(6) Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(7) Allein dadurch, dass eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder auf andere Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6

Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschließlich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermögen" hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfasst in jedem Fall das Zubehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten, Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen natürlichen Ressourcen; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbständigen Tätigkeit dient.

Artikel 7
Unternehmensgewinne

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schließt Absatz 2 nicht aus, dass dieser Vertragsstaat die zu besteuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die gewählte Gewinnaufteilung muss jedoch derart sein, dass das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Aufgrund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(6) Bei der Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, dass ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(7) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8

Seeschifffahrt und Luftfahrt

(1) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(2) Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der Seeschifffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem der Heimathafen des Schiffes liegt, oder, wenn kein Heimathafen vorhanden ist, in dem Vertragsstaat, in dem die Person ansässig ist, die das Schiff betreibt.

(3) Absatz 1 gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Artikel 9

Verbundene Unternehmen

(1) Wenn

a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist oder

b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind

und in diesen Fällen die beiden Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

(2) Werden in einem Vertragsstaat den Gewinnen eines Unternehmens dieses Staates Gewinne zugerechnet – und entsprechend besteuert –, mit denen ein Unternehmen des anderen Vertragsstaats in diesem Staat besteuert worden ist, und handelt es sich bei den zugerechneten Gewinnen um solche, die das Unternehmen des erstgenannten Staates erzielt hätte, wenn die zwischen den beiden Unternehmen vereinbarten Bedingungen die gleichen gewesen wären, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so nimmt der andere Staat eine entsprechende Änderung der dort von diesen Gewinnen erhobenen Steuer vor. Bei dieser Änderung sind die übrigen Bestimmungen dieses Abkommens zu berücksichtigen; erforderlichenfalls werden die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten einander konsultieren.

Artikel 10
Dividenden

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden können jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Dividenden im anderen Vertragsstaat ansässig ist, nicht übersteigen:

a) 5 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden, wenn der Nutzungsberechtigte eine Gesellschaft (jedoch keine Personengesellschaft) ist, die unmittelbar über mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;

b) 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden in allen anderen Fällen.

Dieser Absatz berührt nicht die Besteuerung der Gesellschaft in Bezug auf die Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden" bedeutet Einkünfte aus Aktien, Genussrechten oder Genussscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten – ausgenommen Forderungen – mit Gewinnbeteiligung oder sonstige Einkünfte, die nach dem Recht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine Geschäftstätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Erzielt eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, dass diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder dass die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nicht ausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nicht ausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11
Zinsen

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Zinsen können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Zinsen im anderen Vertragsstaat ansässig ist, 5 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 gilt Folgendes:

a) Zinsen, die aus Albanien stammen und für ein durch Gewährleistungen Deutschlands für Ausfuhren oder Direktinvestitionen im Ausland gedecktes Darlehen oder an die Regierung der Bundesrepublik Deutschland, die Deutsche Bundesbank, die Kreditanstalt für Wiederaufbau oder die DEG Deutsche Investitions- und Entwicklungsgesellschaft mbH gezahlt werden, sind von der albanischen Steuer befreit;

b) Zinsen, die aus Deutschland stammen und für ein durch Gewährleistungen Albaniens für Ausfuhren oder Direktinvestitionen im Ausland gedecktes Darlehen oder an die Regierung Albaniens oder die Zentralbank von Albanien gezahlt werden, sind von der deutschen Steuer befreit.

(4) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen" bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen einschließlich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Zuschläge für verspätete Zahlung gelten nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels.

(5) Die Absätze 1 bis 3 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine Geschäftstätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(6) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder feste Einrichtung liegt.

(7) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrunde liegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12

Lizenzgebühren

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Lizenzgebühren können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Lizenzgebühren im anderen Vertragsstaat ansässig ist, 5 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren nicht übersteigen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren" bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematographischer Filme, von Patenten, Warenzeichen, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden. Der Ausdruck „Lizenzgebühren" beinhaltet auch Vergütungen jeder Art für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung von Namen, Bildern oder sonstigen vergleichbaren Persönlichkeitsrechten sowie Entgelte für die Aufzeichnung der Veranstaltungen von Künstlern und Sportlern durch Rundfunk- oder Fernsehanstalten.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine Geschäftstätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzgebühren für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden

und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder feste Einrichtung liegt.

(6) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zugrunde liegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13

Gewinne aus der Veräußerung von Vermögen

(1) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 erzielt, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung von Aktien und sonstigen Anteilen erzielt, deren Aktivvermögen zu mehr als 50 vom Hundert mittelbar oder unmittelbar aus unbeweglichem Vermögen besteht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

(3) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(4) Gewinne aus der Veräußerung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(5) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1 bis 4 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

(6) Bei einer natürlichen Person, die in einem Vertragsstaat während mindestens fünf Jahren ansässig war und die im anderen Vertragsstaat ansässig geworden ist, berührt Absatz 5 nicht das Recht des erstgenannten Staates, bei Anteilen an Gesellschaften, die im erstgenannten Vertragsstaat ansässig sind, nach seinen innerstaatlichen Rechtsvorschriften bei der Person einen Vermögenszuwachs bis zu ihrem Wohnsitzwechsel zu besteuern. In diesem Fall wird der im erstgenannten Staat besteuerte Vermögenszuwachs bei der Ermittlung des späteren Vermögenszuwachses durch den anderen Staat nicht einbezogen.

Artikel 14
Selbständige Arbeit

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige natürliche Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden, unter Ausnahme folgender Fälle, in denen diese Einkünfte auch im anderen Vertragsstaat besteuert werden können:

a) Steht dieser Person im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung, so können die Einkünfte nur insoweit im anderen Staat besteuert werden, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können; oder

b) hält sich die Person innerhalb eines Zeitraums von 12 Monaten, der während des betreffenden Kalenderjahres beginnt oder endet, insgesamt 183 Tage oder länger im

anderen Staat auf, können die Einkünfte nur insoweit im anderen Staat besteuert werden, als sie aus der im anderen Staat ausgeübten Tätigkeit stammen.

(2) Der Ausdruck „freier Beruf" umfasst insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Zahnärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten und Buchsachverständigen.

Artikel 15
Einkünfte aus unselbständiger Arbeit

(1) Vorbehaltlich der Artikel 16 bis 20 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn die folgenden Bedingungen insgesamt erfüllt sind:

a) innerhalb eines Zeitraums von 12 Monaten, der während des betreffenden Steuerjahres beginnt oder endet, hält sich der Empfänger insgesamt nicht länger als 183 Tage im anderen Staat auf;

b) die Vergütungen werden von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt, der nicht im anderen Staat ansässig ist;

c) die Vergütungen werden nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für eine an Bord eines Seeschiffs oder Luftfahrzeugs im internationalen Verkehr ausgeübte unselbständige Arbeit in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet, das das Schiff oder Luftfahrzeug betreibt.

Artikel 16

Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats oder eines vergleichbaren Organs einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, können im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17

Künstler und Sportler

(1) Ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 können Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden.

(2) Fließen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so können diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt.

(3) Die Absätze 1 und 2 gelten nicht für Einkünfte aus der von Künstlern oder Sportlern in einem Vertragsstaat ausgeübten Tätigkeit, wenn der Aufenthalt in diesem Staat ganz oder überwiegend aus öffentlichen Mitteln des anderen Staates oder einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften oder von einer im anderen Staat als gemeinnützig anerkannten

Einrichtung finanziert wird. In diesem Fall können die Einkünfte nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem die Person ansässig ist.

Artikel 18

Ruhegehälter, Renten und ähnliche Vergütungen

(1) Vorbehaltlich des Artikels 19 Absatz 2 können Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen oder Renten die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus dem anderen Vertragsstaat erhält, nur im erstgenannten Staat besteuert werden.

(2) Wiederkehrende und einmalige Vergütungen, die ein Vertragsstaat oder eine seiner Gebietskörperschaften an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person als Entschädigung für politische Verfolgung oder für Unrecht oder Schäden aufgrund von Kriegshandlungen (einschließlich Wiedergutmachungsleistungen) oder des Wehr- oder Zivildienstes oder eines Verbrechens, einer Impfung oder ähnlicher Vorkommnisse zahlt, können abweichend von Absatz 1 nur im erstgenannten Staat besteuert werden.

(3) Der Begriff „Rente" bedeutet einen bestimmten Betrag, der regelmäßig zu festgesetzten Zeitpunkten lebenslänglich oder während eines bestimmten oder bestimmbaren Zeitabschnitts aufgrund einer Verpflichtung zahlbar ist, die diese Zahlungen als Gegenleistung für eine in Geld oder Geldeswert bewirkte angemessene Leistung vorsieht.

Artikel 19

Öffentlicher Dienst

(1)

a) Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, ausgenommen Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einem seiner Länder, einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer ihrer juristischen Personen des öffentlichen Rechts an eine natürliche Person für die diesem Staat, einem seiner Länder, einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer juristi-

schen Person des öffentlichen Rechts geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

b) Diese Gehälter, Löhne und ähnlichen Vergütungen können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden und die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und

i) ein Staatsangehöriger dieses Staates ist oder

ii) nicht ausschließlich deshalb in diesem Staat ansässig geworden ist, um die Dienste zu leisten.

(2)

a) Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einem seiner Länder, einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer ihrer juristischen Personen des öffentlichen Rechts oder aus von diesem Staat, einem seiner Länder, einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer ihrer juristischen Personen des öffentlichen Rechts errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für die diesem Staat, einem seiner Länder, einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer juristischen Person des öffentlichen Rechts geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

b) Diese Ruhegehälter können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die natürliche Person in diesem Staat ansässig und ein Staatsangehöriger dieses Staates ist.

(3) Auf Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen und Ruhegehälter für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer Geschäftstätigkeit eines Vertragsstaats, eines seiner Länder, einer ihrer Gebietskörperschaften oder einer ihrer juristischen Personen des öffentlichen Rechts erbracht werden, sind die Artikel 15, 16, 17 oder 18 anzuwenden.

(4) Absatz 1 gilt entsprechend für Vergütungen, die im Rahmen eines Programms der wirtschaftlichen Zusammenarbeit eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften aus Mitteln, die ausschließlich von diesem Staat, dem Land oder der Ge-

bietskörperschaft bereitgestellt werden, an Fachkräfte oder freiwillige Helfer gezahlt werden, die in den anderen Vertragsstaat mit dessen Zustimmung entsandt worden sind.

(5) Die Absätze 1 und 2 sind auch für Löhne, Gehälter und ähnliche Vergütungen und Ruhegehälter anzuwenden, die an natürliche Personen für Dienste gezahlt werden, die dem Goethe-Institut, dem Deutschen Akademischen Austauschdienst (DAAD) und anderen ähnlichen Einrichtungen in den Vertragsstaaten, wie von den zuständigen Behörden im gegenseitigen Einvernehmen bestimmt, geleistet werden. Werden diese Vergütungen im Gründungsstaat der Einrichtung nicht besteuert, so gilt Artikel 15.

Artikel 20
Gastprofessoren, Lehrer und Studenten

(1) Eine natürliche Person, die sich auf Einladung eines Vertragsstaats oder einer Universität, Hochschule, Schule, eines Museums oder einer anderen kulturellen Einrichtung dieses Vertragsstaats oder im Rahmen eines amtlichen Kulturaustausches in diesem Vertragsstaat höchstens zwei Jahre lang lediglich zur Ausübung einer Lehrtätigkeit, zum Halten von Vorlesungen oder zur Ausübung einer Forschungstätigkeit bei dieser Einrichtung aufhält und die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, ist in dem erstgenannten Staat mit ihren für diese Tätigkeit bezogenen Vergütungen von der Steuer befreit, vorausgesetzt, dass diese Vergütungen von außerhalb dieses Staates bezogen werden.

(2) Zahlungen, die ein Student, Praktikant oder Lehrling, der sich in einem Vertragsstaat ausschließlich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält und der im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, dürfen im erstgenannten Staat nicht besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen außerhalb dieses Staates stammen.

(3) Studenten, Praktikanten oder Lehrlinge im Sinne des Absatzes 2 haben zudem während eines solchen Studiums oder einer solchen Ausbildung im Hinblick auf Zuschüsse, Stipendien und Vergütungen aus unselbständiger Arbeit, die nicht unter Absatz 2 fallen, Anspruch auf die

gleichen Steuerbefreiungen, -vergünstigungen oder -ermäßigungen, die im Gastland ansässigen Personen unter gleichen Umständen gewährt werden.

Artikel 21

Andere Einkünfte

(1) Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt wurden, können ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Absatz 1 ist auf andere Einkünfte als solche aus unbeweglichem Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger im anderen Vertragsstaat eine Geschäftstätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt, und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Einkünfte gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

Artikel 22

Vermögen

(1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, kann im anderen Staat besteuert werden.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, kann im anderen Staat besteuert werden.

(3) Seeschiffe oder Luftfahrzeuge, die im internationalen Verkehr betrieben werden, und bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Seeschiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(4) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 23

Vermeidung der Doppelbesteuerung im Wohnsitzstaat

(1) Bei einer in Deutschland ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

a) Von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer werden die Einkünfte aus Albanien sowie die in Albanien gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in Albanien besteuert werden können und nicht unter Buchstabe b fallen.

Für Einkünfte aus Dividenden gelten die vorstehenden Bestimmungen nur dann, wenn diese Dividenden an eine in Deutschland ansässige Gesellschaft (jedoch nicht an eine Personengesellschaft) von einer in Albanien ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren Kapital zu mindestens 25 vom Hundert unmittelbar der deutschen Gesellschaft gehört, und bei der Ermittlung der Gewinne der ausschüttenden Gesellschaft nicht abgezogen worden sind.

Für die Zwecke der Steuern vom Vermögen werden von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer ebenfalls Beteiligungen ausgenommen, deren Ausschüttungen, falls solche gezahlt würden, nach den vorhergehenden Sätzen von der Steuerbemessungsgrundlage auszunehmen wären.

b) Auf die deutsche Steuer vom Einkommen für die folgenden Einkünfte wird unter Beachtung der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländi-

scher Steuern die albanische Steuer angerechnet, die nach albanischem Recht und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen für diese Einkünfte gezahlt worden ist:

aa) Dividenden, die nicht unter Buchstabe a fallen;

bb) Zinsen;

cc) Lizenzgebühren;

dd) Einkünfte, die nach Artikel 13 Absatz 2 in Albanien besteuert werden können;

ee) Einkünfte, die nach Artikel 15 Absatz 3 in Albanien besteuert werden können;

ff) Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen;

gg) Einkünfte, die nach Artikel 17 besteuert werden können.

c) Statt der Bestimmungen des Buchstabens a sind die Bestimmungen des Buchstabens b anzuwenden auf Einkünfte im Sinne der Artikel 7 und 10 und die diesen Einkünften zugrunde liegenden Vermögenswerte, wenn die in Deutschland ansässige Person nicht nachweist, dass die Betriebsstätte in dem Wirtschaftsjahr, in dem sie den Gewinn erzielt hat, oder die in Albanien ansässige Gesellschaft in dem Wirtschaftsjahr, für das sie die Ausschüttung vorgenommen hat, ihre Bruttoerträge ausschließlich oder fast ausschließlich aus unter § 8 Absatz 1 Nr. 1 bis 6 des deutschen Außensteuergesetzes fallenden Tätigkeiten bezieht; Gleiches gilt für unbewegliches Vermögen, das einer Betriebsstätte dient und die daraus erzielten Einkünfte (Artikel 6 Absatz 4) sowie für die Gewinne aus der Veräußerung dieses unbeweglichen Vermögens (Artikel 13 Absatz 1) und des beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen der Betriebsstätte darstellt (Artikel 13 Absatz 3).

d) Deutschland behält aber das Recht, die nach den Bestimmungen dieses Abkommens von der deutschen Steuer ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung ihres Steuersatzes zu berücksichtigen.

e) Ungeachtet der Bestimmungen des Buchstabens a wird die Doppelbesteuerung durch Steueranrechnung nach Buchstabe b vermieden,

aa) wenn in den Vertragsstaaten Einkünfte oder Vermögen unterschiedlichen Abkommensbestimmungen zugeordnet oder verschiedenen Personen zugerechnet werden (außer nach Artikel 9) und dieser Konflikt sich nicht durch ein Verfahren nach Artikel 25 Absatz 3 regeln lässt und wenn aufgrund dieser unterschiedlichen Zuordnung oder Zurechnung die betreffenden Einkünfte oder das Vermögen unbesteuert blieben oder niedriger als ohne diesen Konflikt besteuert würden oder

bb) wenn Deutschland nach Konsultation mit den zuständigen albanischen Behörden Albanien auf diplomatischem Weg andere Einkünfte notifiziert, bei denen Deutschland die Anrechnungsmethode nach Buchstabe b anzuwenden beabsichtigt. Die Doppelbesteuerung wird für die notifizierten Einkünfte durch Steueranrechnung nach Buchstabe b vom ersten Tag des Kalenderjahres vermieden, das dem Kalenderjahr folgt, in dem die Notifikation übermittelt wurde.

(2) Bei einer in Albanien ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

a) Bezieht eine in Albanien ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in Deutschland besteuert werden, so rechnet Albanien

aa) auf die vom Einkommen dieser Person zu erhebende albanische Steuer den Betrag an, der der in Deutschland gezahlten Steuer vom Einkommen entspricht; und

bb) auf die vom Vermögen dieser Person zu erhebende albanische Steuer den Betrag an, der der in Deutschland gezahlten Steuer vom Vermögen entspricht.

Der anzurechnende Betrag darf jedoch in beiden Fällen den Teil der vor der Anrechnung ermittelten albanischen Steuer vom Einkommen oder vom Vermögen nicht über-

schreiten, der auf das Einkommen oder Vermögen entfällt, das in Deutschland besteuert werden kann.

b) Einkünfte oder Vermögen einer in Albanien ansässigen Person, die nach dem Abkommen von der Besteuerung in Albanien auszunehmen sind, können gleichwohl in Albanien bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder Vermögen der Person einbezogen werden.

Artikel 24
Gleichbehandlung

(1) Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen insbesondere hinsichtlich der Ansässigkeit unterworfen sind oder unterworfen werden können. Diese Bestimmung gilt ungeachtet des Artikels 1 auch für Personen, die in keinem Vertragsstaat ansässig sind.

(2) Staatenlose, die in einem Vertragsstaat ansässig sind, dürfen in keinem Vertragsstaat einer Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen denen Staatsangehörige des betreffenden Staates unter gleichen Verhältnissen unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(3) Die Besteuerung einer Betriebsstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben. Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen aufgrund des Personenstands oder der Familienlasten zu gewähren, die er nur seinen ansässigen Personen gewährt.

(4) Sofern nicht Artikel 9 Absatz 1, Artikel 11 Absatz 7 oder Artikel 12 Absatz 6 anzuwenden ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansässige Person zum Abzug zuzulassen. Dementsprechend sind Schulden, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats gegenüber einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person hat, bei der Ermittlung des steuerpflichtigen Vermögens dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Schulden gegenüber einer im erstgenannten Staat ansässigen Person zum Abzug zuzulassen.

(5) Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Staat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(6) Dieser Artikel gilt ungeachtet des Artikels 2 für Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Artikel 25
Verständigungsverfahren

(1) Ist eine Person der Auffassung, dass Maßnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 24 Absatz 1 erfasst wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, dessen Staatsangehöriger sie ist. Der Fall muss innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Maßnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

(2) Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu regeln, dass eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird. Die Verständigungsregelung ist ungeachtet der Fristen des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten durchzuführen.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren, ggf. durch eine aus ihnen oder ihren Vertretern bestehende gemeinsame Kommission.

Artikel 26

Informationsaustausch

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens oder zur Verwaltung bzw. Vollstreckung des innerstaatlichen Rechts betreffend Steuern jeder Art und Bezeichnung, die für Rechnung eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erhoben werden, voraussichtlich erheblich sind, soweit die diesem Recht entsprechende Besteuerung nicht dem Abkommen widerspricht. Der Informationsaustausch ist durch Artikel 1 und 2 nicht eingeschränkt.

(2) Alle Informationen, die ein Vertragsstaat gemäß Absatz 1 erhalten hat, sind ebenso geheim zu halten wie die aufgrund des innerstaatlichen Rechts dieses Staates beschafften Informationen und dürfen nur den Personen oder Behörden (einschließlich der Gerichte und der Verwaltungsbehörden) zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder Erhebung, der Vollstreckung oder Strafverfolgung oder mit der Entscheidung von Rechtsmitteln hinsichtlich

der in Absatz 1 genannten Steuern oder mit der Aufsicht darüber befasst sind. Diese Personen oder Behörden dürfen die Informationen nur für diese Zwecke verwenden. Sie dürfen die Auskünfte in einem öffentlichen Gerichtsverfahren oder für eine Gerichtsentscheidung offen legen.

(3) Absätze 1 und 2 sind nicht so auszulegen, als verpflichteten sie einen Vertragsstaat,

a) für die Erteilung von Informationen Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen oder der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;

b) Informationen zu erteilen, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;

c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung der öffentlichen Ordnung (ordre public) widerspräche.

(4) Ersucht ein Vertragsstaat gemäß diesem Artikel um Informationen, so nutzt der andere Vertragsstaat die ihm zur Verfügung stehenden Möglichkeiten zur Beschaffung der erbetenen Informationen, selbst wenn dieser andere Staat diese Informationen für seine eigenen steuerlichen Zwecke nicht benötigt. Die im vorhergehenden Satz enthaltene Verpflichtung unterliegt den Beschränkungen gemäß Absatz 3, sofern diese Beschränkungen einen Vertragsstaat nicht nur deshalb an der Erteilung von Informationen hindern, weil er kein innerstaatliches steuerliches Interesse an diesen Informationen hat.

(5) Absatz 3 ist in keinem Fall so auszulegen, als könne ein Vertragsstaat die Erteilung von Informationen nur deshalb ablehnen, weil sich die Informationen bei einer Bank, einem sonstigen Finanzinstitut, einem Bevollmächtigten, Vertreter oder Treuhänder befinden oder sich auf das Eigentum an einer Person beziehen.

Artikel 27
Amtshilfe bei der Erhebung von Steuern

(1) Die Vertragsstaaten leisten sich gegenseitige Amtshilfe bei der Erhebung von Steueransprüchen. Diese Amtshilfe ist durch Artikel 1 und 2 nicht eingeschränkt. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können in gegenseitigem Einvernehmen regeln, wie dieser Artikel durchzuführen ist.

(2) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Steueranspruch" bedeutet einen Betrag, der auf Grund von Steuern jeder Art und Bezeichnung, die für Rechnung eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erhoben werden, geschuldet wird, soweit die Besteuerung diesem Abkommen oder anderen völkerrechtlichen Übereinkünften, denen die Vertragsstaaten beigetreten sind, nicht widerspricht, sowie mit diesem Betrag zusammenhängende Zinsen, Geldbußen und Kosten der Erhebung oder Sicherung.

(3) Ist der Steueranspruch eines Vertragsstaats nach dem Recht dieses Staates vollstreckbar und wird er von einer Person geschuldet, die zu diesem Zeitpunkt nach dem Recht dieses Staates die Erhebung nicht verhindern kann, wird dieser Steueranspruch auf Ersuchen der zuständigen Behörde dieses Staates für die Zwecke der Erhebung von der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats anerkannt. Der Steueranspruch wird vom anderen Staat nach dessen Rechtsvorschriften über die Vollstreckung und Erhebung seiner eigenen Steuern erhoben, als handele es sich bei dem Steueranspruch um einen Steueranspruch des anderen Staates.

(4) Handelt es sich bei dem Steueranspruch eines Vertragsstaats um einen Anspruch, bei dem dieser Staat nach seinem Recht Maßnahmen zur Sicherung der Erhebung einleiten kann, wird dieser Steueranspruch auf Ersuchen der zuständigen Behörde dieses Staates zum Zwecke der Einleitung von Sicherungsmaßnahmen von der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats anerkannt. Der andere Staat leitet nach seinen Rechtsvorschriften Sicherungsmaßnahmen in Bezug auf diesen Steueranspruch ein, als wäre der Steueranspruch ein Steueranspruch dieses anderen Staates, selbst wenn der Steueranspruch im Zeitpunkt der Einleitung dieser Maßnahmen im erstgenannten Staat nicht vollstreckbar ist oder von einer Person geschuldet wird, die berechtigt ist, die Erhebung zu verhindern.

(5) Ungeachtet der Absätze 3 und 4 unterliegt ein von einem Vertragsstaat für Zwecke der Absätze 3 oder 4 anerkannter Steueranspruch als solcher in diesem Staat nicht den Verjährungsfristen oder den Vorschriften über die vorrangige Behandlung eines Steueranspruchs nach dem Recht dieses Staates. Ferner hat ein Steueranspruch, der von einem Vertragsstaat für Zwecke der Absätze 3 oder 4 anerkannt wurde, in diesem Staat nicht den Vorrang, den dieser Steueranspruch nach dem Recht des anderen Vertragsstaats hat.

(6) Verfahren im Zusammenhang mit dem Bestehen, der Gültigkeit oder der Höhe des Steueranspruchs eines Vertragsstaats können nicht bei den Gerichten oder Verwaltungsbehörden des anderen Vertragsstaats eingeleitet werden.

(7) Verliert der betreffende Steueranspruch, nachdem das Ersuchen eines Vertragsstaats nach den Absätzen 3 oder 4 gestellt wurde und bevor der andere Vertragsstaat den betreffenden Steueranspruch erhoben und an den erstgenannten Staat ausgezahlt hat,

a) im Falle eines Ersuchens nach Absatz 3 seine Eigenschaft als Steueranspruch des erstgenannten Staates, der nach dem Recht dieses Staates vollstreckbar ist und von einer Person geschuldet wird, die zu diesem Zeitpunkt nach dem Recht dieses Staates die Erhebung nicht verhindern kann, oder

b) im Falle eines Ersuchens nach Absatz 4 seine Eigenschaft als Steueranspruch des erstgenannten Staates, für den dieser Staat nach seinem Recht Maßnahmen zur Sicherung der Erhebung einleiten kann,

teilt die zuständige Behörde des erstgenannten Staates dies der zuständigen Behörde des anderen Staates unverzüglich mit und nach Wahl des anderen Staates setzt der erstgenannte Staat das Ersuchen entweder aus oder nimmt es zurück.

(8) Dieser Artikel ist nicht so auszulegen, als verpflichte er einen Vertragsstaat,

a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;

b) Maßnahmen durchzuführen, die der öffentlichen Ordnung (ordre public) widersprächen;

c) Amtshilfe zu leisten, wenn der andere Vertragsstaat nicht alle angemessenen Maßnahmen zur Erhebung oder Sicherung, die nach seinen Gesetzen oder seiner Verwaltungspraxis möglich sind, ausgeschöpft hat;

d) Amtshilfe in Fällen zu leisten, in denen der Verwaltungsaufwand für diesen Staat in einem eindeutigen Missverhältnis zu dem Nutzen steht, den der andere Vertragsstaat dadurch erlangt.

Artikel 28

Verfahrensregeln für die Quellenbesteuerung

(1) Werden in einem Vertragsstaat die Steuern von Dividenden, Zinsen, Lizenzgebühren oder sonstigen von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person bezogenen Einkünften im Abzugsweg erhoben, so wird das Recht des erstgenannten Staates zur Vornahme des Steuerabzugs zu dem nach seinem innerstaatlichen Recht vorgesehenen Satz durch dieses Abkommen nicht berührt. Die im Abzugsweg erhobene Steuer ist auf Antrag des Steuerpflichtigen zu erstatten, wenn und soweit sie durch das Abkommen ermäßigt wird oder entfällt.

(2) Die Anträge auf Erstattung müssen vor dem Ende des vierten auf das Kalenderjahr der Festsetzung der Abzugsteuer auf die Dividenden, Zinsen, Lizenzgebühren oder anderen Einkünfte folgenden Jahres eingereicht werden.

(3) Ungeachtet des Absatzes 1 wird jeder Vertragsstaat Verfahren dafür schaffen, dass Zahlungen von Einkünften, die nach diesem Abkommen im Quellenstaat keiner oder nur einer ermäßigten Steuer unterliegen, ohne oder nur mit dem Steuerabzug erfolgen können, der im jeweiligen Artikel vorgesehen ist.

(4) Der Vertragsstaat, aus dem die Einkünfte stammen, kann eine Bescheinigung der zuständigen Behörde über die Ansässigkeit in dem anderen Vertragsstaat verlangen.

(5) Die zuständigen Behörden können in gegenseitigem Einvernehmen die Durchführung dieses Artikels regeln und gegebenenfalls andere Verfahren zur Durchführung der im Abkommen vorgesehenen Steuerermäßigungen oder -befreiungen festlegen.

Artikel 29

Anwendung des Abkommens in bestimmten Fällen

Dieses Abkommen ist nicht so auszulegen, als hindere es einen Vertragsstaat, seine innerstaatlichen Rechtsvorschriften zur Verhinderung der Steuerumgehung oder Steuerhinterziehung anzuwenden.

Führt die vorstehende Bestimmung zu einer Doppelbesteuerung, konsultieren die zuständigen Behörden einander nach Artikel 25 Absatz 3, wie die Doppelbesteuerung zu vermeiden ist.

Artikel 30

Mitglieder diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen

Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder aufgrund besonderer Übereinkünfte zustehen.

Artikel 31

Protokoll

Das angefügte Protokoll ist Bestandteil dieses Abkommens.

Artikel 32
Inkrafttreten

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Tirana ausgetauscht.

(2) Das Abkommen tritt am Tag des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist in beiden Vertragsstaaten anzuwenden

a) bei den im Abzugsweg erhobenen Steuern auf die Beträge, die am oder nach dem 1. Januar des Kalenderjahrs gezahlt werden, das dem Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft getreten ist;

b) bei den übrigen Steuern auf die Steuern, die für Zeiträume ab dem 1. Januar des Kalenderjahrs erhoben werden, das auf das Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft getreten ist.

Artikel 33
Kündigung

Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft, jedoch kann jeder der Vertragsstaaten bis zum 30. Juni eines jeden Kalenderjahrs nach Ablauf von fünf Jahren, vom Tag des Inkrafttretens an gerechnet, das Abkommen gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Weg schriftlich kündigen; in diesem Fall ist das Abkommen nicht mehr anzuwenden

a) bei den im Abzugsweg erhobenen Steuern auf die Beträge, die am oder nach dem 1. Januar des Kalenderjahrs gezahlt werden, das auf das Kündigungsjahr folgt;

b) bei den übrigen Steuern auf die Steuern, die für Zeiträume ab dem 1. Januar des Kalenderjahrs erhoben werden, das auf das Kündigungsjahr folgt.

Maßgebend für die Berechnung der Frist ist der Tag des Eingangs der Kündigung bei dem anderen Vertragsstaat.

Geschehen zu Berlin am 6. April 2010 in zwei Urschriften, jede in deutscher, albanischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des albanischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die
Bundesrepublik Deutschland

Für die
Republik Albanien

Protokoll

zum Abkommen

zwischen

der Bundesrepublik Deutschland

und

der Republik Albanien

zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und der Steuerverkürzung

auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen

vom 6. April 2010

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Albanien haben ergänzend zum Abkommen vom 6. April 2010 zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und der Steuerverkürzung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens sind:

1. Zu Artikel 7:

a) Verkauft ein Unternehmen eines Vertragsstaats durch eine Betriebsstätte im anderen Vertragsstaat Güter oder Waren oder übt es dort eine Geschäftstätigkeit aus, so werden die Gewinne dieser Betriebsstätte nicht auf der Grundlage des vom Unternehmen hierfür erzielten Gesamtbetrags sondern nur auf der Grundlage des Betrags ermittelt, der der tatsächlichen Verkaufs- oder Geschäftstätigkeit der Betriebsstätte zuzurechnen ist.

b) Hat ein Unternehmen eine Betriebsstätte im anderen Vertragsstaat, so werden im Fall von Verträgen, insbesondere über Entwürfe, Lieferungen, Einbau oder Bau von gewerblichen, kaufmännischen oder wissenschaftlichen Ausrüstungen oder Einrichtungen, oder von öffentlichen Aufträgen, die Gewinne dieser Betriebsstätte nicht auf der Grundlage des Gesamtvertragspreises sondern nur auf der Grundlage des Teils des Vertrages ermittelt, der tatsächlich von der Betriebsstätte in dem Vertragsstaat durchgeführt wird, in dem die Betriebsstätte liegt. Gewinne aus der Lieferung von Waren an

die Betriebsstätte oder Gewinne im Zusammenhang mit dem Teil des Vertrages, der in dem Vertragsstaat durchgeführt wird, in dem der Sitz des Stammhauses des Unternehmens liegt, können nur in diesem Staat besteuert werden.

2. Zu den Artikeln 7, 12 und 14:

Vergütungen für technische Dienstleistungen einschließlich Studien oder Entwürfe wissenschaftlicher, geologischer oder technischer Art oder für Konstruktionsverträge einschließlich dazugehöriger Blaupausen oder für Beratungs- oder Überwachungstätigkeit gelten nicht als Lizenzgebühren nach Artikel 12, sondern als Vergütungen, auf die Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 des Abkommens anzuwenden ist.

3. Zu Artikel 10:

Der Ausdruck „Dividenden" umfasst auch Ausschüttungen auf Anteilscheine an einem Investmentvermögen.

4. Zu den Artikeln 10 und 11:

Ungeachtet der Artikel 10 und 11 können Dividenden und Zinsen in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden, wenn sie

a) auf Rechten oder Forderungen mit Gewinnbeteiligung, einschließlich der Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter oder der Einkünfte aus partiarischen Darlehen oder Gewinnobligationen im Sinne des Steuerrechts Deutschlands, beruhen und

b) bei der Ermittlung der Gewinne des Schuldners der Dividenden oder Zinsen abzugsfähig sind.

5. Zu Artikel 15:

Die Bestimmungen von Artikel 15 Absatz 2 finden keine Anwendung auf Vergütungen für Arbeit im Rahmen gewerbsmäßiger Arbeitnehmerüberlassung.

6. Zu Artikel 26:

Falls nach Maßgabe des innerstaatlichen Rechts aufgrund dieses Abkommens personenbezogene Daten übermittelt werden, gelten ergänzend die nachfolgenden Bestimmungen unter Beachtung der für jeden Vertragsstaat geltenden Rechtsvorschriften:

a) Die Verwendung der Daten durch die empfangende Stelle ist nur zu dem angegebenen Zweck und nur zu den durch die übermittelnde Stelle vorgeschriebenen Bedingungen zulässig.

b) Die empfangende Stelle unterrichtet die übermittelnde Stelle auf Ersuchen über die Verwendung der übermittelten Daten und über die dadurch erzielten Ergebnisse.

c) Personenbezogene Daten dürfen nur an die zuständigen Stellen übermittelt werden. Die weitere Übermittlung an andere Stellen darf nur mit vorheriger Zustimmung der übermittelnden Stelle erfolgen.

d) Die übermittelnde Stelle ist verpflichtet, auf die Richtigkeit der zu übermittelnden Daten sowie auf die Erforderlichkeit und Verhältnismäßigkeit in Bezug auf den mit der Übermittlung verfolgten Zweck zu achten. Dabei sind die nach dem jeweils innerstaatlichen Recht geltenden Übermittlungsverbote zu beachten. Erweist sich, dass unrichtige Daten oder Daten, die nicht übermittelt werden durften, übermittelt worden sind, so ist dies der empfangenden Stelle unverzüglich mitzuteilen. Diese ist verpflichtet, die Berichtigung oder Löschung solcher Daten unverzüglich vorzunehmen.

e) Dem Betroffenen ist auf Antrag über die zu seiner Person übermittelten Daten sowie über den vorgesehenen Verwendungszweck Auskunft zu erteilen. Eine Verpflichtung

zur Auskunftserteilung besteht nicht, soweit eine Abwägung ergibt, dass das öffentliche Interesse, die Auskunft nicht zu erteilen, das Interesse des Betroffenen an der Auskunftserteilung überwiegt. Im Übrigen richtet sich das Recht des Betroffenen, über die zu seiner Person vorhandenen Daten Auskunft zu erhalten, nach dem innerstaatlichen Recht des Vertragsstaats, in dessen Hoheitsgebiet die Auskunft beantragt wird.

f) Wird jemand infolge von Übermittlungen im Rahmen des Datenaustauschs nach diesem Abkommen rechtswidrig geschädigt, haftet ihm hierfür die empfangende Stelle nach Maßgabe ihres innerstaatlichen Rechts. Sie kann sich im Verhältnis zum Geschädigten zu ihrer Entlastung nicht darauf berufen, dass der Schaden durch den übermittelnden Staat verursacht worden ist.

g) Soweit das für die übermittelnde Stelle geltende innerstaatliche Recht in Bezug auf die übermittelten personenbezogenen Daten besondere Löschungsvorschriften vorsieht, weist diese Stelle die empfangende Stelle darauf hin. Unabhängig von diesem Recht sind die übermittelten personenbezogenen Daten zu löschen, sobald sie für den Zweck, für den sie übermittelt worden sind, nicht mehr erforderlich sind.

h) Die übermittelnde und die empfangende Stelle sind verpflichtet, die Übermittlung und den Empfang von personenbezogenen Daten aktenkundig zu machen.

i) Die übermittelnde und die empfangende Stelle sind verpflichtet, die übermittelten personenbezogenen Daten wirksam gegen unbefugten Zugang, unbefugte Veränderung und unbefugte Bekanntgabe zu schützen.

[ALBANIAN TEXT – TEXTE ALBANAIS]

I

Ambasada
e Republikës Federale të Gjermanisë
Tiranë

Shenja zyrtare: RK 551.20 ALB
(Ju lutemi shënojeni në rast përgjigjeje)
Notë Verbale Nr.: 148/2010

Notë Verbale

Ambasada e Republikës Federale të Gjermanisë i paraqet nderimet e saj Ministrisë së Punëve të Jashtme të Republikës së Shqipërisë dhe ka nderin të propozojë lidhjen e një marrëveshjeje ndërmjet Qeverisë së Republikës Federale të Gjermanisë dhe Këshillit të Ministrave të Republikës së Shqipërisë mbi korrigjimin e Marrëveshjes së nënshkruar më dt. 6 prill 2010 në Berlin ndërmjet Republikës Federale të Gjermanisë dhe Republikës së Shqipërisë për Shmangien e Tatimit të Dyfishtë në lidhje me Taksat mbi të Ardhurat dhe Kapitalin (në vijim: "Marrëveshja"). Propozohet që teksti i korrigjuar të jetë si më poshtë:

1. Teksti në gjuhën gjermane i nenit 23, paragraf 1, gërma b, gërma e dyfishtë ee e Marrëveshjes të zëvendësohet me:

   "Einkünfte, die nach Nummer 5 des angefügten Protokolls in Albanien besteuert werden können;"

2. Teksti në gjuhën shqipe i nenit 23, paragraf 1, gërma b, gërma e dyfishtë ee e Marrëveshjes të zëvendësohet me:

   "zërat e të ardhurave, që mund të tatohen në Shqipëri sipas pikës 5 të Protokollit të bashkëlidhur;"

3. Teksti në gjuhën angleze i nenit 23, paragraf 1, gërma b, gërma e dyfishtë ee e Marrëveshjes të zëvendësohet me:

   "items of income that may be taxed in Albania according to number 5 of the attached Protocol;"

Minstrisë së Punëve të Jashtme
të Republikës së Shqipërisë
Tiranë

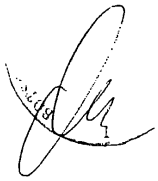
4. Tekstet e korrigjuara do t'i zëvendësojnë tekstet e gabuara me prapaveprim duke filluar nga dita e nënshkrimit të Marrëveshjes.

5. Kjo marrëveshje lidhet në gjuhën gjermane, shqipe dhe angleze, duke qenë të tre tekstet autentike (të barazvlefshme). Në rast mosmarrëveshjes në interpretimin e teksteve në gjuhën gjermane dhe shqipe, teksti në gjuhën angleze do të ketë përparësi.

Përveç kësaj, Qeveria e Republikës Federale e Gjermanisë propozon që, në rast se Këshilli i Ministrave i Republikës së Shqipërisë shprehet dakord me propozimet e bëra në pikat 1 deri 5, kjo notë dhe nota e përgjigjes së Ministrisë së Punëve të Jashtme, në të cilën shprehet pëlqimi i Këshillit të Ministrave të Republikës së Shqipërisë do të përbëjnë një marrëveshje, e cila hyn në fuqi së bashku me Marrëveshjen.

Ambasada e Republikës Federale të Gjermanisë përfiton nga rasti për t'ia siguruar sërish Ministrisë së Punëve të Jashtme të Republikës së Shqipërisë konsideratën e saj më të lartë.

Tiranë, më 17 nëntor 2010



II

REPUBLIKA E SHQIPËRISË
MINISTRIA E PUNËVE TË JASHTME

Nr. 16343/1

Ministria e Punëve të Jashtme e Republikës së Shqipërisë i paraqet komplimentat e saj Ambasadës së Republikës Federale të Gjermanisë në Tiranë dhe ka nderin që, në vijim të notës së Asaj Ambasade nr.RK 551.20 ALB, datë 17 nëntor 2010 (VN-Nr.:148/2010), e cila citon si më poshtë:

[See note I - Voir note I]

dhe të konfirmojë pëlqimin e Këshillit të Ministrave të Republikës së Shqipërisë për sa është propozuar nga Qeveria e Republikës Federale të Gjermanisë.

Ministria e Punëve të Jashtme e Republikës së Shqipërisë përfiton edhe një herë nga rasti për t'i përsëritur Ambasadës së Republikës Federale të Gjermanisë në Tiranë sigurimet e konsideratës së saj më të lartë.

Tiranë, më 31 dhjetor 2010

AMBASADËS SË REPUBLIKËS FEDERALE TË GJERMANISË
TIRANË

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

Embassy of the
Federal Republic of Germany
Tirana

Reference: RK 551.20 ALB
VN-No.: 148/2010

Verbal Note

The Embassy of the Federal Republic of Germany presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Albania and has the honour to propose that an Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Council of Ministers of the Republic of Albania be concluded correcting the Agreement signed in Berlin on 6 April 2010 between the Federal Republic of Germany and the Republic of Albania for the Avoidance of Double Taxation and of Tax Evasion with Respect to Taxes on Income and on Capital, hereinafter referred to as "the Agreement", which should read as follows:

1. The German text of Article 23(1)(b)ee of the Agreement shall be replaced by:
"Einkünfte, die nach Nummer 5 des angefügten Protokolls in Albanien besteuert werden können;"

2. The Albanian text of Article 23(1)(b)ee of the Agreement shall be replaced by:
"zërat e të ardhurave, që mund të tatohen në Shqipëri sipas pikës 5 të Protokollit të bashkëlidhur;"

3. The English text of Article 23(1)(b)ee of the Agreement shall be replaced by:
"items of income that may be taxed in Albania according to number 5 of the attached Protocol;"

Ministry of Foreign Affairs of the
Republic of Albania
Tirana

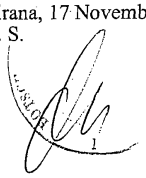
4. The corrected texts shall enter into force retroactively in place of the defective texts as from the date of signature of the Agreement.

5. This Arrangement shall be concluded in the German, Albanian and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Albanian texts, the English text shall prevail.

The Government of the Federal Republic of Germany further proposes that if the Council of Ministers of the Republic of Albania agrees to the proposals contained in paragraphs 1 to 5 above, this Note and the Note of the Ministry of Foreign Affairs in reply thereto expressing the agreement of the Council of Ministers of the Republic of Albania shall constitute an Arrangement, which shall enter into force simultaneously with the Agreement.

The Embassy of the Federal Republic of Germany avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Albania the assurance of its highest consideration.

Tirana, 17 November 2010
L. S.



II

REPUBLIC OF ALBANIA
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

No. 1634/1

Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Albania presents its compliments to the Embassy of the Federal Republic of Germany in Tirana and has the honour referring the Note of the Embassy no.RK 551.20 ALB, dated 17 November 2010 (VN-Nr.: 148 / 2010), which reads as follows:

[See note I]

and to confirm the consent of the Council of Ministers of the Republic of Albania as proposed by the Government of the Federal Republic of Germany.

The Ministry of the Republic of Albania avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of the Federal Republic of Germany in Tirana the assurances of its highest consideration.

Tirana, on 31 December 2010

EMBASSY OF FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
TIRANA

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

I

Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
Tirana

Geschäftszeichen: RK 551.20 ALB
(bitte bei Antwort angeben)
VN-Nr.: 148/2010

Verbalnote

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland begrüßt das Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten der Republik Albanien und beehrt sich, den Abschluss einer Vereinbarung zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und dem Ministerrat der Republik Albanien über die Berichtigung des in Berlin am 6. April 2010 unterzeichneten Abkommens zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Albanien zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und der Steuerverkürzung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, nachfolgend „das Abkommen", vorzuschlagen, die folgenden Wortlaut haben soll:

1. Der deutsche Wortlaut von Artikel 23 Absatz 1 Buchstabe b Doppelbuchstabe ee des Abkommens wird ersetzt durch:
   „Einkünfte, die nach Nummer 5 des angefügten Protokolls in Albanien besteuert werden können;"

2. Der albanische Wortlaut von Artikel 23 Absatz 1 Buchstabe b Doppelbuchstabe ee des Abkommens wird ersetzt durch:
   „zërat e të ardhurave, që mund të tatohen në Shqipëri sipas pikës 5 të Protokollit të bashkëlidhur;"

An das
Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten
der Republik Albanien
TIRANA

3. Der englische Wortlaut von Artikel 23 Absatz 1 Buchstabe b Doppelbuchstabe ee des Abkommens wird ersetzt durch:
„items of income that may be taxed in Albania according to number 5 of the attached Protocol;"

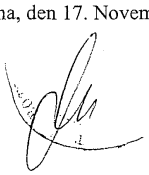
4. Die berichtigten Texte treten rückwirkend ab dem Tag der Unterzeichnung des Abkommens an die Stelle der mangelhaften Texte.

5. Diese Vereinbarung wird in deutscher, albanischer und englischer Sprache geschlossen, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des albanischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland schlägt weiterhin vor, dass, falls sich der Ministerrat der Republik Albanien mit den unter den Nummern 1. bis 5. gemachten Vorschlägen einverstanden erklärt, diese Note und die das Einverständnis des Ministerrats der Republik Albanien zum Ausdruck bringende Antwortnote des Ministeriums für Auswärtige Angelegenheiten eine Vereinbarung bilden, die zusammen mit dem Abkommen in Kraft tritt.

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland benutzt diesen Anlass, das Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten der Republik Albanien erneut ihrer ausgezeichnetsten Hochachtung zu versichern.

Tirana, den 17. November 2010
L. S.



II

REPUBLIK ALBANIEN
MINISTERIUM FÜR AUSWÄRTIGE ANGELEGENHEIT

Nr. 16343/1

Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten der Republik Albanien beehrt sich, der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tirana und freut sich, dass nach dem Verbalnote der Botschaft, nr.RK 551,20 ALB, vom 17 November 2010 (VN-Nr.: 148 / 2010), der wie folgt lautet:

[See note I - Voir note I]

um mitzuteilen, das der Ministerrat der Republik Albanien ist mit dem Vorschlägen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland einverstanden.

Das Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten der Republik Albanien benutzt diesen Anlass, der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Tirana erneut ihrer ausgezeichnetsten Hochachtung zu versichern.

Tirana, den 31 Dezember 2010

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

TIRANA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE D'ALBANIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République fédérale d'Allemagne et la République d'Albanie,

Souhaitant promouvoir leurs relations économiques en évitant les doubles impositions et renforcer leur coopération dans le domaine fiscal,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont résidentes de l'un ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1) Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu et la fortune perçus pour le compte d'un État contractant, d'un Land, ou des subdivisions politiques ou collectivités locales de cet État, quel que soit le mode de perception.

2) Sont considérés comme impôts sur le revenu et la fortune les impôts perçus sur la totalité du revenu, de la fortune, ou sur des éléments de revenu ou de fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des rémunérations et salaires versés par les entreprises ainsi que les impôts sur les plus-values.

3) Les impôts actuels auxquels s'applique le présent Accord sont, notamment :

a) dans le cas de la République d'Albanie :

- l'impôt sur les revenus personnels,
- l'impôt sur les bénéfices des sociétés,
- l'impôt sur le bénéfice simplifié, et
- l'impôt sur la fortune,

(ci-après dénommés « l'impôt albanais »).

b) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne :

- l'impôt sur le revenu (« Einkommensteuer »),
- l'impôt sur les sociétés (« Körperschaftsteuer »),
- la taxe professionnelle (« Gewerbesteuer »), et
- l'impôt sur la fortune (« Vermögensteuer »),

y compris les suppléments perçus y afférents

(ci-après dénommés « l'impôt allemand »).

4) L'Accord s'applique aussi aux impôts de même nature ou similaires institués après la date de sa signature qui s'ajoutent aux impôts actuels ou s'y substituent. Les autorités compétentes des États contractants se notifient les modifications notables apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1) Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) le terme « Albanie » désigne la République d'Albanie et, lorsqu'il est utilisé dans une acception géographique, il désigne le territoire de la République d'Albanie, y compris les eaux territoriales et l'espace aérien au-dessus d'elles et les zones au-delà des eaux territoriales sur lesquelles, conformément au droit international et à sa législation, la République d'Albanie a des droits souverains sur les ressources naturelles des fonds marins et de leur sous-sol;

b) le terme « Allemagne » désigne la République fédérale d'Allemagne et, lorsqu'il est utilisé dans une acception géographique, il désigne le territoire de la République fédérale d'Allemagne, y compris la zone des fonds marins, de leur sous-sol et la colonne d'eau surjacente situés immédiatement au-delà de la mer territoriale, sur lesquels la République fédérale d'Allemagne exerce ses droits souverains et sa juridiction conformément au droit international et à sa législation nationale aux fins d'exploration, d'exploitation, de conservation et de gestion des ressources naturelles biologiques et non biologiques;

c) les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, l'Albanie ou l'Allemagne;

d) le terme « personne » désigne une personne physique ou morale et toute autre association de personnes;

e) le terme « société » désigne toute personne morale qui est considérée, aux fins d'imposition, comme une personne morale;

f) les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) l'expression « trafic international » désigne toute opération de transport effectuée par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) le terme « ressortissant » désigne :

aa) en ce qui concerne l'Albanie :

toute personne possédant la nationalité albanaise et toute personne morale, société de personnes et association constituée en vertu de la législation en vigueur en Albanie;

bb) en ce qui concerne l'Allemagne :

tout Allemand au sens de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne ainsi que toute personne morale, société de personnes et association constituée en vertu de la législation en vigueur en Allemagne;

i) l'expression « autorité compétente » désigne :

aa) dans le cas de l'Allemagne, le Ministère fédéral des finances ou l'organisme auquel il délègue ses pouvoirs;

bb) dans le cas de l'Albanie, la Direction générale des impôts.

2) En ce qui concerne l'application du présent Accord à tout moment par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État au moment considéré, en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique l'Accord, le sens que lui attribue la législation fiscale en vigueur de cet État prévalant sur celui qui lui est attribué par d'autres lois de cet État.

Article 4. Résident

1) Aux fins du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en application de la législation dudit État, y est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre, et inclut également cet État, un Land et ses subdivisions politiques ou collectivités locales. Cependant, elle ne désigne pas toute personne assujettie à l'impôt dans cet État uniquement à l'égard de revenus qui trouvent leur source dans cet État ou de la fortune qui y est située.

2) Lorsque, par application des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) elle est réputée être un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est réputée être un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où se trouve le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est réputée être un résident seulement de l'État où elle séjourne habituellement;

c) si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, ou dans aucun d'eux, elle est réputée être un résident seulement de l'État dont elle a la nationalité;

d) si elle est un ressortissant des deux États contractants ou n'est ressortissant d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3) Si, au sens des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est réputée résider exclusivement dans l'État où se situe son siège de direction effective.

4) Une société de personnes est réputée résider dans l'État contractant où est situé son siège de direction effective. Toutefois, les articles 6 à 22 du présent Accord ne s'appliquent qu'au revenu ou à la fortune de la société de personnes assujettie à l'impôt dans l'État contractant dont elle est réputée être un résident.

Article 5. Établissement stable

1) Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de ses activités.

2. L'expression « établissement stable » couvre notamment :

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier; et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles.

3) L'expression « établissement stable » inclut également un chantier de construction, un projet de montage ou d'assemblage ou des activités de supervision s'y exerçant, mais seulement lorsque ce chantier, ce projet ou ces activités se poursuivent sur une durée de plus de neuf mois au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'exercice fiscal considéré.

4) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » ne désigne pas :

a) des installations servant uniquement au stockage, à l'exposition ou à la livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise, constitué aux seules fins de stocker, d'exposer ou de livrer ces biens ou marchandises;

c) un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise, entreposés aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) des installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour acheter des biens ou des marchandises ou recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) des installations fixes d'affaires utilisées aux seules fins de l'exercice, pour l'entreprise, de toute autre activité à caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) des installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour l'exercice de toute combinaison des activités visées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité générale de l'installation fixe résultant de cette combinaison ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5) Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose, dans un État contractant, du pouvoir qu'elle y exerce habituellement de conclure des contrats au nom de l'entreprise, celle-ci est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour le compte de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6) Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7) Le fait qu'une société, qui est un résident d'un État contractant, contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui exerce une

activité dans cet autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autre) ne signifie pas qu'une de ces sociétés est un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1) Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2) L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. En tout état de cause, elle couvre les biens accessoires, le cheptel et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière, l'usufruit de biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes au titre de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location et de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus tirés des biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus de biens immobiliers affectés à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1) Les bénéfices de l'entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chacun des États contractants audit établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3) Aux fins de la détermination des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, qu'elles soient engagées dans l'État où est situé l'établissement stable ou ailleurs.

4) S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de calculer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5) Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il a acheté des biens ou marchandises pour l'entreprise.

6) Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7) Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions du présent article sont sans incidence sur celles desdits articles.

Article 8. Transports maritime et aérien

1) Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

2) Si le siège de direction effective d'une compagnie maritime se trouve à bord d'un navire, il est considéré être situé dans l'État contractant du port d'attache de ce navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

3) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un groupement d'entreprises, à une entreprise mixte ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1) Lorsque

a) l'entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou

b) les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui auraient été réalisés par l'une des entreprises mais qui n'ont pu l'être à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2) Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une de ses entreprises, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices. L'ajustement est déterminé compte dûment tenu des autres dispositions du présent Accord et, si nécessaire, les autorités compétentes des deux États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1) Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont soumis à l'impôt dans cet autre État.

2) Toutefois, ces dividendes sont également assujettis à l'impôt dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe est sans incidence sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3) Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou de bons ou droits de jouissance, parts de mine, parts de fondateurs ou autres parts bénéficiaires, à l'exception de créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce des activités dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident à partir d'un établissement stable qui y est situé ou exerce dans cet autre État une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

5) Lorsqu'une société, qui est un résident d'un État contractant, tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne perçoit aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf si ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou si la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situé dans cet autre État, ni ne prélève aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués se composent en tout ou en partie de bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1) Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2) Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif de ces intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 % du montant brut des intérêts.

3) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2,

a) les intérêts provenant d'Albanie et payés au titre d'un prêt garanti par l'Allemagne à l'égard d'un investissement direct étranger ou d'une opération d'exportation ou payés au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, la Deutsche Bundesbank, la Kreditanstalt für Wiederaufbau ou la DEG - Deutsche Investitions - und Entwicklungsgesellschaft mbH sont exonérés de l'impôt albanais;

b) les intérêts provenant d'Allemagne et payés au titre d'un prêt garanti par l'Albanie à l'égard d'un investissement direct étranger ou d'une opération d'exportation, ou payés au Gouvernement de l'Albanie ou à la Banque centrale d'Albanie, sont exonérés de l'impôt allemand.

4) Le terme « intérêts », au sens du présent article, désigne les revenus des créances de toute nature assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment des revenus rapportés par des titres publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité à partir d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

6) Les intérêts sont réputés provenir d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

7) Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1) Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2) Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 % du montant brut des redevances.

3) Au sens du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire,

artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique. Il comprend également les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un nom ou d'une photographie de personne ou tous autres droits similaires de la personnalité, ainsi que les rémunérations payées au titre de la radiodiffusion ou de la télédiffusion d'enregistrements d'un artiste du spectacle ou d'un sportif.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5) Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lequel l'obligation de paiement des redevances a été contractée et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

6) Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Plus-values

1) Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2) Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession d'actions et de droits similaires qui produisent, directement ou indirectement, plus de 50 % de leur valeur de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

3) Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

4) Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

5) Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1 à 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

6) Si une personne physique a été un résident d'un État contractant pour une durée de cinq années ou plus et est ensuite devenue un résident de l'autre État contractant, les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte au droit du premier État contractant de prélever, conformément à sa législation nationale, un impôt sur les plus-values d'actions d'une société résidente du premier État pour la période de résidence de cette personne physique dans le premier État. Dans ce cas, les plus-values imposées dans le premier État ne sont pas prises en compte par l'autre État dans la détermination des plus-values ultérieures.

Article 14. Professions indépendantes

1) Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État; toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre État contractant dans les cas suivants :

a) le résident dispose de façon habituelle d'une base fixe, dans l'autre État contractant, pour y exercer ses activités; dans ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à cette base fixe est imposable dans cet autre État; ou

b) son séjour dans l'autre État contractant s'étend sur une ou plusieurs périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'année civile considérée; dans ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre État est imposable dans cet autre État.

2) L'expression « profession indépendante » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Revenus d'emploi

1) Sous réserve des dispositions des articles 16 à 20, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires que le résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la rémunération que le résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant n'est imposable que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou plusieurs périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'exercice fiscal concerné;

b) la rémunération est payée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre État;

c) la charge de la rémunération n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise qui exploite le navire ou l'aéronef est situé.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou d'un organe similaire de la société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1) Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, notamment artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, en tant que musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2) Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où l'artiste ou le sportif exerce ses activités.

3) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un État contractant par un artiste ou un sportif si la visite dans cet État est financée entièrement ou principalement par des fonds publics de l'autre État, un de ses Länder, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou par une organisation caritative reconnue comme telle par cet autre État. En pareil cas, les revenus sont imposables uniquement dans l'État contractant dont la personne physique est un résident.

Article 18. Pensions, rentes et rémunérations similaires

1) Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations ou rentes similaires payées à un résident d'un État contractant à partir de l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les paiements périodiques ou forfaitaires versés par l'un des États contractants ou par l'une de ses subdivisions politiques à un résident de l'autre État contractant à titre de dédommagement pour persécution politique ou blessures ou dommages résultant d'une guerre (y compris les paiements de restitution) ou au titre d'un service de remplacement militaire ou civil ou d'un crime, d'une vaccination ou d'un évènement semblable ne sont imposables que dans le premier État.

3) Le terme « rente » désigne une somme déterminée, payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou pouvant l'être, en vertu d'une obligation d'effectuer les paiements en contrepartie d'une prestation monétaire équivalente ou d'une autre prestation de même valeur.

Article 19. Fonctions publiques

1) a) Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant, un de ses Länder, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou par toute autre entité de droit public de cet État à une personne physique au titre de services rendus à cet État, ce Land, cette subdivision ou cette collectivité locale, ou autre entité de droit public ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

i) en possède la nationalité; ou

ii) n'est pas devenue un résident de cet État à seule fin de rendre les services en question.

2) a) Les pensions payées par un État contractant ou par un de ses Länder, subdivisions politiques ou collectivités locales ou par une entité de droit public, soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État, ce Land, cette subdivision politique, collectivité locale ou entité de droit public ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3) Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires, ainsi qu'aux pensions, payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité exercée par un État contractant, un Land, une subdivision politique ou collectivité locale ou par une entité de droit public.

4) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent de même à l'égard de toute rémunération payée au titre d'un programme d'aide au développement d'un État contractant, d'un de ses Länder ou d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, au moyen de fonds fournis exclusivement par cet État, ce Land ou cette subdivision politique ou collectivité locale, à un spécialiste ou à un bénévole détaché auprès de l'autre État contractant avec le consentement de cet autre État.

5) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires et pensions payés à des personnes physiques au titre de services rendus à l'Institut Goethe, au Service allemand d'échanges universitaires (« Deutscher Akademischer Austauschdienst ») ou à d'autres institutions similaires dans chaque État contractant, comme il en est convenu entre les États contractants. Si cette rémunération n'est pas imposée dans l'État où l'institution a été fondée, les dispositions de l'article 15 s'appliquent.

Article 20. Professeurs invités, enseignants et étudiants

1) Une personne physique qui se rend dans un État contractant à l'invitation de cet État ou d'une université, d'un collège, d'une école, d'un musée ou d'un autre établissement culturel de cet État ou dans le cadre d'un programme officiel d'échanges culturels pendant une période ne dépassant pas deux ans, aux fins uniquement d'enseigner, de donner des conférences ou d'effectuer des travaux de recherche dans un tel établissement et qui est ou était, immédiatement avant de se rendre dans cet État, un résident de l'autre État contractant, est exonérée d'impôts dans le premier

État sur la rémunération qu'elle reçoit au titre de l'activité en question, dans la mesure où cette rémunération ne provient pas de cet État.

2) Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées hors de cet État.

3) En ce qui concerne les subventions, les bourses et les rémunérations d'un emploi auxquelles ne s'applique pas le paragraphe 2, un étudiant ou un stagiaire au sens du paragraphe 2 a droit, en outre, pendant la durée de ces études ou de cette formation, aux mêmes exonérations ou réductions d'impôts que les résidents de l'État où il se rend.

Article 21. Autres revenus

1) Les éléments de revenu du résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, dont il n'est pas question dans les articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État.

2) Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant des activités par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

Article 22. Fortune

1) La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, appartenant à un résident d'un État contractant et situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2) La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3) La fortune constituée des navires et des aéronefs exploités en trafic international, ainsi que des biens mobiliers affectés à leur exploitation, n'est imposable que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4) Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 23. Élimination de la double imposition dans l'État de résidence

1) Dans le cas d'un résident de l'Allemagne, l'impôt est calculé comme suit :

a) Sauf si le crédit d'impôt est permis au sens de l'alinéa b), l'Allemagne se réserve le droit d'exonérer, dans le calcul de son assiette d'impôt, les éléments de revenu et de fortune provenant d'Albanie qui, aux termes du présent Accord, sont imposables en Albanie.

Concernant les éléments de revenus provenant de dividendes, les dispositions qui précèdent ne s'appliquent qu'aux dividendes versés à une société (hormis une association de personnes) qui est un résident de l'Allemagne par une société qui est un résident de l'Albanie dont au moins 25 % du capital est détenu directement par la société allemande, sous réserve que ces dividendes n'aient pas été déduits lors du calcul des bénéfices de la société qui les distribue.

Sont exclus de l'assiette de l'impôt sur la fortune les participations ouvrant droit à des dividendes qui sont exonérés de cet impôt – ou qui le seraient s'ils étaient payés – en application des dispositions précédentes.

b) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale allemande en matière de crédit d'impôt étranger, il est admis en déduction de l'impôt allemand sur le revenu au titre des éléments suivants du revenu l'impôt albanais payé en vertu de la législation albanaise et conformément au présent Accord :

aa) les dividendes qui ne sont pas visés à l'alinéa a) ci-dessus;

bb) les intérêts;

cc) les redevances;

dd) les éléments de revenu qui sont imposables en Albanie conformément au paragraphe 2 de l'article 13;

ee) les éléments de revenu qui sont imposables en Albanie conformément au paragraphe 3 de l'article 15;

ff) les tantièmes;

gg) les éléments de revenu qui sont imposables conformément à l'article 17.

c) Les dispositions de l'alinéa b) s'appliquent au lieu de celles de l'alinéa a) aux éléments de revenu définis aux articles 7 et 10 ainsi qu'aux actifs dont provient ledit revenu si le résident d'Allemagne ne fournit pas la preuve que le revenu brut obtenu par l'établissement stable pendant l'exercice financier au cours duquel les bénéfices ont été réalisés, ou que le revenu réalisé par la société résidente d'Albanie pendant l'exercice financier pour lequel les dividendes ont été payés, provient exclusivement ou presque exclusivement d'activités répondant à la définition des alinéas 1 à 6 du paragraphe 1 de la section 8 de la loi allemande sur les impôts extérieurs (« Aussensteuergesetz »); ces dispositions s'appliquent également aux biens immobiliers utilisés par un établissement stable et aux revenus provenant de ses biens immobiliers (paragraphe 4 de l'article 6) et aux bénéfices provenant de l'aliénation de ces biens immobiliers (paragraphe 1 de l'article 13), ainsi que des biens mobiliers faisant partie de l'actif de l'établissement stable (paragraphe 3 de l'article 13).

d) Toutefois, l'Allemagne se réserve le droit de tenir compte, dans le calcul de son taux d'imposition, des éléments de revenu et de fortune qui sont exonérés de l'impôt allemand en vertu des dispositions du présent Accord.

e) Nonobstant les dispositions de l'alinéa a), la double imposition est éliminée en accordant un crédit d'impôt comme en dispose l'alinéa b) dans les cas suivants :

aa) lorsque des éléments de revenu ou de la fortune relèvent, dans les États contractants, de dispositions différentes du présent Accord ou sont imputés à des personnes différentes (sauf en application de l'article 9) et que le conflit ne peut être réglé comme en dispose le paragraphe 3 de l'article 25 et lorsque, du fait de cette différence entre les dispositions applicables ou les règles d'imputation, le revenu ou la fortune dont il s'agit risquerait d'échapper à l'impôt ou d'être insuffisamment imposé, en l'absence de ce conflit, ou

bb) si, après consultation avec l'autorité compétente de l'Albanie, l'Allemagne notifie à l'Albanie par la voie diplomatique son intention d'appliquer les dispositions de l'alinéa b) à d'autres éléments de revenu. La double imposition concernant ces revenus est alors éliminée en accordant une déduction à partir du premier jour de l'année civile suivant immédiatement celle où la notification a été faite.

2) Dans le cas d'un résident de l'Albanie, l'impôt est calculé comme suit :

a) lorsqu'un résident de l'Albanie reçoit un revenu ou possède de la fortune qui, en vertu des dispositions du présent Accord, est imposable en Allemagne, l'Albanie accorde :

aa) en déduction de l'impôt albanais sur le revenu de ce résident, un crédit d'impôt égal à l'impôt payé sur ce revenu en Allemagne; et

bb) en déduction de l'impôt albanais sur la fortune de ce résident, un crédit d'impôt égal à l'impôt payé sur cette fortune en Allemagne.

Dans l'un et l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt albanais sur le revenu ou sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant, selon les cas, aux revenus ou à la fortune imposable en Allemagne.

b) lorsque, en application des dispositions du présent Accord, le revenu perçu ou la fortune détenue par un résident de l'Albanie sont exonérés d'impôt en Albanie, cet État peut néanmoins tenir compte des éléments du revenu ou de la fortune exonérés pour le calcul de l'impôt dû sur les autres éléments du revenu ou de la fortune de ce résident.

Article 24. Non-discrimination

1) Les ressortissants d'un État contractant ne sont assujettis, dans l'autre État contractant, à aucune imposition ou obligation connexe qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un des États contractants ou des deux.

2) Les apatrides qui sont des résidents d'un État contractant ne sont assujettis, dans l'un ou l'autre État contractant, à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de l'État concerné qui se trouvent dans la même situation.

3) L'établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas imposé dans cet autre État d'une façon moins favorable que les entreprises de cet

autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges familiales.

4) À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

5) Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont assujetties, dans le premier État, à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

6) Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent à tous les impôts, quelle qu'en soit la nature ou la dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1) Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2) L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme au présent Accord. L'accord éventuellement conclu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3) Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de résoudre, par voie d'accord amiable, les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peut donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par cet Accord.

4) Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents du présent article.

Article 26. Échange de renseignements

1) Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements utiles pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts de toute nature et dénomination perçus pour le compte d'un État contractant, d'un Land ou d'une des subdivisions politiques ou collectivités locales de cet État, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à cet Accord. L'échange de renseignements n'est pas limité par les articles 1 et 2.

2) Tous les renseignements reçus par un État contractant au titre du paragraphe 1 sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions de justice.

3) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

a) prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative ou à celle de l'autre État contractant pour fournir des renseignements;

b) fournir des renseignements qui ne peuvent être obtenus sur la base de sa législation ou de sa pratique administrative ou de celles de l'autre État contractant;

c) fournir des renseignements susceptibles de révéler un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication pourrait être contraire à l'ordre public.

4) Si des renseignements sont demandés par un État contractant en application du présent article, l'autre État contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin pour l'administration de sa propre fiscalité. L'obligation énoncée à la phrase précédente est soumise aux restrictions prévues au paragraphe 3, sauf lorsque ces limitations empêchent un État contractant de fournir des renseignements au seul motif que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt fiscal pour lui sur le plan interne.

5) Les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de fournir des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou parce que ces renseignements se rapportent aux droits de propriété d'une personne.

Article 27. Assistance au recouvrement des impôts

1) Les États contractants se prêtent mutuellement assistance en matière de recouvrement des créances fiscales. Cette assistance n'est pas limitée par les dispositions des articles 1 et 2. Les autorités compétentes des États contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application des dispositions du présent article.

2) L'expression « créance fiscale », telle qu'elle est utilisée dans le présent article, désigne une somme due au titre d'impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte d'un État contractant, d'un Land, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, dans la mesure où l'imposition correspondante n'est pas contraire au présent Accord ou à tout autre instrument auquel les États contractants sont parties, ainsi que les intérêts, pénalités administratives et coûts de recouvrement ou de conservation afférents à ces impôts.

3) Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant est recouvrable en vertu des lois de cet État et est due par une personne qui, à cette date, ne peut, en vertu de la législation de cet État, en empêcher le recouvrement, cette créance fiscale est, à la demande de l'autorité compétente de cet État, acceptée en vue de son recouvrement par l'autorité compétente de l'autre État contractant.

La créance fiscale est recouvrée par cet autre État conformément aux dispositions de sa législation applicable en matière de recouvrement de ses propres impôts comme si la créance en question était une créance fiscale de cet autre État.

4) Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant est une créance à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour en assurer le recouvrement, cette créance doit, à la demande de l'autorité compétente de cet État, être acceptée pour permettre à l'autorité compétente de l'autre État contractant de prendre des mesures conservatoires. Cet autre État prend des mesures conservatoires à l'égard de cette créance fiscale, conformément aux dispositions de sa législation, comme s'il s'agissait de sa propre créance fiscale même si, au moment où ces mesures sont appliquées, la créance fiscale n'est pas recouvrable dans le premier État ou est due par une personne qui a le droit d'en empêcher le recouvrement.

5) Nonobstant les dispositions des paragraphes 3 et 4, les délais de prescription et la priorité applicables, en vertu de la législation d'un État contractant, à une créance fiscale en raison de sa nature en tant que telle ne s'appliquent pas à une créance fiscale acceptée par cet État aux fins du paragraphe 3 ou 4. En outre, une créance fiscale acceptée par un État contractant aux fins du paragraphe 3 ou 4 ne peut se voir appliquer aucune priorité dans cet État en vertu de la législation de l'autre État contractant.

6) Les procédures concernant l'existence, la validité ou le montant d'une créance fiscale d'un État contractant ne sont pas soumises aux tribunaux ou organes administratifs de l'autre État contractant.

7) Lorsqu'à tout moment après qu'une demande a été formulée par un État contractant en vertu du paragraphe 3 ou 4 et avant que l'autre État n'ait recouvré et remis le montant de la créance fiscale en question au premier État, cette créance fiscale cesse d'être :

a) dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 3, une créance fiscale du premier État qui est recouvrable en vertu des lois de cet État et est due par une personne qui, à ce moment, ne peut, en vertu des lois de cet État, en empêcher le recouvrement, ou

b) dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 4, une créance fiscale du premier État à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour en assurer le recouvrement;

l'autorité compétente du premier État notifie promptement ce fait à l'autorité compétente de l'autre État et le premier État, au choix de l'autre État, suspend ou retire sa demande.

8) Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des États contractants l'obligation de :

a) prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) prendre des mesures qui seraient contraires à l'ordre public;

c) prêter assistance si l'autre État contractant n'a pas pris toutes les mesures raisonnables de recouvrement ou de conservation, selon le cas, qui sont à sa disposition en vertu de sa législation ou de sa pratique administrative;

d) prêter assistance dans les cas où la charge administrative qui en résulte pour cet État est nettement disproportionnée par rapport aux avantages qui peuvent en être tirés par l'autre État contractant.

Article 28. Règles de procédure pour l'imposition à la source

1) Si les impôts sont perçus dans l'un des États contractants par retenue sur les dividendes, les intérêts, les redevances ou d'autres éléments de revenu tirés par une personne qui est un résident de l'autre État contractant, le présent Accord ne modifie en rien le droit de prélèvement fiscal du premier État au taux prévu par sa législation nationale. L'impôt perçu par retenue à la source est remboursé sur demande par le contribuable si et dans la mesure où il est allégé par le présent Accord ou cesse de s'appliquer.

2) Toute demande de remboursement est présentée à la fin de la quatrième année suivant l'année civile pour laquelle la retenue d'impôt a été appliquée aux dividendes, intérêts, redevances ou autres éléments de revenu.

3) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, chaque État contractant prévoit des modalités pour que les paiements de revenus qui, en vertu du présent Accord, ne sont soumis à aucun impôt ou font l'objet d'un allègement d'impôt dans l'État d'où proviennent les revenus puissent être effectués sans déduction d'impôt ou avec déduction d'impôt uniquement au taux visé à l'article pertinent du présent Accord.

4) L'État contractant d'où proviennent les éléments de revenu peut demander à l'autorité compétente d'émettre un certificat de résidence dans l'autre État contractant.

5) Les autorités compétentes peuvent appliquer d'un commun accord les dispositions du présent article et, si nécessaire, convenir d'autres modalités d'application des allègements ou des exonérations d'impôt prévus par le présent Accord.

Article 29. Application de l'Accord dans des cas spéciaux

Le présent Accord ne peut être interprété comme empêchant un État contractant d'appliquer sa législation interne relative à la prévention de la fraude et de l'évasion fiscales. Si les dispositions ci-dessus entraînent une double imposition, les autorités compétentes se concertent en vertu du paragraphe 3 de l'article 25 sur la manière d'éviter la double imposition.

Article 30. Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

Les dispositions du présent Accord sont sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 31. Protocole

Le Protocole ci-joint fait partie intégrante du présent Accord.

Article 32. Entrée en vigueur

1) Le présent Accord est soumis à ratification; les instruments de ratification sont échangés dès que possible à Tirana.

2) L'Accord entre en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification et prend effet dans les deux États contractants :

a) en ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, aux sommes payées le 1er janvier ou après le 1er janvier de l'année civile suivant celle où l'Accord entre en vigueur;

b) en ce qui concerne les autres impôts, aux impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant le 1er janvier, ou après cette date, de l'année civile qui suit immédiatement l'année où l'Accord entre en vigueur.

Article 33. Dénonciation

Le présent Accord demeurera en vigueur sans limitation de durée. Toutefois, chaque État contractant pourra, jusqu'au 30 juin de chaque année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans après la date de son entrée en vigueur, dénoncer le présent Accord moyennant un préavis écrit notifié à l'autre État contractant par la voie diplomatique; dans ce cas, l'Accord cesse de produire ses effets :

a) en ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, aux sommes payées le 1er janvier ou après le 1er janvier de l'année civile suivant celle où le préavis de dénonciation est notifié;

b) en ce qui concerne les autres impôts, aux impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant le 1er janvier ou après le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où le préavis de dénonciation est notifié.

La date de réception du préavis de dénonciation par l'autre État contractant sera définitive pour déterminer la date d'expiration du délai.

FAIT à Berlin, le 6 avril 2010, en double exemplaire, en langues allemande, albanaise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des textes allemand et albanais, le texte anglais prévaut.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

PETER AMMON

Pour la République d'Albanie :

VALTER IBRAHIMI

PROTOCOLE À L'ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE D'ALBANIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE, SIGNÉ LE 6 AVRIL 2010

La République fédérale d'Allemagne et la République d'Albanie, outre l'Accord tendant à éviter la double imposition et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune signé le 6 avril 2010, sont convenues des dispositions suivantes, qui font partie intégrante de cet Accord :

1. En ce qui concerne l'article 7 :

a) Lorsqu'une entreprise d'un État contractant vend des biens ou des marchandises ou exerce des activités dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas déterminés sur la base du montant total reçu de ce fait par l'entreprise, mais exclusivement sur la base du montant imputable à l'activité effective de l'établissement stable pour ces ventes ou ces activités.

b) Dans le cas de marchés, particulièrement de marchés concernant les études, la fourniture, l'installation ou la construction de matériels ou de locaux industriels, commerciaux ou scientifiques, ou concernant des travaux de génie civil, et lorsque l'entreprise possède un établissement stable dans l'autre État contractant, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas déterminés sur la base du montant total du marché, mais exclusivement sur la base de la partie du marché qui est effectivement exécutée par l'établissement stable dans l'État contractant dans lequel il est situé. Les bénéfices provenant de la fourniture de biens audit établissement stable ou les bénéfices liés à la partie du marché exécutée dans l'État contractant dans lequel est situé le siège de l'entreprise ne sont imposables que dans ledit État.

2. En ce qui concerne les articles 7, 12 et 14 :

Les paiements reçus au titre de services techniques, y compris les études ou enquêtes de nature scientifique, géologique ou technique, ou pour des contrats d'ingénierie, y compris les plans d'exécution s'y rapportant, ou pour des services de consultation ou de supervision ne sont pas considérés comme étant des redevances au sens de l'article 12, mais plutôt comme des paiements auxquels s'appliquent les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de l'Accord, selon le cas.

3. En ce qui concerne l'article 10 :

Le terme « dividendes » comprend également la rémunération des porteurs de titres de fonds de placement ou de sociétés d'investissement.

4. En ce qui concerne les articles 10 et 11 :

Nonobstant les dispositions des articles 10 et 11 du présent Accord, les dividendes et les intérêts sont imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et conformément à la législation de cet État,

a) s'ils découlent de droits ou de créances donnant droit à une participation aux bénéfices, y compris les revenus perçus par un associé passif (« stiller Gesellschafter ») au titre de sa participation en cette qualité ou d'un prêt dont le taux d'intérêt est lié aux bénéfices de l'emprunteur (« partiarisches Darlehen ») ou de bénéfices tirés d'obligations participantes (« Gewinnobligationen ») en application de la législation fiscale allemande, et

b) à condition qu'ils soient déductibles aux fins du calcul des bénéfices du débiteur de ce revenu.

5. En ce qui concerne l'article 15 :

Les dispositions du paragraphe 2 de l'article 15 ne s'appliquent pas aux rémunérations reçues au titre d'un emploi dans le cadre du recrutement d'une main-d'œuvre qualifiée.

6. En ce qui concerne l'article 26 :

Si, conformément à la législation nationale, des données personnelles sont échangées en vertu du présent Accord, les dispositions supplémentaires suivantes sont applicables sous réserve de la législation pertinente en vigueur dans chaque État contractant :

a) l'organisme destinataire des données ne peut les utiliser qu'aux fins annoncées et sous réserve de conditions prescrites par l'organisme qui les fournit;

b) l'organisme récepteur informe l'organisme fournisseur, si celui-ci lui en fait la demande, de l'usage qu'il a fait des données fournies et des résultats ainsi obtenus;

c) les données personnelles ne sont fournies qu'aux organismes compétents. Toute autre fourniture de renseignements à d'autres organismes ne peut s'effectuer qu'avec l'accord préalable de l'organisme qui les fournit;

d) l'organisme qui fournit les données est tenu d'assurer qu'elles sont exactes, nécessaires et conformes aux fins pour lesquelles elles sont fournies. Toutes restrictions sur la communication de données prescrites par la législation interne applicable sont respectées. S'il s'avère que des renseignements inexacts, ou qui ne devaient pas être fournis, ont été communiqués, l'organisme récepteur en est avisé dans les meilleurs délais. L'organisme est tenu de rectifier ou de supprimer ces renseignements dans les meilleurs délais;

e) à la présentation de la demande, la personne concernée est informée des renseignements fournis à son sujet et de l'utilisation qui en est prévue. La fourniture de ces renseignements n'est pas obligatoire s'il s'avère que l'intérêt public l'emporte sur l'intérêt de la personne concernée. Dans tous les autres cas de figure, le droit de la personne concernée à être informée des renseignements conservés à son sujet est soumis à la législation interne de l'État contractant dans le territoire souverain duquel la demande de renseignements est faite;

f) l'organisme récepteur assume, conformément à son droit interne, l'entière responsabilité de tout préjudice subi par une personne et résultant de la communication des données échangées aux termes du présent Accord. L'organisme récepteur ne peut se soustraire à sa responsabilité en opposant au lésé que le préjudice a été causé par l'organisme ayant fourni les données;

g) si la législation interne de l'organisme fournisseur contient des dispositions spéciales pour la destruction des données personnelles fournies, cet organisme en informe l'organisme récepteur. Indépendamment de ces dispositions, les données personnelles communiquées sont détruites une fois qu'elles ne sont plus nécessaires aux fins pour lesquelles elles ont été fournies;

h) l'organisme fournisseur et l'organisme récepteur tiennent un registre officiel des données personnelles échangées;

i) les organismes fournisseur et récepteur prennent des mesures effectives pour protéger les données personnelles fournies de tout accès, toute modification et toute divulgation non autorisés.

I

Ambassade de la République fédérale d'Allemagne
Tirana

Référence : RK 551.20 ALB
VN-No : 148/2010
Tirana

Tirana, le 17 novembre 2010

L'ambassade de la République fédérale d'Allemagne présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République d'Albanie et a l'honneur de proposer qu'un arrangement soit conclu entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Conseil des ministres de la République d'Albanie afin de corriger l'Accord signé à Berlin le 6 avril 2010 entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Albanie tendant à éviter la double imposition et l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, ci-après dénommé « l'Accord », comme suit :

1. Le texte allemand de l'alinéa b) ee) du paragraphe 1 de l'article 23 de l'Accord est remplacé par le texte suivant : « Einkünfte, die nach Nummer 5 des angefügten Protokolls in Albanien besteuert werden können; »

2. Le texte albanais de l'alinéa b) ee) du paragraphe 1 de l'article 23 de l'Accord est remplacé par le texte suivant : « zërat e të ardhurave, që mund të tatohen në Shqipëri sipas pikës 5 të Protokollit të bashkëlidhur; »

3. Le texte anglais de l'alinéa b) ee) du paragraphe 1 de l'article 23 de l'Accord est remplacé par le texte suivant : « items of income that may be taxed in Albania according to number 5 of the attached Protocol; »

4. Les textes corrigés entreront en vigueur rétroactivement et remplaceront les textes défectueux à compter de la date de signature de l'Accord.

5. Le présent arrangement est conclu en allemand, albanais et anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes allemand et albanais, le texte anglais prévaudra.

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne propose également, si les propositions figurant aux paragraphes 1 à 5 ci-dessus recueillent l'agrément du Conseil des ministres de la République d'Albanie, que la présente note et la note de réponse du Ministère des affaires étrangères exprimant l'accord du Conseil des ministres de la République d'Albanie constituent un arrangement, qui entrera en vigueur en même temps que l'Accord.

L'ambassade de la République fédérale d'Allemagne saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères de la République d'Albanie les assurances de sa très haute considération.

Ministère des affaires étrangères de la République d'Albanie
Tirana

II

République d'Albanie
Ministère des affaires étrangères

N° 16343/1

Tirana, le 31 décembre 2010

Le Ministère des affaires étrangères de la République d'Albanie présente ses compliments à l'ambassade de la République fédérale d'Allemagne à Tirana et a l'honneur de se référer à la note n° RK 551.20 ALB de l'ambassade, en date du 17 novembre 2010 (VN-No : 148/2010), qui se lit comme suit :

[Voir note I]

Le Ministère a l'honneur de confirmer que le Conseil des ministres de la République d'Albanie approuve les propositions du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

Le Ministère de la République d'Albanie saisit cette occasion pour renouveler à l'ambassade de la République fédérale d'Allemagne à Tirana les assurances de sa très haute considération.

Ambassade de la République fédérale d'Allemagne
Tirana

ISBN 978-92-1-900796-3

14-64535

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
2810

2012

I. Nos.
49300-49304

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES